FRANCE Football

Monaco peut-il sauver les meubles ?

# MAINTENANT ÇA SUFFIT !

D'erreur en errement, de faiblesse en aveuglement,
de Charybde en Scylla, les Bleus de la France du foot
ont fini dans l'eau de boudin du Parc.
Kostadinov a remis Houllier et ses porteurs de certitudes à leur place,
loin, très loin de l'utopie américaine.
Fini de rêver. Du passé, il va bien falloir faire table rase.

Photo Yann GUICHAOUA/PRESSE SPORTS

M 0705 - 2485 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNEE ● 23 NOVEMBRE 1993 ● N° 2 485 Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

# In memoriam

*Oui, Marcel n'est pas monté. Oui, Emil a marqué. Oui, Gérard a échoué. Oui, les Bleus n'ont pas joué. Oui, l'équipe de France n'ira pas à la Coupe du monde américaine. Très chers saint Thomas, en voici la preuve. Pour mémoire. Éternelle.*

Photo TEMPSPORT

« J'Al dit : " J'y vais ! " On m'a répondu : " Non, monte pas, le match est fini ! " Entre les ultimes spasmes d'une souffreteuse carrière marseillaise et l'illusion milanaise promise au bas d'un parchemin, Marcel Desailly vient d'inscrire l'épitaphe sur la tombe du Coq. D'un coup de bec délicieusement innocent. Il est 22 h 30 et des brouettes de sable en suspension au-dessus du cercueil bleu, mercredi dernier au Parc des Princes, lorsque l'étoile de David — l'impossible revenant — brille d'un dernier feu de joie. Basculé par un avion bulgare aux ailerons retors, il obtient un coup franc aux abords du but de Borislav Mikhailov. Mais la moumoute de Boris, ex-chauve des « eighties », n'est pas le seul postiche de cette soirée peuplée de bonimenteurs.

Chez David, Ginola, le Michel-Ange du jeu de ballon, prend le dessus. Entré dans la partie vingt minutes auparavant, pour suppléer l'ombre de Jean-Pierre Papin, ce Parisien-là veut jouer, prouver, donner, parler avec ses pieds, remettre une couche de sincérité, répondre à l'évidence, à la pensée absconse des fossoyeurs du football de France. Alors, plutôt que de poser ses fesses en Amérique, il joue, la vache !

A 30 mètres de là, en retrait, Marcel Desailly entend la voix des pronoms personnels indéfinis. « On m'a dit : " Non, monte pas, le match est fini ! " » Marcel n'ira jamais picorer sur ce coin de pelouse les secondes séparant les Bleus de la Terre trop tôt promise. L'interception puis le contre bulgaroïdes viennent enfin conclure, comme un extraordinaire symbole de la déroute des esprits, quelques années de glissement progressif du plaisir. En dix secondes de temps — balle perdue, relais, passe profonde, dépassement de Petit par Kostadinov sur la voie de droite de l'autoroute de la gloire et de la honte réunies, tir d'affamé sous la barre transversale de Lama —, c'est le « condensé d'une vie d'entraîneur, de joueurs, qui jaillit à la surface » (Gérard Houllier, avant la rencontre).

Pauvre Marcel qui n'a pas écouté son cœur, brave David qui a entendu le sien battre la chamade, et vous, Gérard, mort avec vos idées, mort de mort lente, aux frontières de l'enterrement délictueux du jeu. « Décrispez-vous, c'est un jeu ! » sous-titrait naïvement *France Football* sur sa une déjà couchée de la semaine précédente. Vous n'avez rien fait d'autre que de l'assassiner avec brio, suivant en cela l'exemple de vos autorités hiérarchiques, qu'elles soient ex-hommes de terrain ou éternels nains destinés à vivoter dans les couloirs du pouvoir fédéral.

## Le suppositoire sofiote

« On l'a dans l'os et ça fait mal » (Franck Sauzée). « Nous sommes des ânes » (Didier Deschamps). « Sur le deuxième but, je ne vois rien venir » (Bernard Lama). La douleur des trépanés de la World Cup 1994, ânes ou aveugles — qu'importe ! —, n'est finalement rien en regard de l'outrage subi par la masse des footballeurs

d'Ozoir ou de Petaouchnok venus deux fois, l'espace d'un mois, contempler les belles formes de la vitrine de leur passion subtile et dérisoire. Ce Bleu de France, censé se dresser sur son mont-de-piété pour leur faire oublier les malversations philosophiques galopantes d'une armée de dirigeants en déroute, qui se sont tant servi du jeu que celui-ci le leur a rendu sous la forme d'un suppositoire explosif, venu de Sofia. Via Porto.

Jurer à ces amoureux transis, prêts à tout pardonner, à l'insulte publique de Cantona comme à l'abandon de Papin, qu'Israël ne reviendra pas. Et faire revenir Israël, ses oublis, ses errements, ses insultes au « code de bonne conduite » édicté par le maître. Jurer qu'un coup suffira à déstabiliser la Bulgarie, comme en 1977, en 1981, en 1985, lorsque le football se jouait à onze de la tête aux pieds. Et présenter sur le terrain la copie conforme d'un labeur bâclé, calque poussiéreux d'une pseudo-aventure peuplée de fantômes. Oser la thèse du complot économico-humano-médiatico-politico-cocorico et, dans la foulée saccadée, celle de l'accident. Et ne rien faire pour tordre le coup à l'Histoire en se donnant les moyens de dépasser la suffisance pour (simplement) jouer le jeu. C'est quoi ? Une faute professionnelle, encore ? Une claque aux doux rêveurs ? C'est triste. Simplement triste. Pas plus que triste.

## Des crampes à l'occiput

Au mois de juin prochain, l'équipe de France ne participera pas à la Coupe du monde américaine. Elle n'était pas en Italie, non plus, en 1990. Douée d'un sens de l'abus très développé, elle avait fait semblant de se mêler à l'Euro 92. L'équipe de France n'a pas souhaité exister autrement que dans le coup d'éclat (Papin-Cantona, quarante-cinq buts à eux deux), le non-dit à géométrie variable (Platini, le chausseur magique sachant chasser sans son chien), et elle paie aujourd'hui la facture de sa propre inconsistance.

Fallait-il voir pour convaincre les saint Thomas. Voir au pied du mur, mercredi dernier, un milieu de terrain plat, à plat, physiquement émoussé et donc devenu incapable. Voir le pied gauche de Pedros caresser la balle par intermittence, mais incapable de la raisonner, de la remettre, de la conduire dignement vers un partenaire. Voir Papin, mille fois sauveur fou de Michel et Gérard, hier unis dans la galère comme le foc et la grand-voile, quitter le terrain, victime de crampes au mois de novembre. De crampes au mois de novembre ! A l'occiput aussi ? Voir Cantona tenter de surnager avec le talent qui lui reste, comme un simple soldat devenu. Voir Blanc, la peur au ventre, se faire chiper un ballon de relance par Hristo Stoïchkov et ses gros sabots. Voir

qu'on n'a rien vu. Voir qu'il n'y avait rien à voir. Voir qu'on aurait pu voir la queue de l'embryon d'une prise de risque dans la préparation du match plutôt que de censurer d'un bonnet d'âne les récits d'anticipation de la chronique d'un désastre annoncé.

Voir encore, mais derrière le mur, bien en deçà, la poudre aux yeux aspergée aux quatre vents. Celle qui laissait deviner que le jeu était sans fond et qu'un entraîneur qui gagne n'a pas (toujours) raison. Se souvenir, puisque ça n'a plus d'importance mais que demain il faudra reconstruire, la litanie des matches bleus du Parc des Princes lors des quatorze derniers mois. Le Brésil — « qu'on battra en finale de la Coupe du monde en guise de revanche », Gérard Houllier, après la leçon —, l'Autriche, la Finlande, la Suède, Israël, tous attrapés par les tripes avant de décaniller. Se souvenir enfin que c'est le jeu qui fait l'ivresse, et non l'inverse. Que le picrate ronge quand le grand cru est un investissement sur l'avenir.

Le football français, assis paresseusement sur un indice UEFA en constante progression, est-il aussi nul pour ne pas mériter une place parmi l'élite européenne représentée dans quelques mois à Dallas et Los Angeles par l'Italie et l'Allemagne, mais aussi la Suisse, la Norvège, l'Eire, la Grèce ou la Roumanie ? Lui faudra-t-il d'autres atrocités telles que Furiani et toutes ses spirales de violence, d'autres Affaires, d'autres incapables, pour comprendre un jour qu'il ne se sauvera qu'en respectant le jeu. Avant tout.

Ces questions, *France Football* se les pose. Ni dupe ni fou. Et informé des trames du prochain épisode, cinq ans après le coup d'État de la Toussaint (Platini, sélectionneur en chef à la suite d'Henri Michel).

Au royaume des faux-culs et des aveugles, le trône bientôt libéré accueillera-t-il au moins un borgne ?

François de MONTVALON

Photos PRESSE SPORTS

**De la joie au goût bulgare, un mur de pacotille, un sélectionneur affligé et affligeant, une fausse-vraie passation de pouvoirs entre Papin et Ginola, un JPP enterré. Les Bleus sont tombés. Chaud devant...**

| FRANCE | 1 (1) | BULGARIE | 2 (1) |
|---|---|---|---|
| Cantona (32') | | Kostadinov (37', 90') | |
| LAMA | 2 | MIKHAILOV | 3 |
| DESAILLY | 3 | KREMENLIEV | 2 |
| ROCHE | 2 | IVANOV | 4 |
| BLANC | 1 | HOUBTCHEV | 3 |
| PETIT | 3 | TZVETANOV | 4 |
| LE GUEN | 1 | (ALEXANDROV, 82') | |
| DESCHAMPS | 2 | YANKOV | 2 |
| SAUZÉE | 2 | LETCHKOV | 2 |
| (GUÉRIN, 80') | | (BORIMIROV, 82') | |
| PEDROS | 3 | BALAKOV | 4 |
| CANTONA | 2 | KOSTADINOV | 4 |
| PAPIN | 1 | PENEV | 2 |
| (GINOLA, 68') | | STOICHKOV | 2 |
| Total | 22 | Total | 32 |
| Entr. : Houllier | | Entr. : Penev | |

**Le 17-11-1993, à Paris**
**48 402 spectateurs. Recette : 5 273 575 F.**
**Arbitrage de M. Mottram (Écosse).**
**Avertissements : Roche (45') pour la France ; Penev (51') pour la Bulgarie.**

**32'** : Deschamps récupère avec vigueur la balle dans les pieds de Tzvetanov et effectue une transversale. Papin remet de la tête pour Cantona qui marque du pied droit **(1-0)**.

**37'** : mauvaise relance de Blanc qui se fait prendre le ballon par Stoïchkov. Sur le corner qui suit tiré par Balakov, Kostadinov, au premier poteau, marque d'une tête croisée **(1-1)**

**90'** : sur un coup franc de Ginola, les Bulgares interceptent le ballon. Penev lance Kostadinov sur l'aile droite. Kostadinov vient battre Lama d'un tir sous la barre **(1-2)**

# Une minute pour l'éternité

*Il rêvait que les Bulgares l'emporteraient dans la toute dernière minute. Pour Hristo Stoïchkov, la vie a basculé un 17 novembre à 22 h 38. Une minute qu'il n'a pas fini de savourer.*

« Et dire qu'il y a un mois on se croyait éliminés. » Pour lui, comme pour tous ses coéquipiers, la nuit du 17 novembre a été longue. Malgré la fatigue et les excès de la fête, Hristo Stoïchkov ne se lasse pas d'évoquer ce qui restera le plus grand exploit jamais réussi par le football bulgare. Il est déjà tard, mais devant les micros d'une radio espagnole qui traînent dans la nuit parisienne l'attaquant du FC Barcelone exprime, pour la énième fois, sa version de la soirée : « Nous les avons enfoncés à la toute dernière minute. Le moment où ça fait le plus mal ! »

Dans son esprit revanchard, le 17 novembre restera à tout jamais lié à cette minute fatidique où tout a basculé. La minute la plus importante de sa carrière, nous avouera-t-il, plus importante encore que les cent vingt qu'il avait passées en mai 1992 sur la pelouse de Wembley pour la finale de la Coupe d'Europe Barça-Sampdoria. « Ce sera ma première Coupe du monde, tu te rends compte ? Je n'arrive pas encore à mesurer tout mon bonheur. »

Dans un couloir du Parc des Princes, Hristo, le regard encore brillant, commence tout juste à réaliser qu'il ne rêve pas. Jean-Pierre Papin, le visage fermé, tente de se faire tout petit pour passer inaperçu, mais Hristo lui tend les bras. Le Français lui serre alors la main et lui souhaite bonne chance... en espagnol (!), avant de disparaître. Pas de doute, la guerre tant annoncée par l'attaquant milanais est bel et bien finie...

## « Les Français ont joué les fesses serrées »

La guerre ? Le mot fait sourire Hristo. « Les Français avaient si peur qu'ils ont joué les fesses serrées. Nous savions qu'il en serait ainsi, et toute notre tactique était basée là-dessus. » L'explication semble le satisfaire. La veille déjà, depuis le *Trianon Palace* de Versailles, Stoïchkov misait tout sur l'adrénaline. « Tu vas voir, la trouille va les tuer. » Invité à aller plus loin dans son analyse de ce France-Bulgarie, l'ancien Soulier d'Or de *France Football* juge sévèrement l'attitude des Français : « Ils ont voulu préserver le match nul, et comme souvent ça a mal tourné pour eux. Je pense que l'une de leurs plus graves erreurs a été de remplacer Jean-Pierre Papin », ajoute-t-il, visiblement peu convaincu de la réalité de la blessure, cause du changement de l'attaquant tricolore.

Le résultat du match ne serait tout de même pas un petit peu injuste, comme l'a dit Gérard Houiller ? Hristo secoue la tête. « Vraiment, la France ne méritait pas de gagner. C'est une bonne équipe, sans doute, mais ils n'ont pas cherché suffisamment la victoire. Ils se sont à peine créé des occasions de but, alors que nous avons fait le match qu'il fallait. On les a surpris en évoluant à trois attaquants. A l'arrivée, nous avons trois occasions et nous marquons deux buts. Il n'en fallait pas plus. » Le match version Hristo Stoïchkov semble si limpide qu'on en viendrait à oublier que les Bulgares étaient encore éliminés à dix secondes de la fin. « C'est vrai que sur la fin on commençait à désespérer. Mais nous avons su rester confiants. On était gonflés à bloc, car au fond on savait qu'on n'avait rien à perdre. »

Jeudi 18 novembre. A peine remis des émotions de la veille, Hristo Stoïchkov rayonne de bonheur. « Ce matin, je me rends encore mieux compte de ce que nous avons réussi. Hier soir, c'était tellement fou qu'on ne parvenait pas à réaliser. » Plus serein, Hristo Stoïchkov trouve même qu'il y a une sorte de justice divine dans la victoire des Bulgares. « J'ai été très choqué en arrivant à Paris de voir que toute la presse nous présentait comme des pauvres diables tout juste bons à fanfaronner. Eh bien, les pauvres iront aux Etats-Unis, et les riches nous regarderont à la télé, en attendant le Mondial 98 ! » Sacré Hristo. Il a toujours une revanche à prendre...

« J'ai compris très vite que ça ne tournait pas rond dans cette équipe de France. Les jours précédant le match, on ne parlait que de problèmes internes au groupe, jamais du match. Il était évident que ça n'allait pas. Exactement à l'inverse de chez nous. » Très relax tout au long de son séjour parisien, Hristo Stoïchkov a impressionné tous ceux qui l'ont croisé avant le match. Il a même pu savourer intensément l'ambiance du Parc des Princes, qu'il découvrait pour la première fois. « J'avais très envie de jouer ici, je savais que je me sentirais bien. » Les sifflets du public à l'énoncé de son nom ou pendant que les musiciens jouaient l'hymne bulgare n'ont pas refroidi son enthousiasme. En fait, il n'a qu'un regret : « avoir fait pleurer 50 000 spectateurs ». Mais est-ce vraiment un regret ?

Photos PRESSE SPORTS

## « Les pauvres iront en Amérique ! »

Retour au Parc des Princes, une heure après le coup de sifflet final. Nous donnons à Stoïchkov les autres résultats de la soirée. « C'est formidable, presque tout le Barça va se retrouver aux Etats-Unis. On peut tout gagner avec son club, mais rien ne remplace une Coupe du monde. Aucun joueur ne peut se considérer pleinement accompli sans avoir participé, ne serait-ce qu'une fois, à une Coupe du monde. C'est dommage pour Michael (Laudrup), le seul qui manquera à la fête. Il faudra qu'on soit gentil avec lui. » Attendrissant. Dehors, dans le froid de Paris l'attend son concurrent, et néanmoins ami, Romario, venu tout spécialement le soutenir. « C'est vraiment très gentil de sa part. Ça prouve qu'il est vraiment un phénomène. »

La nuit et Paris sont à eux, et à ces Bulgares qui ont laissé la France au bord de la route. Le lendemain, au moment de s'envoler pour Barcelone, on lui rappelle une promesse faite avant la rencontre : « Si on se qualifie, je rentrerai à pied, et pieds nus, à Barcelone ! » Une promesse qu'il ne tiendra pas. « J'ai marché toute la nuit dans Paris. Alors, laissez-moi rentrer en avion ! »

Une heure et demie plus tard, sa femme l'accueillera avec un grand baiser à l'aéroport d'El Prat. Et son entraîneur, Johan Cruyff, ne pourra pas s'empêcher de remercier les Français : « Ne prenez pas ça mal, mais vraiment vous me rendez un Stoïchkov tout neuf. Il faudra, il est vrai, qu'il oublie la Coupe du monde jusqu'en juin prochain et qu'il se concentre sur le Championnat et la Ligue des champions. Mais ce sera très bon pour le Barça ! »

Pour Hristo, la minute du Parc risque de durer longtemps...

Alexandre VALENTE

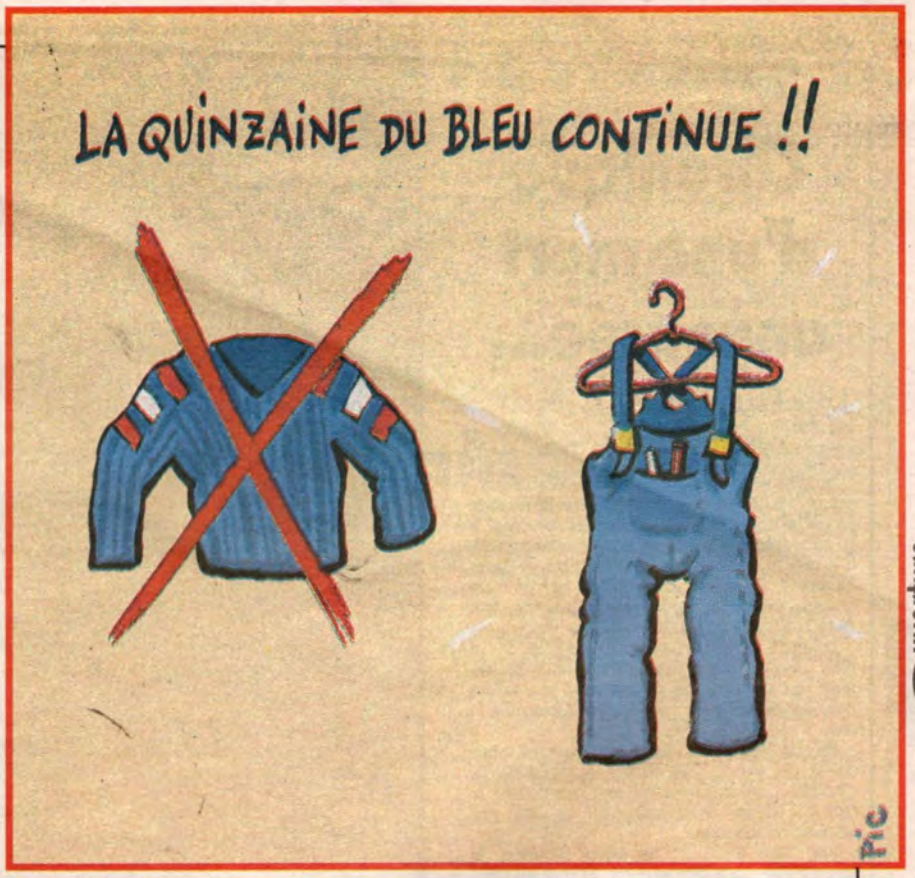
# On aime...

JEAN-MICHEL FOURNET-FAYARD chantant *la Marseillaise*.
Le « Houlalalalalalalala » de Jean-Michel Larqué à la fin de la retransmission de France-Bulgarie.
Michel Hidalgo, lorsqu'il rêve d'un football meilleur.
L'ironie du communiqué parisien, chargé de défendre les intérêts de David Ginola.
Le chapeau de Basile Boli au Parc, avant la casquette.
La présence d'Henri Michel aux réceptions d'après-match de l'équipe de France.
La cueillette des champignons dans le bois de Clairefontaine, à l'automne.
Laurent Blanc, milieu de terrain.
Les petits Suisses et les histoires belges.
Les candidats à la succession, lorsqu'ils sont sincères.
L'Euro 96, le Mondial 98 ou celui de 2002.

# On n'aime pas

LES joueurs bulgares au premier poteau.
Les journalistes bulgares lorsqu'ils rentrent en mêlée.
Papin lorsqu'il se trompe de cible.
Le tacle de Deschamps sur Tzvetanov.
Le baiser de Judas de Papin à Ginola, mercredi dernier, au Parc.
Le Père Noël en novembre.
Laurent Blanc, libero des Bleus.
Les crampes de Jean-Pierre Papin.
Les joueurs de couloir.
Les bruits de couloir.
Les milieux essuie-glace.
Le vécu technico-tactique.
Les faux-culs.
Les pousse-au-crime.
Le Nantais Pedros en position d'ultime défenseur.
Les illusionnistes.
La langue de bois.
La gueule de bois.

F. F.






## sommaire

2
In memoriam.
6
**France, année zéro**
*Kostadinov a été l'ouragan qui découvre la forêt des angoisses du football français. Au bout d'un an et demi d'illusions, Gérard Houllier et ses Bleus de chauffe ont lamentablement rendu leur billet pour les États-Unis. Les années de plomb, celles de la charnière entre les années 60 et 70, sont revenues.*
11
L'éditorial de Jacques Thibert.
12
Ginola en contre.
13
Houllier demande quinze jours.
14
Hidalgo a ses réponses.
16
Forza Italia !
18
Forum World Cup.
20
Diego, retour gagnant.
21
Nouma porteur d'espoir.
22
Forum Division 1.
24
Division 1 : la 18e journée.
26
Les étoiles de *FF*.
28
Monaco cultive son idée fixe.
30
Le Loto sportif.
32
Nice partage son pouvoir.
34
Division 2 : la 22e journée.
36
Forum Division 2.
38
National 1 : la 16e journée.
40
Nuit magique à Séville.
42
National 2 : la 13e journée.
44
Les Championnats étrangers.
50
Les classements étrangers.
52
Forum Europe.
54
**L'intouchable monsieur Schäfer**
*Karlsruhe sort de son demi-sommeil, de ses habitudes de petite équipe de province, heureuse d'être simplement en Bundesliga. Winfried Schäfer, ancien du grand Mönchengladbach, a mis un coup de fouet sur des ambitions qui ne demandaient qu'à être révélées. Bordeaux n'a qu'à bien se tenir.*

**Après l'invraisemblable déchéance du football français, son irrémédiable échec à l'échelon mondial, l'incapacité établie de ses dirigeants et têtes pensantes à théoriser ludiquement sur l'art du jeu, *France Football* dissèque la sinistrose ambiante, en établit les causes, en tire les conséquences, et laisse percer l'espoir. Quelques hommes libres et neufs, un projet ambitieux et aéré, et la balle pourra de nouveau rouler. Dans le bon sens...**

**France, année zéro**

# Chronique d'une mort annoncée...

## 1. — La dérive des sentiments

Si difficile à admettre soit-elle, l'élimination, simple sanction sportive, n'est que la partie émergée de l'iceberg, synopsis d'un film catastrophe dont le scénario par mille mains écrit, comme les minutes d'un procès, relativise la responsabilité de treize joueurs et de leur entraîneur qu'il serait trop facile de brûler en place publique, les bourreaux étant tout aussi hérétiques au jeu de football...

Si Gérard Houllier est coupable — et il l'est ! —, il n'est que l'émanation d'un système où le tarissement des idées est allé de pair avec la crue des liquidités depuis qu'on vend le jeu de football à la criée.

En son temps déjà, après leur avoir lui-même ouvert les portes, Jean Sadoul faisait mine de s'étonner : « Les marchands sont entrés dans le temple », clama-t-il un jour dans *FF* avec une sincérité confondante.

Jusqu'alors ancré sur ses seules certitudes, le football s'ouvrait à l'ère moderne. Et il ne lui fallut pas longtemps pour vendre son âme. Le résultat ne sanctionnerait plus (seulement) le jeu, il mettrait en péril l'équilibre financier du club, les relations avec les sponsors et tout le reste.

Devant l'engouement général, les salaires multipliés et les belles promesses d'un avenir forcément doré, les règles, quoi qu'on en dise, n'ont jamais été clairement exposées. Autour de l'herbe verte, la jungle s'est développée, masquant le terrain qui n'était plus, de toute façon, qu'un prétexte à d'autres combats, pas toujours physiques...

En quittant son rôle de soutien, en devenant moteur, l'argent a biaisé son monde, utilisant tous les artifices. Du Racing au Matra Racing, d'Yvinec à Bez, de Furiani à Tapie, c'est la dérive des sentiments. C'est aussi de la sorte qu'on a oublié l'essentiel...

## 2. — « Un entraîneur qui gagne a toujours raison... »

Joueurs, et surtout entraîneurs, ont très vite compris le bénéfice à tirer, au propre comme au figuré, d'une situation nouvelle, échappant à tout contrôle, si ce n'est à quelques margoulins déjà fondus aux réalités dites modernes.

Mais certaines des retombées sont plus perverses encore. En France — est-ce seulement une question de culture ? —, les débats sur le jeu ne sont plus entretenus que par quelques « intégristes » (Houllier), ci-devant journalistes. C'est ainsi qu'un « entraîneur qui gagne a toujours raison ». Ce qu'il ne faut pas comprendre comme étant l'expression de ses qualités de meneur d'hommes et de tacticien, mais bien comme une offrande dont se satisfont, non pas le technicien et ses joueurs, pas même le président qui aime le foot, moins encore le public dont on se moque, mais les sponsors, ceux qui investissent, ceux « auxquels on vend de l'espoir » (Darmon).

Entretenir l'illusion — quelle que soit la manière employée —, donner la priorité au court terme plutôt qu'au travail dans le temps sont ainsi devenus les principales lignes directrices de nos techniciens tirant profit de la situation en tournant pour beaucoup le dos au jeu puisqu'on ne leur demandait plus de jouer, mais de gagner...

« Un entraîneur qui gagne a toujours raison. » Gérard Houllier avait donc raison entre la défaite en Bulgarie et celle devant Israël au Parc, via un nul en

Photo PRESSE SPORTS

# France année zéro

***Sur les ruines d'une équipe de France minée par son vide existentiel et par l'incompétence de ses prétendus dirigeants se profile déjà la Coupe du monde 1998. Gérer la désespérance tricolore induit forcément l'originalité des méthodes, le limogeage des girouettes, le bâillonnement des opportunistes et l'arrivée d'esthètes, amis du jeu. France Football fait le point.***

Un dossier réalisé par Damien RESSIOT et Stéphane SAINT-RAYMOND

# Hier et demain

## Sauzée, cœur fragmenté

« **Ginola ?**

— Il a raison. David est vraiment très fort actuellement. Tout le monde le sait. Son désir de révolte, je l'ai compris, et je suis d'accord avec lui sur le fond. Nous n'avons pas perdu à cause de lui. Quant " au crime " que Houllier lui reproche, je crois qu'il faut rester lucide lorque l'on parle. Il y a malheureusement assez de criminels comme ça dans le monde pour que l'on fasse l'amalgame gratuitement...

— **Platini ?**

— Michel a fait des déclarations qui le regardent. De toute façon, au niveau international, on doit pouvoir faire abstraction de ces choses-là. Si Gérard Houllier croit au complot, il n'a qu'à le dire ouvertement. Sinon, il doit se taire.

— **Déception ?**

— Plus que celle de l'élimination, je constate que pour certains le maillot bleu n'est pas sacré comme il l'a été pour moi. J'ai joué à tous les postes dans cette équipe, et j'ai toujours fermé ma gueule. Évidemment, c'est dans la nature humaine de ne pas rester humble, mais quand j'en entends certains dans l'équipe, c'est vraiment de la connerie ! Je préfère dire basta...

— **Réflexion ?**

— Vu nos résultats, il serait désespérant de ne pas réfléchir sur le jeu en général. Ne pas prendre de point à domicile contre Israël et la Bulgarie, c'est la certitude que l'on n'a rien à faire à la Coupe du monde. Mais alors vraiment rien du tout !

— **Houllier ?**

— Vis-à-vis de Platini, beaucoup de monde manque de charisme. Gérard en manque toujours. Il n'aura certainement pas le temps de combler ce vide...

— **Retraite ?**

— J'ai vingt-huit ans, et j'arrête ma carrière internationale. Voilà, je ne connaîtrai jamais la Coupe du monde, c'est la vie... Heureusement, j'estime néanmoins être un footballeur gâté. J'ai joué dans les plus grandes équipes de France, et je suis actuellement en Italie. Je ne suis pas aigri, je tire tout simplement ma révérence. »

## Petit, le trait d'union

« **Ginola ?**

— Plus que les déclarations de David, c'est le remue-ménage fait autour qui m'a gêné. Au lieu de régler ça entre nous comme il se doit, on a tricoté et nous n'avons pas donné l'image d'une équipe solidaire. Nous aurions pourtant eu besoin de cette solidarité-là...

— **Platini ?**

— Si, en cette occasion, il a eu la moindre autorité morale, j'espère que ceux qui ont été influencés par ses propos savent qu'ils n'ont rien à faire au haut niveau et, plus encore, en équipe de France. Mais, malgré la personnalité de Platini, je ne pense pas que quelqu'un ait pu prêter attention à ses déclarations.

— **Complot ?**

— Houllier a pris la sélection quand personne ne la voulait. Il a su redonner confiance à beaucoup d'entre nous. Platini, lui, s'est planté à l'Euro... Si Gérard avait mené l'équipe de France à la Coupe du monde, je ne sais pas... Mais il aurait fait de l'ombre à certains. Ça me semble humain comme réaction, non ?

— **Succession ?**

— Si on décide de remplacer Houllier, je pense qu'il faudrait un entraîneur étranger, histoire d'éduquer un peu le footballeur français. C'est pas logique ce qui nous est arrivé. Aucune autre sélection dans le monde n'aurait laissé échappé la qualification alors qu'il ne nous manquait que deux points et que nous avions deux matches à domicile. C'est trop typiquement français...

— **Avenir ?**

— Puisque c'est la loi de la nature, une génération s'en va et la suivante se voit offrir une page vierge. Nous sommes heureusement un certain nombre à pouvoir assurer la transition à l'heure où il va nous être demandé de rebâtir en prévision de l'Euro 96 et, surtout, de la Coupe du monde en France.

— **Variétés ?**

— J'aime bien le côté action humanitaire... Mais sur le reste, je n'ai aucun avis simplement parce que je ne me sens pas concerné. Oui, c'est ça, ça ne m'intéresse pas... »

Suède. Gérard Houllier avait doublement raison devant la Finlande (31e nation européenne en 1992) et l'Autriche (24e), il avait encore raison en Israël (26e), comme au Parc devant la Suède (8e). GH avait gagné, mais avait-il raison ?

Personne, sinon les intégristes, n'a osé dire le contraire, comme personne, sinon les intégristes et parfois les mêmes, n'avait osé dire que Platini, en son temps, avait lui aussi fait fausse route. Le jeu n'intéresse plus dès lors que seul compte le résultat, dès lors qu'il faut positiver à tout prix, sans voir plus loin que le bout de son nez. Les joueurs ont également leur part de responsabilité tout autant qu'une certaine presse allant dans le sens du vent et on ne vous parle pas de ces commentateurs télé qui voient dans le moindre pro le digne successeur du roi Pelé...

« Cette équipe n'était pas brillante à l'œil. Elle ne faisait pas forcément rêver, mais elle était solide. On avait l'impression, comme pour sa devancière, qu'il ne pouvait pas lui arriver grand-chose... » (Le Graët).

## 3. — Le péché d'orgueil

Si, pour ceux-là, Gérard Houllier avait hier raison, il ne peut pas avoir tort aujourd'hui pour avoir perdu contre Israël et la Bulgarie en déjouant de la même façon. Car enfin, si on n'avait pas entretenu l'idée d'une équipe de France forte et souveraine par nécessité économique, si on n'avait pas attendu l'élimination pour poser les vrais problèmes et reparler de football — ce qui se fera demain, peut-être... —, si on avait regardé en face le jeu de l'équipe de France en pensant aux trois matches par elle gagnés au Parc depuis le début des éliminatoires, il y aurait peut-être eu plus d'humilité dans la manière d'aborder la rencontre décisive contre Israël.

Sans les mirages et la poudre aux yeux, il n'y aurait pas eu de fête programmée avant l'heure, de stage fantaisiste, de sorties répétées avec la bénédiction d'Houllier, de drapeau américain déplié et replié à la va-vite le 13 octobre au soir.

« Il y a sûrement eu un péché d'orgueil avant France-Israël. Sincèrement, c'est le seul reproche que l'on peut faire à tout le monde, à nous en particulier. Pour avoir, dans l'allégresse ambiante, cru comme tout le monde que nous étions déjà qualifiés, je me sens très responsable et très pénalisé (Le Graët). »

On dit que Michel Platini, passant par Clairefontaine, en aurait été choqué. « Les joueurs l'invitaient à la fête, mais personne ne lui parlait du match », rapporte un de ses proches... Alors, dans cette ambiance studieuse, entendre Houllier réclamer une prolongation de contrat aurait fourni à Platini, qui venait lui aussi d'encenser son successeur, les premières notes du requiem qui, quelques jours avant France-Bulgarie, allait ébranler le toujours sélectionneur des Bleus. Houllier, de surcroît, n'a-t-il pas commis un crime de lèse-majesté en insistant trop lourdement, alors que les vents lui étaient favorables, sur l'état des lieux catastrophique au lendemain de l'Euro suédois, quand Platoche était encore locataire de la fonction ?

## 4. — Les mots pour le dire...

Entretenus dans l'idée, pas toujours fausse au niveau individuel, mais totalement surréaliste d'un point de vue collectif, qu'ils étaient les meilleurs, les joueurs de l'équipe de France, prenant le relais de leur entraîneur, n'ont pas vu le coup venir. Et se sont fait prendre devant la Bulgarie comme ils avaient été piégés un mois plus tôt. Quid des leçons retenues ?

Après avoir unanimement reconnu — c'était la moindre des choses —, avoir été « bidons », ils ont rapidement fui leurs responsabilités. C'était pas seulement la faute à pas de chance, c'était aussi, surtout, la faute du vilain public (Cantona et Papin) : « Quand on accepte les bravos, il faut aussi accepter les sifflets. C'est un comportement qui n'était pas réaliste et que je n'ai pas trop apprécié (Le Graët). »

**« En réponse aux déclarations de Gérard Houllier concernant David Ginola (...), le PSG tient seulement à préciser qu'il maintient toute sa confiance à son joueur, qui — lui aussi — ira jusqu'au terme de son contrat. »**
(Communiqué du PSG, le jeudi 18 novembre)

Au lieu de faire leur autocritique, de regarder la réalité en face, les joueurs, par la voix de leurs deux chefs de file qu'aucun d'eux n'a contredit, ont laissé filer, persuadés qu'on ne les y reprendrait pas. Papin pouvait même annoncer alors sa retraite internationale après la Coupe du monde, personne ou presque n'y a trouvé à redire...

Les mots du capitaine de l'équipe de France étaient pourtant tout aussi maladroits que ceux de Ginola, le samedi précédant la rencontre. Car ils découlaient de la même logique, surtout de l'absence d'une véritable gestion humaine et sportive imputable à Gérard Houllier. Au lieu de mobiliser, comme son rôle de capitaine le lui ordonnait, Papin a laissé ses états d'âme prendre le dessus. Il a surtout accrédité la thèse qu'il était intouchable en choisissant, lui-même, le jour de sa cinquantième sélection : « Ce sera contre l'Italie, plutôt que contre les États-Unis en janvier. » Houllier l'ayant laissé dire, il n'y avait, dans l'esprit de certains, plus de doutes possibles sur l'identité des vrais patrons de la sélection.

Après que Platini a ouvert la porte de la critique, Ginola, apprenant qu'il ne serait pas titulaire, a posé les questions qui brûlaient les langues des uns et des autres. Les choix tactiques (?) de Houllier, entièrement axés sur le contre avec pléthore de récupérateurs de ballons dans les espaces, ne sont pas les siens, mais ceux voulus par les deux attaquants vedettes « qu'il s'est toujours efforcé de faire cohabiter du mieux possible » (Le Graët)... Au point de négliger le reste du groupe ? Là où Platini avait pris cette option par facilité à l'époque où Papin allait devenir Ballon d'Or alors que Ginola n'était pas encore ce qu'il est, Houllier, lui, a persisté et a signé, car il n'a pas osé s'opposer aux deux monstres devenus que sont Jean-Pierre et Éric. Lesquels, comme le commun des mortels, ne sont pas à l'abri d'une baisse de forme ou d'un manque de réussite passager.

Sous diverses pressions, il a cédé une première fois en Israël, car le déplacement était sans risque. Et une deuxième fois au Parc contre la même équipe, sans doute persuadé que la fête n'en serait que plus belle. Ginola a flambé, Papin et Cantona pas du tout. Et la France a perdu. Ce n'était pas parce que le trio — que beaucoup en Europe nous envient — n'est pas complémentaire, mais bien parce que, dans le même temps, Houllier n'a pas modifié son système, tant au milieu qu'en défense... Il fallait réorganiser l'équipe en fonction de l'apport du Parisien et non le jeter dans une structure à l'intérieur de laquelle, à tour de rôle, Martins, Lizarazu et Pedros se sont brûlé les ailes puisque leur rôle n'y a jamais été clairement défini.

Dans leur club respectif, Cantona et Papin ne jouent pas de la même façon qu'en équipe de France et, jusqu'à preuve du contraire, ni Manchester ni Milan ne s'en plaignent. Alors...

Si Ginola a commis une bêtise, il est donc le moins responsable de tous. Il n'a jamais demandé la place de JPP ou de Canto, il a réclamé la sienne. Ce qui n'est pas la même chose... Et si Houllier avait été ferme en l'imposant à son duo béni qui a tant de fois sauvé les Bleus du marasme, il n'y aurait pas eu d'affaire Ginola. La seule faute de Ginola est d'être, actuellement, le plus en forme des attaquants français...

Les petites histoires ont fait que l'équipe de France a abordé son rendez-vous avec l'Histoire comme on va à la guerre. D'ailleurs, c'était « la guerre ». Ce n'est pas nous qui l'affirmons, c'est Papin qui l'a dit. Et les guerres se perdent parfois...

# Le complot d'une balle perdue

Photos PRESSE SPORTS

## 1. — Du maniérisme à l'essentiel

Mesdames, Messieurs, la Cour ! Darjeeling tea, soupçon d'intelligentsia concentrée, et volutes dialectiques bien balancées. Du chic, du beau, de la ciselure baroque à gogo, de la suffisance à l'étale. Évidemment, cela fleure le cliché sociologique à la bonne franquette, bien mitonné. Mais côté code d'honneur de la haute société, on connaît la musique. Divinement allégée ou assourdissante. Meurtrière. Alors, on tend l'oreille pour déchiffrer la danseuse, en ces lendemains de morosité.

Gérard Houllier est assurément un chic type. Bien typé, bien chic. Mais les gens causent, il sait ce que c'est. La France se fait rosser, bouter hors l'Amérique, ridiculiser, et tout cela fait mal. Alors, le foot cause, les vulgaires locataires de la maison-Iéna causent, les idéologues causent, Gérard Houllier s'exprime. Vite et ampoulé, comme d'habitude. A propos de la fessée bulgare : « Il y a trop de gens qui ont parlé avant ce match... » Un complot, Gégé ? « Pas de certitudes. Mais des informations... »

Là, tout se complique. A trop aimer papillonner dans les hautes sphères, peut-on s'y voir carboniser les antennes ? Oui, classique, mais facile. A trop aimer musarder dans ces mêmes hautes sphères, peut-on alors se voir reprocher ensuite d'en avoir délaissé la petite, celle qui roule sur l'herbe, et qui se venge quand on l'aime mal ? Oui, assurément. Et généralement, l'épitaphe suit. Illico.

Alors, les gens causent, remontent le temps, exhument du formol un Euro suédois décomposé, où Houllier sévissait déjà, dans l'ombre platinienne. Recouper, mixer les non-dits, analyser ces stages précédant les funestes rencontres face à Israël et à la Bulgarie, doser les discours, interroger les ego. Puis constater. Oui, Michel Platini, déserteur l'année dernière après le fiasco baltique, celui que Guy Roux, à l'époque, avait gratifié d'un « Dieu n'est plus là », celui-là même que son successeur qualifiait « de Français le plus connu dans le monde, avant même François Mitterrand », est actuellement fâché, courroucé, remonté et offensif. Oui, celui-là même qui fut catapulté col blanc du CFO pour la Coupe du monde 1998, n'en peut plus d'attendre, oppressé entre son coupe-papier, son téléphone sans fil, ses dossiers poussiéreux, la routine administrative, et ses chiffres capricieux, qu'on ne peut cajoler de l'intérieur du pied.

## 2. — Jalousie et quincaillerie

Les Bleus ne sont plus rien, le foot français a la migraine, Houllier se cramponne à son fauteuil, Fournet-Fayard a actionné depuis longtemps le pilotage automatique, branché sur un moteur de Solex, et Platini est déjà rentré en action. Alors, Gégé, c'est Michel qui vous veut du mal ? Le complot, c'est lui ?

Visage vermillon et mains moites, fulminant dans la torpeur d'un Parc des Princes chloroformé par la honte mercredi dernier, Alain Tirloit écume. Ex-stoppeur de Nœux-les-Mines puis de Lens, compagnon et ami en ces lieux nordiques de Gérard Houllier, encore à la mine à cette époque, il expulse violemment sa haine, congestionné : « C'est lamentable ce qu'a fait Platini ! Lamentable ! Il a tout cassé, tout démoli ! Il a été lui-même sélectionneur pendant près de quatre ans et il se permet ce genre de choses ? Lamentable... »

Ce genre de choses ? Un bouquet de déclarations, venimeuses à souhait, subtilement déversées, si sibyllines et parfaitement dosées que l'on se demande si d'aucuns n'auraient pas épaulé Platini pour qu'il en maîtrise la posologie. Les premières, violettes embaumées, offertes à l'orée d'un prétendu couronnement face aux Israéliens, ont vocation d'étourdissement (*L'Équipe*, le 11 octobre 1993). Flatter le ramage en attendant la suite. « Je suis l'allié d'Houllier », puis fragments d'avenir : « Il a bien réussi ce qu'il avait à faire, car la France est en passe d'atteindre son objectif. Un entraîneur qui

**« Je ne veux plus parler de l'équipe de France. Je ne suis plus le capitaine de l'équipe de France. D'ailleurs, je ne suis plus rien. Qu'on me laisse tranquille... »**
(Jean-Pierre Papin, avant-centre du Milan AC, le jeudi 18 novembre)

# Guillou : « C'est le système et le président qui sont en cause »

***Jean-Marc Guillou, ancien international et manager général de l'ASEC Abidjan, porte sur le paysage du football français un regard sans concession. L'analyse est décapante, la réflexion dérangeante. Il dit avec une réelle franchise ce que beaucoup de monde pense, en silence. Propos d'un homme libre.***

**« L'ÉQUIPE de France vient de manquer pour la seconde fois sa qualification à la Coupe du monde. Pour vous, c'est un sujet d'étonnement, une surprise, une grande peine ?**

— Rien de tout cela. C'est un beau gâchis. Et il est même étonnant que certains se trouvent surpris par cette élimination. Elle n'est que la conséquence du manque de rigueur et de cohérence des gens qui dirigent le football français.

**— Précisez...**

— Je parle là en premier lieu du président Fournet-Fayard. Et je dis depuis longtemps qu'il est incompétent. Et que les gens qui dirigent la Fédération avec lui le sont tout autant. Car il faut bien maintenant poser la vraie question : comment se fait-il qu'un pays comme la France avec ses deux millions et quelques de licenciés, qui possède un gros potentiel footballistique, qui a des clubs qui marchent bien en Coupe d'Europe et qui, en plus, investit énormément dans notre sport, comment la France peut-elle avoir, au niveau de la sélection, d'aussi piètres résultats ? Voilà le vrai débat. Quand, dans une entreprise, on investit beaucoup et que le produit de cet investissement n'est pas bon, ce sont les ingénieurs qui sont mis en cause, et que l'on met à la porte.

## « Fournet-Fayard ? Un gestionnaire de catastrophe ! »

**— Est-ce à dire qu'il faut que les dirigeants du football français et son président partent ?**

— Sans aucun doute. Mais cela m'étonnerait qu'il ait le courage de le faire. Déjà, après la catastrophe de Furiani, il a eu l'outrecuidance de se déresponsabiliser. Ce monsieur, avec son entourage, est un gestionnaire de catastrophe. Tout simplement parce qu'il ne prévoit rien. Il ne se pose pas de questions. Il n'a pas de programme. Et pas une seule idée pour faire avancer le football. Il est temps de le dire.

**— N'est-ce pas un peu facile en ce moment ?**

— Je ne veux pas sembler aboyer avec la meute. Tout ce que je vous dis là, je l'ai déjà écrit dans un livre avant le dernier Euro. Seulement, ce livre a été refusé par les éditeurs. Sans doute n'était-il pas dans l'air du temps. Cela dit, c'est l'inertie, si nous, anciens footballeurs, ne disons rien.

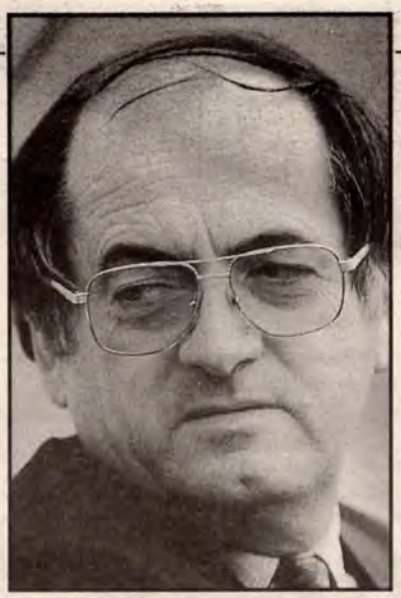
**— Pour en revenir au président de la FFF, il peut toujours arguer de l'obtention de la Coupe du monde 98. C'est positif ça ?**

— Soyons sérieux. Il n'y est pas pour grand-chose. Heureusement que sur ce coup-là il y avait Fernand Sastre et, à un moindre degré, Michel Platini.

## « DTN et sélectionneur, ce devrait être incompatible »

**— Mais tout de même, ce n'est pas Fournet-Fayard qui forme la sélection et qui est sur la pelouse ?**

Photo PRESSE SPORTS



**Michel Platini, costume trois pièces BCBG ou maillot bleu frappé du coq, ici entre Giresse, Six et Fernandez. Retour aux sources et OPA des joueurs orchestrés par Noël Le Graët ?**

gagne a toujours raison, celui qui perd a toujours tort. » Bof, plutôt tiède, mais, vu les circonstances, carrément logique. La suite ? Plus gratinée : « Il sait que j'ai plus d'expérience que lui, et que je peux lui apporter des choses qu'il ne voit peut-être pas. Cela n'a rien d'exceptionnel... » Hummm... Plus quelques digressions obscures, comme l'éventualité d'une succession future, et autres échéances et alternatives.

L'embêtant, c'est qu'à l'occasion d'une visite d'apparat à Clairefontaine, en compagnie du préfet Lambert, lors du stage d'avant-match, Platoche sera estomaqué par l'ambiance dilettante d'une préparation pourtant capitale. Une sacrée contrariété, tenace, bénigne puis cellulaire lorsque Houllier, grisé de suffisance, étale des désirs de carriériste qu'il n'a jamais cessé d'être.

L'impudent sélectionneur, qu'Hidalgo classifia de manière à peine voilée dans *FF* dans la catégorie des techniciens de bazar, se vautre alors dans l'autosatisfaction, et clame derechef sa volonté de voir reconduire son contrat jusqu'en 1998 ! Henri Émile confessera dernièrement que ce fut une terrible erreur de Gégé-la-Science, terrible parce qu'entraînant l'ire de Platoche, répulsé par tant d'orgueil (ou fâché d'apprendre que certains en usent aussi quand il se croit le seul, via son palmarès, à pouvoir le faire en toute quiétude !). La défaite suivra, catastrophique, et la colère de Michel Platini, savamment cultivée par son entourage, enfantera le trouble. Le même trouble énervé que Platoche déjà avait ressenti bien avant, quand Houllier, laissant parler son nombril, avait publiquement déploré l'état du groupe France après l'Euro et la batterie de mesures qu'il avait dû imposer pour que la fièvre retombe.

**« Si vous me dites que vous êtes Fournet-Fayard et que vous me proposez le poste de sélectionneur ? Je vous réponds que vous êtes Bernard Dolet ! »**
(Gilbert Gress, entraîneur de Strasbourg, le vendredi 19 novembre)

## 3. — Le coup du parapluie bulgare

Sitôt la leçon d'hébreu assenée, les faits s'accélèrent. Houllier transpire déjà depuis bien longtemps, décrète la mobilisation d'un pays toujours persuadé d'une qualification, ne change évidemment rien à sa non-méthode, gère tant bien que mal les deux caractères ombrageux de son groupe. Darjeeling thé, puis soupe à la grimace. Le 13 novembre dernier, soit quatre jours avant le match de la peur face aux Bulgares, Michel Platini, nullement entremetteur sur ce coup-là, clame haut et fort ce que bon nombre d'observateurs marmonnent déjà : « L'action de Gérard Houllier sera positive si la France se qualifie. Sinon, je crois qu'il devra céder sa place, tout en conservant éventuellement son poste de DTN... » L'adverbe, quant à la possible reconduction de sa fonction de DTN, ébranle singulièrement Gégé, qui perçoit on ne peut plus clairement les bruits de l'installation de la potence.

De son phare breton, Noël Le Graët assène : « Platini n'aurait pas dû dire cela. Il est l'homme idéal pour représenter le foot dans le monde entier, si bien que ses mots sont repris avec une importance qu'il ne souhaite pas toujours. Là, quelques jours avant le match, c'était difficile pour Houllier... » Lequel, ébranlé, répond évidemment par voie de presse à son successeur quant à la paternité de sa nomination à la DTN, qu'il destine à Le Graët et à Fournet-Fayard, bien évidemment.

La révolte de Ginola suivra, sans que l'on puisse d'ailleurs relier les deux événements, malgré la thèse de certains, forcément proches de Gégé. Le Graët toujours, quant à l'incidence du coup de sang platinien : « Si c'était un autre qui avait parlé, Houllier n'aurait même pas lu ces déclarations. Mais c'était Platini... » Platoche, à qui l'on ne peut prêter l'intention d'avoir souhaité une défaite française tant il est bleu de cœur, mais envers qui on peut se demander si l'addition conjoncturelle de son mal-être de fonctionnaire et du futur statut de héros de GH en cas de victoire et de qualification ne lui aurait pas inspiré une légère inquiétude.

S'il ne peut y avoir photo entre les deux hommes, les stars ont des caprices que la raison ignore parfois...

## 4. — Luttes post-mortem

Sur ce, il y a près d'une semaine, un prénommé Émil passe l'éponge. Sur le tableau noir de Gégé, devenu depuis précieux ridicule, sur un prétendu complot dont il serait plus logique de dire qu'il se fomente aujourd'hui, quoiqu'un complot nécessite forcément un pouvoir à viser. Or, ce dernier est en vacance...

Le Graët : « Gérard était tellement déçu après notre élimination... Je ne dis pas qu'il cherchait une excuse en avançant cette thèse, mais je ne peux pas croire que c'était ce qu'il pensait vraiment. Il a été simplement froissé par les propos de Platini... » Pourtant, dans un entretien d'avant France-Israël, GH avouait déjà quelques craintes dans les colonnes de *FF* : « Je suis sur le qui-vive. Je peux avoir à un moment ou un autre des infiltrations négatives. Je fais gaffe. » Prémonition, intuition, ou informations ?

Reste le cas Platini. Ses propos ont-ils été dictés par une main licenciée au Variétés Club de France, comme l'attestent des rumeurs ? Le Graët — c'est aujourd'hui sa spécialité — balaye : « Le VCF est un groupe d'amis, une cellule de réflexion, qui, sur tel ou tel sujet, peut avoir des appréciations différentes. Mais je n'y vois pas un complot. Ce ne serait pas dignes d'eux... »

Dignité ? Une qualité plutôt désuète en ces jours de disette du football français. Quant à l'irresponsabilisation, elle est devenue aujourd'hui caractère premier pour siéger tout en haut de la pyramide. Ainsi, Gérard Houllier ne souhaite pas partir, veut « se remettre au travail » quand son travail devrait le démettre, alors que luttes intestines et séductions intéressées sont à l'ordre du jour. Alors, monsieur Platini, le cuir vous manque-t-il à un point tel que vous abandonneriez Fernand Sastre à la tête du CFO ? Atermoiements de ce dernier : « Il ne m'a pas encore parlé d'une telle intention de sa part. Je préférerais évidemment en discuter avec lui avant de vous confier mon sentiment. Mais il est sûr que Michel possède toujours une analyse extrêmement précieuse sur le jeu et les joueurs. »

Voilà pour la diplomatie top-niveau de monsieur Fernand, qualité que d'aucuns ne reconnaissent pas forcément à Platini. Le Graët : « Maintenant qu'il est dirigeant, il devrait faire attention à ce qu'il dit... »

L'ex-numéro 10, désormais à l'action (Olivier Rouyer, son ami nancéien : « Ce qu'il fait aujourd'hui le passionne, mais le terrain doit forcément lui manquer »), aurait déjà rencontré Fournet-Fayard pour évoquer l'avenir, un bon exercice — facile — avant de rencontrer les hommes de pouvoir.

Complot ? Complot ? Reste la plus sûre des hypothèses, la plus naïve, la plus charmante. La poétique pour contrer Gégé-l'Emphatique et son art du politique. Le ballon n'aime que ceux qui le dorlotent. Et définitivement, aujourd'hui encore plus qu'hier, le ballon n'a jamais aimé Gérard Houllier. Le vrai complot, c'est le sien.

— Bien sûr ! Mais qui a nommé Gérard Houllier à la tête de l'équipe de France ? Alors que tout le monde sait dans le football que Houllier n'a jamais été un grand entraîneur. Il est très doué pour parler devant les médias. Mais il n'a pas les compétences footballistiques pour occuper les postes de DTN et de sélectionneur. D'ailleurs, ce devrait être incompatible. Car un DTN devrait avoir assez de travail à appliquer le programme d'une fédération. Évidemment, comme il n'y a aucun programme, cela lui laisse du temps de libre... Cela dit, tout le monde va s'en prendre à Houllier. Or, il n'est pas le seul responsable, non ? Et on ne peut pas le charger de tous les péchés d'Israël.

## « Cinq ans que l'OM se dope financièrement »

**— On en revient donc à Fournet-Fayard. Qui a pourtant été réélu ?**

— C'est bien le plus grave en effet. Mais l'élection du président de la FFF est avant tout politique. On ne vote pas pour un programme mais pour un homme qui va donner des avantages, des privilèges à ceux qui l'ont élu. D'ailleurs, si Fournet-Fayard est encore là, c'est que le système est à revoir. Car il génère l'incompétence à ce niveau. Après toutes ces affaires, le manque de rigueur et d'intégrité aurait dû l'amener à démissionner. Mais il a même manqué d'honneur. Et ce n'est pas un hasard si, à la FIFA, on considère les dirigeants français comme des charlatans.

**— Il y a quand même eu une volonté de clarification et de régulation des finances du football ?**

— Au début, c'est vrai que l'on a pu croire en l'action de Noël Le Graët. Il a rétrogradé des clubs comme Toulon ou Bordeaux. Mais il savait également, depuis cinq ans au moins, que l'OM était dopé financièrement. Or, il n'a rien fait. Il a laissé pourrir la situation. Toujours le manque de rigueur et le laxisme. Et il fallut que cela soit la FIFA encore qui hausse le sourcil. Et puis maintenant, chaque fois que Le Graët va discuter avec Tapie, il se déconsidère.

**— C'est donc tout un système qu'il faut changer ?**

— Indéniablement. Dans ce climat délétère, il n'est pas étonnant, au niveau du terrain et de la sélection, de voir des joueurs comme Cantona faire et dire n'importe quoi. Sans parler des autres caprices de stars. Et puis après, c'est vraiment très léger de tout mettre sur le dos de Ginola et de son centre. C'est un détail, ça ! Et c'est loin d'être l'essentiel.

**— Et pour le changer, ce système, vous avez sans doute une petite idée...**

— C'est simple. Il faut élire non pas un homme, mais un programme défini. Pas du vent. Pas simplement pour posséder le pouvoir. Il est quand même étonnant que les réflexions, les projets envoyés par d'ex-joueurs, par des entraîneurs, concernant le statut des joueurs, la formation des jeunes par exemple, ne reçoivent de ces dirigeants aucune réponse. Comme si les gens actifs étaient écartés de la direction effective du football. Comme justification, comme potiche quoi ou presque, on prend quelques anciens footballeurs, bien malléables. Mais dès que quelqu'un dérange, on l'écarte. On les ennuie quoi ! On devient suspect. Ils se sont arrogé le pouvoir, et aucune idée novatrice ne passe. Je ne dis pas que tous les footballeurs sont capables de s'occuper de la gestion de ce sport, mais certains sont tout de même les mieux placés, non ? Enfin, au moins autant qu'un pharmacien !

## « Les médias sont les seuls à s'indigner »

**— Il va y avoir des états généraux regroupant les grandes familles du football. En attendez-vous quelque chose ?**

— Strictement rien, car il n'y aura pas de remise en cause fondamentale. Et puis, ce genre de réunion avec les composantes de la famille, ça fait dix ans que cela dure. La seule famille qui peut faire avancer les choses est celle des médias. Car elle expose des idées, s'offusque, s'indigne encore. Mais elle est bien la seule.

**— C'est un état des lieux bien sombre que vous faites-là.**

— Oui, car l'on est en train de tuer le football. Et de faire perdre un rêve aux jeunes. Ce n'est pas normal qu'ils se dirigent vers le basket. Ce qui arrive depuis quelques mois est dû aux hommes qui sont en charge du football. Et j'irai même jusqu'à dire que l'homme qui dirige ce sport a perdu son âme et a oublié la vraie raison d'être de sa fonction. A savoir : servir le football. »

**Jean-François CHARRIER**

# Noël au balcon, Fournet au tison

## 1. — Artistes des Variétés

« Que penseriez-vous de dirigeants qui, tout de suite, auraient viré Gérard Houllier ? Auraient-ils été sérieux, raisonnables et crédibles à vos yeux ? » (Le Graët).

L'ont-ils seulement été en le nommant, voilà un peu plus d'un an ?

Dans une société où on ne démissionne plus (ce n'est pas Fournet qui dira le contraire... Pour le moment ?), il est évident qu'on ne peut pas virer Gégé comme ça. Sa longue, mais inévitable, accession au pouvoir s'est faite sur la base de soutiens sans cesse recherchés auprès des gens qui comptent et d'un savoir-faire médiatique savamment travaillé. Les seize mois passés à la tête des Bleus n'ont fait que confirmer, pour tout ce qui ne touche pas au terrain, la qualité du produit...

On ne vire donc pas Houllier comme on a viré Henri Michel. Sans ménagement. Comme une vulgaire mouche balayée par la queue d'une vache capricieuse. Cela se fera de façon plus pernicieuse, tout en ménageant l'image publique du sélectionneur « qui n'a pas commis de faute grave » (Le Graët).

Ce qui ne veut pas dire qu'on ne s'active pas en coulisses où s'affrontent parfois et se retrouvent souvent pouvoirs et contre-pouvoirs... Ayant été « turbulent » pour ne pas avoir été consulté à l'heure de la nomination d'Houllier (ce qui lui a permis, à l'époque, de reconquérir quelques territoires abandonnés à la fin du règne précédent), Noël Le Graët va s'occuper «perso», comme le dirait son grand ami Bernard Tapie, de la succession. Fournet, qui n'a pas été invité à la table de la défaite où siégèrent Noël et Gégé, mercredi dernier, l'aurait-il déjà compris ainsi ?

S'il est, dans l'immédiat, décidé à attendre (mais combien de temps ?), c'est, d'une part, pour couper la tête à la thèse du complot. C'est aussi, au risque d'alimenter la polémique, pour ne pas se laisser dicter sa conduite, par d'autres turbulents, ci-derrière artistes des Variétés. « De quoi voulez-vous qu'ils parlent quand ils sont ensemble ? De football... Tant qu'ils ne parlent que de ça, ce n'est pas bien grave... », précise le président de Guingamp. Des propos plus sibyllins qu'il n'y paraît...

Car il ne peut pas en même temps vouloir donner l'image d'une reprise en main pour, aussitôt, laisser à d'autres le soin de conduire la révolte.

Mais pourra-t-on — puisqu'il faut être sérieux, raisonnable et crédible — laisser Houllier diriger les prochains matches de la sélection, alors qu'il est urgent de se mettre au travail justement en prévision de l'Euro 96, galop d'essai avant la Coupe du monde 98, estampillée française ? Doit-on sérieusement prêter crédit au président de la Ligue lorsqu'il assure qu'Houllier succédant à Houllier est « une éventualité à ne pas négliger » ?

Attendre, oui, mais quoi ? Attendre juin et la fin du contrat du sélectionneur, pour imposer un candidat qui, par sa réussite dans son club et son sérieux, serait le parfait compromis pour toutes les familles du football. Il n'y a qu'un nom autour duquel l'unanimité peut se faire, sans qu'il soit trop marqué par l'un ou l'autre des camps, c'est Arsène Wenger, plus encore que Gilbert Gress.

A moins... A moins que Platoche veuille bien repiquer. Deux solutions, alors. Soit il lâche ses fonctions au CFO, pour lesquelles, dit-on, il n'a que peu d'aisance ; soit il donne sa caution morale, prenant sous son aile Alain Giresse, par exemple...

Pourquoi Giresse et pas Tigana ?

Pourquoi Giresse et pas Fernandez ?

Pourquoi Giresse et pas Larqué ?

Longtemps poulain de Le Graët, l'actuel directeur technique de Lyon a, dit-on, scié la branche sur laquelle il était assis en s'en prenant publiquement à Canal +, grand argentier du football français, qui a le pouvoir de décider du remplacement de l'OM en Coupe des champions. La faute serait-elle éliminatoire ?

Candidat de cœur et de sang, Luis Fernandez a sans doute toutes les qualités requises de meneur d'hommes, même s'il doit encore faire ses preuves. Ce n'est pas tant son inexpérience qui gêne, que sa liberté de parole, d'opinion et d'action. Difficilement contrôlable, Luis ! La faute serait-elle éliminatoire ?

De retour à la verte case départ, Jean-Michel Larqué revient de trop loin. Quel joueur, aujourd'hui, se souvient du joueur Larqué quand le journaliste de télévision, via le tube cathodique et les pin's parlant s'affiche encore et toujours ? En lui laissant le temps, Larqué retrouverait certainement sa crédibilité passée. Mais le temps fait défaut. La faute serait-elle éliminatoire ?

Reste donc Alain Giresse. C'est pour l'avoir peut-être compris que Luis, le premier, s'est déclaré candidat à la reprise sur RTL. C'est aussi parce qu'il est, des trois suscités, le seul à avoir pour l'instant réussi à la tête d'un club qu'il a pu se le permettre.

Platini, Giresse, Tigana, Fernandez, Larqué... Le milieu magique et l'épopée des Verts, concentré de la réussite *made in France*, réuni au sein du... Variétés. Étonnant, non ?

A moins qu'il ne faille prendre au sérieux cette boutade d'un éminent membre du VCF : « J'ai dit à Houllier que s'il recevait une lettre de Vendroux lui réclamant son costard, il aurait de quoi s'inquiéter... »

Car Houllier, lui aussi, est membre du Variétés...

## 2. — Hureau, éternel candidat...

Les luttes d'influence des contre-pouvoirs ne se limitent pas au terrain. Le constat d'échec des Bleus est, une fois de plus, une fois de trop (?), celle d'un homme, Jean-Michel Fournet-Fayard. Mais putschistes et francs-maçons se heurtent-là au texte. On ne peut pas débarquer Fournet sur le seul bon vouloir de quelques-uns, fussent-ils les plus nombreux.

Platini le lui aurait personnellement demandé, mais Fournet, que rien semble-t-il ne fera arrêter, a fait la sourde oreille, persuadé, une fois encore, qu'il est « responsable, mais pas coupable », comme après Furiani, comme avec l'affaire VA-OM, comme avec tant de choses...

La confiance du monde du football (89,55 % des voix lors de sa dernière réélection) le conforte dans l'idée qu'il n'est pas le plus mauvais...

D'où l'idée de le pousser à démissionner, via l'action des politiques et de quelques conseils amicaux et habiles soufflés à Madame le Ministre...

Après avoir longtemps fait sourire, ses bourdes successives finissent même par lasser ceux que son inconsistance a aidé, soit pour augmenter petit à petit leurs pouvoirs et crédibiliser leurs actions (Le Graët), soit pour travailler dans l'ombre en toute impunité (le Variétés). Comme écrit à la une de *FF*, ceux-là sont prêts maintenant à dire que la plaisanterie a assez duré et qu'un Jean-Pierre Hureau, par exemple, longtemps candidat à la succession de Jean Sadoul, serait une nouvelle fois l'homme de la situation, même si trop marqué au fer rouge du professionnalisme de ces dix dernières années. Mais la base aura-t-elle son mot à dire ?

## 3. — Une Ligue révolutionnaire

L'arrivée du président havrais à la tête de la Fédération pourrait, de surcroît, permettre à Noël Le Graët de lancer son grand projet révolutionnaire. Les états généraux du football promis en décembre prochain ne sont qu'une façade, un prétexte à sa reprise en main du football et du football en général. Et si la terreur doit suivre comme le veut l'Histoire, il n'hésitera pas à se donner le rôle du bourreau. La tête de Fournet ne lui suffirait pas, dit-on même, tant son appétit est féroce...

En réalité, en l'adaptant au système français, son rêve est de former une Ligue professionnelle totalement indépendante, pour en finir avec les commissions à tiroirs et le joug d'une Fédération dont il n'aura plus que faire une fois sa première mission (assainissement des finances des clubs et tout ce qui va avec...) terminée...

En attendant, la seule présence de Hureau l'aiderait et lui permettrait de mener son projet à bien sans être obligé d'en passer par la terreur. Une guerre ouverte par les temps qui courent tant sur les ruines de l'équipe de France et de l'OM que sur le chantier du Mondial 98 ne serait pas la bienvenue...

Mais il faudrait, pour cela, que Fournet démissionne...

**« J'ai une bonne chance d'être à la une de *France Football* — non ? — avec ce titre : "Dehors !", ou quelque chose dans le genre... »**

(Gérard Houllier, sélectionneur, le jeudi 18 novembre)

# Le bourreur de mou

APPUYÉ sur l'exemple des grands communicateurs que sécrètent le foot et son cortège médiatique, Gérard Houllier a pris l'habitude, avec talent, de distiller ces phrases qui, au bout du mécompte, ont tué. Sur la fin le bourreur de mou avait même mis de l'enflure dans son propos, aiguillonné par la bonne tournure des résultats. La méthode Coué a ses adeptes. C'est qu'elle doit réussir parfois. La méthode Houllier, verbeuse, a conduit à l'échec, brutal. Réécoutons le chant de la sirène. A la lumière du second but de Kostadinov, il résonne comme une marche funèbre.

Le 9 septembre 1992, après Bulgarie-France : « Ce soir, j'ai retrouvé l'équipe de France. J'ai perdu un match, mais j'ai trouvé une équipe. »

En octobre 1992, avant France-Autriche : « J'ai la conviction qu'on va réaliser un bon truc. Je sais ce que le groupe est capable de faire ; c'est le meilleur, on va réussir. »

En janvier 1993, avant le stage et le match à Lisbonne, contre le Sporting : « Après les trois mois de galère que j'avais prédits, une dynamique est créée, le club France est relancé, et nous savons ce qui reste à faire. »

En février, après Israël-France : « Si l'équipe garde de grosses qualités athlétiques, elle est désormais plus agressive, plus concentrée, plus attentive par exemple dans le replacement, elle croit en elle-même, elle commence à avoir sa personnalité et je pense donc qu'elle va vite pouvoir refaire des coups comme du temps de Platini et de la qualification à l'Euro 92. »

En mars, avant Autriche-France : « C'est tactiquement, je pense, que nous avons le plus progressé. Après une défaite, il n'y a pas si longtemps encore, les entraîneurs fustigeaient sans cesse le comportement naïf de leurs joueurs et leur manque de sens tactique. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. »

En avril, avant France-Suède : « J'ai trouvé que les critiques étaient désobligeantes. Je me dis que mes détracteurs s'apercevront un jour ou l'autre que je ne suis pas si nul que ça. »

« Je mets sous pression tout l'environnement. C'est tout pour la performance, tout pour l'efficacité. »

« Travail + talent + solidarité, c'est l'équation de la réussite. J'ai dit aux joueurs : "Vous avez le talent, le travail, on va le faire, et la solidarité, croyez-moi, on va la remettre sur pied." Après... C'est la barre qui renvoie le ballon... Toutefois, les équipes solidaires ont toujours de la chance. »

Après France-Suède : « Un sélectionneur qui n'a pas de chance, il faut le laisser à la maison. »

En août, après Suède-France : « On est capables désormais de décider quelque chose à l'avance et de le mettre en place sur le terrain, de battre un adversaire sur ses points forts. »

« On a 70 % du billet en poche. On gagne en Finlande et c'est bon, oui. »

Avant Finlande-France, début septembre : « J'ai la ferme intention de demander aux joueurs d'être encore plus concentrés, plus déterminés. Et jusqu'au bout. Jusqu'à ce que la qualification soit mathématiquement acquise. Je ne tolérerai aucun flou ! Pour éviter les mauvaises surprises, celles qui arrivent quand tout va bien. »

En octobre, avant France-Israël : « On va se qualifier. On va y aller, nous ne sommes quand même pas dans la situation où nous étions il y a douze mois. Nous avons un capital, un acquis. Il existe une forme de solidité, de solidarité dans le groupe. »

« Ma plus grande satisfaction, c'est de voir le plaisir qu'éprouvent les joueurs à vivre et à jouer ensemble, de voir combien le duo Papin-Cantona marche merveilleusement fort, comment Laurent Blanc est revenu. Ma plus grande fierté, c'est peut-être ça : les deux devant et Lolo. »

« J'ai au moins une qualité, celle de bien connaître le niveau international, les hommes et de ne pas me tromper de joueurs. »

« Peut-être que le bon Dieu est aussi avec nous, je ne sais pas. En tout cas, moi je le crois. »

« J'ai envie de rester à mon poste jusqu'à 1998. »

Il y a quelques jours, avant France-Bulgarie : « C'est un match pour nous. Jamais nous ne sommes aussi bons que lorsque nous jouons sans droit à l'erreur, sans filet. »

Et puis, une phrase qui l'a accompagné tout au long de son parcours de sélectionneur : « On gagne ensemble, on perd toujours tout seul. »

A rapprocher de : « J'ai une mission, c'est la qualification pour les Etats-Unis. »

**P. L.**

Jacques THIBERT

# Sinistres bouffons

CE n'est pas la fin du monde, paraît-il. Ce ne serait pas une faute grave. Ce ne serait qu'un « enchaînement abracadabrant et tragique », selon l'opinion d'un général vaincu qui, au lieu de mourir de honte, propose de se « remettre au travail ». Ce serait, paraît-il encore, terriblement dangereux de « prendre des décisions hâtives qu'on pourrait regretter ensuite ».

Nous sommes là au cœur de la FFF, empire colonial de l'Absurdie, ânes et eau chaude à tous les étages, habitée par l'insoutenable et communicative légèreté du thon. Ce monument de la caricature humaine rayonnant loin, reviennent de la France footballistique professionnelle des manifestations d'un courage et d'une lucidité insensés, du genre « le football n'est qu'un jeu » ou « il est trop facile de donner des leçons et de couper des têtes ». Cocus et contents de l'être.

Ce n'est pas la fin du monde, mais, comme aurait dit Shankly, c'est bien pis. C'est une honte. C'est une monstruosité. Comme « le hasard ne fait jamais rien au hasard », on peut voir, dans l'élimination de l'équipe de France de la Coupe du monde 1994, une sorte de justice immanente, le « doigt de Dieu » ainsi que disent les Brésiliens. La Punition ultime sanctionne l'affolant bilan d'un chef avec lequel le pire est toujours certain : deux Coupes du monde ratées (1990 et 1994), une phase finale de Championnat d'Europe sagouinée (1992), la catastrophe de Furiani, l'appel de Bez comme superintendant de la sélection, les yeux fermés sur les années Tapie, la gestion de l'affaire Valenciennes-OM, le limogeage indigne (pour un match nul à Chypre, et pas pour une défaite à domicile devant Israël) d'Henri Michel, la nomination précipitée et sans concertation de Gérard Houllier, on en passe et des plus diverses.

Cette bouffonnerie de direction a entraîné des adhérents, un style, une hypocrisie généralisée pour aboutir, au fil des années, à un climat pourri et malsain, et, surtout, à un décalage complet avec les réalités du jeu, le jeu lui-même et son esprit. Que l'artisan direct du désastre sportif puisse déclarer, au lendemain de la seconde défaite d'affilée à domicile en éliminatoires de la Coupe du monde (résultat historique), que « ce n'est pas une faute professionnelle grave parce que ce n'est pas une faute intentionnelle », que son parcours de sélectionneur est bon « à part l'élimination et les deux derniers matches perdus », que l'égalisation bulgare n'est que le « fruit d'une stupide connerie défensive » et que, en définitive, il « reste parce que j'ai envie de rester », témoigne bien de ce décalage et d'un véritable mépris de l'intelligence des autres.

L'élimination vient de loin. Après Sofia (0-2), qui venait après le Brésil en amical au Parc (0-2), nous avions écrit ici même que ça ne marcherait pas, que ça ne pouvait pas marcher. Malgré quelques points miraculeusement gagnés (face à la Suède, à l'Autriche et à la Finlande), malgré une série de résultats illusoires, chaque sortie de l'équipe de France souligna son indigence dans le jeu collectif, son incohérence tactique, son imprécision chronique dans tous les secteurs. Un football de soutiers, sans mouvement, sans création, un jeu « hi-han », un crime permanent contre l'intelligence et les fondamentaux.

On peut discuter à l'infini de la valeur des joueurs (quelques-uns champions d'Europe avec leur club, tout de même !), mais il est à remarquer que, lors des deux derniers matches, les meilleurs avaient perdu beaucoup plus que leurs bretelles, à ne plus savoir gérer une fin de rencontre et à protéger un résultat. Les causes en sont diverses : techniques, psychologiques et structurelles, auxquelles s'ajoute un manque total d'humilité et de clairvoyance à tous les niveaux.

Le football exige le respect, lequel passe par l'esprit du jeu, c'est-à-dire la joie de jouer, le goût offensif, la technique, la cohérence naturelle, la complémentarité. En appliquant ses croyances appuyées sur l'observation et la science, Gérard Houllier a couru le danger de devenir un « technicien de bazar appliquant des théories de quincaillier » (Hidalgo dixit). En sélectionnant des arrières latéraux qui n'en sont pas et un libero qui ne l'a jamais été au vrai niveau international, en privilégiant des demis cavaleurs et récupérateurs ou honorables maçons, en oubliant un numéro 10 pour mieux occuper les couloirs, le sélectionneur croit avoir « apporté quelque chose ». Nous craignons, nous, qu'il n'ait pas revalorisé la qualité technique et spécifique de chaque poste dont il est le garant pourtant, en tant que directeur technique national, aux niveaux de l'initiation, de la préformation et de la formation.

Les erreurs psychologiques, accentuées par le manque d'autorité du pouvoir fédéral, ont aggravé le phénomène de fragilité. Qu'est-ce que cette comédie aux cent actes divers autorisant la fête avant la victoire sur Israël, la démarche du sélectionneur pour prolonger son contrat jusqu'en 1998, Cantona à cracher sur *la Marseillaise*, Papin à annoncer la guerre aux Bulgares alors qu'il n'est pas en état d'assassiner une poule avec son béret, le même à annoncer sa retraite après... la Coupe du monde 1994, le sélectionneur à dire que « Papin et Cantona font le fonds de jeu de l'équipe de France », au risque de dénaturer l'esprit du groupe, et Ginola à s'indigner de sa non-sélection ? Qu'est-ce, sinon un monstrueux foutoir annonciateur de catastrophe ?

Le cas Ginola, soit dit en passant, témoigne bien des incertitudes habitant Diogène Houllier. Après avoir fait une affaire d'État d'une histoire de cour d'école en qualifiant Ginola d'auteur de « crime contre l'équipe », il le fait rentrer en fin de match (pour protéger le résultat ?) avant de l'exécuter d'un Exocet verbal. Il faut le dire : ce n'est pas Ginola qui a tué l'équipe de France ; mais ce « petit génie » attachant, probablement appelé à connaître d'autres sélections, aura tout intérêt à apprendre à jouer dans le rond du poteau de corner quand son équipe tient un résultat. Sinon, il méritera vraiment des baffes.

Tout confondu, il reste que treize joueurs gagnant chacun entre 200000 et 600000 francs par mois n'ont pas été fichus d'honorer dignement 48000 spectateurs et des millions de téléspectateurs, dont de nombreux smicards et chômeurs. Démagogique, dites-vous ? Que non ! car en Irlande, que l'on appelle ici Eire, une douzaine de représentants en crampons ont démontré, une fois de plus, ce que l'amour d'un maillot national frappé d'un emblème, enjolivé d'un hymne et porté par le jeu, pouvait représenter. Comme en 1990, la sélection de Jacky Charlton sera en phase finale de la Coupe du monde. Deux fois l'Eire et zéro fois la France, il y a quelque chose qui cloche. A moins qu'un ancien champion du monde balle au pied ne possède un savoir-faire qui ne s'improvise pas.

Au point où nous en sommes, c'est-à-dire au fond de la fosse, il est vital maintenant de faire la révolution, de dégommer les guignols et de faire taire les sinistres bouffons. Nous croyons savoir que quelques-uns vont s'y employer, sans complot et sans état d'âme. Abattre la forteresse de la nullité, remettre les ânes au champ, définir de nouvelles structures de commandement ; définir une politique, des moyens, une équipe nationale, un fonds de jeu ; « s'appuyer sur de vraies valeurs » (Robert Herbin) ; ne pas s'asseoir sur cette défaite, « sinon le football français est mort » (Michel Hidalgo).

Le président de la Fédération et le sélectionneur se sont empressés d'annoncer qu'ils iraient au bout de leur mandat ou de leur contrat, ce qui autorise à penser que tout n'est pas pourri dans ce fichu pays et que quelques citoyens d'exception gardent une conscience aiguë du service public. Tous n'ont pas eu, au cours des âges, cette rigueur extrême.

Ainsi *L'Équipe* publiait, le 21 juin 1949, au lendemain d'une homérique défaite de l'équipe de France à domicile (1-5 devant l'Espagne), l'article suivant à sa une : « Le sélectionneur unique n'a pas réussi cette saison. Si cela suffit à condamner un homme, qu'on le remplace. Dans ces conditions, un conseiller technique nouveau, pense l'un de nous, doit être désigné, l'ancien n'ayant pas obtenu un rendement acceptable des joueurs choisis. »

L'auteur du passage cité s'appelait Gabriel Hanot. Il était aussi le sélectionneur en place, qui s'exécutait ainsi lui-même. C'était dans un autre temps : les juniors français étaient champions d'Europe, Jean Fournet-Fayard figurait dans leur effectif comme remplaçant, les chefs avaient le sens des responsabilités.

# Ginola : « En m'accusant, on évite les questions de fond... »

**« DAVID GINOLA, si on vous dit tête de Turc...**
— Oui, ça me va assez bien.
**— Si l'on ajoute criminel...**
— Oui, il paraît.
**— Si l'on poursuivait par irresponsable...**
— Je l'ai entendu aussi.
**— Bref, vous êtes tout sauf le héros...**
— Héros ?
**— Oui, il paraît que vous souhaitiez endosser cet habit à votre entrée sur le terrain, mercredi dernier ?**
— Tu déconnes ?
**— Non. Ce sont, pêle-mêle, les remarques, les reproches recueillis ici et là depuis l'élimination de la France mercredi passé ?**
— OK. Bon, je suis footballeur. Finalement, je n'ai pas à avoir d'états d'âme. Je n'ai pas le droit d'être triste. Quand les gens nous regardent, ils ont envie de s'amuser, de sourire. Je resterai donc au-dessus de tout cela.
**— Vraiment ?**
— Oui.
**— La parole n'est donc pas à la défense.**
— Tu veux que je me complaise encore dans le rôle du mal-aimé. Parce que, tu vois, tout ce que je pourrai dire, inévitablement, sera retenu contre moi.

***Il est un criminel selon Gérard Houllier. N'est-il pas, au-delà des mots, un homme condamné par une justice expéditive ? N'est-il pas, plus clairement, victime d'un tribunal et d'un procureur trop heureux de rejeter la faute sur leur prochain ? David Ginola, en tout cas, a le mérite d'affronter les problèmes de face. Confession.***

## « J'ai voulu appeler Houllier »

**— C'est la peur. La peur d'affronter vos responsabilités ?**
— J'ai dit que j'assumais. Oui, que j'assumais cette fraction de seconde où j'effectue le mauvais geste. Alors, si cela arrange tout le monde de savoir qu'on ne va pas à la Coupe du monde à cause de David Ginola, j'acquiesce.
**— Masochisme ou tendance suicidaire ?**
— Ni l'un ni l'autre. J'en ai marre, simplement, d'être pris pour un con.
**— Et un criminel ?**
— Houllier l'a dit. Il a dû le penser très fort. Sur le coup j'ai eu envie de l'appeler, de lui dire : « Gérard, tu es fou, malade. Pourquoi tu me mets tout sur le dos ? Pourquoi oublies-tu les autres fautes ? »
**— Peut-être parce qu'il n'en a pas vues ?**
— Attends. Je centre, peut-être dans le vide, mais derrière on est en place, non ? Il faut ouvrir les yeux. Et partout sur le terrain.
**— D'accord, mais il paraît que vous aviez des consignes pour tenir le ballon ?**
— Mais quelles consignes ?
**— Houllier l'a dit aussi...**
— Houllier, quand j'entre sur le terrain, il me demande de perturber les Bulgares devant et de défendre dès que je n'ai plus le ballon. C'est tout. Rien de plus.
**— C'est sa parole contre la vôtre ?**
— Je suis devant moi-même et je revois cette connerie que je commets. Mais je pense qu'on est à onze sur le terrain et c'est vraiment m'accorder plus d'importance que je n'en mérite que d'affirmer sur ce coup-là que Ginola est seul sur le terrain.
**— Mais, alors, pourquoi s'en prend-on ainsi à vous ?**
— Parce que j'ai eu le tort de « parler » au début du stage. Forcément, je regrette maintenant, vu la tournure prise par les événements. Pourtant, je n'ai fait que traduire un malaise.

Photo PRESSE SPORTS

**— C'était un crime de lèse-majesté. Viser Papin, Cantona, Houllier...**
— Je ne l'ai pas fait dans cet objectif. Je revendiquais seulement une place de titulaire. Il y avait eu Israël et tous ces efforts consentis depuis des mois pour devenir complet. Je marque, je donne des buts, je travaille pour les autres. Ces progrès, dans mon esprit, me donnaient droit à une place en équipe de France.

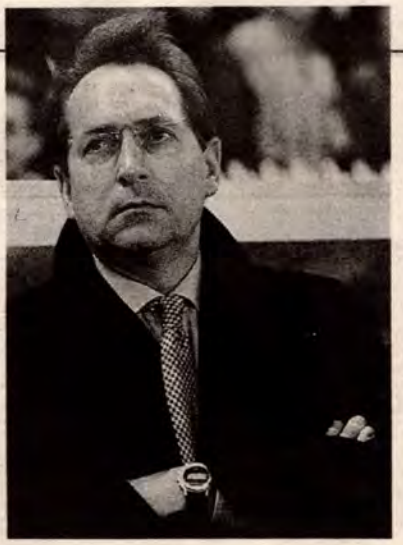
## « C'est facile de se décharger sur la tête de Turc »

**— Tous ces mots, cette réflexion, dit-on maintenant, ont joué sur le moral de la troupe et son efficacité.**
— Il faut arrêter ces conneries. Mets-toi à la place des gars. Tu joues un match décisif en Coupe du monde, tu es joueur et ambitieux et tu vas penser aux déclarations de Ginola cinq jours auparavant ? Ça, il faut arrêter, tu ne crois pas ?
**— Mais alors pourquoi continue-t-on de laisser planer le doute ?**
— C'est tellement facile de disposer d'une tête de Turc. Ainsi, on évite d'aborder les vraies questions de fond. Ainsi, on se décharge sur le voisin pour ne pas assumer ses propres responsabilités. Après coup, c'est sûr mes déclarations sont les bienvenues. Je suis écœuré.
**— Pourquoi ?**
— Si on parle de moi, on évite de nouvelles polémiques. On a pris trois buts contre Israël, deux contre la Bulgarie, personne n'en fait un plat. Depuis cinq jours, j'ai le sentiment que tout est axé sur ma personne et qu'on oublie l'essentiel.
**— Et c'est quoi l'essentiel ?**
— C'est à vous, les journalistes, de le dire.
**— La pauvreté du jeu français ?**
— ...
**— Papin et ses crampes ?**
— ...
**— David, c'est quoi l'essentiel ?**
— L'essentiel c'est que certains se sont mis la presse dans la poche et qu'à ce titre on évite les questions de fond.
**— Parmi celles-ci, justement, avez-vous votre place en équipe de France ?**
— Tu vois, je ne vais pas me barrer. Malgré tout le mal que l'on m'a fait. Si l'on m'appelle, je viens. Tout de suite.
**— Même si c'est Houllier le sélectionneur ?**
— ...
**— Si auparavant vous avez une discussion...**
— Je ne veux plus parler. Je sais que je peux, que j'ai les moyens. Maintenant je conviens aussi que la campagne qui a taché mon nom sera, peut-être, un obstacle infranchissable pour revenir en sélection.
**— Comment pouvez-vous avoir une telle envie après tant de critiques.**
— Parce que je me dois au public. Il y a ceux qui me sifflent, à Toulouse, dès que je touche le ballon. Il y a tous ceux qui m'encouragent à la sortie du stade, qui ont compris que, sûrement, je n'étais pas le seul fautif. Il y a, enfin, cette banderole au Stadium sur laquelle je lis : « Mondial 1998, le seul espoir : David Ginola ».

## « Pour vivre heureux, il faut vivre caché »

**— Votre vie a changé depuis mercredi dernier ?**
— Elle a changé pour mes proches. Mon père, à mille kilomètres de là qui ouvre son poste de télé et entend toutes ces vacheries sur mon compte. Et ma femme, et mon fils, et quelques proches. Mais, tout cela, tout le monde s'en fout. Ginola c'est un garçon coiffeur, un plongeur dans les surfaces. C'est sûr, ce n'est pas un homme.
**— Il y a une morale, quelque part, derrière cette affaire ?**
— Heureusement il y a mon club, mes dirigeants, mes coéquipiers. Ils ont été les seuls, avec Franck Sauzée, à me soutenir. Les autres, j'attends toujours. Mais le milieu est ainsi fait : égoïste. Je suis seul, mais c'est bien, parce que maintenant je sais où est ma vie, où sont mes vrais amis. Vous savez, on a pardonné à quelques autres qui ont bien craqué. Moi, je ne suis que Ginola.
**— Vous avez le sentiment d'être « grillé » ?**
— J'ai mon club et toujours la passion. Sur cette terre, je ne comprends pas que quelques mots puissent porter vers de telles conséquences alors qu'autour de nous on parle de guerre, d'enfants meurtris et de crimes. J'ai compris, crois-moi.
**— Oui.**
— Que pour vivre heureux, il faut vivre caché. »

**Laurent MOISSET**



***Partira, partira pas ? Après l'élimination de l'équipe de France, Gérard Houllier s'est accordé le temps d'une courte réflexion. Le sélectionneur n'oublie surtout pas son rôle de directeur technique national. Avec la nécessité de préparer 1998.***

**« GÉRARD, dès le lendemain de France-Bulgarie, vous annonciez : « je me remets au travail » ?**
— Quand on connaît un grand malheur ou un deuil, je ne crois pas qu'il faille s'isoler. Aller au travail, c'est la meilleure façon de ne pas trop penser à ce qui vient de vous arriver. Même si comme tous les supporters français, je suis sous le choc, assommé.
**— La fin a été cruelle...**
— Ça s'est terminé en queue de poisson, avec un coup de poignard comme on en a rarement vu. A trente secondes près, l'objectif est atteint, tout en étant conscient qu'il y avait des choses à revoir.
**— Cela vous semble-t-il logique de dire : je retourne au combat, fidèle au poste ?**
— Cela ne veut rien dire d'autre que ce que cela veut dire. *(Petit silence)*. Je suis directeur technique national et j'ai d'autres missions que celle de sélectionneur. Je fais mon travail. Et puis, j'ai l'âme d'un guerrier. De nature, je suis combatif.

## « Houllier, ce n'est pas important »

**— Beaucoup estiment qu'il devrait y avoir sanction après cette élimination ?**
— Oui, et la première, c'est la mise à l'écart. Or, ça me concerne d'abord moi, c'est-à-dire que je peux me mettre à l'écart de la sélection.
**— Vous n'avez pas présenté pour l'instant votre démission ?**
— Quand on se trouve dans la turbulence, sous le choc émotionnel, on ne peut pas prendre de décision rationnelle tout de suite. C'est ce que je ressens actuellement. Je ne veux pas céder à quoi que ce soit. Je dois faire le vide, le clair. Ensuite, les premiers avertis seront Noël Le Graët et Jean Fournet-Fayard, les présidents de Ligue et de Fédération.
**— Quel délai vous êtes-vous accordé ?**
— On se donne dix, quinze jours. C'est ce qui a été convenu. Tôt ou tard, on saura ce que je pense. Mais en ce moment, je n'essaie pas d'avoir une vision sur moi-même. Ce que j'avais dit avant le match reste valable. Gérard Houllier, ce n'est pas important.

# Houllier : « Donnez-moi quinze jours »

— **L'important, c'est l'absence de la France aux États-Unis ?**

— Oui, et il faut voir ce que cela implique pour notre football. Maintenant, et dans les années à venir. Quelle doit être notre stratégie ? J'ajoute que j'ai été touché par le soutien que les membres du conseil d'administration et du conseil fédéral m'ont apporté. Ils étaient très malheureux du résultat parce qu'ils savent combien nous avons travaillé. *(Fataliste).* La face du monde change en quinze secondes. Ce n'est pas du tout mérité par rapport à notre parcours global.

## « Le Graët et Fournet-Fayard ne m'ont pas demandé de partir »

— **Si les présidents vous avaient demandé de partir tout de suite, comment auriez-vous réagi ?**

— Ils ne me l'ont pas demandé. Au contraire. Le Graët et Fournet-Fayard ont été très, très bien. Eux aussi ont besoin d'un peu de recul... en fait, on peut avoir deux positions : l'une rationnelle, l'autre émotionnelle et politique.

— **Attendre, est-ce réellement une bonne chose ?**

— Le risque, c'est qu'une campagne soit menée à mon encontre. Ça fait partie du top-niveau. Un sélectionneur s'expose à certaines choses. Tout est excessivement rapporté, exacerbé. Tout est agressif. Tu n'es plus responsable. Tu deviens coupable. A quelques secondes près, tu passes d'une situation confortable à une situation très difficile.

— **Ce qu'on appelle les risques du métier ?**

— C'est vrai, mais donnez-moi un peu de temps.

— **Vous laissez entendre que tout va se décider assez rapidement, dans les prochains jours ?**

— Je crois. Il est préférable de réfléchir à froid, la déception sera atténuée. Nous serons davantage nous-mêmes. Noël Le Graët l'a bien expliqué. Il n'y a pas de raisons de me licencier. Auprès de la sélection, il y a en permanence Jean Verbeeke et Jean-Pierre Hureau, vice-présidents de la Ligue et de la Fédération. Ils savent tout ce qui a été mis en œuvre. De toute façon, en dehors de tout ça, il y a ma position.

— **Et quelle est-elle ? De rester ?**

— Je fais le bilan, le point. J'ai deux fonctions. Il y a peut-être une politique différente à conduire, six mois à l'avance. Ces orientations, ces choix nécessitent une réflexion plus approfondie, et je me sens évidemment concerné en tant que directeur technique.

— **Quelles propositions comptez-vous faire ?**

— En prévision du Championnat d'Europe 96 et de la Coupe du monde 98, les bases d'une équipe doivent être rapidement lancées. Je ne peux pas en dire plus pour l'instant. Il faut un peu de patience. Je suis un homme honnête, responsable, avec un certain nombre d'idées. On va voir.

— **Au fond de vous-même, vous avez déjà beaucoup avancé ?**

— Bien sûr.

— **En dehors du conseil d'administration et du conseil fédéral, les déclarations très favorables de la majorité des entraîneurs ont-elles été importantes ?**

— Elles m'ont énormément touché. Il faut tout de même savoir que c'est un métier d'individualistes. On ne se jette pas des fleurs généralement.

— **Rolland Courbis a dit qu'il ne fallait pas toucher l'un de vos cheveux...**

— Oui, Roux, Suaudeau, Wenger... ont également parlé. Plus tous ceux qui m'ont passé un coup de fil. Cela prouve qu'ils sont conscients du travail qui a été accompli. Et ils connaissent la réalité du terrain et les aléas du football. On n'obtient pas toujours ce qu'on veut.

— **Un comité de sélection a été envisagé ?**

— Je suis d'accord, il y a quelque chose à trouver. 1998, avec l'étape intermédiaire de 96, réclame l'union sacrée derrière l'homme qui sera aux commandes, qui décidera. Mais effectivement, la consultation est toujours intéressante. Il y a plus d'idées dans deux têtes que dans une. *(Pensif).* Plusieurs possibilités s'offrent à nous ; c'est à tout cela que je réfléchis.

## « Le DTN est l'allié du sélectionneur »

— **S'il y a une nouvelle organisation, elle se fera avec vous ?**

— Le directeur technique est quelque part proche des sélections nationales. Il collabore avec le sélectionneur, et il faut qu'il en soit l'allié.

— **Votre place de DTN, vous y tenez ?**

— C'est une tâche exaltante, c'est autre chose.

— **Vous aviez dit il y a un an que vous considériez votre mission de sélectionneur comme ponctuelle, la détachant bien de votre rôle de directeur technique ?**

— Il y a un énorme travail à faire sur le long terme.

— **Il vous intéresse plus ?**

— J'avais entrepris beaucoup de choses, avec les entraîneurs nationaux qui bossent bien autour de moi, mais la sélection m'a pris du temps. Depuis 90, plein de sujets sont restés en chantier, sur lesquels je vais porter mon attention.

— **Dès maintenant ?**

— J'avais prévu de m'y consacrer de toute manière.

— **Lorsque vous en appelez à l'union sacrée pour l'avenir, croyez-vous qu'elle a existé ces dernières semaines ?**

— *(Prudent).* Si vous me posez la question, cela signifie que vous avez une idée.

— **Vous avez parlé de complot ?**

— Je n'y crois pas. Personnellement, je ne vois pas pourquoi des gens auraient eu intérêt à diviser. Même si je regrette que le climat n'ait pas toujours été propice.

## « Je n'en veux pas à David »

— **L'histoire de David Ginola a troublé la vie du groupe, et après le match, vous l'avez accusé assez directement, en termes très durs ?**

— *(Décidé).* D'abord, je tiens à revenir sur le mot crime que je n'ai pas employé dans le sens qu'on lui a donné. C'est comme lorsque l'on parle d'un tacle assassin.

— **Vous avez bien déclaré qu'il avait commis un crime ?**

— On n'a retenu que « crime » alors que j'ai bien dit « crime contre l'équipe ». Qu'on le veuille ou non, il a jeté une goutte d'acide dans notre préparation ; cela a mobilisé l'attention, créé des dégâts et le climat est devenu plus pesant. C'est une erreur de comportement très insidieuse.

— **Vous ne vous y attendiez pas ?**

— Qu'il ait craqué ainsi m'a surpris, mais je ne lui en veux pas du tout. Il est jeune, il a du talent, bon voilà... son avenir international n'est pas compromis, je l'ai également dit.

— **N'est-ce pas gênant de l'avoir accusé aussi ouvertement ?**

— *(Catégorique).* Il y a deux mises au point à faire. Son intervention au début du stage n'était pas du tout opportune. Elle était individualiste et ne respectait pas le groupe, menaçant sa solidarité et sa concentration. Cela a été réglé. J'ai pris le risque de le garder. J'assume. Deuxième chose. Je regrette le petit coup franc à la fin dont tout le monde parle. *(Insistant).* Moi-même quand j'ai vu David à ce moment-là, j'étais rassuré, je n'ai même pas regardé. Le connaissant, j'étais sûr qu'il allait garder la balle, obtenir peut-être un corner. Je me préoccupais d'autre chose, la mise en place de l'équipe. C'est avec la vidéo que j'ai compris ce qui s'était passé.

— **L'Exocet ?**

— C'est une image. Il cherche Éric, ne le trouve pas. Il fait une faute technique. Mais attention, ce n'est pas lui qui est responsable du but que nous

*Suite page 15*►

**Éric Cantona, buteur d'un soir maudit, et trait d'union demain vers la nouvelle génération.**

Photos PRESSE SPORTS

# Hidalgo : « Le football est pollué ! »

***Depuis mercredi dernier, la rupture est presque consommée entre le jeu de football et l'ancien sélectionneur des Bleus dégoûté du terrain et des luttes de pouvoir. Son constat est accablant. Son projet séduisant. Entre les deux une pluie d'interrogations.***

**« ETES-VOUS d'accord pour dire que l'élimination de l'équipe de France est la sanction finale destinée à ceux qui ont bafoué le jeu ?**

— Je le pense. On n'a pas assez dit que la beauté du jeu n'existait plus. On se contente de trop peu. On oublie que, vis-à-vis des spectateurs, c'est le spectacle qui prime. Moi, je dis qu'il faut innover, faire la différence entre les amateurs et les professionnels. Le foot amateur, c'est la pratique, bravo ! Mais le foot pro, ça doit être le spectacle !

**— Au niveau des structures, on a fait fausse route ?**

— Mais depuis un an, ça ne bouge plus ! J'ai fait des propositions, mais je n'ai reçu aucun soutien. Rien ne bouge ! Ces temps derniers, il y avait un décalage entre les résultats de la sélection et des clubs européens, et l'image du foot français, salie, ternie par les affaires. Maintenant, c'est clair. Avec ce résultat catastrophique, on n'a plus rien !

**— Parce que la dernière vitrine du foot, c'était l'équipe de France ?**

— Oui. Une image emblématique du foot. Et désormais, nous sommes nus ! Si on veut faire vivre le foot pro, nous avons besoin du monde économique. Et il risque, désormais, de nous fuir.

## « Cessons de transformer les footballeurs en combattants »

**— Ne croyez-vous pas qu'on a mis la charrue avant les bœufs, que l'argent a supplanté le jeu ?**

— Peut-être. Le monde économique est venu vers nous avec le renouveau du football au début des années 80. Et on en a oublié le spectacle. On a suivi le chemin inverse de celui des Italiens. Il y a deux ans, les entraîneurs, là-bas, ont été unanimes pour imposer le jeu aux investisseurs. Au niveau des résultats, ils n'ont rien perdu, à ce que je sache. Ni les uns ni les autres.

Moi, quand je parle de beauté, de spectacle, on me jette le mot « réalisme » en pleine gueule.

**— Vous avez l'impression de passer pour un rétro, un vieux con, si vous nous permettez l'expression ?**

— Oui. C'est un peu pour ça que j'en arrive à baisser les bras.

**— Vous citiez les entraîneurs italiens qui ont souhaité reprendre le pouvoir. Mais en France qui a le pouvoir entre ses mains ?**

— Il y a actuellement une pollution du football. Alors que l'évolution doit venir des entraîneurs et des joueurs. A eux de prendre leurs responsabilités !

**— On en est loin.**

— Moi, je n'ai jamais eu de certitudes. Ma discipline, c'est celle du doute. Ce sont les certitudes de certains qui tuent le football. Il faut éliminer les discours sur les capacités physiques de nos footballeurs. Cesser de les transformer en combattants.

**— Si l'équipe de France est une vitrine, l'exemple qu'elle vient de nous offrir est extraordinaire, totalement opposé à votre discours.**

— Sans doute. Quand j'entends les gens dire qu'à mon époque il y avait Platini le sauveur et les autres, je bondis. En fait, il y avait à ses côtés des joueurs avec une mentalité positive, des créateurs. Et ceux d'aujourd'hui ne sont pas techniquement plus faibles. La preuve ? Ils n'ont jamais été aussi demandés par les clubs étrangers.

**— Ça n'est pas une garantie absolue...**

— D'accord. Mais au moins qu'on ne rejette pas les résultats actuels de l'équipe de France sur les prétendues faiblesses techniques des joueurs ! La vérité c'est que la chose la plus oubliée par tous c'est l'esprit dans toute sa richesse. La générosité, l'absence de calcul, la beauté du comportement...

**— Qu'est-ce qu'on fait derrière votre discours ?**

— On trouve les hommes pour reconstruire. Mais les hommes, ce sont les institutions, et les institutions, ce sont des élections. Dans le système actuel, il faut grimper tellement de marches pour arriver en haut et imposer ses idées que je comprends que certains se découragent vite.

## « Il faut copier les Américains »

**— En effet.**

— Mais on enterre celui-là et on met qui ? Il n'y a plus personne ! Il faut revenir à un fonctionnement entre la Ligue et la Fédération plus franc, plus vrai.

**— Quel est votre projet ?**

— Je ne l'ai pas inventé. J'ai repris le système américain du sport professionnel. Il y a un an que j'ai présenté mon dossier !

**— Quelle en est la base ?**

— Il faut imposer l'image du football professionnel, avec un logo, des actions de marketing comme l'ont fait les Américains avec leur basket, notamment. Il faut vendre le Championnat, lui donner une audience, permettre l'auto-financement des clubs avec des contrats de licence, par exemple. Il faut 20 clubs qui soient 20 entités économiques.

**— L'aspect économique peut-il à ce point bouleverser les mentalités ?**

— Oui, parce que pour moi la plus belle mentalité du football pro, ce doit être le professionnalisme. Une mentalité de travail, d'image, pour une réhabilitation complète. Il faut des stades fonctionnels, équipés. Pour fidéliser le public, il faut du confort et du spectacle. Parce que les spectateurs sont comme les femmes : si on ne s'en occupe pas, ils font le bonheur des autres.

**— Et les hommes ?**

— Ceux de la Ligue. Les dirigeants, les présidents de club...

**— Les joueurs ?**

— Sur le terrain, on doit voir des géants et dans la joie, ils doivent savoir redevenir des enfants. Le calcul, c'est l'antithèse du sport et la beauté du jeu est parfaitement compatible avec l'efficacité, sans parler d'une gestion rigoureuse. Mais va faire comprendre ça ! Quand je parle de beauté, on pense qu'il s'agit de baballe.

Moi, quand un joueur fait simple, je dis que c'est un grand joueur. La simplicité, c'est le génie. Martins et Djorkaeff, pour ne citer qu'eux, sont des joueurs beaux et efficaces, créatifs, intuitifs. Il faut penser à eux.

## « Le système actuel ne me plaît pas »

**— Vous croyez que les états généraux du football au mois de décembre sauront entendre ce genre de discours ?**

— Non, non... Ce n'est pas là qu'on reviendra à la simplicité et à l'authenticité.

**— Avant d'en arriver à ce constat, on a dû vous reprocher d'avoir quitter le Fédération pour l'OM.**

— Oui, bien sûr. On a dit que j'étais parti pour l'argent. C'est faux. Au niveau du Conseil fédéral, je traîne ce choix comme un boulet.

**— A chacun ses boulets...**

— Il est difficile d'intégrer un mouvement lorsqu'on est contesté par la moitié de ses membres, par les districts, les Ligues régionales, qui se battaient pour m'avoir, il y a seulement six ou sept ans.

**— Vous êtes amer ?**

— Non. Seulement un peu triste. Le système actuel ne me plaît pas. Mais il y a aussi une question d'âge. Moi, je dis aux plus jeunes que la révolte est une belle chose. Pas pour casser, pas pour manipuler, mais pour construire.

**— Finalement, vous en serez ?**

— Le seul truc qui peut encore me donner des frissons, c'est bâtir. Si c'est pour continuer dans la même voie, je n'en veux plus... »

**François de MONTVALON**

**Michel Hidalgo, éternel puriste, à l'âme salvatrice.**

Photo PRESSE SPORTS

PARCE QU'ON n'a pas laissé assez d'aise à la balle, pas donné assez de liberté, pas assez pris de plaisir à la cajoler, mal... aise.

Il faudrait tout oublier, faire comme-ci, balle... aise !

Au contraire, il faut tout de suite revenir au jeu pour oublier le je, utiliser cet espace-temps pour retrouver le foot, laisser enfin les marchands à la porte du temple et couper la langue aux menteurs !

Je n'ai jamais bien compris ce que voulait dire « langue de bois », certains, paraît-il, seraient des orfèvres en la matière. De l'orfèvrerie sur une langue, vulgaire ! Cela reviendrait à vouloir créer l'illusion qu'un joaillier a ciselé les derniers matches de l'Equipe de France, troublée par un autre espace-temps où on laissa rejouer la confusion entre haute couture et « tailleurs de costards ».

On parlait la semaine dernière du « bûcher des vanités » car il y avait danger de brûlures pour manque d'humilité.

Le foot est toujours le jeu le plus dur à pratiquer simplement. Pour un ballon trop vite libéré dans les dernières secondes — « Oh temps, suspends ton vol ! » —, on oublierait le reste. On effacerait par exemple le premier but bulgare ; pas la balle bégayée par Laurent Blanc et soufflée à Didier Deschamps, mais notre organisation sur le corner qui suivit : Kostadinov coupe la trajectoire et les rems de la défense tricolore pour un ballon posé au-dessus de Reynald Pedros...

# Balles... aises ! Mal... aise ?

chargé de mission au premier poteau ! Que venait faire à cet endroit précis le talentueux Nantais, sur un « sillon de champ de jeu » où il faut avant tout avoir la culture défensive, être apte à jouer les épouvantails face aux oiseaux de malheur... bulgares. Ce positionnement physique et tactique sur notre propre ligne de but fut au moins aussi dommageable que le ballon que David Ginola voulut trop vite et trop bien donner à Eric Cantona... à cent mètres des buts de Bernard Lama.

Un exemple pris au hasard du jeu pour répéter que, toujours, on peut réécrire un match à notre guise et jeter l'anathème à notre convenance.

Gérard Houllier a parlé de complot, mais quel amoureux du foot peut se satisfaire de l'élimination de la France ? S'il est amateur, il est triste et invalide parce que son prochain Mondial sera amputé de plaisir et de passion, et, s'il est professionnel, parce qu'il sera pénalisé par l'absence de notre équipe nationale. Même les égoïstes rétrécis doivent savoir que chaque succès des Bleus donne un peu plus d'éclat à chaque membre de la famille. C'est pour cela que le vocabulaire et le ton guerrier et agressif (« crime », « exocet », etc.) utilisés par Gérard Houllier m'ont surpris. Ça ne correspond ni à son discours ni à l'homme. Ça sonne faux, ça fait mal, et les aborigènes australiens s'en serviraient de boomerang...

Pour une fois, jouons... sur les mots puisqu'on est interdit de terrain. Si crime il y a, il est dangereux, même pour quelques minutes, de se faire le complice d'un criminel. Il y a danger d'être inculpé ou, pour faire moderne, mis en examen pour « complicité de foot et usage de foot ».

Arrêtons tout de suite. Dans ce type de match stérile, on ne comptera que des perdants pour ne penser qu'à protéger le jeu en le respectant. Il y a maintenant l'Euro, le Mondial 1998 et du talent à faire vivre.

Maradona flirtant avec la ligne de touche dans les dernières minutes d'Argentine-Australie pour faire « dérouler l'aiguille » indiquant la direction des Etats-Unis a fait montre du talent qu'il fallait dans l'espace où il le fallait. Une équipe de football américain cachant le ballon en mêlée dans les fins de matches, c'est aussi du talent, à chaque fois adapté à sa propre culture, qu'elle soit celle d'un terrain vague de Buenos Aires, où, tout gamin, on apprend à gagner du temps pour rentrer vainqueur en classe en attendant le sifflet du maître d'école, ou celle des milliers d'heures de tableau noir d'une université américaine. Les parcours sont opposés, le résultats étrangement semblable.

C'est l'équipe de France la plus pétillante, la plus champagnisante (58 : les années Batteux, Kopa, Fontaine and Co ; 80 : les années Hidalgo, Platini, Trésor and Co) qui, à chaque fois, a amouraché son public avec elle.

C'est encore là un problème de culture qui fait que la diversité des horizons d'où viennent nos joueurs crée naturellement la complémentarité sans la rechercher.

Je ne crois pas à la polyvalence tous azimuts. Chaque joueur a son espace de jeu prioritaire, là où ils se sent le mieux. Tous les joueurs du dimanche matin pour des matches entre copains s'installent naturellement dans l'espace qu'ils affectionnent et où, quel que soit le niveau, ils sont le plus utiles (ou « les moins inutiles », diront les plus chambreurs) à leurs « potes ». C'est toute la difficulté du métier d'entraîneur de choisir, d'anticiper sur l'action suivante, sur le match à venir, d'assurer la seconde de jeu en préparant le moyen et le long terme.

L'effectif « club France » est un bel effectif : bientôt Cyprien, Mahé, Ba, Basile, dont la blessure a souligné par défaut l'influence qu'il exerçait sur partenaires et adversaires.

Angloma, vrai accélérateur d'actions extérieures, voire Eric Di Meco viendront ou reviendront. On retrouvera le Laurent Blanc leader tactique, technique et athlétique de cette génération de milieux essuie-glace dont la seule exigence n'est pas de récupérer le ballon, mais de le faire bien vivre. Djorkaeff, Martins sont déjà là, Zidane et, surtout, Gourvennec arrivent, Ginola, qui a failli imposer dans le groupe, explosera dans son club pour revenir, Makélélé, Ouedec, Karembeu perpétueront la tradition nantaise et « suaudienne », Cocard l'Auxerrois ajouté aux Lama, Desailly, Petit, Deschamps, Pedros, Cantona, Guérin et tous ceux qui se réveilleront ou se révéleront. Il y a du talent à venir. Sans virtuosité technique, sans sécurité et sans temps de gagner, dans la prise de balle (cf. l'action de Paille contre Martigues), sans grands dribbleurs capables de créer des surnombres, on ne fait plus que circuler (circuler vient de cercle, ça veut donc dire tourner en rond). C'est créer l'illusion du jeu.

Dans toutes les écoles de foot, les éducateurs doivent encourager les dribbleurs même à l'excès. Il est anormal que, excepté quelques actions de Cantona côté gauche plus un dribble sur une feinte de frappe de Sauzée pour s'ouvrir le but intérieur pied droit, le meilleur éliminateur du match fut Marcel Desailly... côté français. Côté bulgare, six joueurs au moins sont capables de créer des deux contre un après avoir gommé leur adversaire direct.

Il est toujours plus dur au foot de dribbler un joueur que ses responsabilités.

**Claude LE ROY**

## Houllier : « Donnez-moi quinze jours »

▶ encaissons. Après, il y a le milieu, la défense, le gardien. Tout le monde. Je ne dis pas : « on a perdu, c'est à cause de David ». J'ai expliqué la situation simplement. Au lieu de garder le ballon, il a envoyé une bombe. C'est un fait de jeu, ce n'est pas un fait Ginola. Je ne le mets pas en cause lui simplement. Nous sommes tous en cause. On gagne ensemble et on perd ensemble.

### « La défaite la plus française qu'il puisse exister »

— **Prendre un but (Bulgarie, Suède) ou deux (Israël) sur la fin, n'est-ce pas arrivé trop souvent à l'équipe de France ces derniers mois ?**

— On a perdu quatre points en dix minutes. Un en Suède, deux contre Israël et un devant la Bulgarie. Force est de reconnaître que si l'équipe a fait preuve de résistance, il lui a manqué en ces circonstances une endurance mentale, une force psychique. Sur neuf cents minutes de jeu, ce sont tout de même les trente dernières secondes qui nous éliminent.

— **Conclusion ?**

— Quand l'enjeu devient très fort, les réactions sont différentes. Certains y trouvent une nouvelle énergie, c'est valorisant. Chez d'autres, les effets sont plus pervers. Mais le couac reste Israël. Ce match a laissé des traces profondes. Sans parler de notre déception, il a remis en course les Bulgares, rendu difficile la gestion du match suivant. Il a fallu retourner au charbon. Israël, c'est la défaite la plus française qu'il puisse exister.

— **D'un autre côté, la sélection n'a pas montré grand-chose contre la Bulgarie, que ce soit collectivement, dans la conservation du ballon...**

— Je savais que ce serait un mauvais match. Un non-match. Le contexte fait que ces rencontres décisives sont très crispantes, nerveuses, sans beaucoup d'occasions de but. Avez-vous vu la dernière demi-heure de l'Italie face au Portugal ?

— **Il est vrai que Bernard Lama n'a pas été très sollicité ?**

— Il n'est pas intervenu beaucoup. Si on analyse bien, le premier but vient à la suite d'un corner stupidement concédé, et le deuxième après un coup franc mal négocié. Et il fallut cette action hors du commun pour que tout bascule.

### « Nous dépendions de Papin et Cantona »

— **N'y avait-il pas quelques mesures à prendre ?**

— Il fallait d'abord obtenir la qualification. Avec ce match, nous n'étions plus dans une période d'innovations. Mais j'étais conscient qu'en vue de 1994 et de la Coupe du monde, nous devions apporter des ingrédients supérieurs, ne serait-ce qu'en technicité. Avec Pedros, Martins, Le Guen, Ginola, j'ai d'ailleurs commencé à le faire depuis un an. Et aujourd'hui, je n'étais pas loin d'appeler Zidane.

— **Pourquoi n'êtes-vous pas allé au bout de vos intentions sur ce plan-là ?**

— Je n'ai pas eu le temps ; celui qui viendra l'aura. Il pourra préparer 98. Et puis, je le répète, ce n'était pas le moment, j'en suis persuadé ; jusqu'ici, — Michel (Platini) l'avait souligné avant moi — nous dépendions beaucoup de Papin et de Cantona. Il suffit de regarder les buts qu'ils ont inscrits. Nous étions conditionnés.

— **Trop ?**

— Oh, je ne sais pas. Je pense que l'équipe était destinée à évoluer, et elle évoluera forcément avec les joueurs que j'ai cités.

— **Papin a été décevant au cours de ce final du groupe 6 ?**

— Je n'ai pas à me prononcer ici. Je remarque seulement que ce ne sont pas les joueurs neufs à l'échelon international qui ont flanché.

— **Vous reconnaissez implicitement que certains n'ont pas été à la hauteur ?**

— Je ne dis pas ça. La presse a l'art de faire l'étude individuelle des uns et des autres, y compris

Photo PRESSE SPORTS

**Raynald Pedros, potentiel technique et finesse, à l'instar de futurs coquelets, Ouedec ou Zidane.**

l'entraîneur. Il ne faut surtout pas jeter l'anathème sur Untel ou Untel. Le but que nous marquons, c'est tête de Papin et but de Cantona.

— **Des piliers de l'équipe comme Sauzée, Blanc, Papin n'ont pas évolué à leur niveau ?**

— Après la naissance, tout le monde peut dire que c'est un garçon ou une fille, c'est sûr. *(Il rigole).* C'est facile.

— **N'avez-vous pas été prisonnier d'un style de jeu ?**

— Le style de jeu dépend des joueurs. Nous avions essentiellement une équipe de contre.

### « Cette génération échoue »

— **A-t-elle vécu ?**

— Cette génération-là, c'est fini, et globalement, on constate qu'elle échoue. Elle n'a pas bien négocié ses rendez-vous de suprême importance, lorsque le destin sportif d'un pays bascule. Il faut en tirer les enseignements. Avec une anticipation de six mois à cause du résultat de France-Bulgarie, la politique de la sélection nationale va être différente. On ne va pas non plus refaire la connerie de 86, quand trop de joueurs d'expérience étaient partis. Cela avait mis Henri Michel en difficulté. A l'échelon international, des transmissions sont nécessaires. Canto, Deschamps, Desailly, Roche sont capables de jouer ce rôle.

— **L'objectif désormais, c'est tout pour 98 ?**

— Il y a une stratégie générale à mettre en place. On a déjà travaillé là-dessus à la DTN, à travers des stages d'élite, mais il y a un palier entre les Espoirs et les A. Il existe cependant une très bonne base avec des joueurs comme Dugarry, Ouédec, Zidane, Pedros, Martins.

— **Êtes-vous frustré aujourd'hui ?**

— Énormément. Ma plus grande frustration vient du match contre Israël. J'ai pris un coup terrible. Frustré, c'est le terme.

— **Aviez-vous senti, après ce match, que votre avenir serait en jeu à travers France-Bulgarie ?**

— Devant un enjeu de cette importance, les joueurs comme l'entraîneur partagent les conséquences. C'est quatre-vingt-dix minutes qui comptent beaucoup dans une carrière, sachant que tout se joue au dixième de seconde.

— **Quelle a été votre première réaction mercredi dernier au Parc. Avez-vous pensé : cette fois, c'est la fin ?**

— Non, je suis allé vers les joueurs. Je n'ai pas eu une réaction par rapport à moi. En vérité, ce que je pense, ça tient en quatre mots : c'est vraiment trop c... »

**Jean-Marie LORANT**

**Qu'y a-t-il autour d'un match en Italie ? Que se passe-t-il avant, pendant et après ? En fait, c'est toujours la même pièce, relancée par de nouveaux acteurs et remise au goût du jour grâce à des dialogues toujours plus extravagants.**

# Ici, on ne fait

IL y a une immense statue coiffée de son diadème qui continue de s'accrocher à la une des quotidiens italiens. Symbole de liberté, là-bas, outre-Atlantique, de reconnaissance, ici, en Italie. Depuis une semaine, l'image-cliché parcourt toutes les pages en rappel de l'histoire à écrire. De nouveau. Colomb, le Génois, en sourirait s'il apprenait que ses descendants, ainsi appuyés contre les pans de son passé, s'apprêtent à parcourir le Nouveau Monde. L'Italie n'a probablement rien oublié d'hier et, plus loin, d'avant-hier, et si les fétichistes que nous sommes perçoivent un clin d'œil, les enfants de la Péninsule continuent, exclusivement, de décrire la surface du ballon. Pour seule référence, pour unique religion, le sport roi. Il se nourrit, alors, des plus extravagantes aventures, des plus folles menaces, des plus incroyables excès.

## Agent de voyages et oiseau de bon augure...

Elle a tout cela au fond d'elle, cette Italie marquée des arabesques de « Roby » Baggio ou des relances du « Vecchio » Baresi. Elle s'arrête sur le détail avant d'en développer, et des pages entières, la moindre absurdité. Avant que la scène s'ouvre derrière le rideau de quelques incertitudes, elle a déjà confectionné les dialogues, le scénario et l'épilogue de la pièce à venir. Et il faut bien dire qu'en matière d'imagination galopante ces Italiens sont inégalables. D'une statue dont on admire donc les formes, on peut ainsi allègrement se retrouver à Opolé, dans le sud de la Pologne, où un agent de voyages dénommé Ryszard Wojcik fait l'objet d'une étonnante publicité. Ce pauvre monsieur, arbitre international depuis peu, a le grand tort de connaître le respectable Casarin, ancien oiseau de bon augure dans l'arbitrage, aujourd'hui bien introduit à la FIFA et que l'on soupçonne de choisir les directeurs de jeu pour les matches de la Squadra.

Il y a bien eu ces quelques mots du sélectionneur portugais — « Je ne peux pas croire que ce genre de choses puisse se produire à un tel niveau de compétition. Si je l'imaginais seulement, je remettrais ma démission sur-le-champ » —, tout de suite enjolivés par la presse quand, effectivement, Queiros, sur une note d'humour, eut la grande maladresse de supposer un doute.

Wojcik, lui, a connu son heure de gloire — parce que sa performance fut irréprochable. Même s'il n'a pas accordé un penalty lorsque Casiraghi, déménageur du dimanche, s'effondra un peu trop lourdement dans la surface de réparation portugaise. L'Italie a grondé alors, comme elle avait souri de l'habileté de Casarin à imposer ses vues à la FIFA.

L'Italie en a tellement vu d'autres. Vous savez, de ces vessies dont on aimerait que vous les preniez pour des lanternes. Ainsi, les lumières de Matarrese, président de la Fédération, dans le rôle principal : « Si on ne passe pas, je démissionne. » L'Italie aurait aimé. Pour alimenter d'autres discussions, passionner davantage encore le débat autour d'un ballon. Mais Matarrese est resté. Il l'a su quand Dino Baggio inscrivit le but de la délivrance à cinq minutes du coup de sifflet final.

**Vol au-dessus d'un rêve qui est devenu réalité. Maldini, Casiraghi, Dino Baggio et les autres ont déjà la tête aux États-Unis. Là où l'équipe d'Italie est appelée à tenir un rôle de premier ordre.**

## Entretenir le culte

L'Italie, c'est sûr maintenant, ne rebaptisera pas les frontières de son exubérance. « Il est dans notre nature de dramatiser l'événement. Le lecteur a besoin de sensations fortes, de nouvelles incroyables. C'est comme ça, ici. » C'est toujours comme cela lorsque se profile l'opportunité de disputer un treizième Mondial et ce confrère de la « stampa » milanaise ne fait, finalement, que résumer l'idée généralement répandue. Le jeu ne compte plus, ou si peu, c'est l'enjeu que l'on remarque. Et l'Italie n'est jamais rassasiée. Non, jamais.

Se préoccupe-t-elle pour autant de l'image qu'il lui faut défendre ? De ce Calcio, notamment, si richement doté et de l'impact qu'il suscite sur d'autres continents. Eh bien ! non. Il suffit seulement d'entre-

Photos Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

# jamais relâche

tenir le culte et de soigner la fierté du citoyen. Que dit-on, alors, en s'écartant systématiquement des aléas du terrain ? On va vous expliquer ce mercredi-là, ce jour de commémoration du 17 novembre 1993, que cinq cents millions de téléspectateurs étrangers ont suivi le match. Au Mexique, au Japon, en Australie, aux États-Unis, bien entendu. C'est une jouissance de se savoir ainsi reconnu. L'Italie est en lévitation. Il ne reste plus qu'à passer à l'acte, qu'à satisfaire ce pizzaïolo de Brooklyn qui a réuni quelques amis autour d'un écran, d'une margherita et d'un verre de valpo. C'est encore l'Italie fière de ses émigrés. Fière d'elle, simplement. C'est dans sa nature, et c'est ainsi que son pouls s'anime, que son cœur s'emballe et que sa raison perd, alors, toute lucidité.

Que même quelques semeurs de troubles dans la magie d'une nuit à San Siro ne parviendront pas à réveiller. Le tir de Futre (9e), celui de Pinto (35e) ne soulèveront même pas un soupir aux 80 000 habitants du lieu. L'embellie portugaise, cette folle sarabande qui allie enthousiasme, générosité et savoir-faire, n'éteindra toujours pas la flamme qui brille dans les yeux de tous ces tifosi. Et l'histoire, alors, se remettra en marche. Et le détail submergera l'essentiel de l'œuvre tissée pendant une heure par un Portugal remarquable.

## « Mister » est passé par là

« Mister » passera par là. Normal, en quelques années d'exploits et de succès, il ne fait que prolonger le plaisir. « Mister » auquel, il n'y a encore que quelques jours, on avait retiré toute particule et toute majuscule. « Mister » retrouve le haut de l'affiche, s'en amuse et, surtout, sait soigner sa publicité.

« Je leur ai dit, à la mi-temps, qu'ils n'étaient pas eux-mêmes. Je ne les reconnaissais pas. Et puis, sèchement, je leur ai dit qu'à ce train-là ils allaient tout gâcher. » Des mots qu'on assemble et réunit autour d'un porte-clés magique. Et vlan ! Le tour est joué.

« Mister », ça y est, a forcé la dernière porte vers une popularité qui le fuyait depuis deux ans et l'essai de soixante-neuf joueurs en sélection. « Mister », Mister Arrigo Sacchi, embrasse tout le monde et n'oublie pas, bien sûr, de remercier le magasinier de ses bons offices.

C'est l'Italie théâtrale. C'est l'Italie souvent suffisante — N'est-ce pas son charme ? — qui ne s'arrêtera jamais de proclamer sa toute-puissance. Elle a oublié son jeu mais repose sur sa qualification. Elle n'a, finalement, jamais oublié qu'elle restait la première. Berlusconi : « On ira aux États-Unis pour gagner. » Ou encore Signori et Baresi : « Oui, on gagnera là-bas. »

Ils ont tous la folie des grandeurs ou l'obsession de la réussite. Avec une mention, bien entendu, pour Roberto Baggio, placé sur un tel piédestal qu'il pourrait à l'été prochain certainement remplacer, en cas de grand malheur, la statue de la Liberté. Aussi, comme l'Italie veut tout, sans la moindre restriction, il est question de ce Ballon d'Or que « Roby » aperçoit au bout de ses nuits dans ses rêves les plus enfantins. « L'Europe, a même rapporté *la Gazetta dello Sport*, s'apprête à célébrer sa nouvelle étoile. »

Ici, on ne fait jamais relâche. Avant, pendant et après, c'est toujours un ballon qui roule dans les imaginations. C'est l'Italie. Déjà candidate au titre de championne du monde.

**Laurent MOISSET, à Milan**

PAYS DE GALLES - ROUMANIE : 1-2

# Larmes Park

***Au moment où les Roumains se qualifiaient à Cardiff pour la Coupe du monde, un homme est mort dans la tribune Nord de l'Arms Park.***

JEUDI, Cardiff s'est réveillé avec la gueule de bois. Du moins, pour ceux des Gallois qui ont dormi. Pas les bobbies. Ils ont cherché des témoins toute la nuit. Dans les pubs où l'on chante *Bread of Heaven* et *Land of my Father*.

La veille, quelques secondes après le coup de sifflet marquant la fin des illusions de l'Arms Park, une fusée de détresse a dessiné une droite au-dessus du rond central. Pour se ficher dans le cou de John Francis Hill.

« Au rugby, rien de semblable n'est jamais arrivé », radote un vieux dans un pub. Mais mercredi, c'était du football, et quelques casuals londoniens avaient fait le déplacement. En train, depuis Paddington Station. Le chef de la police, Phil Jones, est convaincu que « le meutrier est un suporter gallois, en tout cas mêlé aux Gallois, mais qu'il ne vient pas forcément de Cardiff, qu'il n'est pas obligatoirement gallois ». Il n'y aurait pourtant rien d'étonnant à cela. Alan Greaves, l'adjoint de Jones, le reconnaît : « Il ne s'agit pas de la première manifestation de hooliganisme au pays de Galles. » C'est un euphémisme. Cette fois, les bandes vidéo, les témoins et l'expertise du projectile permettront peut-être de retrouver l'auteur de l'attentat.

Mais, même alors, pour Terry Yorath, la tristesse durera. « Mercredi soir, le football gallois a beaucoup perdu. Les gens d'ici aussi. Pour eux, pour la mémoire de mon fils, je ne désirais rien d'autre que d'aller aux États-Unis, mais rien ne justifie ce qui s'est passé. Le football est tellement peu de chose à côté de la vie. Il ne reste rien. » Après le match, Yorath est parti boire quelques bières, « pour retarder le moment du réveil, demain matin, quand tout reviendra dans mon esprit. »

## « Hagi est un patriote »

Les joueurs roumains, eux, n'ont d'abord rien compris. Ils étaient attendus à l'aéroport Autopeni de Bucarest par 10 000 compatriotes gelés, comme leur champagne, par – 10° C. Pendant ce temps, la délégation était bloquée à Cardiff. Les joueurs pris en photo « comme à Sing-Sing », selon Hagi, fouillés « comme savaient le faire les communistes », ajoute un journaliste.

Hagi aurait pu, comme Belodedici, s'esquiver dans un avion privé. Mais le génial numéro 10 roumain a décliné l'invitation du président de Brescia, repoussé la demande de son entraîneur Lucescu. Il tenait « à fêter cette victoire historique avec le peuple roumain ». Justifiant son entêtement par un « Hagi est un patriote ».

Un patriote qui n'a toujours pas compris « comment on peut venir au stade avec un missile » qu'il a « vu passer au-dessus de sa tête sans réaliser les dégâts potentiels ». Très vite, une fois dans l'avion, Hagi a oublié le drame pour savourer la victoire, sa grande performance — c'est lui qui le dit — et planifier la suite.

« Dès que j'ai vu la liste des pays qualifiés, j'ai imaginé ce que nous pouvons réussir aux États-Unis. Nous sommes supérieurs à au moins une vingtaine d'équipes qualifiées. Le Brésil et l'Allemagne sont les favoris, nous les rencontrerons en demi-finales. » Iordanescu, son sélectionneur, n'est pas moins optimiste et surtout « très heureux de sortir un peu le peuple roumain de sa morosité, de lui donner de la joie pendant ces périodes difficiles ». Jeudi,

Photo PRESSE SPORTS

**« Nous sommes supérieurs à au moins une vingtaine d'équipes qualifiées. » Le pronostic est d'Iordanescu, le sélectionneur roumain.**

100 000 personnes l'en ont remercié dans les rues de Bucarest.

Il y aurait eu moins de Gallois à Cardiff pour honorer Terry Yorath. Et il n'y aura sans doute pas grand monde à l'enterrement de John Francis Hill. Son fils de vingt ans, qui l'a vu saigner puis s'éteindre, et certainement Yorath, dont les yeux, comme chaque fois qu'il souffre, sembleront pleurer en dedans. A l'intérieur de son visage serein, figé dans une fausse joie permanente. Un brin de désillusion toujours ancré dans ce regard. Un brin de désillusion accroché à son propos. « L'Europe peut nous regarder de travers, ou rire de nous si elle en a envie. Le football insulaire souffre indubitablement de graves problèmes. Dans le jeu — le nombre de pays britanniques qualifiés pour la Coupe du monde en témoigne — et surtout hors du terrain. » Tard dans la nuit de mercredi, il a parlé de sa tristesse, de ses regrets, de ces idées idiotes qui reviennent sans arrêt. « Je ne peux pas m'empêcher de penser que, si nous avions marqué ce penalty, si nous avions battu les Roumains, le supporter qui s'est transformé en meurtrier aurait dirigé sa fusée vers le ciel. Je ne peux pas m'empêcher d'y penser... » Pour Terry Yorath, la tristesse durera, mais il s'est résigné. « Si le foot est cruel, la vie m'a appris qu'elle l'était encore plus. »

**Jean ISSARTEL, à Cardiff**

■ Égalisation fatale ! Pour ne pas avoir su conserver jusqu'au bout la victoire (sur l'Irak) et la qualification pour la World Cup, le Néerlandais Johan Marius Ooft, sélectionneur du Japon, ne sera pas reconduit dans ses fonctions au-delà du terme de son contrat, en mai 1994.

■ C'est donc sur un match nul, le 116e de leur histoire, que Tchèques et Slovaques se sont séparés à Bruxelles, tenus en échec (0-0) par les Belges. Après 499 matches internationaux ensemble, ils joueront désormais séparément.

■ Première sélection en équipe d'Angleterre remarquée pour l'attaquant de Blackburn Stuart Ripley (25 ans), huit fois international Espoirs. Appelé en remplacement de Teddy Sheringham (Tottenham), blessé, il a parfaitement tenu sa place, mercredi dernier contre Saint-Marin, sur le flanc gauche de l'attaque anglaise.

■ Il restait encore un bon millier de personnes aux abords du stade Sanchez-Pizjuan quand la dernière place du match Espagne-Danemark a été vendue. Certains supporters avaient ainsi passé plus de 36 heures devant les guichets. Le jour du match, une place au marché noir se négociait à plus de 1 000 F, soit cinq fois son prix normal.

■ Cent trente supporters danois logaicnt dans le même hôtel que la sélection espagnole, situé en plein cœur du vieux Séville. Bien que privés de Coupe du monde, certains ont quand même fait la fête avec la délégation espagnole après le match.

■ Pour passer le temps, très long, pendant le stage, les Espagnols ont beaucoup pratiqué le golf. Clemente, Nadal, Salinas, Zubizarreta et Hierro, tous joueurs chevronnés, ont été les plus assidus, tout comme Quique Estebaranz, séduit par ce sport qu'il découvrait.

■ Le secrétaire d'État au Sport, Cortes Elvira, a dîné avec la sélection espagnole lundi. Il fut aussi l'un des premiers hommes politiques à se manifester après le succès sur le Danemark, transmettant au passage les félicitations du roi, qui n'avait pu se libérer pour l'occasion.

■ Les 39 joueurs espagnols concernés par la qualification vont toucher au total un peu plus de 10 millions de francs. Presque 70 000 F par partie jouée. Zubizarreta, qui a disputé toutes les rencontres, empoche à lui seul près de 700 000 F. Eusebio, pour cinq minutes jouées lors d'Espagne-Albanie, se contentera de 60 000 F.

■ Pour l'Espagnol Bakero, « l'esprit de Barcelone souffle sur la sélection. Cette équipe n'avait pas besoin d'un leader indiscutable, mais d'un groupe qui a su communiquer sa mentalité aux autres. »

■ Les Espagnols vont disputer la neuvième Coupe du monde de leur histoire. Depuis 1978 et l'Argentine, ils n'ont d'ailleurs pas raté un seul rendez-vous. Une belle performance.

■ Le principal reproche que Javier Clemente adresse aux Danois, c'est qu'ils sont trop modestes : « Ils sont champions d'Europe et ils se présentent toujours comme une petite équipe. Alors que c'est un adversaire de grande qualité... » Ce qui rehausse d'autant le mérite de sa sélection.

■ Pour saluer la qualification de l'équipe de Suisse pour la World Cup, les PTT suisses ont annoncé l'édition d'un timbre spécial, d'une valeur de 80 centimes, en mars prochain.

## Queiros et le nettoyage

**A l'issue du formidable match disputé par son équipe à Milan, Carlos Queiros, le sélectionneur portugais, a eu des mots très durs à l'égard de ses dirigeants : « Si notre football veut poursuivre le renouveau remarqué depuis quelques mois, il va falloir entreprendre une véritable opération de nettoyage au sein même de notre Fédération. Certains comportements, certaines légèretés de quelques dirigeants ne peuvent cohabiter avec l'idée que je me fais d'un football fort et sérieux. » A la Fédération, on a modérement apprécié le discours, et une réunion avec le sélectionneur a été fixée à ce mardi afin d'assainir la situation. Qui va payer ?**

■ A Séville, l'Espagne n'a perdu qu'un seul match officiel sur les 35 qu'elle y a disputés. C'était contre la France, le 12 octobre 1991 (1-2), pour le compte des éliminatoires du Championnat d'Europe des nations. Elle a concédé deux 0-0 : à l'URSS (en 1971) et face à l'Eire, le 18 novembre 1992.

■ Richard Möller-Nielsen, le sélectionneur danois, a reconnu sportivement que l'Espagne n'avait pas volé son succès. « A dix, elle a résisté admirablement. C'est une grande équipe, elle l'avait déjà prouvé chez nous et, le mois dernier, à Dublin. Je lui souhaite bonne chance aux États-Unis... »

■ La participation de la Suisse à la prochaine Coupe du monde est un événement si exceptionnel pour nos voisins helvètes que 9 000 billets ont déjà été retenus par des organismes de tourisme pour les matches du groupe de la Suisse aux États-Unis.

■ Le Danemark sous le choc après l'élimination de son équipe nationale : 62 % des Danois interrogés dans un sondage étaient, en effet, persuadés avant le match de Séville que leur sélection irait aux États-Unis.

■ Vassili Koulkov (26 ans), titularisé mercredi dernier dans l'équipe de Russie face à la Grèce, n'est pas apparu dans une forme éclatante. Il affiche, en effet, un embonpoint qui prouve que son séjour au Portugal, à Benfica, lui profite... même s'il ne joue guère !

■ En s'imposant 4-0 à Zurich face à l'Estonie, la Suisse s'est qualifiée pour sa première Coupe du monde depuis... 28 ans. Sa dernière participation à une phase finale remonte à... 1966.

■ La chaîne publique de télévision espagnole (TVE) a battu, mercredi, son record annuel d'audience : la rencontre Espagne-Danemark a été suivie par 12 millions de téléspectateurs, soit un taux d'audience de 65,5 %.

## Raducioiu, la preuve par 9

En marquant l'un des deux buts de la victoire roumaine au pays de Galles, Florin Raducioiu, l'attaquant du Milan AC, termine en tête du classement — qui suit — des buteurs de la zone Europe. Ironie de l'histoire, il rélègue à la deuxième place le Gallois Ian Rush, sa victime du jour.

1. Raducioiu (Roumanie), **9.**
2. I. Rush (Pays de Galles), **8.**
3. Platt (Angleterre), Julio Salinas (Espagne), Dahlin (Suède), **7.**
6. Cantona (France), Van Vossen (Pays-Bas), S. Chapuisat (Suisse), Dubovsky (Tchéco-Slovaquie), **6.**
10. I. Wright (Angleterre), A. Herzog (Autriche), Wilmots (Belgique), Stoïchkov (Bulgarie), Aldridge (Eire), R. Baggio (Italie), Rekdal (Norvège), Bergkamp (Pays-Bas), Hagi (Roumanie), **5.**
19. Gascoigne (Angleterre), Scifo (Belgique), Kostadinov (Bulgarie), Sotiriou (Chypre), Pingel (Danemark), Papin (France), Saunders (Galles), Cadete (Portugal), Knup, Brégy et Ohrel (Suisse), Balint (Roumanie), Kiriakov (Russie), **4.**

une-deux

# Michael Laudrup : « Je suis sonné ! »

**« Michael, votre détresse après le match contre l'Espagne a ému tout le monde...**

— C'est la plus grosse déception de toute ma carrière. Je n'arrive pas à comprendre que nous n'ayons pas été capables d'égaliser face à une équipe réduite à dix. Nous étions bloqués. L'Espagne nous a éliminés sur une seule action.

**— Une action que vous avez contestée, à juste titre semble-t-il...**

— Je ne veux pas jouer les pleureuses, mais il est incontestable que sur le but de Hierro, Bakero fait une faute sur notre gardien Schmeichel.

**— C'est ça qui vous fait le plus mal ?**

— Ce que je regrette plus que tout, c'est d'être passé si près du rêve. Je voulais qu'on se qualifie tous les deux, l'Espagne et le Danemark. En fin de match, j'ai eu une belle occasion d'égaliser. Compte tenu du résultat de l'Eire, si j'avais marqué, l'Espagne et le Danemark seraient en Amérique. Je rêvais de me précipiter dans les bras de mes amis du Barça dès la fin du match pour fêter notre qualification à tous.

**— Depuis mercredi, les joueurs du Barça sont aux petits soins avec vous...**

— C'est vrai, et je leur suis très reconnaissant. Je dois dire que j'ai de la chance de jouer dans un club comme Barcelone. Il fait partie des meilleurs et avec lui on n'arrête pas de jouer de grands matches. On a de beaux défis devant nous et ça va sans doute m'aider à oublier cette déception.

**— L'Espagne méritait-elle la qualification ?**

— Ils ont joué le match qu'il fallait. Après le but, ils se sont bien repliés et ont défendu la victoire comme si leur vie en dépendait. Nous, on n'a pas su réagir. Sur la fin, on s'est mis à courir comme des fous, mais il était déjà trop tard.

**— L'expulsion de Zubizarreta en début du match, après une faute sur vous, a dû vous faire un drôle d'effet...**

— Je suis triste pour lui, mais à ce moment-là on était des ennemis sur le terrain. J'ai profité d'une mésentente entre lui et Nadal, l'obligeant à commettre cette faute.

**— Et maintenant ?**

— Il faut digérer ça. J'ai eu beaucoup de mal à revenir dans l'équipe du Danemark et la déception est trop forte. Personne n'imagine l'envie que j'avais d'aller en Amérique.

**— Tous les Espagnols ont été frappés par votre détresse...**

— J'ai reçu des témoignages de sympathie qui m'ont beaucoup touché. A Barcelone, mais aussi à Séville, j'ai vu des gens qui s'excusaient presque de nous avoir éliminés. C'est très inattendu et très beau. »

**Paco AGUILAR**

*Après le match, il a erré sur la pelouse de Sanchez-Pizjuan comme une âme en peine. Consolé par Guardiola et ses coéquipiers du Barça, Michael Laudrup n'arrive toujours pas à digérer l'élimination du Danemark de la World Cup.*

Photo PRESSE SPORTS

■ L'Espagnol Andoni Goicoechea a terminé le match contre le Danemark sur une jambe : « Je souffre d'un étirement musculaire. Ce n'est pas trop grave. Normalement, je devrais être indisponible pour une semaine. » Le joueur du Barça, auteur d'une grande partie à Séville, n'a pas pu abandonner ses camarades puisque les deux changements autorisés avaient déjà été effectués.

■ Les Danois n'ont pas raté que l'Amérique à Séville. Ils ont aussi perdu beaucoup d'argent. Leur sponsor, l'Association des laiteries danoises, offrait une prime de 350 000 F à l'ensemble des joueurs en cas de qualification. La Fédération danoise, de son côté, avait promis 10 000 F à chaque joueur.

■ 61 000 spectateurs pour Grèce-Russie : on n'avait plus vu semblable affluence au stade Olympique d'Athènes depuis six ans. C'était en 1987, à l'occasion d'un Grèce-Pologne décisif pour les Jeux Olympiques de Séoul.

■ Deux Gallois, âgés de trente et trente-quatre ans, ont été accusés du meurtre de John Hill (67 ans), victime d'une fusée éclairante mercredi à l'Arms Park de Cardiff dans les dernières minutes de la rencontre Pays de Galles-Roumanie. Ils ont été déférés vendredi devant la justice.

■ Début internationaux délicats pour le Grec Vassilis Ioannidis (26 ans), stoppeur d'Olympiakos, titularisé à la place de Kalitzakis (Panathinaïkos) mercredi face à la Russie. On ne jouait pas depuis dix minutes qu'il écopait déjà d'un carton jaune.

■ L'expulsion d'Onopko, le défenseur du Spartak Moscou, puis un but (égalisateur) refusé à Dobrovolski à la dernière minute ont provoqué la colère de Pavel Sadyrine, le sélectionneur russe, mercredi en Grèce. De rage, il a renversé une chaise située à proximité du banc de touche et sur laquelle... personne n'était heureusement assis.

■ Avec l'élimination prévisible de l'Angleterre, il n'y aura que quatre des six anciens Champions du monde à la World Cup aux États-Unis : l'Allemagne, l'Argentine, le Brésil et l'Italie. L'Uruguay, vainqueurs des Coupes du monde 1930 et 1950, avait été éliminé au mois de septembre.

■ Si Robert Zabica gardait le but de l'Australie en Argentine, ce n'est pas en raison d'un nouveau caprice de Mark Bosnich (21 ans), qui avait renoncé à la sélection cet été avant de revenir sur sa décision. Bosnich, blessé à une hanche lors d'un match de Championnat d'Angleterre avec Aston Villa contre Arsenal, avait dû déclarer forfait.

■ Andreï Kantchelskis (Manchester United) suspendu, Pavel Sadyrine, le sélectionneur russe, avait préféré Alexandre Mostovoï (24 ans), qui n'est plus titulaire à Benfica, à Karpine (Spartak Moscou) pour le déplacement en Grèce. Une décision inexplicable pour les spécialistes russes.

■ Des retombées financières intéressantes pour la Fédération suisse (ASF) après la qualification de l'équipe nationale pour la World Cup : les sponsors devraient apporter environ 15 millions de francs français supplémentaires dans les caisses de l'ASF lors des trois prochaines années.

■ Le Pays de Galles risque de graves sanctions — lourde amende, obligation de jouer à l'extérieur ou à huis clos — de la part de l'UEFA suite à l'accident qui a coûté la vie à John Hill (67 ans), mercredi. Au cours de précédents matches internationaux joués à l'Arms Park, des spectateurs avaient déjà été blessés par des fusées éclairantes.

■ Les deux entraîneurs des sélections scandinaves qualifiées pour la phase finale de la Coupe du monde, le Suédois Tommy Svensson et le Norvégien Egil « Drillo » Olsen, ont vu leur contrat prolongé jusqu'en 1996.

■ La rencontre Espagne-Danemark (1-0) a fait une victime, pas à Séville mais à Madrid : un Espagnol de dix-neuf ans est décédé d'un infarctus après s'être trouvé mal dans un bar où il regardait le match à la télévision avec des amis.

■ Triste spectacle mercredi dans la nuit à Copenhague : les Danois avaient prévu de fêter la qualification de leur équipe nationale pour la World Cup comme ils savent si bien le faire, mais une défaite a gâché l'événement. Certains théâtres avaient même annulé leurs représentations et placé sur la scène des écrans géants qui retransmettaient la rencontre.

■ Roland Nilsson (30 ans), l'arrière droit de l'équipe de Suède, envisage de rentrer au pays plus tôt que prévu. Il est décidé à rompre son contrat de trois ans, signé en novembre 1992, avec le club anglais de Sheffield Wednesday. Il pourrait rejoindre l'équipe d'Helsingborg, sa ville natale.

■ Les Italiens connaissent déjà leur lieu de résidence à New York. Ils ont, en effet, choisi l'hôtel Riber Pearl Hilton, situé un petit peu en dehors de la ville, à une heure très exactement du Giant Stadium où ils seront appellés à se produire.

## Matthäus l'héritier

**Franz Beckenbauer n'est plus le recordman des sélections (103) en équipe d'Allemagne. Mercredi dernier, le Kaizer a été dépassé par Lothar Matthäus, à l'occasion du 600e match de l'équipe d'Allemagne, gagné 2-1 contre le Brésil à Cologne. A trente-trois ans, Matthäus, qui joue désormais... libero, se présente de plus en plus comme l'héritier de Beckenbauer.**

■ Nouveau sélectionneur au Chili : le Croate Mirko Jozic remplace le Chilien Arturo Salah.

■ Licenciements en série en Iran après l'élimination de l'équipe nationale : Ali Parvine et plusieurs de ses collaborateurs à la tête de la sélection ont été limogés à leur retour du Qatar, où s'est joué le tour final de la zone asiatique. Rappellons que l'Iran s'y est classé avant-dernier.

■ A Milan, les Portugais avaient choisi la voie de l'offensive. Avec Rui Costa, Rui Barros, Paulo Futre, Joao Vieira Pinto et Vitor Paneira, Carlos Queiros avait pris tous les riques. Mieux encore, à la 70e minute de jeu, il fit entrer Domingos puis, cinq minutes plus tard, Rui Aguas, deux avant-centres. On a ainsi eu une meilleure idée de la volonté d'aller au bout de leur rêve américain des Portugais.

■ Franco Baresi, le vieux libero de l'équipe d'Italie, disputera aux États-Unis, sa troisième phase finale de Coupe du monde. « En espérant cette fois aller jusqu'au bout de l'aventure. »

■ San Siro est décidément un lieu magique pour les Italiens : ils y sont invaincus depuis soixante-huit ans ! Leur dernière défaite remonte au 18 janvier 1925 contre la Hongrie (1-2).

■ Franz Beckenbauer, l'entraîneur de l'équipe d'Allemagne championne du monde en 1990, animera une émission de télévision quotidienne sur la chaîne privée allemande, Première, pendant toute la durée de la Coupe du monde aux États-Unis.

■ George Best, le Ballon d'Or 1968 de *France Football*, s'est déclaré prêt à prendre la succession de Billy Bingham à la tête de l'équipe nationale d'Irlande du Nord. La Fédération, elle, n'en veut pas.

## Leo Beenhakker en Arabie Saoudite

**Dans l'espoir de bien figurer aux États-Unis, l'Arabie Saoudite a engagé dimanche le Néerlandais Leo Beenhakker. Il succède au Saoudien Ahmed Al-Kharchi, lequel avait déjà remplacé le 25 octobre dernier le Brésilien Jose Candido, limogé au cours du tournoi final de la zone Asie au Qatar. Né à Rotterdam en 1942, Beenhakker a entraîné le Real Saragosse, l'Ajax d'Amsterdam puis le Real Madrid. En 1990, il a conduit les Pays-Bas au Mondiale italien. Après un retour raté au Real Madrid, il y a deux ans, il a essuyé la saison dernière un nouvel échec au Grasshopper Zurich. L'équipe saoudienne doit entamer dès le 14 décembre un stage de préparation à la World Cup sous sa conduite.**

■ Un troisième remplacement de joueur pourrait être autorisé pendant la Coupe du monde aux États-Unis en plus des deux déjà permis : celui du gardien de but. Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, a indiqué que cette modification des règles pourra être adoptée au début de mars sans passer devant l'International Board.

■ Pour négocier au mieux leur déplacement au pays de Galles, les Roumains s'étaient retrouvés à Ostende, en Belgique, six jours avant le rencontre de l'Arm's Park. Ce n'est que le lundi que les 20 sélectionnés d'Anghel Iordanescu ont rallié Cardiff.

■ Vingt millions d'Italiens devant leur poste de télé mercredi : c'est un nouveau record d'audience pour un match de football dans la Péninsule.

■ Pour mieux comprendre la popularité de Roberto Baggio en Italie, il suffit de savoir qu'il a marqué pour l'équipe nationale 19 buts en 31 sélections.

■ Rui Barros, le petit attaquant de l'OM, était sans doute le Portugais le plus dépité après la défaite en Italie : « Quand je vois le jeu qu'on a produit pour un si maigre résultat, il y a de quoi être vraiment découragé ! »

# La Coupe du monde 2002 aux deux Corées ?

Promise à l'Asie, l'organisation de la phase finale de la Coupe du monde 2002 n'est pas encore gagnée pour le Japon. Les deux Corées (du Nord et du Sud) élaborent un projet de candidature commune. M. Chung Mong-joon, président de la Fédération sud-coréenne, a estimé récemment que le Japon faisait preuve d'une « trop grande hégémonie » en Asie et devrait se retirer pour faciliter la démarche des deux Corées : « La Corée du Sud vient de se qualifier pour la troisième fois d'affilée pour la phase finale du Mondial alors que le Japon n'y est jamais parvenu. » Outre le Japon et les Corées, l'organisation de la Coupe du monde 2002 est convoitée par l'Arabie Saoudite et Malaysia.

■ La qualification de l'Eire pour la Coupe du monde aux États-Unis devrait rapporter 350 000 F à chaque joueur.

■ Roberto Mancini, entré en fin de match contre le Portugal, a dédié avec beaucoup de dignité et d'émotion la qualification de l'Italie à Paolo Mantovani, le président de la Sampdoria de Gênes, son club, récemment disparu.

■ Fair play, Terry Yorath, le sélectionneur gallois, a signé un mot d'encouragement destiné aux Roumains à la fin de la conférence de presse d'après match. Impressionné par la maîtrise technique de l'équipe de Roumanie, il lui a prédit un sort glorieux aux États Unis.

■ Suspendu pour le match contre la Roumanie, le Gallois Mark Hughes (Manchester United) a calmé son angoisse en sirotant avec deux amis quelques verres de vin blanc français avant le match à Cardiff. Les nombreux clients présents dans le pub ont attendu avec discrétion que Hughes ait fini et se dirige vers la sortie pour lui offrir une ovation de cinq minutes.

■ Anghel Iordanescu, le sélectionneur roumain, n'a oublié personne. A la fin de la traditionnelle conférence de presse d'après match, il s'est lancé dans une longue série de remerciements destinés à tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à son équipe.

■ A trente-deux ans, l'Américain Thomas Dooley est enfin prophète en son pays ! Né en Allemagne, il y a fait toute sa carrière jusqu'à cet été où il a quitté Kaiserslautern pour rallier la sélection de Bora Milutinovic. Obscur défenseur, qui ne compte qu'une dizaine de sélections, il vient d'être désigné joueur de l'année aux États-Unis.

■ « Le peuple roumain et la République roumaine peuvent être fiers de cette équipe et de sa qualification. » C'est avec ce petit rien de grandiloquence que Iordanescu, le sélectionneur de la Roumanie, a terminé son discours d'après match.

■ A la télé anglaise, Mario Kempes, meilleur joueur du Mundial 1978, n'a pas été très tendre avec les joueurs argentins. Selon lui, « cette équipe d'Argentine, c'est 95 % Maradona et 5 % les autres ».

■ Avis d'expert d'Anghel Iordanescu, le sélectionneur roumain, au sujet du Gallois Ryan Giggs, le feu follet de Manchester United : « On attendait trop de lui. C'est certainement un grand joueur, mais il est trop jeune pour qu'on fasse reposer sur ses épaules le poids d'une qualification. Il n'a pas fini de grandir ; plus tard, il sera vraiment dangereux. »

■ Gary Stevens, le défenseur anglais, sollicité par un journaliste de Sky TV, a donné le profil type du sélectionneur national que les joueurs de Sa Majesté attendent : « Il faut qu'il ait joué au plus haut niveau, à l'étranger, pour nous faire profiter de ses connaissances en matière de football continental. Deux noms me viennent immédiatement à l'esprit : Glenn Hoddle et Trevor Francis. »

■ La sélection italienne va observer une trêve de trois mois. Elle se retrouvera mi-février, avant un premier match programmé contre la France le 16, puis se mesurera le 23 mars à l'Allemagne.

■ Après son succès à Milan, le bilan de l'Italie face au Portugal est un peu plus éloquent : 14 victoires, 2 nuls et, seulement, 4 défaites en 20 confrontations.

■ Deux supporters roumains ont réussi à pénétrer dans la salle de conférence de l'Arms Park, à Cardiff, pendant que Iordanescu répondait aux questions des journalistes. Ces deux fans, bardés d'écharpes galloises échangés aux adversaires au coup de sifflet final, ont expliqué qu'ils suivaient la sélection partout malgré de gros problèmes financiers. Ils sont même allés aux îles Féroé.

■ Le Gallois Ian Rush a dû, à plusieurs reprises pendant le match contre la Roumanie, hurler après le jeune Ryan Giggs. Celui-ci n'assumait pas son rôle défensif et désertait souvent son couloir gauche laissant le champ libre à Hagi.

■ Le Roumain Iordanescu est expert en intox. Jusqu'à la dernière minute, il a laissé croire qu'il pourrait titulariser Marius Lacatus (Steaua Bucarest) bien que celui-ci soit hors de forme. A la fin du match, il a déclaré en souriant que ce petit mensonge avait visiblement troublé l'organisation du jeu gallois.

# Craig Brown après Roxburgh

Le successeur d'Andy Roxburgh à la tête de l'équipe nationale d'Écosse est désormais connu : il s'agit de Craig Brown, son adjoint depuis sept ans. Cette nomination, officialisée un quart d'heure avant le coup d'envoi de Malte-Écosse, paraissait évidente. Agé de cinquante-trois ans, Craig Brown, qui assurait l'intérim depuis le départ de Roxburgh, en septembre après le nul éliminatoire face à la Suisse, dirige la sélection des moins de vingt et un ans depuis 1986.
Une fraction de la Fédération (SFA) songeait plutôt à engager une « pointure internationale ». Les noms de Kenny Dalglish et George Graham ont souvent été cités, mais ni l'un ni l'autre n'envisageaient d'abandonner son club, respectivement Blackburn Rovers et Arsenal. Or, la Fédération n'était pas disposée à les engager à mi-temps. Quant à Joe Jordan, l'ancien entraîneur adjoint du Celtic, également candidat à la succession, il venait d'accepter l'offre de Stoke City, qui venait de perdre Lou Macari (passé au Celtic). En fait, la Fédération ne pouvait plus choisir quelqu'un d'autre que Brown.
Après avoir joué successivement aux Rangers, à Dundee puis à Falkirk, sa carrière fut brisée par une blessure. Devenu entraîneur adjoint à Motherwell, puis entraîneur de Clyde, il ne tarda pas à devenir l'assistant de Roxburgh.

**Correspondance Scott McBURLEY**

# Deux

**Une défaite en Espagne, mercredi dernier, et seulement deux buts encaissés : le Danemark, champion d'Europe en titre, est pourtant éliminé de la Coupe du monde. Dur !**

■ Les joueurs roumains, accompagnés de leurs 30 supporters et des journalistes couvrant l'événement, ont quitté Cardiff immédiatement après le match contre le Pays de Galles. Un avion les attendait. C'est à 9 000 mètres d'altitude qu'ils ont fêté la qualification pour la World Cup.

■ Très digne après la défaite, Terry Yorath, le sélectionneur du Pays de Galles, a regretté que ses joueurs, « ayant prouvé qu'ils étaient dotés d'une classe internationale », ne puissent pas se mesurer aux « grandes nations de football comme le Brésil, l'Allemagne et la France ». Pour la France, il pourra toujours organiser un match amical...

■ « L'équipe nationale a dépassé par ses résultats le niveau actuel du football roumain. Le bas niveau du Championnat, les échecs en ligne de nos clubs dans les Coupes européennes en sont les preuves » : constat sans concession d'Anghel Iordanescu, le sélectionneur de la Roumanie, sur l'état du foot dans son pays.

■ C'est donc l'Allemand Helmut Krug qui a arbitré la rencontre Belgique-Représentation des Tchèques et des Slovaques mercredi à Bruxelles. Son compatriote Karl-Josef Assenmacher, initialement désigné, s'était vu retirer la direction de ce match suite à sa prestation contestable et contestée lors du Pays-Bas - Angleterre (2-0) du 13 octobre à Rotterdam.

■ L'Angleterre, le Pays de Galles, l'Irlande du Nord et l'Écosse étant éliminés, les annonceurs britanniques devraient reporter leurs investissements sur l'Eire. Les retombées financières de cette qualification sont ainsi estimées à environ 45 millions de francs.

■ Andreas Brehme (33 ans), arrière gauche de l'équipe d'Allemagne championne du monde en 1990, a fait face au Brésil son grand retour en sélection après 507 jours d'absence.

■ L'Espagnol José Maria Bakero, qui a reconnu avoir volontairement commis, juste avant le but de son coéquipier Hierro, une faute sur le gardien danois Schmeichel pour gêner sa sortie, a expliqué : « Nous, les petits gabarits, devons utiliser toutes nos armes pour tenter de prendre l'avantage. »

■ « La Chine n'a pas l'intention de se porter candidate à l'organisation de la Coupe du monde 2002 » : déclaration de He Zhenliang, président du Comité olympique chinois. Qu'on se le dise !

■ Sur la route des États-Unis, l'équipe nationale de Bolivie a fait récemment un petit crochet par les îles Canaries. Sanction de la rencontre contre Tenerife : 0-0.

■ Alors que quatre de leurs compatriotes — Moravcik, Dubovsky, Kinder et Timko — étaient à Bruxelles avec la Représentation des Tchèques et des Slovaques, les meilleurs joueurs slovaques, parmi lesquels Lubomir Luhovy (ex-Martigues), avaient été regroupés par Joszef Venglos en stage à Bojnice. C'est dire si, en Slovaquie, on croyait à la qualification pour l'Amérique...

■ C'est probablement Jimmy Nicholl (36 ans), entraîneur de Raith Rovers (Premier League d'Écosse), qui devrait succéder à Billy Bingham à la tête de l'équipe nationale d'Irlande du Nord. Nicholl était déjà l'assistant de Bingham, qui a démissionné après le match nul (1-1) contre l'Eire, mercredi dernier à Belfast.

■ Quatre participations irlandaises consécutives à une phase finale de Coupe du monde : après l'Irlande du Nord en 1982 et 1986, l'Eire, déjà présente en 1990, est la seule sélection des îles britanniques qualifiée pour les États-Unis.

■ En égalisant mercredi dernier à Belfast, Alan McLoughlin, le milieu de terrain de Portsmouth, a non seulement réussi son premier but personnel avec l'Eire mais aussi le premier de sa sélection en Irlande du Nord.

■ La vedette bolivienne Marco Etcheverry, qui évolue à Colo-Colo a été victime d'une grave blessure lors du derby chilien contre l'Universidad de Chile. Un joueur adverse est tombé sur sa jambe gauche, lui provoquant la rupture des deux ligaments du genou. Selon les médecins, il ne pourra pas rejouer avant avril ou mai.

## Grèce, pari tenu

**Seule sélection européenne invaincue de ces éliminatoires, la Grèce d'Alketas Panagoulias a parfaitement atteint son objectif : terminer première du groupe 5 pour faire taire ce qui prétendraient que sa qualification n'est due qu'à l'exclusion de la Yougoslavie. Pour une première, c'est un coup de maître !**

# Gauchos cherchent sang neuf...

***L'Argentine est encore là. Mais entre l'équipe qui a obtenu une qualification laborieuse contre l'Australie et celle qui se rendra aux USA, il y aura sans doute une différence notable...***

OUF ! Plusieurs millions d'Argentins ont poussé ce même soupir de soulagement mercredi dernier à l'issue du barrage retour contre l'Australie.

Quelques milliers d'entre eux sont ensuite descendus dans la rue pour fêter la sixième présence d'affilée des Ciel et Bleu en phase finale de Coupe du monde, mais on était loin, par exemple, de la vague d'enthousiasme qui déferla sur la Colombie après la qualification de l'équipe de Maturana, début septembre.

Logique. Les hommes de Basile se sont glissés dans le lot des qualifiés juste avant que le vent de la tourmente ne claque la porte. Vingt-quatrièmes et derniers élus, au terme d'un barrage contre l'Australie qui a confirmé la médiocrité dans laquelle ils se débattent depuis la dernière Copa America.

A l'aller, on s'en souvient, un éclair de Diego et des litres de sueur avaient suffi pour obtenir un nul (1-1) couleur grisaille.

Au retour, mercredi dernier, ce ne fut guère meilleur. Devant une Australie plus soucieuse de perdre avec les honneurs que de prendre les risques nécessaires à l'exploit, les hommes d'Alfio Basile ont recité une leçon de courage. Ils méritèrent le succès. Parce que Batistuta, Balbo ou Ruggeri se retrouvèrent à cinq reprises en position de but. Mais ce fameux but s'offrit à eux comme un symbole des limites affichées. Centre de Batistuta de l'aile droite dévié par le défenseur Tobin dans sa cage, via l'aide du poteau...

## Un entraîneur à confirmer...

Ils méritèrent le succès, mais il n'était pas de nature à provoquer autre chose qu'un soupir de soulagement. Surtout après un arrêt réflexe de Goyco, et un tir de Weart qui frôla le montant dans les dernières secondes.

Alors : ouf !

Ouf ! mais pas question de célébrer cette qualification avec des titres grandiloquents. Ouf ! mais pas question d'attendre sans broncher juin prochain. Cette Argentine-là n'a pas lavé l'affront du septembre noir contre la Colombie (0-5 au Monumental). Cette Argentine-là ne fait pas naître l'ombre d'un espoir de troisième finale d'affilée après celle remportée en 1986 et celle perdue en 1990. Cette Argentine-là n'engendre aucun élan d'optimisme, ni même de confiance mesurée.

Cette Argentine-là, en somme, ne plaît pas.

Principal accusé : Alfio Basile, le sélectionneur. On a écrit ici-même, en 1991 et 1992, tout le bien que l'on pensait de son travail. On a écrit ici-même, lors de la Copa America 93 puis les éliminatoires, tous les regrets qu'inspirent ses nouveaux choix. Le Basile qui proclamait le retour à l'identité nationale lors de sa prise de fonctions, proche des idées de Menotti ou de Valdano, s'est métamorphosé en un Basile réaliste. Plus soucieux de détecter les qualités de l'adversaire que de peaufiner les points forts de ses propres joueurs. Plus soucieux d'assurer ses arrières que de se projeter vers l'avant. Plus inquiet de muscle et d'engagement que de luxes et de déhanchements.

Les chiffres parlent. Contre l'Australie, cinq joueurs étaient directement concernés par la défense : Goyco, Chamot, Vazquez, Ruggeri, Mac Allister. Deux joueurs plus concernés par la défense que par l'attaque : Perez, Redondo. Un relayeur fifty-fifty : Simeone. Et trois joueurs à peine exclusivement concernés par l'attaque : Maradona, Balbo et Batistuta. Résultat, l'Argentine s'efforça d'attaquer, mais elle n'en avait pas les moyens : créativité, imagination, finesse technique.

Et Diego, ce Diego, qui à trente-trois ans et avec trois petits matches dans les jambes après une diète drastique demeure un joueur d'exception, souffrit cruellement de l'absence d'un associé dans l'art de l'élaboration. Et tout le jeu de cette équipe qui avait été capable d'enthousiasmer les foules en 1992 plongea dans des abîmes d'imprécision rageuses, de relances douteuses, de tentatives solitaires, de précipitations fâcheuses, de constructions bâclées, de travaux d'approche négligés.

La moitié de l'équipe avait changé depuis septembre. Mais le jeu était le même.

Placé sur le banc des accusés, Basile s'est refusé à confirmer qu'il a envie de conserver son poste. « Je vais prendre mon temps pour réfléchir. Après, je déciderai. »

On peut penser qu'il restera, d'autant que Julio Grondona, le président de l'AFA, a toujours soutenu les entraîneurs ayant obtenu une qualification pour une phase finale. On peut penser qu'il restera, même s'il a subi des pressions qu'il aurait estimé intolérables il n'y a pas si longtemps. On peut penser qu'il restera, même s'il ressent un profond sentiment d'injustice devant une série de trente-trois matches sans défaite balayée par un double revers contre la Colombie. On peut penser qu'il restera, même si un secteur de la presse fait lobby contre lui pour d'obscures raisons commerciales.

On peut penser qu'il restera, parce qu'au fond Basile a l'âme d'un joueur, l'orgueil d'un danseur de tango des faubourgs, et un solide appétit de revanche.

## Et des joueurs à trouver

Avec ou sans Basile, la sélection telle qu'elle existe en ce moment a sans doute déjà vécu. Lors des prochaines échéances (Argentine-Cameroun en décembre, une possible tournée européenne au printemps), il est probable qu'on n'en reverra que l'ossature.

Joueurs indiscutables : Goycochea dans le but ; Redondo, Simeone et Maradona au milieu du terrain ; Batistuta en attaque. Plus Caniggia, quand il aura purgé sa suspension. Une moitié d'équipe.

L'autre moitié est sur la corde raide. Ruggeri, le doyen aux 88 capes, aura trente-deux ans bien sonnés. Vazquez, efficace au marquage mais déjà écarté par Basile pour relances défectueuses, mais aussi Chamot et Mac Allister, les latéraux, sont discutés. Hugo Perez, le milieu de terrain d'Independiente, n'a pas convaincu. Balbo non plus, malgré son but à Sydney.

Reste à savoir qui peut éventuellement les remplacer. Dans un Championnat local ou le jeu est peu souvent à l'honneur, les grandes révélations des derniers temps sont Gustavo Lopez ou Daniel Ortega, milieux offensifs d'Independiente et de River Plate. Des joueurs capables d'apporter cette fantaisie disparue de l'équipe actuelle.

Basile ou son éventuel successeur ont sept mois pour en trouver d'autres au sein d'un football qui a toujours offert au monde d'excellents techniciens...

**Francis HUERTAS à Buenos Aires**

**Maradona à la baguette ; Batistuta à la finition. L'Argentine a son visa pour les États-Unis, mais devra jouer mieux pour espérer briller à la World Cup.**
**Photos AFP**

# Faites vos jeux !

D'ici le 19 novembre, les spéculations vont aller bon train sur la composition des groupes du premier tour de la World Cup 94. Depuis mercredi, on connaît les 24 participants à la phase finale. Compte tenu des critères de la FIFA, voici les quatre fameux chapeaux tels qu'il devraient être constitués par la Comission d'organisation le 16 décembre, entérinés par le comité exécutif de la FIFA le 17 et présentés lors du tirage au sort à Las Vegas le 19 décembre prochain :

1. Allemagne, Argentine, Italie, Brésil, Belgique, États-Unis.
2. Espagne, Russie, Cameroun, Eire, Roumanie, Mexique.
3. Colombie, Pays-Bas, Maroc, Bulgarie, Corée du Sud, Suède.
4. Arabie Saoudite, Bolivie, Grèce, Nigeria, Norvège, Suisse.

**Rappelons que, à l'exception des Européens, les représentants d'une même confédération continentale ne pourront se retrouver dans le même groupe, ce qui exclut l'hypothèse suivante : Brésil, Espagne, Colombie, Bolivie.**

## EUROPE

### GROUPE 1

Le 17-11 à Milan.

**ITALIE b. PORTUGAL : 1-0 (0-0).** — 71 513 spectateurs. Arbitre : M. Wojcik (Pologne). But : D. Baggio (83e). Avertissements : R. Baggio à l'Italie ; Paulo Sousa, Veloso, Domingos au Portugal. Exclusion : Fernando Couto (89e) au Portugal.

ITALIE : Pagliuca — Bennarivo, F. Baresi, Costacurta, P. Maldini — Stroppa (Albertini, 61e), Donadoni, D. Baggio, R. Baggio — Casiraghi, Signori (R. Mancini, 76e). Entr. : Sacchi.

PORTUGAL : Vitor Baia — Joao D.S. Pinto (Rui Aguas, 76e), Jorge Costa, Fernando Couto, Veloso — Paulo Sousa, Vitor Paneira, Rui Barros, Rui Costa (Domingos, 69e) — Joao V. Pinto, Paulo Futre. Entr. : Queiros.

Le 17-11 à Zurich.

**SUISSE b. ESTONIE : 4-0 (3-0).** — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Petrovic (Yougoslavie). Buts : Knup (31e), Bregy (35e), Ohrel (47e), S. Chapuisat (62e). Avertissement : Kaljend (2e) à l'Estonie.

SUISSE : Pascolo — Hottiger, Herr, Geiger, Quentin (Türkyilmaz, 75e) — Ohrel (Rueda, 47e), Bregy, Bickel, A. Sutter — Knup, S. Chapuisat. Entr. : Hodgson.

ESTONIE : Poom — Hepner, Borissov, R. Kallaste, Prins, Kaljend — Klavan (A. Putsov, 80e), Bregin, Olumets — Rajalà (Linnumae, 47e), Reim. Entr. : Piir.

Le 17-11 à La Valette (stade de Ta'Qali).

**ÉCOSSE b. MALTE : 2-0 (1-0).** — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Vassilakis (Grèce). Buts : McKinlay (15e), C. Hendry (74e). Avertissement : Nevin (40e) à l'Écosse.

MALTE : Cluett — Brincat, Buhhaggiar, Vella, Galiea — Buttigieg, Gregory, Laferla, Spiteri — Busuttil, Suda. Entr. : Psayla.

ÉCOSSE : Leighton — A. McLaren, C. Hendry, Irvine, McKinnon — G. McAllister, I. Ferguson, Durrant (Boyd, 73e), McKinlay (Booth, 45e) — Gallagher, Nevin. Entr. : C. Brown.

**Classement final**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. ITALIE | 16 | 10 | 7 | 2 | 1 | 22 | 7 |
| 2. SUISSE | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 23 | 6 |
| 3. Portugal | 14 | 10 | 6 | 2 | 2 | 18 | 5 |
| 4. Écosse | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 14 | 13 |
| 5. Malte | 3 | 10 | 1 | 1 | 8 | 3 | 23 |
| 6. Estonie | 1 | 10 | 0 | 1 | 9 | 1 | 27 |

### GROUPE 2

Le 17-11 à Poznan.

**PAYS-BAS b. POLOGNE : 3-1 (1-1).** — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Sundell (Suède). Buts : Lesniak (13e) pour la Pologne ; Bergkamp (10e, 56e), R. de Boer (88e) pour les Pays-Bas.

POLOGNE : Matysek — Jalocha (Czerwiec, 78e), Michalski, Waldoch, Kruszankin — Kozminski, Adamczuk, Lewandowski, R. Warzycha (Cebula, 65e) — Kowalczyk, Lesniak. Entr. : Cmikiewicz.

PAYS-BAS : De Goey — Van Gobbel, R. Koeman, F. de Boer — E. Koeman, Wouters, Winter — Overmars, Bergkamp, R. de Boer, Roy. Entr. : Advocaat.

Le 17-11 à Bologne (Italie).

**ANGLETERRE b. SAINT-MARIN : 7-1* (3-1).** — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Kathir (Malte). Buts : Gualtieri (1re) pour Saint-Marin ; Ince (21e, 63e), I. Wright (34e, 46e, 78e, 90e), Ferdinand (38e) pour l'Angleterre. Avertissements : Gualtieri, Guerra à Saint-Marin.

SAINT-MARIN : Benedettini — Genneri, Valentini (Gobbi, 47e), Canti, Zanotti, Guerra — Bonini, Della Valle, Manzaroli — Bacciocchi (P. Mazza, 61e), Gualtieri. Entr. : Leoni.

ANGLETERRE : Seaman — L. Dixon, Pallister, D. Walker, Pearce — Ripley, Ince, Platt, Sinton — I. Wright, Ferdinand. Entr. : Taylor.

**Classement final**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. NORVÈGE | 16 | 10 | 7 | 2 | 1 | 25 | 5 |
| 2. PAYS-BAS | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 29 | 9 |
| 3. Angleterre | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 26 | 9 |
| 4. Pologne | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 10 | 15 |
| 5. Turquie | 7 | 10 | 3 | 1 | 6 | 11 | 19 |
| 6. Saint-Marin | 1 | 10 | 0 | 1 | 9 | 2 | 46 |

### GROUPE 3

Le 17-11 à Séville (Sanchez Pizjuan).

**ESPAGNE b. DANEMARK : 1-0 (0-0).** — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Nikakis (Grèce). But : Hierro (63e). Avertissements : Giner (40e), Goicoechea (74e) à l'Espagne ; B.-S. Nielsen (14e), Vilfort (35e), Schmeichel (63e) au Danemark. Exclusion : Zubizarreta (10e) à l'Espagne.

ESPAGNE : Zubizarreta — Ferrer, Camarasa (Canizares, 11e), Nadal, Alkorta, Giner — Hierro, Goicoechea, Bakero — Luis Enrique, Julio Salinas (Kiko, 53e). Entr. : Clemente.

DANEMARK : Schmeichel — B.-S. Nielsen (J. Hogh, 46e), Friis-Hansen, L. Olsen, Rieper — H. Larsen, J. Jensen, Vilfort — M. Laudrup, B. Laudrup, Povlsen (B. Christensen, 71e). Entr. : Möller-Nielsen.

Le 17-11 à Belfast (Windsor Park).

**IRLANDE DU NORD et EIRE : 1-1 (0-0).** — 10 500 spectateurs. Arbitre : M. Çakar (Turquie). Buts : J. Quinn (73e) pour l'Irlande du Nord ; A. McLoughlin (76e) pour l'Eire. Avertissements : Worthington (20e) à l'Irlande du Nord ; Phelan (15e) à l'Eire.

IRLANDE DU NORD : T. Wright — Fleming, A. McDonald, Taggart, Worthington (Black, 88e) — M. Hughes, Wilson, Magilton, Donaghy — J. Quinn, P. Gray (Dowie, 72e). Entr. : Bingham.

EIRE : Bonner — Irwin, P. McGrath, Kernaghan, Phelan — McGoldrick, Keane, Townsend, R. Houghton (A. McLoughlin, 65e) — N. Quinn, Aldridge (Cascarino, 81e). Entr. : J. Charlton.

**Classement final**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. ESPAGNE | 19 | 12 | 8 | 3 | 1 | 27 | 4 |
| 2. EIRE | 18 | 12 | 7 | 4 | 1 | 19 | 6 |
| 3. Danemark | 18 | 12 | 7 | 4 | 1 | 15 | 2 |
| 4. Irlande du Nord | 13 | 12 | 5 | 3 | 4 | 14 | 13 |
| 5. Lituanie | 7 | 12 | 2 | 3 | 7 | 8 | 21 |
| 6. Lettonie | 5 | 12 | 0 | 5 | 7 | 4 | 21 |
| 7. Albanie | 4 | 12 | 1 | 2 | 9 | 6 | 26 |

### GROUPE 4

Le 17-11 à Cardiff (Arms Park).

**ROUMANIE b. PAYS DE GALLES : 2-1 (1-0).** — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Röthlisberger (Suisse). Buts : Saunders (61e) pour le Pays de Galles ; Hagi (32e), Raducioiu (83e) pour la Roumanie. Avertissement : Horne (53e) au Pays de Galles.

PAYS DE GALLES : Southall — Phillips, E. Young, Melville, Bodin (M. Allen, 67e) — Symons (Goss, 54e), Horne, Speed — Giggs, I. Rush, Saunders. Entr. : Yorath.

ROUMANIE : Prunea — D. Petrescu, G. Popescu, Belodedici, Prodan — Sabau, Hagi, Lupescu, Selymesy (Munteanu, 74e) — Dumitrescu (Mihali, 89e), Raducioiu. Entr. : Iordanescu.

Le 17-11 à Bruxelles (parc Astrid).

**BELGIQUE et RÉP. TCHÈQUE et SLOVAQUE : 0-0.** — 21 080 spectateurs. Arbitre : M. Krug (Allemagne). Avertissements : Albert (46e), Oliveira (52e) à la Belgique ; Suchoparek (56e) à la Rép. tchèque et slovaque. Exclusion : Albert (50e) à la Belgique.

BELGIQUE : De Wilde — Medved, M. De Wolf, P. Albert, Smidts — Staelens, Scifo, F. Van der Elst, B. Versavel — Oliveira (Boffin, 52e), Nilis (Czerniatynski, 79e). Entr. : Van Himst.

RÉP. TCHÈQUE et SLOVAQUE : Kouba — Suchoparek (Timko, 80e), Novotny, Kadlec — Hasek, Dubovsky, Nemecek, Moravcik, Hapal (Latal, 73e) — Skuhravy, Kuka. Entr. : Jezek.

**Classement final**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. ROUMANIE | 15 | 10 | 7 | 1 | 2 | 29 | 12 |
| 2. BELGIQUE | 15 | 10 | 7 | 1 | 2 | 16 | 5 |
| 3. Rép. Tchèque et Slovaque | 13 | 10 | 4 | 5 | 1 | 21 | 9 |
| 4. Pays de Galles | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 19 | 12 |
| 5. Chypre | 5 | 10 | 2 | 1 | 7 | 8 | 18 |
| 6. Iles Feroé | 0 | 10 | 0 | 0 | 10 | 1 | 38 |

### GROUPE 5

Le 17-11 à Athènes (stade olympique).

**GRÈCE b. RUSSIE : 1-0 (0-0).** — 60 000 spectateurs. But : Mahlas (68e). Arbitre : M. Diramba (Gabon). Avertissements : Ioannidis, Karataidis, Alexandris à la Grèce ; Shalimov à la Russie. Exclusion : Onopko (89e) à la Russie.

GRÈCE : Minou — Apostolakis, Manolas, Ioannidis, Karataidis — Tsalouhidis, Tsiantakis, Nioplias, Mitropoulos (Maragos, 33e) — Saravakos (Alexandris, 71e), Mahlas. Entr. : Panagoulias.

RUSSIE : Tchertchesov — Khlestov, Onopko, Koulkov, Nikiforov — Dobrovolski, Shalimov, D. Popov (Mostovoi, 78e) — Youran (Salenko, 46e), Kiriakov, Kolyvanov. Entr. : Sadyrine.

**Classement final**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. GRÈCE | 14 | 8 | 6 | 2 | 0 | 10 | 2 |
| 2. RUSSIE | 12 | 8 | 5 | 2 | 1 | 15 | 4 |
| 3. Islande | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 7 | 6 |
| 4. Hongrie | 5 | 8 | 2 | 1 | 5 | 6 | 11 |
| 5. Luxembourg | 1 | 8 | 0 | 1 | 7 | 2 | 17 |

### GROUPE 6

**Classement final**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. SUÈDE | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 19 | 8 |
| 2. BULGARIE | 14 | 10 | 6 | 2 | 2 | 19 | 10 |
| 3. France | 13 | 10 | 6 | 1 | 3 | 17 | 10 |
| 4. Autriche | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 15 | 16 |
| 5. Finlande | 5 | 10 | 2 | 1 | 7 | 9 | 18 |
| 6. Israël | 5 | 10 | 1 | 3 | 6 | 10 | 27 |

## BARRAGE AMSUD/OCÉANIE

Le 17-11 à Buenos Aires (stade Monumental).

**ARGENTINE b. AUSTRALIE : 1-0 (0-0).** — 59 768 spectateurs. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). But : Tobin (59e c.s.c). Avertissements : Ruggeri (17e), Vazquez (39e), Simeone (84e) à l'Argentine ; Durakovic (23e), A. Vidmar (25e), Ivanovic (28e) à l'Australie.

ARGENTINE : Goycochea — Chamot, Vazquez, Ruggeri, Mac Allister — Simeone, Perez, Redondo, Maradona — Balbo (Zapata, 70e), Batistuta. Entr. : Basile.

AUSTRALIE : Zabica — Ivanovic, Durakovic, Tobin, T. Vidmar (Veart, 65e) — Van Blerk, Slater, Wade, A. Vidmar — Farina, G. Arnold. Entr. : E. Thomson.

**Aller, Australie-Argentine : 1-1. ARGENTINE qualifiée pour la phase finale aux États-Unis.*

*espoirs*

# Nouma : « Nous voulons être champions d'Europe »

***Exit l'équipe de France A de la World Cup : la sélection nationale des Espoirs reprend donc le flambeau, en course pour les quarts de finale du Championnat d'Europe. Avec, en pointe, Pascal Nouma, un Caennais qui promet...***

Photo PRESSE SPORTS

**« L'ÉQUIPE de France Espoirs, c'est pour vous déjà une longue histoire d'amour ?**

— Effectivement : j'y joue pratiquement depuis l'âge de dix-huit ans et j'en ai maintenant presque vingt-deux. Je n'ai pas fait le décompte exact des rencontres disputées sous le maillot tricolore, mais, cette année, j'ai été appelé par le sélectionneur pour les dix matches de la saison. Toujours comme avant-centre et avec quatre buts à la clé : dont deux lors de l'avant-dernier match face à Israël.

**— Le fait d'être la seule sélection française encore en course dans une compétition internationale doit encore rehausser votre satisfaction.**

— Bien sûr, notre souhait est d'aller le plus loin possible, et pourquoi pas de faire aussi bien que la bande à Bourrier, avec les Paille, Cantona, et autres en 1988.

**— Quelle est l'ambiance au sein de cette antichambre des A ?**

— Excellente. Nous nous connaissons tous depuis très longtemps et nous nous retrouvons régulièrement sur les terrains de football de D 1. Une évidente complicité.

**— Et le fait de jouer un peu dans l'anonymat, dans l'ombre et la veille de vos aînés de France A, cela ne vous gêne-t-il pas ?**

— Notre heure viendra pour jouer au Parc des Princes ou ailleurs. C'est déjà très intéressant de porter le maillot tricolore. L'important est de disputer des matches " positifs ". Avec le résultat bien sûr, mais également avec la manière.

**— Cette équipe de France Espoirs vient de changer d'entraîneur pendant l'intersaison. Raymond Domenech a remplacé Marc Bourrier, parti à Marseille. Y a-t-il une grande différence entre les deux hommes ?**

— Sans doute, mais Raymond Domenech et l'équipe s'adaptent petit à petit l'un à l'autre. Cela se passe très bien. La preuve ? Notre qualification pour les quarts de finale.

**— Tous vos partenaires des Espoirs sont pour vous plus que des équipiers : des copains de longue date...**

— Tout à fait. J'ai eu la chance d'être convoqué dans les sélections nationales en cadets, en juniors et maintenant en Espoirs. Nous nous connaissons pour la plupart fort bien et nous éprouvons beaucoup de plaisir à nous retrouver.

**— Pascal, vous êtes un réel espoir du football français, mais on vous reproche parfois une certaine maladresse devant les buts adverses. Comment répondez-vous à cette critique ?**

— Fort bien. C'est vrai que je suis encore très perfectible. C'est vrai également que je manque parfois de belles occasions par excès de précipitation ou par manque de métier. Mais, avec Malherbe et les Espoirs, je progresse et je continuerai de le faire. J'ai déjà fait parler de moi et j'espère bien continuer.

**— Quel est l'avenir immédiat de Pascal Nouma ?**

— En Championnat, c'est bien sûr d'aider le SM Caen à sortir de la position délicate dans laquelle il se trouve. Dans ce domaine, la victoire contre Sochaux est fort importante. Et en Championnat d'Europe, je vous l'ai dit, nous voulons placer la barre très haut : la première place sur le podium tout simplement.

**— Vous avez bien sûr assisté de très près à la déconvenue de mercredi soir. Que vous a inspiré cette élimination des Bleus ?**

— Ce qui est arrivé aux seniors A, c'est ce qui nous est également survenu quand nous étions jeunes. Nous avions gagné tous nos matches et nous avons été privés de poule finale, à deux reprises, pour des Championnats d'Europe lors de la dernière rencontre. La France n'a vraiment pas eu de chance. La tournure du match ne nous a vraiment pas été favorable.

**— Votre réaction à deux secondes de la fin ? Sentiez-vous venir ce but ?**

— Pas vraiment. Je ne pensais pas que nous allions être ainsi crucifiés, vraiment trop cruel.

**— Au niveau de l'équipe de France A, une page va être tournée. Sur la nouvelle, des joueurs comme vous auront sans doute leur nom à écrire. Y avez-vous pensé ?**

— Bien sûr. Je ferai tout pour saisir ma chance, mais si nous avions été au Mondial je pense que Gérard Houllier aurait pu appeler quelques Espoirs pour compléter sa sélection.

**— C'est maintenant l'objectif 98 avec la Coupe du monde en France, et avec, entre-temps le Championnat d'Europe 96. Un beau challenge sans doute pour l'espoir que vous êtes, surtout quand on n'a que vingt-deux ans.**

— Sans doute, mais d'ici 1998, beaucoup d'eau peut couler sous les ponts. Il y a des années qui vont passer, d'ici cette échéance. L'entraîneur national aura largement le temps de faire tourner beaucoup de joueurs, de procéder à de nombreux essais. Mais c'est vrai qu'il y a là une superbe occasion à saisir. »

**Correspondance Michel LE NÉEL**

Le 16-11 à Brest.

**FRANCE b. BULGARIE : 2-0 (1-0).** — 10 137 spectateurs. Arbitre : M. Olsen (Norvège). Buts : Ouedec (29e, 49e). Avertissements : Dieng (19e) pour la France ; Ionkov (15e), Radoukanov (24e) pour la Bulgarie.

FRANCE : Dutruel — Llacer, Thuram, Dieng, Bonnissel — Makélélé (Goma, 76e), Dehu, Carotti (N'Diaye, 61e), Gourvennec — Nouma, Ouedec. Entr. : Domenech.

BULGARIE : Kolev — Kirilov, Radoukanov (Iliarionov, 56e), Ionkov, Voynov — G. Ivanov, Gergantchev, R. Ivanov, Kostadinov an Dimitrov, Borissov. Entr. : Panov.

**Classement**

| | Pts | J | G. | N. | P. | Bp. | Bc. | Dif. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. France | 17 | 10 | 8 | 1 | 1 | 20 | 6 | + 14 |
| 2. Suède | 12 | 10 | 4 | 4 | 2 | 21 | 8 | + 13 |
| 3. Finlande | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 10 | 13 | - 3 |
| 4. Bulgarie | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 9 | 13 | - 4 |
| 5. Israël | 7 | 10 | 3 | 1 | 6 | 17 | 16 | + 1 |
| 6. Autriche | 4 | 10 | 1 | 2 | 7 | 8 | 29 | - 21 |

### Les adversaires possibles

C'est le 15 décembre à Genève que les Espoirs connaîtront le nom de leur adversaire. Sont déjà qualifiés : les vainqueurs des autres groupes éliminatoires, à savoir l'Italie, la Pologne, l'Espagne, la Représentation des Tchèques et des Slovaques et la Russie. Viendront se rajouter les deux meilleurs seconds : la Grèce et le Portugal ou l'Allemagne. Le dernier qualifié sera connu le 14 décembre après la rencontre Espagne-Allemagne. Si les Allemands l'emportent, ils sont qualifiés, sinon ce sera le Portugal.

● Mauvaise semaine pour le défenseur du TFC, Dominique Arribagé. Outre sa suspension contre le PSG, il termina l'entraînement avec une violente douleur à la cuisse : déchirure ou élongation, il sera fixé en début de semaine.

● C'est Fabrice Quarcy qui était le gardien remplaçant d'Alain Casanova. Serge Delmas ayant souhaité que Teddy Richert joue avec l'équipe de National 2.

● A vingt ans, Titi Camara est devenu capitaine de l'équipe nationale de Guinée. « Et je compte bien qu'en mars prochain nous n'allions pas faire du tourisme en Tunisie, à l'occasion de la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations, alors que mon pays attendait une telle qualification depuis 1980 ! » Ambitieux, Titi, qui présente la particularité de porter aussi en ce moment les couleurs de l'équipe de... France militaires, comme l'y autorise sa double nationalité !

● Roland Wohlfarth a battu les records de vitesse pour s'habiller à l'issue du Saint-Étienne-Lens de samedi soir. Vite sorti des vestiaires, l'ex-avant-centre du Bayern était apparemment très contrarié par le jeu pratiqué par Saint-Étienne face aux Lensois. Et probablement au moins autant par le petit nombre de ballons exploitables qu'il avait reçus en l'espace d'une heure et demie...

● Du travail pour Henri Kasperczak, qui s'est arraché de sa maison de la Haute-Loire, où il résidait depuis qu'il était au chômage, pour aller entraîner la sélection de Côte-d'Ivoire, toujours en course en Coupe d'Afrique des nations.

● Aperçus samedi soir à Geoffroy-Guichard, à l'occasion du match Saint-Étienne-Lens, les ex-Verts, Gérard Janvion, dans l'attente d'un coup de fil qui pourrait le faire retourner à la Réunion, et Jean-Claude Pagal, en transit entre Bordeaux où il avait joué la veille, et Martigues, qu'il pourrait quitter, dit-on, pour aller rejoindre Milan Luhovy au PAOK Salonique.

● Samedi dernier, Laurent Blanc, qui a fêté son vingt-huitième anniversaire au surlendemain de France-Bulgarie, a refusé toute interview sur le sujet « équipe de France »...

● Après avoir vu ses Espoirs battre la Bulgarie, mardi dernier à Guingamp, Raymond Domenech est allé voir Italie-Portugal Espoirs, histoire de voir à l'œuvre deux possibles adversaires de ses joueurs en quart de finale du Championnat d'Europe des Espoirs. « Deux très bonnes équipes », a conclu Domenech, qui était samedi soir à Saint-Étienne pour assister à un très moyen Saint-Étienne-Lens.

● Jacques Rémy, l'un des remplaçants caennais, aurait pu porter samedi soir les couleurs de Sochaux. Il effectuait en effet en fin de saison dernière un essai du côté du stade Bonal. Silvester Takac faillit le recontacter par la suite pour un nouveau stage mais l'ex-attaquant de Carpentras se trouvait alors en Normandie pour convaincre les recruteurs calvadosiens. On connaît la suite de l'histoire !

● Patrice Bergues ne se voulait pas plus royaliste que le roi à l'issue du 0-0 ayant sanctionné le dernier Saint-Étienne-Lens : « Notre plan pour bloquer le jeu et la pression des Stéphanois a bien fonctionné. Et avec un peu plus de culot, on aurait même pu réussir un ou deux contres. Mais franchement, si nous méritions de prendre un point, je pense que cela aurait été cruel pour les Stéphanois si nous en avions pris deux. »

## Nantes au Maroc

**Les dirigeants nantais ainsi que l'entraîneur marocain Abdellah Blinda, accompagné de Merry Krimau, se sont rencontrés afin de mettre au point le programme de leur libero, Nourredine Naybet, qui sera libéré le 7 mai et aura droit à quelques bons de sortie lorsque le club restera une dizaine de jours sans jouer. Ils en ont profité pour mettre sur pied une rencontre amicale Maroc-Nantes début février ainsi que la possibilité de se revoir début janvier à Casablanca, le FCNA effectuant lors de la mini-trêve d'hiver une tournée sportivo-économique au Maroc, avec deux matches à Agadir et Casablanca.**

● De Roger Boli, cette réflexion à l'issue du match Saint-Étienne-Lens : « A Saint-Étienne, il faut toujours s'attendre à vivre un premier quart d'heure difficile. Cela étant, nous espérons battre Bordeaux à domicile, histoire de poursuivre notre jolie série de six matches sans défaite. »

● Auteur du but lyonnais à Lille, Florian Maurice n'y est pas allé par quatre chemins après une nouvelle défaite de l'OL à l'extérieur : « Je suis d'autant plus déçu que je croyais dur comme fer que nous allions gagner ce match. »

● Manuel Amoros commence à désespérer de voir l'OL aligner plusieurs bons résultats d'affilée : « Nous payons cher nos erreurs. On ne mérite pas toujours de perdre au niveau du jeu pratiqué. Mais aujourd'hui, un constat d'échec doit être fait. Il va donc peut-être falloir fermer un peu plus le jeu. Et savoir être plus attentifs. Sans compter que l'on ne peut pas non plus compter uniquement sur les joueurs recrutés à l'intersaison pour gagner des matches... »

● Coïncidence : les Stéphanois Despeyroux et Camara ont fêté leurs anniversaires respectifs — les vingt-huit ans pour l'ex-Toulousain, les vingt et un pour le Franco-Guinéen — le jour de France-Bulgarie...

● Guy Roux ne criait pas victoire après le 3-0 récolté au Vélodrome samedi : « Nous avons profité au maximum des malheurs de notre adversaire, l'OM traverse une mauvaise passe actuellement mais c'est un état circonstanciel, on ne peut pas parler de la fin d'une époque. »

# Courbis, expert en langues

**Rolland Courbis est donc un fervent défenseur de Gérard Houllier. Et il n'hésite pas à l'affirmer bien haut : « D'abord, à ceux qui déclarent qu'il n'est qu'un prof d'anglais, je réponds qu'il y a bien des entraîneurs français qui ne pourraient même pas enseigner leur langue maternelle. »**

● Instruit de ce qui s'était passé dans les jours ayant suivi la « confirmation » des pouvoirs d'Henri Michel à la tête de la sélection nationale par le conseil d'administration de la Ligue de l'époque — avec désignation surprise de Michel Platini —, Louis Nicollin aurait demandé non sans humour, jeudi à ce même conseil, ce qu'il devait dire cette fois quand on lui demanderait le sort réservé à Gérard Houllier...

● La commission médicale de la FIFA ne devrait plus tarder maintenant à délivrer les résultats de l'expertise subie par Torben Frank à Bruges il y a trois semaines, concernant son genou opéré à Copenhague en avril dernier. En attendant, Frank poursuit sa rééducation à Lyon dans des conditions morales pas toujours faciles, vu le peu de cas qui est fait du Danois dans l'ensemble...

● Son genou continuant de ne pas être opérationnel, James Debbah a dû une nouvelle fois déclarer forfait pour le déplacement de l'OL à Lille.

● Depuis le début de la saison, Christophe Breton avait toujours été la doublure d'Olmeta à Lyon. Pour le déplacement à Lille, Tigana a cependant innové en intégrant pour la première fois dans les seize Fabrice Grange, le remplaçant du remplaçant.

● Pour avoir été le mieux noté sur l'ensemble de la saison dernière, Franck Gava a reçu la semaine dernière à Lyon une superbe baignoire à remous d'une valeur de 18 000 F, succédant ainsi au palmarès à Garde, Rousset et NGotty. « Mais le meilleur est à venir », assure Gava qui, à vingt-trois ans, peut en effet voir loin.

● A la veille de Monaco-Spartak un seul journaliste russe, Andreï Popov, était samedi soir à Monaco. Il est vrai qu'il est détaché à la SAMIPA, une maison de production monégasque qui a vendu la Formule 1 et les compétitions automobiles, sa spécialité, à la télévision moscovite.

# L'OM dans l'attente

Les Marseillais comptaient beaucoup sur le joker brésilien Anderson pour redonner de l'élan à l'attaque olympienne. Ce prêt avec salaire officiel de 50 000 F mensuels *(sic !)* n'a pas eu l'air de plaire à la Ligue nationale, qui a décidé de renvoyer ce dossier devant la DNCG. Cette « incroyable décision » — dixit Levreau — a provoqué la colère de tous les Marseillais, qui voyaient là une nouvelle preuve de l'« acharnement de Noël Le Graët alors que Tapie avait donné quelques garanties financières pour cette transaction ». Le montant du prêt (1 million de francs) a été déposé en Suisse et « Bernard Tapie s'est engagé de surcroît à prendre à sa seule charge personnelle l'intégralité des salaires jusqu'à la décision de la DNCG », a expliqué Levreau. « D'autant, ajoutait Alain Laroche, que l'audit confirme intégralement nos chiffres et qu'avec les transferts réalisés le club olympien sera bénéficiaire pour la saison 1993-1994 de 2 à 15 millions de francs selon sa participation ou non à la Coupe de France. » Voilà qui laisse perplexe ! En attendant, Anderson a joué dimanche avec le Servette de Genève contre Aarau, et Bernard Tapie attend toujours le vote des députés qui peuvent, après l'avis favorable délivré par la commission *ad hoc* de l'Assemblée nationale, lever son immunité parlementaire.

● Didier Deschamps, le seul Marseillais de cette équipe de France, est revenu du Parc avec des bleus à l'âme : « C'est inadmissible, on a pris un match par-dessus la jambe, c'est celui d'Israël. Il y a vraiment une justice dans le football. Nous n'avions pas le droit de négliger un adversaire comme on l'a fait. »

● « M. Sécurité sur les stades ». Le commissaire divisionnaire Philippe Swinners Gibeaud est venu cette semaine à Marseille chargé d'une mission de réflexion d'une nouvelle approche de la sécurité dans les stades. Il a annoncé que tous les stades seront équipés après la trêve de caméras vidéo pour filmer les supporters.

● Preuve de la bonne santé du club marseillais : le défilé à la mi-temps du match OM-Auxerre de toutes les sections amateurs du club, des débutants aux membres de la section athlétisme et handball, 700 jeunes repartis fort tristes du Stade-Vélodrome.

● Anderson a été présenté au public samedi soir au Stade-Vélodrome avant de repartir à Genève pour jouer dimanche avec le Servette contre Aarau. Son cas devrait être examiné le 25 novembre par la DNCG.

● Laurent Croci, victime d'un coup au-dessus du genou face à Martigues devrait être forfait mardi pour la venue des Allemands de Karlsruhe à Lescure.

● A Nantes, les Cannois ont endossé une toute nouvelle tenue. Maillot bleu foncé à col jaune (les véritables couleurs de la ville de Cannes). Le changement vestimentaire a ainsi obligé le club azuréen à fournir au trio d'arbitres un maillot vert.

CARNET

## Un ami s'en est allé...

**Quand on perd un ami, on ne trouve pas les mots. Quand cet ami fut à l'origine de notre vocation de journaliste, les mots sont bien faibles pour exprimer la tristesse qui nous accable. Guy Champagne, de *Paris-Presse* au *Parisien libéré*, puis à *But et Club*, à *Paris-Jour* et enfin à *But*, qu'il créa aux côtés de Marcel Leclerc, alors président de l'Olympique de Marseille, ne fut pas qu'un brillant journaliste.**

**Il fut, surtout, un formidable éducateur pour tous ceux qui eurent le bonheur de débuter dans son école. Avec lui le jeu de football prenait toutes ses couleurs et la vie s'écoulait sous l'arc-en-ciel d'un horizon toujours optimiste. On regrettera tous ses prises de position marquées sur le football qu'il voulait beau. On regrettera bien davantage encore ses conseils, sa morale et sa formidable conscience professionnelle qui, aujourd'hui toujours, nous permettent d'honorer une profession qu'il chérissait. Notre ami s'en allé et nous resterons, quelque part, orphelins.**

**L. M.**

● Mise au point de Charles Biétry, directeur des sports de Canal + sur un accord entre Canal et l'OM portant sur plusieurs milliards de centimes pour aider le club phocéen : « Nous ferons tout pour aider Marseille mais les chiffres annoncés sont fantaisistes. Je suis en contact avec Laroche et Tapie pour voir comment va évoluer la situation sachant que Marseille doit encore de l'argent à la chaîne cryptée. »

● Nouvelles auditions des dirigeants marseillais sur l'affaire Valenciennes-OM. Le vice-président, le directeur financier, un médecin du club, un membre du staff technique, et un employé ont été entendus mercredi par les policiers du SRPJ de Lille sur certaines opérations comptables de l'OM.

● Anderson Da Silva, le joker brésilien de l'OM, est arrivé à Marseille mardi après-midi et s'est entraîné avec ses nouveaux coéquipiers jeudi. « Sonny », comme l'ont surnommé les Suisses, pensait vraiment faire ses débuts contre Auxerre.

● Mercredi dernier, le trio Tigana-Stephan-Bracci a profité d'un match amical — inédit ! — contre La Duchère-Lyon (N 1), organisé à Gerland, pour procéder à une large revue d'effectif. Ce qui n'était pas forcément prévu, c'est que La Duchère s'impose 3-2, au terme d'un match conclu entre Tigana et Richard Ruffier, ex-équipiers aux Girondins de Bordeaux, qui ont ainsi permis aux deux clubs de se rabibocher un peu.

● Profitant de la mini-trêve occasionnée par France-Bulgarie, le Brésilien de l'OL Marcelo est retourné chercher sa petite famille à Sao Paulo. Mais en début de semaine dernière, il était de nouveau parmi ses équipiers.

● Cannes a des projets et notamment celui d'organiser un tournoi international des moins de dix-sept ans qui réunirait chaque année quatre équipes. A travers cette organisation, Cannes se propose également d'organiser la phase finale du Championnat d'Europe juniors en 1996, date qui coïnciderait avec la fin des travaux d'aménagement du stade Pierre-de-Coubertin.

● L'OM était fortement handicapé face à Auxerre avec trois départs, cinq blessés, un suspendu et un joker sur la touche. Bourrier a dû lancer dans le grand bain trois jeunes du centre de formation : Revillet dont on reparlera certainement prochainement, De Azevedo et Imbert.

● Le match de la solidarité qui s'est déroulé à Marseille entre une équipe de chanteurs français emmenée par Yannick Noah et la Nazionale Italiani Cantanti a attiré 5 000 personnes au Stade-Vélodrome, c'est Éric Di Meco qui a donné le coup d'envoi de ce match au profit de l'UNICEF et autres associations pour l'enfance.

● L'équipe de l'OM semble vouloir se tourner vers les jeunes talents de la région. Ainsi, Laurent Spinosi, le gardien d'Endoume, dans le collimateur des dirigeants marseillais depuis longtemps, pourrait rejoindre l'OM l'année prochaine. il a joué en alternance avec Barthez à Istres en match amical.

● Pour meubler la mini-trêve occasionnée par le match France-Bulgarie les Olympiens ont joué à Istres lundi dernier. Une rencontre disputée dans un froid glacial avec un mistral soufflant à 120 km/h. Relation de cause à effet : beaucoup de Marseillais ont été grippés dans la semaine.

● L'infirmerie olympienne affichait encore complet la semaine dernière, Alain Boghossian rechutait à Istres pour son élongation, Boli soignait activement sa cuisse droite, Dutuel se plaignait des adducteurs et Didier Deschamps souffre d'un hématome sur la cheville gauche à la suite de France-Bulgarie.

● Si les Caennais manifestaient un réel bonheur après cette victoire tant attendue, deux d'entre eux nageaient dans une pure félicité : Nicolas Huysman et Faouzi Rouissi, qui venaient d'inscrire leur premier but de la saison. Le dernier cité, hué par le public voici quelques semaines, pouvait ainsi « clouer le bec » à quelques-uns de ses détracteurs.

● Depuis un an, Christophe Point était épargné par les pépins de santé et autres blessures, mais il va devoir bientôt (sans doute à la trêve) « repasser sur le billard ». Il souffre en effet d'un kyste sur le ménisque. Se plaignant d'un mal sensiblement identique, Joël Germain devrait partager la même chambre que son ami et équipier.

● Japhet N'Doram est de nouveau indisponible. Décidément, le meneur de jeu tchadien du FCNA joue de malchance : après avoir été arrêté un mois et demi suite à une cheville gauche abîmée par un joueur de Valence, en Coupe d'Europe, voilà cette même cheville qui souffre d'inflammation après avoir été de nouveau touchée contre Martigues. A quand la rentrée ? On n'ose plus faire de pronostic.

● Patrice Loko qui n'a pas encore joué un seul match de Championnat cette saison voit enfin le bout du tunnel. En effet, sa voûte plantaire ne le fait plus souffrir et il a effectué sa rentrée le week-end dernier en National 2 contre Libourne. Jean-Claude Suaudeau suit avec attention le retour de son attaquant.

● Alors, un joker ou non au FC Nantes-Atlantique ? Robert Budzinski assure que non mais la rumeur indique le contraire. « Nous sommes à l'écoute, nous a précisé néanmoins le directeur sportif nantais. On visionne des cassettes mais on guette aussi le retour à la compétition de nos grands blessés, Loko et N'Doram. Nous ne sommes pas pressés, nous avons jusqu'au 15 décembre. » En tout cas, un joueur comme Prat a été approché par les Nantais mais il n'est pas gratuit même s'il ne joue pas actuellement avec Sochaux.

● La petite famille malherbiste s'est encore agrandie la semaine dernière avec l'arrivée au foyer de Patrick Revelles et de son épouse d'une petite Stimina. La future supportrice caennaise et son épouse ont applaudi des deux mains samedi soir la victoire du SM Caen.

# Bourrier trompé sur la marchandise

**« Quand on compare l'équipe alignée en juillet avec des joueurs comme Futre ou Rui Barros sur la touche et celle de samedi soir contre Auxerre, on comprend mieux toutes nos difficultés », dit Marc Bourrier.**

● La location pour la venue de Karlsruhe ce mardi au parc Lescure a bien marché puisque ce sont entre 20 000 et 25 000 personnes qui garniront les travées du stade bordelais.

● Yannick Fischer, entré en cours de jeu face à Martigues pour remplacer Croci blessé, figure parmi les grands espoirs du club bordelais dixit Courbis qui croit beaucoup en lui.

● C'est Gernot Rohr, aujourd'hui responsable du centre de formation des Girondins et de l'équipe réserve qui a été chargé par Rolland Courbis de superviser ses compatriotes allemands de Karlsruhe. Les derniers matches l'avaient été par Battiston et Camporo.

● Didier Six et Marcel Husson ont assisté côte à côte au derby de l'Est. L'ancien ailier international a surtout été impressionné par... les deux arrières d'aile de Strasbourg, Thys et Bailly.

● Malgré le froid de canard (– 2°), seuls quatre des vingt-cinq acteurs de Strasbourg-Metz, M. Poulain compris, portaient des collants : Bailly, Gaillot, Baffoe et N'Diaye.

● Glissant un peu trop à son gré sur le sol gelé de la Meinau, Franck Leboeuf s'est approché de la touche après une demi-heure de jeu afin de changer de chaussures. Il a été dare-dare renvoyé dans le champ par Gress. Il est vrai qu'il y avait un corner pour Strasbourg et que la tête du libero dans ces cas-là est souvent précieuse.

● Savez-vous que Jacques Poulain, un de nos meilleurs arbitres de D 1, a déjà couru un marathon en 2 h 26' ? Pas étonnant qu'il ait le souffle inépuisable.

● La deuxième moitié de l'année 93 aura été celle de tous les malheurs pour Sylvain Sansone. Mais sa disgrâce strasbourgeoise n'est rien en comparaison du deuil qui l'a frappé en fin de semaine dernière. L'un de ses frères auquel il était énormément attaché a été victime près de Sète d'un accident mortel de la circulation. En ces pénibles circonstances, *FF* assure l'ancien gardien international juniors et sa famille de sa plus vive sympathie.

● Deux jeunes, Vieira, dix-sept ans et demi, et Renou, effectuaient leurs débuts en Division 1 lors de Nantes-Cannes. Renou n'eut que peu de temps pour montrer sa valeur, en revanche Vieira resta sur le terrain presque jusqu'au bout et se révéla probablement le meilleur joueur de champ du match.

● Avec 12 831 spectateurs, le stade Michel-D'Ornano a enregistré samedi soir la plus petite affluence de son existence. Le froid piquant, les résultats décevants du SM Caen, la médiocre renommée de Sochaux... et le fiasco du football français quelques jours plus tôt constituent autant de bonnes explications.

● Retrouvailles chaleureuses avant le match Caen-Sochaux entre Dangbeto et Takac. Alors joueur du Racing, l'actuel défenseur caennais remporta même la Coupe nationale des juniors en 1987 sous les couleurs du club parisien alors entraîné par l'actuel coach sochalien.

● Noël Le Graët a trouvé un repreneur pour l'OM et il a déclaré que les collectivités locales s'engageaient pour l'OM à une hauteur de 100 millions de francs. Ces propos ont provoqué quelques remous à Marseille. Bernard Tapie précisait au Stade-Vélodrome samedi soir : « Je n'ai pas changé d'avis. Je ne laisserai à personne le soin de choisir mon successeur », avant de fustiger les collectivités locales qui ont toutes par ailleurs démenti ces engagements de la bouche même de leurs responsables.

# Courageusement, Tigana calme le jeu

Après avoir assisté en direct à la défaite des Bleus face à la Bulgarie, mercredi dernier au Parc, Jean Tigana s'est gardé de tout commentaire susceptible de mettre de l'huile sur le feu, concernant le pouvoir technique fédéral. En revanche, il n'a pas manqué de souligner : « Pour les plus anciens de l'équipe de France actuelle, il est facile d'imaginer la déception de ne pas pouvoir participer à une seule phase finale de Coupe du monde, Papin excepté. Mais le plus grave, au niveau national, c'est que les jeunes, de Pedros à Ouedec, en passant par Zidane ou NGotty, auxquels il sera en principe réclamé de défendre les chances de la France en 1998, n'auront ainsi pas l'occasion de s'aguerrir aux États-Unis, rien ne remplaçant l'expérience d'une Coupe du monde pour un jeune, même s'il fait banquette. »

● Didier Deschamps a parrainé récemment un tournoi de football interquartiers contre la délinquance. Il était organisé dans le cadre de « Sports et Réussite » par le Conseil communal de prévention de la délinquance.

● Les Verts restent médiocrement classés, mais la statistique indique qu'ils n'ont plus encaissé un seul but à domicile depuis le 2-2 concédé aux Toulousains le... 14 août dernier ! Une consolation comme une autre.

## Les « ballons Survie » chez Balladur

**Hier, dans la cadre de l'association Survie, qui lutte pour rendre plus efficace l'aide française envers les pays du tiers-monde, une délégation de joueurs de D 1 et D 2 a été reçue à Matignon. Lors de la dernière journée de Championnat, le monde du football s'est mobilisé en signant des ballons « Loi Survie » en vue de montrer son attachement à cette opération. Reçus également à l'Assemblée nationale, ils ont témoigné leur volonté aux députés de voir inscrire prochainement à l'ordre du jour une proposition de loi en ce sens. P. Seguin, amateur de ballon rond, ne restera sans doute pas insensible à ce cri du cœur des footballeurs.**

## Socrates à Paris

**Dans le cadre de la semaine brésilienne organisée par l'association Sambrasil, un match-exhibition opposera d'anciens internationaux brésiliens et français. Le samedi 4 décembre à 15 heures , le stade de la Cipale à Vincennes accueillera des gloires de la Seleçao aux noms prestigieux : Jairzinho, Paulo Cesar, Edu. Ils affronteront d'anciens Bleus parmi lesquels Six, Michel ou encore Bathenay. La vedette de cette rencontre au profit d'organisations indigènes d'Amazonie sera le « docteur » Socrates. Promu ambassadeur du Brésil pour ces festivités, l'ancien milieu parrainera une soirée « Paris samba ». Gageons qu'il ne manquera pas l'occasion de changer les idées de Rai, son jeune frère qui connaît à l'heure actuelle des difficultés d'intégration au sein de l'effectif du PSG.**

● Régulièrement sélectionné en équipe nationale de Guinée, actuellement militaire au BJ, Titi Camara accumule les kilomètres depuis des mois. « En 93, je pense ainsi en avoir parcouru 150 000, tous moyens de transport confondus. »

● Rolland Courbis a passé brillamment la semaine dernière ses examens pour obtenir son premier degré. Son diplôme devrait lui être remis cette semaine.

● Un nouveau blessé au sein du SM Caen. Ayant voulu jouer un petit « 6-6 » avec les professionnels, Guy Lunel, l'entraîneur adjoint de Daniel Jeandupeux, s'est fracturé le pouce de la main droite. Il a même dû être opéré en début de semaine dernière. Il y a un moment où il faut savoir ranger les crampons !

● Après plusieurs semaines de répit, les dirigeants normands sont maintenant décidés à enrôler un joker : un attaquant ou un demi à vocation offensive. Ce sera sans doute un étranger et, dans les jours à venir, il devrait être procédé à plusieurs essais sur les hauteurs de Venoix. Dès le début de cette semaine, un Allemand, jouant actuellement dans un club belge, pourrait être testé pendant quelques jours.

● Souffrant de petits bobos (sinusite, douleur aux adducteurs, etc.), et ne se sentant pas en confiance avec son entraîneur, Willy Görter — dont le contrat arrive à expiration à la fin de la présente saison — aimerait changer d'air dans les semaines à venir. Par instant, il envisage même d'arrêter tout simplement la compétition.

● Les Nantais, Jean-Claude Suaudeau et Robert Budzinski en tête, sont restés interloqués par l'élimination de Valence par Karlsruhe, et surtout son ampleur : 7-0 au match retour. Afin de mieux comprendre comment les Espagnols ont pu couler à pic à ce point, lesquels ont éliminé le FCNA au premier tour de la Coupe de l'UEFA, ils ont demandé à visionner la cassette du match.

## télévision

**MARDI 23 NOVEMBRE**

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
20 h 30, Canal + : Coupe de l'UEFA. En direct, Bordeaux-Karlsruhe (Allemagne). Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Michel Platini.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

**MERCREDI 24 NOVEMBRE**

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
18 heures, Eurosport : football gaélique. Finale du Championnat irlandais. Commentaires de Marc Mingoia.
20 h 25, TF 1 : spécial sport. Soirée Coupes d'Europe des clubs champions. Présenté par Roger Zabel et avec la participation de Guy Roux, Alain Afflelou et Michel Boujenah. Match en direct, AS Monaco - Spartak Moscou (Russie). Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Puis résumés de Galatasaray (Turquie) - FC Barcelone (Espagne), RSC Anderlecht (Belgique) - Milan AC (Italie), avec les réactions de Jean-Pierre Papin, et FC Porto (Portugal) - Werder de Brême (Allemagne).
20 h 30, France 3 : *le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
23 heures, Eurosport : Coupes d'Europe. Résumés de Sporting Lisbonne (Portugal) - Austria Salzbourg (Autriche), Boavista Porto (Portugal) - Ofi Crète (Grèce), Juventus de Turin (Italie) - Tenerife (Espagne). Commentaires de Rémy Tissier et Christophe Jammot. Rediffusion le 25 à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

**JEUDI 25 NOVEMBRE**

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
22 heures, Eurosport : Coupes d'Europe. Norwich City (Angleterre) - Inter de Milan (Italie), FC Malines (Belgique) - Cagliari (Italie). Commentaires de Denis Brogniart et Rémy Tissier. Rediffusion le 26 à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

**VENDREDI 26 NOVEMBRE**

19 h 30, Eurospsort : *Eurosportnews.*
20 heures, Eurosport : match avancé de la vingt-troisième journée du Championnat de France de Deuxième Division. En direct, Rennes-Rouen. Commentaires de Christophe Josse, Fabrice Poullain et Denis Brogniart.
20 h 30, France 3 : *le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

**SAMEDI 27 NOVEMBRE**

20 h 30, France 3 : *le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
22 h 15, Canal + : *Jour de foot.* Dix-neuvième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Thierry Gilardi.
0 h 40, TF 1 : *Formule foot.* Dix-neuvième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel.

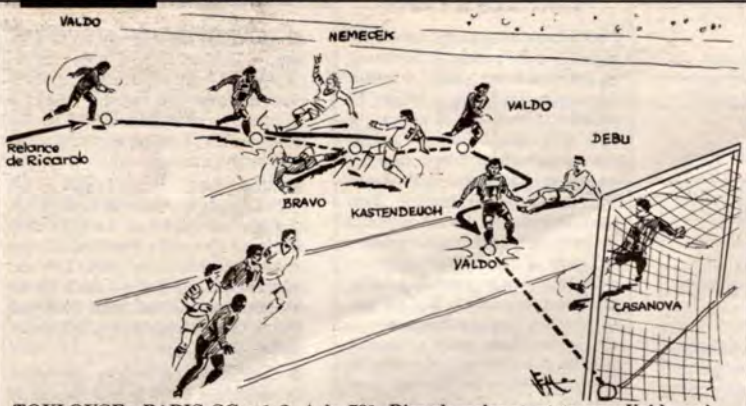
**DIMANCHE 28 NOVEMBRE**

11 h 5, TF 1 : *Télé Foot.* Présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud. Dix-neuvième journée du Championnat de France de Première Division.
18 h 15, France 2 : *Stade 2.* Présenté par Patrick Chêne.
18 h 15, Canal + : match en retard de la dix-neuvième journée du Championnat de France de Première Division. En direct, Martigues-Marseille. Commentaires de Denis Balbir et Philippe Doucet.
20 h 35, M 6 : *Sport 6.* Rediffusion à 1 h 5.
22 h 20, Canal + : *L'Équipe du dimanche.* Présenté par Pierre Sled. Les Championnats européens et tous les buts de Première et de Deuxième Division.

**LUNDI 29 NOVEMBRE**

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
21 heures, Eurosport : Championnat d'Angleterre. En direct, Southampton - West Ham. Commentaires de Denis Brogniart et Fabrice Poullain.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Les plus beaux buts des Championnats français, espagnol, portugais, néerlandais. Rediffusion le 30 à 13 heures et 18 h 30, et le 1er décembre à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

# 18e JOURNÉE — 19 ET 20 NOVEMBRE 1993




**TOULOUSE - PARIS-SG : 1-2. A la 73e, Ricardo relance et trouve Valdo qui, après un une-deux avec Bravo, s'en va battre Casanova. C'est le but de la victoire pour les Parisiens.**

| | MATCHES | | | | | | | | | | | | | BUTS | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Terrain | | | | Adverse | | | | Total | | | | | Terr. | | Adv. | | Total | | Diff. |
| | J. | G. | N. | P. | J. | G. | N. | P. | J. | G. | N. | P. | Classement | p. | c. | p. | c. | p. | c. | |
| 1 | 8 | 7 | 1 | 0 | 10 | 4 | 4 | 2 | 18 | 11 | 5 | 2 | 1. Paris-SG | 27 | 12 | 1 | 12 | 9 | 24 | 10 | + 14 |
| 2 | 10 | 7 | 3 | 0 | 8 | 3 | 2 | 3 | 18 | 10 | 5 | 3 | 2. Bordeaux | 25 | 14 | 3 | 11 | 9 | 25 | 12 | + 13 |
| 3 | 9 | 5 | 4 | 0 | 9 | 3 | 2 | 4 | 18 | 8 | 6 | 4 | 3. Monaco | 22 | 20 | 5 | 10 | 13 | 30 | 18 | + 12 |
| 4 | 10 | 6 | 2 | 2 | 7 | 2 | 3 | 2 | 17 | 8 | 5 | 4 | 4. Marseille | 21 | 14 | 11 | 4 | 4 | 18 | 15 | + 3 |
| 5 | 8 | 5 | 2 | 1 | 10 | 3 | 2 | 5 | 18 | 8 | 4 | 6 | 5. Auxerre | 20 | 16 | 5 | 7 | 10 | 23 | 15 | + 8 |
| 6 | 9 | 7 | 1 | 1 | 8 | 0 | 5 | 3 | 17 | 7 | 6 | 4 | 6. Montpellier | 20 | 18 | 9 | 3 | 7 | 21 | 16 | + 5 |
| 7 | 10 | 3 | 6 | 1 | 8 | 2 | 4 | 2 | 18 | 5 | 10 | 3 | 7. Strasbourg | 20 | 15 | 9 | 7 | 9 | 22 | 18 | + 4 |
| 8 | 10 | 5 | 4 | 1 | 8 | 1 | 4 | 3 | 18 | 6 | 8 | 4 | 8. Nantes | 20 | 10 | 5 | 6 | 7 | 16 | 12 | + 4 |
| 9 | 8 | 5 | 1 | 2 | 10 | 1 | 6 | 3 | 18 | 6 | 7 | 5 | 9. Cannes | 19 | 12 | 10 | 8 | 11 | 20 | 21 | — 1 |
| 10 | 10 | 4 | 5 | 1 | 8 | 1 | 2 | 5 | 18 | 5 | 7 | 6 | 10. Saint-Étienne | 17 | 12 | 4 | 5 | 11 | 17 | 15 | + 2 |
| 11 | 9 | 4 | 4 | 1 | 9 | 0 | 5 | 4 | 18 | 4 | 9 | 5 | 11. Sochaux | 17 | 13 | 7 | 5 | 11 | 18 | 18 | 0 |
| 12 | 8 | 4 | 3 | 1 | 10 | 1 | 3 | 6 | 18 | 5 | 6 | 7 | 12. Metz | 16 | 8 | 3 | 8 | 14 | 16 | 17 | — 1 |
| 13 | 8 | 3 | 4 | 1 | 10 | 1 | 4 | 5 | 18 | 4 | 8 | 6 | 13. Martigues | 16 | 13 | 7 | 8 | 19 | 21 | 26 | — 5 |
| 14 | 8 | 5 | 2 | 1 | 10 | 1 | 2 | 7 | 18 | 6 | 4 | 8 | 14. Lyon | 16 | 10 | 5 | 7 | 17 | 17 | 22 | — 5 |
| 15 | 8 | 3 | 4 | 1 | 10 | 0 | 5 | 5 | 18 | 3 | 9 | 6 | 15. Lens | 15 | 11 | 8 | 4 | 9 | 15 | 17 | — 2 |
| 16 | 10 | 2 | 6 | 2 | 8 | 1 | 3 | 4 | 18 | 3 | 9 | 6 | 16. Lille | 15 | 10 | 10 | 9 | 12 | 19 | 22 | — 3 |
| 17 | 10 | 5 | 3 | 2 | 8 | 1 | 0 | 7 | 18 | 6 | 3 | 9 | 17. Caen | 15 | 10 | 7 | 3 | 20 | 13 | 27 | — 14 |
| 18 | 8 | 2 | 3 | 3 | 10 | 0 | 7 | 3 | 18 | 2 | 10 | 6 | 18. Le Havre | 14 | 6 | 8 | 6 | 12 | 12 | 20 | — 8 |
| 19 | 10 | 2 | 6 | 2 | 8 | 0 | 3 | 5 | 18 | 2 | 9 | 7 | 19. Toulouse | 13 | 7 | 8 | 4 | 15 | 11 | 23 | — 12 |
| 20 | 8 | 1 | 4 | 3 | 10 | 1 | 2 | 7 | 18 | 2 | 6 | 10 | 20. Angers | 10 | 7 | 10 | 8 | 19 | 15 | 29 | — 14 |

## TOULOUSE 1 (1) — PARIS-SG 2 (1)

Kastendeuch (25°) — Ginola (12°), Valdo (73°)

| | | | |
|---|---|---|---|
| CASANOVA | 4 | LAMA | 3 |
| CANDELA | 3 | SASSUS | 4 |
| HERNANDEZ | 4 | RICARDO | 4 |
| KASTENDEUCH | 4 | ROCHE | 4 |
| DEBU | 4 | LLACER | 3 |
| NEMECEK | 4 | LE GUEN | 4 |
| PAVON | 4 | GUÉRIN | 4 |
| SOUCASSE | 3 | RAI | 3 |
| (FERRER, 78') | | VALDO | 4 |
| LADA | 3 | GRAVELAINE | 3 |
| ROMANO | 3 | (BRAVO, 56') | |
| (PICKEU, 84') | | GINOLA | 3 |
| BANCAREL | 3 | (WEAH, 64') | |
| Total | 39 | Total | 39 |

Entr. : Deimas — Entr. : Jorge

13 514 spectateurs (dont 2 200 scolaires).
Recette : 702 250 F.
Arbitrage de M. Chéron ... 4
Avertissement : Roche (24°) au Paris-SG.

12° : corner de Valdo au premier poteau pour la tête de Ginola (0-1).
20° : coup franc de Bancarel des 20 mètres au ras du sol qui oblige Lama à se détendre.
25° : coup franc de Kastendeuch qui, des 25 mètres, trompe Lama (1-1).
55° : échange Ginola-Guérin mais ce dernier ne peut cadrer son tir.
73° : une-deux Valdo-Bravo. L'international brésilien n'a aucune peine à ajuster Casanova (1-2).

13/20

## BORDEAUX 1 (1) — MARTIGUES 1 (1)

Paille (21') — Collot (6')

| | | | |
|---|---|---|---|
| HUARD | 3 | DURAND | 4 |
| CROCI | | RALAIKERA | 3 |
| (FISHER, 18') | 3 | FERBLANTIER | 3 |
| DOGON | 3 | MAZZONCINI | 3 |
| SANTOS | 2 | PAGAL | 2 |
| LIZARAZU | 3 | POUNEWATCHY | 3 |
| LUCAS | 3 | BOUQUET | |
| DIB | 3 | (CHAINTREUIL, 35') | 3 |
| VERCRUYSSE | 3 | BENARBIA | 3 |
| (FOFANA, 78') | | ANZIANI | 3 |
| ZIDANE | 3 | THOLOT | 3 |
| DUGARRY | 3 | (FERRERI, 58') | |
| PAILLE | 3 | COLLOT | 4 |
| Total | 32 | Total | 34 |

Entr. : Courbis — Entr. : Sarramagna

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon ... 3
Avertissements : Ralaikera (16'), Pagal (37') à Martigues, Zidane (68'), Dogon (75') à Bordeaux.

6° : Benarbia lance Collot dans le cœur de la défense bordelaise. Celui-ci délivre une petite balle croisée qui trompe complètement Huard (0-1).
21e : énorme erreur de Pagal, qui, en voulant donner en retrait à son gardien, lance involontairement Paille. Le Bordelais évite la sortie de Durand et marque dans le but vide (1-1).
56° : Dogon accroche Collot de manière suspecte dans la surface de réparation. M. Léon ordonne de jouer.

11/20

## MONACO 1 (0) — LE HAVRE 1 (0)

Simba (78') — Rio (82')

| | | | |
|---|---|---|---|
| ETTORI | 4 | PIVETEAU | 3 |
| VALÉRY | 3 | PASCUAL | 3 |
| (SCIFO, 62') | | HAON | 3 |
| THURAM | 3 | MESZOLY | 3 |
| DUMAS | 3 | BA | 2 |
| SONOR | 3 | (ANGIBEAUD, 80') | |
| PUEL | 3 | AUBAME | 3 |
| GNAKO | 3 | MOREAU | 3 |
| C. PEREZ | 2 | BERTIN | 3 |
| DJORKAEFF | 3 | (CLAPSON, 62') | |
| KLINSMANN | 2 | RIO | 3 |
| IKPEBA | 2 | MARQUET | 3 |
| (SIMBA, 62') | | TIÉHI | 3 |
| Total | 31 | Total | 32 |

Entr. : Wenger — Entr. : David

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot ... 2
Avertissement : Aubame (13') au Havre.

10° : Moreau, à la lutte avec Sonor, est déséquilibré dans la surface. Penalty que Bertin tire mais Ettori repousse.
73° : contre havrais. Marquet attend la sortie d'Ettori, le lobe, mais le ballon échoue sur le poteau.
75° : Simba lobe Pivetau, mais son ballon n'est pas assez appuyé et Haon sauve sur sa ligne.
78° : centre de Scifo et coup de tête puissant de Simba (1-0).
82° : centre de Marquet et remise de Tiéhi pour Rio, qui, d'une frappe puissante, égalise (1-1).

7/20

## MARSEILLE 0 — AUXERRE 3 (1)

C. Martins (15'), Cocard (77'), Laslandes (90')

| | | | |
|---|---|---|---|
| BARTHEZ | 3 | MARTINI | 3 |
| ANGLOMA | 4 | GOMA | 3 |
| FUGIER | 3 | SILVESTRE | 3 |
| PRUNIER | 4 | VERLAAT | 4 |
| DI MECO | 3 | MAHÉ | 4 |
| J.-PH. DURAND | 4 | HENNA | 4 |
| J.-C. THOMAS | 2 | GUERREIRO | 3 |
| REVILLET | 3 | C. MARTINS | 3 |
| RUI BARROS | 3 | COCARD | 3 |
| STOJKOVIC | 2 | BATICLE | |
| (DE AZEVEDO, 65') | | (LASLANDES, 36') | 3 |
| LIBBRA | 2 | VAHIRUA | 3 |
| Total | 33 | Total | 36 |

Entr. : Bourrier — Entr. : Roux

25 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars ... 3
Avertissements : Di Meco (17'), Stojkovic (37') à Marseille ; Mahé (7'), Goma (76') à Auxerre.

16° : Henna joue rapidement un coup franc pour Martins qui s'avance à l'entrée de la surface de réparation et frappe. Barthez touche le ballon, mais ne peut l'empêcher de rentrer (0-1).
77° : sur un nouveau contre auxerrois, Cocard reçoit le ballon sur le côté droit. Il repique au centre et, sans adversaire, trompe Barthez. D'une superbe frappe du gauche (0-2).
90° : Mahé déborde côté gauche, efface Barthez et centre pour Laslandes, qui marque dans le but vide (0-3).

9/20

## MONTPELLIER 2 (1) — ANGERS 1 (0)

Divert (16'), Lefèvre (77') — Thétis (87' c.s.c.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| BARRABÉ | 3 | SACHY | 4 |
| REUZEAU | 4 | RABOUAN | 3 |
| DER ZAKARIAN | 4 | ZAGO | 4 |
| LAUREY | 3 | PÉAN | 3 |
| BONNISSEL | 4 | GUION | 3 |
| (S. BLANC, 80') | | OLEKSIAK | 3 |
| PÉRILLEUX | 4 | MOTTIN | 3 |
| THÉTIS | 3 | EL HADAOUI | 3 |
| CAROTTI | 3 | (RODRIGUEZ, 77') | |
| LEFÈVRE | 4 | GEHRA | 3 |
| DIVERT | 4 | (STÉFANINI, 57') | |
| SANCHEZ | 3 | LAGRANGE | 3 |
| (RIZZETTO, 72') | | MASSON | 3 |
| Total | 39 | Total | 35 |

Entr. : Gili — Entr. : Gauthier

5 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt ... 3
Avertissements : Périlleux (24'), Blanc (85') à Montpellier ; Ghera (29'), Guion (58'), Lagrange (85') à Angers.

16° : longue chevauchée de Lefèvre qui déborde toute la défense angevine et sert Divert sur un plateau. Le Montpelliérain n'a plus qu'à pousser le ballon dans le but vide (1-0).
77° : bien lancé par Carotti, Lefèvre se présente seul devant Sachy et parvient à placer le ballon hors de portée du gardien angevin (2-0).
87° : sur un centre anodin de Rodriguez, Thétis commet une monumentale bévue en dégageant un ballon que Barrabé s'apprêtait à récupérer (2-1).

12/20

## STRASBOURG 0 — METZ 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| CORMINBŒUF | 4 | SONGO'O | 4 |
| THYS | 4 | BERTRAND | 3 |
| RÉGIS | 3 | GAILLOT | 3 |
| (SOPPO-DIN, 84') | | BAFFOE | 5 |
| LEBŒUF | 5 | PIERRE | 4 |
| BAILLS | 4 | TERRIER | 4 |
| POULIQUEN | 3 | CHANLOT | 4 |
| (ROTT, 70') | | SÉCHET | 3 |
| KELLER | 3 | EYRAUD | 3 |
| PAILLARD | 3 | (BOULARD, 80') | |
| BOUAFIA | 3 | PIRES | 3 |
| HASEK | 4 | N'DIAYE | 3 |
| HUGHES | 4 | (ALEXANDRE, 90') | |
| Total | 40 | Total | 39 |

Entr. : Gress — Entr. : Muller

15 861 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain ... 4
Avertissements : Pouliquen (63') à Strasbourg ; Pires (54'), Séchet (78') à Metz.

12° : centre de Lebœuf et tête de Hasek, repoussée par le poteau. Le ballon est repris par Boualia. Songo'o sauve.
24° : Eyraud dégage de la tête sur sa ligne après une reprise de Régis.
25° : frappe de Paillard sur le poteau.
50° : volée de Hasek au ras de la transversale.
85° : Hughes alerte Keller, mais Songo'o sauve.

13/20

## NANTES 0 — CANNES 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| MARRAUD | 4 | LEMASSON | 5 |
| KAREMBEU | 3 | DURIX | 3 |
| GUYOT | 4 | POLLET | 3 |
| NAYBET | 3 | AYACHE | 3 |
| LE DIZET | 4 | KOOT | 3 |
| MAKÉLÉLÉ | 3 | BANIN | 3 |
| J.-M. FERRI | 3 | MICOUD | 3 |
| ZIANI | 3 | VIEIRA | 4 |
| (RENOU, 88') | | (OTOKORÉ, 82') | |
| PEDROS | 3 | FERHAOUI | 3 |
| LIMA | | (BEDROSSIAN, 75') | |
| (SIASIA, 41') | 3 | PRIOU | 4 |
| OUEDEC | 4 | MADAR | 3 |
| Total | 37 | Total | 37 |

Entr. : Suaudeau — Entr. : L. Fernandez

15 511 spectateurs (plus 6 000 jeunes).
Recette : 921 926 F.
Arbitrage de M. Lainé ... 2
Avertissements : Madar (40'), Banin (50'), Priou (54') à Cannes.

28° : contre de Ferhaoui. Priou oriente sur Madar qui prend sa chance. Marraud détourne du pied.
41° : centre de Ziani. Tête à bout portant de Ferri que Lemasson sort de son but.
42° : Ouedec, légèrement déporté sur la gauche, prend sa chance et Lemasson détourne d'une manchette.
89° : Pedros est accroché par le pied d'appui dans la surface alors qu'il se trouvait en position de marquer, mais M. Lainé laisse le jeu se poursuivre.
90° : centre de Renou et reprise de volée de Guyot de peu à côté.

13/20

## SAINT-ÉTIENNE 0 — LENS 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| BELL | 3 | WARMUZ | 5 |
| DEGUERVILLE | 3 | SIKORA | 3 |
| CYPRIEN | 3 | WALLEMME | 3 |
| L. BLANC | 3 | DEHU | 3 |
| DESPEYROUX | 3 | ADJOVI-BOCO | 3 |
| HARCHÈCHE | 4 | ARSÈNE | 3 |
| DELPECH | 3 | HÉRÉSON | 3 |
| SWIERCZEWSKI | 3 | LAIGLE | 3 |
| MORAVCIK | 3 | MEYRIEU | 3 |
| WOHLFARTH | 3 | OMAM-BIYIK | 3 |
| CAMARA | 3 | R. BOLI | |
| (MENDY, 74') | | (DALLET, 88') | |
| Total | 34 | Total | 35 |

Entr. : J. Santini — Entr. : Bergues

10 048 spectateurs. Recette : 358 209 F.
Arbitrage de M. Flosi ... 4
Avertissements : Arsène (42'), R. Boli (47'), Héréson (76') à Lens.

10° : un coup franc de Moravcik frôle la lucarne gauche de Warmuz.
28° : de nouveau sur coup franc, Moravcik manque de peu la lucarne droite du but lensois.
40° : tentative de retourné contrée de Camara. Le ballon arrive à Moravcik excentré. Warmuz bloque encore !
67° : à l'arraché, Harchèche centre de la gauche. Camara reprend comme il peut, Warmuz intervient parfaitement.

10/20

## CAEN 2 (1) — SOCHAUX 1 (0)

Huysman (30'), Rouissi (55') — Caveglia (89')

| | | | |
|---|---|---|---|
| DUTRUEL | 4 | CASSARD | 3 |
| DANGBETO | 4 | DARRAS | 4 |
| SILVA | 2 | PITON | 3 |
| LEBOURGEOIS | 3 | HADZIBEGIC | 3 |
| J. GERMAIN | 3 | WEBER | 4 |
| (POINT, 47') | | (MARAVAL, 83') | |
| CAUET | 3 | A. BLANC | 3 |
| RIVAL | 3 | DEWILDER | 2 |
| SALAÜN | 3 | BAZDAREVIC | 3 |
| HUYSMAN | 4 | FROTEY | 3 |
| (DIENG, 68') | | (CLÉMENT, 63') | |
| REVELLES | 3 | CAVEGLIA | 3 |
| ROUISSI | 5 | VOS | 3 |
| Total | 37 | Total | 34 |

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Takac

12 831 spectateurs. Recette : 693 650 F.
Arbitrage de M. Veissière ... 3
Avertissements : Bazdarevic (21'), Caveglia (77') à Sochaux ; Huysman (59') à Caen.

30° : cafouillage devant le but de Cassard. Salaün frappe sur le poteau et c'est, finalement, Huysman qui trouve l'ouverture (1-0).
55° : Huysman alerte Rouissi en profondeur. Exploit technique du Tunisien qui dribble son adversaire direct d'un petit lob et marque d'une volée (2-0).
69° : tête à bout portant de Clément, bien repoussée par Dutruel.
89° : service en profondeur de Hadzibegic. Silva manque son renvoi et Caveglia marque d'une frappe puissante (2-1).

12/20

## LILLE 2 (0) — LYON 1 (0)

Garcia (62'), Hansen (67') — Maurice (65')

| | | | |
|---|---|---|---|
| NADON | 4 | OLMETA | 3 |
| BONALAIR | 3 | BILLONG | 3 |
| LECLERCQ | 3 | (ABOU, 74') | |
| FICHAUX | 3 | NGOTTY | 4 |
| ROLLAIN | 3 | MARCELO | 3 |
| HANSEN | 3 | AMOROS | 4 |
| DECROIX | 4 | ROY | 3 |
| ÉTAMÉ | 3 | DEBROSSE | 3 |
| FRANDSEN | 4 | GAVA | 3 |
| (SIBIERSKI, 84') | | PELÉ | 4 |
| GARCIA | 4 | ROCHE | 3 |
| ASSADOURIAN | 3 | (L. DELAMONTAGNE, 76') | |
| | | MAURICE | 4 |
| Total | 37 | Total | 37 |

Entr. : Mankowski — Entr. : Tigana

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos ... 3
Avertissements : Hansen (37'), Rollain (48'), Étamé (71'), Fichaux (87') à Lille ; Maurice (25'), Amoros (85') à Lyon.

62° : Frandsen trouve Assadourian sur la droite, qui centre. Garcia est là pour reprendre (1-0).
65° : coup franc d'Amoros, tiré de la gauche. Maurice saute plus haut que tout le monde et marque (1-1).
67° : corner de Garcia mal repoussé par Olmeta. Hansen reprend sans contrôler et donne le but de la victoire aux Lillois (2-1).

12/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

## L'homme de la semaine

# Rio est au point

Blessé dès la quatorzième minute de la première journée, au mois de juillet dernier, Michel Rio a longtemps fait défaut à son équipe. Constater que son retour a, en grande partie, coïncidé avec les premiers bons résultats havrais ne suffirait pas à expliquer le net regain de forme des Normands. Pourtant, son influence au milieu de terrain au même titre que l'arrivée de Pierre Haon en défense ont sans aucun doute offert une meilleure assise à l'équipe. Une seule défaite, à Martigues (3-0), pour leurs neuf derniers matches, les Havrais, encore peu à l'aise à domicile, ont surtout appris ces derniers temps à mieux voyager. Ils sont devenus des spécialistes du match nul en déplacement (sept en dix matches). Comme à Marseille (1-1), à Paris (0-0) où à Monaco, samedi, après le but égalisateur de Michel Rio.

**Michel RIO (Le Havre)**
**né le 7 mars 1963, à Saint-Brieuc.**
**1,76 m ; 68 kg.**
**Premier match en D 1 : le 7 novembre 1986, Nantes-Brest 0-0.**
**Premier but en D 1 : le 29 mai 1987, Nantes-RC Paris 2-3 (46e).**

NANTES
**1986-1987 : 20 matches, 1 but.**
**1987-1988 : 26 matches, 1 but.**
**1988-1989 : 2 matches.**

METZ
**1988-1989 : 23 matches, 4 buts.**

CAEN
**1989-1990 : 35 matches, 3 buts.**
**1990-1991 : 35 matches, 6 buts.**
**1991-1992 : 37 matches, 8 buts.**

LE HAVRE
**1992-1993 : 36 matches, 4 buts.**
**1993-1994 : 12 matches, 2 buts.**
**Total : 226 matches, 29 buts.**
**Son début de saison :**
**Matches : 12. Buts : 2 (Lyon, Monaco). Passes décisives : néant.**
**Penalties : 0 sur 2.**
**Avertissements : 1 (13e journée). Expulsion : néant.**

## Rendez-vous

19e JOURNÉE
**Samedi 27 novembre à 20 heures**
Le Havre - Nantes
Cannes - Toulouse
Paris-SG - Saint-Étienne
Lens - Bordeaux
Auxerre - Lille
Lyon - Strasbourg
Metz - Monaco
Sochaux - Montpellier
Angers - Caen
**Dimanche 28 novembre à 18 h 30**
Martigues - Marseille

## La question

**Sévèrement battus à domicile par Auxerre, les Marseillais ont concédé deux buts dans le dernier quart d'heure de jeu. Est-ce fréquent chez eux ?**

Oui. Sur les quinze buts encaissés jusqu'ici par Marseille, huit se situent entre la 76e et la 90e minute. Les autres buts se répartissant comme suit : quatre buts encaissés dans la tranche 31e-45e minute, deux dans le deuxième quart d'heure (16e-30e) et un en début de rencontre (1re-15e). Enfin, les Marseillais n'ont pas encaissé un seul but durant la première demi-heure de leur seconde période.

## Buteurs

| Joueurs | 18e j. | D | G | T | P | M | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ouedec (Nantes) | 0 | 7 | 1 | 1 | 2 | 18 | 11 |
| 2. Djorkaeff (Monaco) | 0 | 7 | 0 | 0 | 3 | 16 | 10 |
| 3. Ginola (Paris-SG) | + 1 | 4 | 0 | 3 | 2 | 18 | 9 |

4. Zitelli (Metz) : **8.**
5. Priou (Cannes), Tholot (Martigues), Vos (Sochaux) : **7.**
8. Cocard (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), R. Boli (Lens), Andersson (Lille), Weah (Paris-SG) : **6.**
13. Lagrange (Angers), Baticle, Martins (Auxerre), Lizarazu, Paille (Bordeaux), Ikpeba (Monaco), Asanovic, Divert (Montpellier), Caveglia (Sochaux), Lebœuf (Strasbourg) : **5.**
23. El Hadaoui (Angers), Zidane (Bordeaux), Dedebant, Nouma (Caen), Omam-Biyik (Lens), Assadourian (Lille), Séchet (Metz), Klinsmann, Simba (Monaco), Wohlfarth (Saint-Étienne), Bouafia, Hasek (Strasbourg) : **4.**
35. Daury (Angers), Ferhaoui (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Dehu (Lens), Abou (Lyon), Boksic (Marseille), Ralaikera (Martigues), Scifo (Monaco), Moravcik (Saint-Étienne), Farina (Strasbourg) : **3.**
45. Laslandes, Verlaat (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Madar, Micoud (Cannes), Bertin, Gourouli, Rio (Le Havre), Decroix, Frandsen (Lille), Debbah, Maurice, Roche (Lyon), B. Boli, Durand, Futre, Prunier, Völler (Marseille), Anziani, Benarbia, Collot (Martigues), Chanlot (Metz), Der Zakarian, Sanchez, Ziober (Montpellier), N'Doram, Siasia (Nantes), Guérin, Le Guen, Rai (Paris-SG), L. Blanc, E. Mendy (Saint-Étienne), Szewczyk (Sochaux), Hughes (Strasbourg), Bancarel, Ferrer, Pavon (Toulouse) : **2.**

## Flashes

● Et de treize pour le Paris-SG, invaincu depuis sa défaite à Marseille (0-1) du 15 août dernier.

● En sept déplacements, Cannes n'a encore jamais gagné à Nantes.

● Premier but de la saison pour Valdo (Paris-SG), Kastendeuch (Toulouse), Garcia (Lille), Hansen (Lille), Lefèvre (Montpellier), Huysman et Rouissi (Caen).

● On a marqué français lors de cette dix-huitième journée. Sur les dix-neuf buts inscrits, trois seulement reviennent à des joueurs étrangers (Hansen, Rouissi et Valdo).

● Les Lensois seraient-ils les nouveaux spécialistes du match nul ? Les Nordistes en sont en tout cas à leur cinquième match nul d'affilée (Le Havre 1-1, Monaco 3-3, Toulouse 1-1, Nantes 1-1, Saint-Étienne 0-0).

● A domicile, Montpellier reste sur une impressionnnte série de six victoires (Le Havre 2-1, Cannes 2-1, Saint-Étienne 3-0, Strasbourg 4-0, Metz 3-2, Angers 2-1).

● Marseille a concédé sa deuxième défaite à domicile de la saison. Sur le même score que la première, face à Metz lors de la dixième journée.

## 634

C'est, en minutes, le temps de jeu qui s'est écoulé depuis le dernier but encaissé par Saint-Étienne sur sa pelouse. Le 24 août dernier, Pavon marquait pour Toulouse à la 86e minute. Depuis, à Geoffroy-Guichard, la défense des Verts ne voit plus rien venir.

**La série verte :**
Saint-Étienne - Bordeaux ..... 0-0 (6e journée).
Saint-Étienne - Sochaux ..... 0-0 (8e journée).
Saint-Étienne - Strasbourg ..... 0-0 (10e journée).
Saint-Étienne - Caen ..... 5-0 (12e journée).
Saint-Étienne - Metz ..... 1-0 (14e journée).
Saint-Étienne - Auxerre ..... 1-0 (16e journée).
Saint-Étienne - Lens ..... 0-0 (18e journée).

## Fair-play

18e JOURNÉE
**Angers :** 6 pts. **Auxerre :** 2 pts. **Bordeaux :** 2 pts. **Caen :** 1 pt. **Cannes :** 6 pts. **Le Havre :** 1 pt. **Lens :** 6 pts. **Lille :** 7 pts. **Lyon :** 2 pts. **Marseille :** 2 pts. **Martigues :** 2 pts. **Metz :** 2 pts. **Monaco :** néant. **Montpellier :** 2 pts. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** 1 pt. **Saint-Étienne :** néant. **Sochaux :** 2 pts. **Strasbourg :** 1 pt. **Toulouse :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Strasbourg, 22 pts ; 2. Auxerre, Nantes, 36 pts ; 4. Montpellier, 46 pts ; 5. Martigues, Monaco, 47 pts ; 7. Le Havre, 50 pts ; 8. Lille, Sochaux, 53 pts ; 10. Lens, 54 pts ; 11. Marseille, 57 pts ; 12. Caen, Paris-SG, Toulouse, 60 pts ; 15. Lyon, 65 pts ; 16. Angers, 72 pts ; 17. Metz, Saint-Étienne, 73 pts ; 19. Bordeaux, 77 pts ; 20. Cannes, 88 pts.

## Passeurs

18e JOURNÉE
**Angers :** néant. **Auxerre :** Henna, Mahé. **Bordeaux :** néant. **Caen :** Huysman. **Cannes :** néant. **Le Havre :** Tiéhi. **Lens :** néant. **Lille :** Assadourian. **Lyon :** néant. **Marseille :** néant. **Martigues :** Benarbia. **Metz :** néant. **Monaco :** Scifo. **Montpellier :** néant. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** Bravo. **Saint-Étienne :** néant. **Sochaux :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Scifo (Monaco) : **7.**
2. Benarbia (Martigues), Pedros (Nantes) : **5.**
4. Lagrange (Angers), Martins (Auxerre), Durix (Cannes), Assadourian (Lille) : **4.**
8. Vahirua (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Ikpeba, Petit (Monaco), Camara (Saint-Étienne), Bouafia (Strasbourg) : **3.**

Chiffres établis par Richard LESAGE

# Verlaat profite de la situation

1. Verlaat (Auxerre), **71.**
2. Lebœuf (Strasbourg), **69.**
3. Ginola (Paris-SG), **68.**
4. Pouliquen (Strasbourg), **66.**
5. Cocard (Auxerre), Sénac (Bordeaux), Durix (Cannes), Baffoe (Metz), **65.**
9. Wallemme (Lens), Régis (Strasbourg), **64.**
11. Ngotty (Lyon), Ouedec (Nantes), **63.**
13. Bertin (Le Havre), Séchet (Metz), Bailly (Strasbourg), **62.**
16. C. Martins (Auxerre), Étamé (Lille), Djorkaeff (Monaco), Deguerville, Cyprien (Saint-Étienne), **61.**
21. Pedros (Nantes), **60.**
22. Ferhaoui (Cannes), Tholot (Martigues), Puel (Monaco), J.-M. Ferri (Nantes), Le Guen (Paris-SG), Hadzibegic (Sochaux), **59.**
28. Ba, Pascual (Le Havre), Assadourian, Andersson (Lille), Gava (Lyon), Desailly (Marseille), Reuzeau (Montpellier), **58.**
35. Di Meco (Marseille), Dumas (Monaco), Makélélé (Nantes), Guérin (Paris-SG), Vos (Sochaux), **57.**
40. Adjovi-Boco, Meyrieu (Lens), Leclercq (Lille), Serredszum (Metz), Le Dizet (Nantes), **56.**
45. Lagrange (Angers), **55.**
46. B. Germain (Angers), Pelé (Lyon), J.-Ph. Durand, Prunier (Marseille), Anziani, Benarbia (Martigues), Roche (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Weber (Sochaux), **54.**
55. Silvestre, Mahé (Auxerre), Périlleux (Montpellier), Darras (Sochaux), Thys (Strasbourg), **53.**
60. Guérit (Bordeaux), Micoud (Cannes), Meszoly, Tiéhi (Le Havre), Dieng (Lille), Chanlot (Metz), Divert (Montpellier), Bouafia (Strasbourg), Bancarel (Toulouse), **52.**
69. Vercruysse, Paille (Bordeaux), Aubame (Le Havre), Deplace, Debrosse (Lyon), Pagal (Martigues), Valéry (Monaco), Carotti, Der Zakarian (Montpellier), Despeyroux (Saint-Étienne), Hasek (Strasbourg), Debu (Toulouse), **51.**
81. Péan (Angers), Goma, Saïb (Auxerre), Roy (Lyon), Ralaikera (Martigues), Zitelli (Metz), Hughes (Strasbourg), Arribagé (Toulouse), **50.**
89. Point (Caen), Dehu (Lens), Hansen (Lille), Pounewatchy (Martigues), Asanovic (Montpellier), Kastendeuch, Hernandez (Toulouse), **49.**
96. Croci, Dib (Bordeaux), Dangbeto, J. Germain, Nouma (Caen), Ayache (Cannes), Pierre (Metz), Lefèvre (Montpellier), Capron (Nantes), Bazdarevic (Sochaux), **48.**

***Excellente opération pour Verlaat. Le libero d'Auxerre a tiré profit des absences de Lebœuf et de Sénac au cours des deux dernières journées pour faire le break.***

Photo PRESSE SPORTS

## Classement des gardiens

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Lemasson (Cannes) | 72 | 11. Lama (Paris-SG) | 61 |
| 2. Durand (Martigues) | 70 | Marraud (Nantes) | 61 |
| 3. Casanova (Toulouse) | 67 | 13. Ettori (Monaco) | 60 |
| 4. Cassard (Sochaux) | 66 | 14. Huard (Bordeaux) | 59 |
| Corminbœuf (Strasbourg) | 66 | 15. Olmeta (Lyon) | 58 |
| Warmuz (Lens) | 66 | Barrabé (Montpellier) | 58 |
| 7. Piveteau (Le Havre) | 65 | 17. Dutruel (Caen) | 56 |
| 8. Songo'o (Metz) | 64 | 18. Barthez (Marseille) | 50 |
| Nadon (Lille) | 64 | 19. Bell (Saint-Étienne) | 38 |
| 10. Martini (Auxerre) | 62 | 20. Aubry (Angers) | 35 |

## Équipe type

**(18e journée)**

**WARMUZ** (Lens, 5 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| **SASSUS** (Paris-SG, 4 ét.) | **GUYOT** (Nantes, 4 ét.) | **BAFFOE** (Metz, 5 ét.) | **MAHÉ** (Auxerre, 4 ét.) |
| **HENNA** (Auxerre, 4 ét.) | **LEFÈVRE** (Montpellier, 4 ét.) | **VALDO** (Paris-SG, 4 ét.) | **DECROIX** (Lille, 4 ét.) |
| | **ROUISSI** (Caen, 5 ét.) | **COLLOT** (Martigues, 4 ét.) | |

Télescope

## Warmuz apprend vite

Avec son allure de play-boy et son regard franc, Guillaume Warmuz, le gardien lensois, affiche ostensiblement la sérénité des gardiens qui savent. En fait, avec ses vingt-trois ans et à peine plus d'une cinquantaine de matches à son actif parmi l'élite, Warmuz n'en est encore qu'au stade du novice dans le difficile exercice de gardien de but. Et pourtant. Au fur et à mesure que les journées défilent, Warmuz conforte son statut d'espoir à ce poste, pour les joutes internationales futures.

Apparu sur la scène médiatico-sportive en 1990 alors qu'il était pressenti pour disputer une demi-finale de Coupe d'Europe des clubs champions avec l'OM, face à Benfica, et après un passage éclair en Deuxième Division à Louhans-Cuiseaux, Warmuz aura réussi la gageure de s'imposer au plus haut niveau national en moins de trois ans. Succédant à Bernard Lama, au début la saison 1992-1993, il n'a, depuis, jamais plus quitté son poste de titulaire. L'excellent match qu'il a fourni, samedi dernier à Saint-Étienne, a démontré, une nouvelle fois, que la carrière de ce gardien s'annoncait brillante.

**Guillaume WARMUZ**
**Né le 22 mai 1970 à Saint-Vallier.**
**1,86 m, 83 kg.**
**Gardien de but.**
**Détail :**
**5 étoiles : Saint-Étienne.**
**4 étoiles : Marseille, Strasbourg, Lille, Lyon, Auxerre, Paris-SG, Cannes, Le Havre, Monaco, Toulouse.**
**3 étoiles : Montpellier, Caen, Angers, Metz, Martigues, Sochaux, Nantes.**

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!
RTL
FRANCE Football
MEGA FOOT
19 H 45 sur
RTL
Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA
*2,19 F la minute

# national 3

10e JOURNÉE

## GROUPE A

Hirson - Levallois ..... 2-1
Béthune - Calais ..... 1-0
Maubeuge - Valenciennes ..... 1-0
Lusitanos - Chantilly ..... 2-0
Friville - Saint-Quentin ..... 1-1
Armentières - Dieppe ..... 6-2
Beauvais - Dunkerque ..... 3-1

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. BEAUVAIS | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 24 | 7 |
| 2. Valenciennes | 14 | 10 | 5 | 4 | 1 | 15 | 7 |
| 3. Lusitanos | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 21 | 14 |
| 4. Maubeuge | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 11 | 8 |
| 5. Béthune | 12 | 10 | 4 | 4 | 2 | 11 | 10 |
| 6. Saint-Quentin | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 13 | 10 |
| 7. Armentières | 11 | 10 | 3 | 5 | 2 | 18 | 18 |
| 8. Levallois | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 15 | 13 |
| 9. Hirson | 9 | 10 | 2 | 5 | 3 | 12 | 15 |
| 10. Friville | 9 | 10 | 2 | 5 | 3 | 16 | 21 |
| 11. Chantilly | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 6 | 11 |
| 12. Calais | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 8 | 14 |
| 13. Dunkerque | 6 | 10 | 1 | 4 | 5 | 7 | 15 |
| 14. Dieppe | 4 | 10 | 0 | 4 | 6 | 15 | 29 |

**Rendez-vous**

Chantilly - Maubeuge
Calais - Hirson
Valenciennes - Béthune
Dieppe - Beauvais
Levallois - Lusitanos
Dunkerque - Friville
Saint-Quentin - Armentières

## GROUPE B

Paris-SG - Vire ..... 1-0
Rouen - Gonfreville ..... 3-0
Évreux - Sablé ..... 2-1
Le Mans - Granville ..... 1-1
La Flèche - La Ferté-Bernard ..... 3-2
Argentan - Laval ..... 3-1
Bayeux - Versailles ..... 0-3

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. LE MANS | 16 | 10 | 6 | 4 | 0 | 18 | 1 |
| 2. Versailles | 14 | 10 | 5 | 4 | 1 | 15 | 6 |
| 3. La Flèche | 14 | 10 | 5 | 4 | 1 | 16 | 15 |
| 4. Argentan | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 17 | 14 |
| 5. Paris-SG | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 13 | 11 |
| 6. Rouen | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 17 | 14 |
| 7. Laval | 10 | 10 | 3 | 4 | 3 | 15 | 13 |
| 8. Sablé | 9 | 10 | 2 | 5 | 3 | 7 | 9 |
| 9. Bayeux | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 8 | 15 |
| 10. Granville | 8 | 10 | 1 | 6 | 3 | 11 | 11 |
| 11. Vire | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 14 | 18 |
| 12. Évreux | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 12 | 17 |
| 13. Gonfreville | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 12 | 18 |
| 14. La F.-Bernard | 4 | 10 | 1 | 2 | 7 | 15 | 28 |

**Rendez-vous**

Granville - Évreux
Gonfreville - Paris-SG
Sablé - Rouen
Laval - Bayeux
Vire - Le Mans
Versailles - La Flèche
La Ferté-Bernard - Argentan

## GROUPE C

Forbach - Saint-Avold ..... 1-1
Épernay - Saint-Dizier ..... 1-1
Blénod - Bar-le-Duc ..... 1-4
Biesheim - Toul ..... 2-2
Vandœuvre - Florange ..... 3-0
Raon-l'Étape - Colmar ..... 3-2
Sainte-Anne-de-Reims - Sedan ..... 2-1

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. ÉPERNAY | 15 | 10 | 5 | 5 | 0 | 21 | 11 |
| 2. Blénod | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 20 | 12 |
| 3. Sedan | 12 | 10 | 4 | 4 | 2 | 24 | 15 |
| 4. Reims | 12 | 10 | 6 | 0 | 4 | 15 | 13 |
| 5. Raon-l'Étape | 12 | 10 | 4 | 4 | 2 | 13 | 12 |
| 6. Bar-le-Duc | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 15 | 12 |
| 7. Forbach | 11 | 10 | 3 | 4 | 3 | 13 | 8 |
| 8. Biesheim | 10 | 10 | 3 | 4 | 3 | 14 | 12 |
| 9. Colmar | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 16 | 17 |
| 10. Toul | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 15 | 19 |
| 11. Saint-Dizier | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 14 | 19 |
| 12. Vandœuvre | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 9 | 16 |
| 13. Florange | 6 | 10 | 1 | 4 | 5 | 6 | 17 |
| 14. Saint-Avold | 5 | 10 | 1 | 3 | 6 | 5 | 17 |

**Rendez-vous**

Toul - Blénod
Saint-Dizier - Forbach
Bar-le-Duc - Épernay
Colmar - Sainte-Anne de Reims
Saint-Avold - Biesheim
Sedan - Vandœuvre
Florange - Raon-l'Étape

## GROUPE D

Angers - Vannes ..... 3-3
Châteaubriant - Plabennec ..... 1-1
Concarneau - St-Jean-d'Angély ..... 2-1
Fontenay - Laval ..... 1-1
Cognac - Segré ..... 4-2
Saint-Poi-de-Léon - Rennes ..... 0-1
La Roche-sur-Yon - Nantes ..... 1-1

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. NANTES | 14 | 10 | 5 | 4 | 1 | 19 | 9 |
| 2. Angers | 13 | 9 | 5 | 3 | 1 | 16 | 5 |
| 3. Cognac | 13 | 9 | 5 | 3 | 1 | 16 | 10 |
| 4. Plabennec | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 20 | 11 |
| 5. La Roche/Yon | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 16 | 12 |
| 6. Châteaubriant | 10 | 10 | 2 | 6 | 2 | 12 | 10 |
| 7. Concarneau | 10 | 9 | 5 | 0 | 4 | 14 | 16 |
| 8. Rennes | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 10 | 14 |
| 9. Segré | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 11 | 14 |
| 10. Fontenay | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 16 | 16 |
| 11. St-Pol-de-Léon | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 6 | 12 |
| 12. Vannes | 7 | 10 | 1 | 5 | 4 | 9 | 12 |
| 13. St-J.-d'Angély | 6 | 10 | 1 | 4 | 5 | 10 | 24 |
| 14. Laval | 5 | 10 | 1 | 3 | 6 | 9 | 19 |

**Rendez-vous**

Laval - Concarneau
Plabennec - Angers
Saint-Jean-d'Angély - Châteaubriant
Rennes - La Roche-sur-Yon
Vannes - Fontenay
Nantes - Cognac
Segré - Saint-Pol-de-Léon

## GROUPE E

Troyes - Moulins ..... 0-0
Joué-lès-Tours - Lucé ..... 2-1
Decize - Châteauroux ..... 1-1
Blois - Clermont ..... 1-1
Gueugnon - Sens ..... 1-0
Auxerre - Romorantin ..... 1-1
Plessis-Vill. - Gien ..... 1-3

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. JOUÉ-LÈS-TOURS | 16 | 10 | 7 | 2 | 1 | 17 | 7 |
| 2. Gueugnon | 15 | 10 | 7 | 1 | 2 | 19 | 7 |
| 3. Clermont | 15 | 10 | 7 | 1 | 2 | 17 | 12 |
| 4. Blois | 12 | 10 | 4 | 4 | 2 | 17 | 12 |
| 5. Gien | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 15 | 16 |
| 6. Lucé | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 13 | 13 |
| 7. Auxerre | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 21 | 14 |
| 8. Romorantin | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 14 | 13 |
| 9. Troyes | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 11 | 15 |
| 10. Châteauroux | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 13 | 13 |
| 11. Moulins | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 9 | 14 |
| 12. Decize | 7 | 10 | 1 | 5 | 4 | 9 | 16 |
| 13. Plessis-Vill. | 6 | 10 | 1 | 4 | 5 | 5 | 12 |
| 14. Sens | 3 | 10 | 1 | 1 | 8 | 5 | 21 |

**Rendez-vous**

Clermont - Decize
Lucé - Troyes
Châteauroux - Joué-lès-Tours
Romorantin - Plessis-Villecresnes
Moulins - Blois
Gien - Gueugnon
Sens - Auxerre

## GROUPE F

FC Grenoble - Baume-L'Isle ..... 3-1
Lons-Le-Saunier - Fesches ..... 7-0
Rumilly - Valence ..... 1-1
Villefranche - Thonon ..... 4-0
Charnay - Louhans-Cuiseaux ..... 0-0
Norcap Grenoble - Belfort ..... 1-1
Cluses-Scionzier - Vermondans ..... 2-0

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. RUMILLY | 16 | 10 | 7 | 2 | 1 | 15 | 4 |
| 2. Cl.-Scionzier | 14 | 9 | 6 | 2 | 1 | 14 | 3 |
| 3. Villefranche | 13 | 10 | 6 | 1 | 3 | 16 | 9 |
| 4. L.-Cuiseaux | 13 | 10 | 4 | 5 | 1 | 13 | 6 |
| 5. Lons-Le-S. | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 19 | 7 |
| 6. Valence | 10 | 10 | 3 | 4 | 3 | 16 | 12 |
| 7. Charnay | 10 | 10 | 3 | 4 | 3 | 15 | 16 |
| 8. Baume-L'Isle | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 16 | 15 |
| 9. Thonon | 9 | 10 | 1 | 7 | 2 | 5 | 7 |
| 10. Norcap Gren. | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 9 | 11 |
| 11. Vermondans | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 6 | 14 |
| 12. FC Grenoble | 7 | 9 | 2 | 3 | 4 | 8 | 16 |
| 13. Fesches | 5 | 10 | 1 | 3 | 6 | 6 | 24 |
| 14. Belfort | 4 | 10 | 0 | 4 | 6 | 5 | 19 |

**Rendez-vous**

Thonon - Rumilly
Fesches - FC Grenoble
Valence - Lons-Le-Saunier
Belfort - Cluses-Scionzier
Baume-L'Isle - Villefranche
Vermondans - Charnay
Louhans-Cuiseaux - Norcap Grenoble

## GROUPE G

Tarbes - Arsac ..... 0-1
Lavaur - Cugnaux ..... 0-2
Aurillac - Niort ..... 1-0
Albi - Lormont ..... 0-0
Bergerac - Trélissac ..... 2-1
Béziers-Devez - Limoges F. 87 ..... 2-0
Castets - Saint-Alban ..... 1-0

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. BERGERAC | 16 | 10 | 7 | 2 | 1 | 15 | 7 |
| 2. Castets | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 12 | 5 |
| 3. Limoges F. 87 | 13 | 10 | 6 | 1 | 3 | 29 | 17 |
| 4. Aurillac | 13 | 10 | 6 | 1 | 3 | 19 | 13 |
| 5. Niort | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 15 | 8 |
| 6. Trélissac | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 15 | 12 |
| 7. Saint-Alban | 10 | 10 | 2 | 6 | 2 | 11 | 10 |
| 8. Béziers-Devez | 10 | 10 | 2 | 6 | 2 | 10 | 13 |
| 9. Lavaur | 9 | 10 | 2 | 5 | 3 | 6 | 9 |
| 10. Albi | 7 | 10 | 1 | 5 | 4 | 4 | 9 |
| 11. Arsac | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 10 | 16 |
| 12. Cugnaux | 6 | 10 | 2 | 2 | 6 | 7 | 17 |
| 13. Tarbes | 5 | 10 | 1 | 3 | 6 | 12 | 18 |
| 14. Lormont | 5 | 10 | 1 | 3 | 6 | 4 | 15 |

**Rendez-vous**

Lormont - Aurillac
Cugnaux - Tarbes
Niort - Lavaur
Limoges F. 87 - Castets
Arsac - Albi
Saint-Alban - Bergerac
Trélissac - Béziers-Devèze

## GROUPE H

Avignon - Cannes ..... 1-0
Le Grau-du-Roi - Montélimar ..... 1-1
Nîmes - Hyères ..... 2-0
Antibes - Grasse ..... 2-0
Endoume - Ajaccio ..... 1-2
Istres - Beaucaire ..... 0-0
Martigues - Porto-Vecchio ..... 5-0

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. MARTIGUES | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 19 | 9 |
| 2. Nîmes | 14 | 10 | 6 | 2 | 2 | 18 | 10 |
| 3. Avignon | 14 | 10 | 7 | 0 | 3 | 15 | 10 |
| 4. Montélimar | 13 | 10 | 5 | 3 | 2 | 15 | 9 |
| 5. Beaucaire | 10 | 10 | 2 | 6 | 2 | 7 | 8 |
| 6. Antibes | 9 | 8 | 4 | 1 | 3 | 11 | 5 |
| 7. Istres | 9 | 10 | 1 | 7 | 2 | 11 | 10 |
| 8. Hyères | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 6 | 6 |
| 9. Le Grau-du-Roi | 8 | 9 | 2 | 4 | 3 | 6 | 9 |
| 10. Ajaccio | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 7 | 11 |
| 11. Endoume | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 14 | 12 |
| 12. Cannes | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 7 | 13 |
| 13. Grasse | 5 | 9 | 1 | 3 | 5 | 6 | 18 |
| 14. Porto-Vecchio | 4 | 9 | 1 | 2 | 6 | 7 | 19 |

**Rendez-vous**

Grasse - Nîmes
Montélimar - Avignon
Hyères - Le Grau-du-Roi
Beaucaire - Martigues
Cannes - Antibes
Porto-Vecchio - Endoume
Ajaccio - Istres

# jeunes

## MOINS DE 17 ANS

9e JOURNÉE

### GROUPE A

Douai - Le Havre ..... 0-6
Lens - Dunkerque ..... 3-1
Valenciennes - Beauvais ..... 1-0
Charleville - Lille ..... 0-3
Fécamp - Amiens ..... 0-4
Rouen - Chantilly ..... 6-0

### GROUPE B

Louhans-Cuiseaux - Strasbourg ..... 5-4
Metz - Merlebach ..... 5-0
Nancy - Forbach ..... 6-0
Champagnole - Mulhouse ..... 1-1
Sochaux - Besançon ..... 2-0
Dijon - Reims ..... remis

### GROUPE C

Marseille - Saint-Étienne ..... 2-1
Toulon - Martigues ..... 1-2
Cannes - Vitrolles ..... 4-1
Lyon - Villefranche ..... 8-0
Nice - Grenoble ..... 2-2
Vichy - Monaco ..... 0-6

### GROUPE D

Colomiers - Nîmes ..... 0-1
Istres - Carcassonne ..... 3-0
Rodez - Montpellier ..... 0-3
Pau - Aurillac ..... 1-0
Toulouse - Alès ..... 0-0
PTT Montpellier - Tarbes ..... 1-2

### GROUPE E

Bordeaux - Niort ..... 1-0
Poitiers - SBUC Bordeaux ..... 1-0
La Roche-sur-Yon - Tours ..... 1-6
Angoulême - Cholet ..... 1-0
Nantes - Angers ..... 3-0
Châteauroux - Le Mans ..... 0-0

### GROUPE F

Laval 1 - Quimper ..... 0-0
Rennes - Paris-SG ..... 2-0
Saint-Brieuc - INF ..... 0-4
Evreux - Argentan ..... 5-0
Poissy - Caen ..... 2-2
Vannes - Laval FA ..... 4-0

### GROUPE G

Bourges - Viry-Châtillon ..... 1-1
Auxerre - Gueugnon ..... 0-1
Créteil - Sarcelles ..... 9-0
Racing 92 - Nevers ..... 3-1
Blois - Red Star ..... 0-2
Paris FC - Alfortville ..... 0-2

### GROUPE H

Ajaccio 1 - Bastia Astoga ..... 3-1
JS Ajaccio - Folelli ..... 5-1
Bastia 1 - O. Ajaccio ..... remis
Biguglia - AC Ajaccio ..... 2-1
Lucciana - EF Bastia ..... 0-5

## MOINS DE 15 ANS

9e JOURNÉE

### GROUPE A

Abbeville - Sedan ..... 1-3
Amiens - Maubeuge ..... 7-0
Lille - Charleville ..... 4-1
Wasquehal - Valenciennes ..... remis
Calais - Douai ..... 1-1
Dunkerque - Lens ..... 1-0

### GROUPE B

Magny - Thionville ..... 1-0
Colmar - Vauban Strasb. ..... 2-1
Mulhouse - Epinal ..... 2-2
Sarreguemines - Nancy ..... 0-5
Strasbourg - Haguenau ..... 4-1
Merlebach - Metz ..... 11-0

### GROUPE C

Dole-Tavaux - Dijon ..... 1-1
Besançon - Sochaux ..... 0-1
Nevers - Champagnole ..... 1-0
Vesoul - PS Besançon ..... 2-3
Luxeuil - Bourges ..... 0-1
Auxerre - Gueugnon ..... 8-1

### GROUPE D

Clermont - Villeurbanne ..... 1-1
FC Grenoble - O. St-Etienne ..... 0-1
Villefranche - Lyon ..... 1-3
Oullins - Montferrand ..... 7-0
St-Etienne 1 - Louhans-Cuis. ..... 2-1
Brive - Norcap Grenoble ..... 1-0

### GROUPE E

Vergèze - Caillols-Mars. ..... 1-3
Alès - Mont. Bon. Mars. ..... 2-1
Valence - Avignon ..... 0-2
Burel-Mars. - Cannes ..... 1-3
Nîmes - Marseille ..... 1-2
Martigues - Toulon ..... 2-0

### GROUPE F

Tarbes - Villefranche ..... 5-2
Béziers - Toulouse ..... 3-3
Pau - Aurillac ..... 1-1
Montpellier - Rodez ..... 5-0
AC Toulouse - Colomiers ..... 0-4
Castres - Sète ..... 0-4

### GROUPE G

Limoges F 87 - Châteauroux ..... 6-1
Brive - St-Médard ..... 0-3
Fontenay - Angoulême ..... 0-2
Saintes - PTT Limoges ..... 4-1
Niort - Bordeaux 1 ..... 0-5
SBUC Bordeaux - Poitiers ..... 2-1

### GROUPE H

Morlaix - Saint-Malo ..... 1-1
Angers - Nantes ..... 0-2
Cholet - Brest ..... 1-2
Ginglin - La Roche/Yon ..... 0-5
Quimper - Lehon ..... 3-0
Lorient - Rennes ..... 0-2

### GROUPE I

Brétigny - Ernée ..... 3-0
Caen - Cherbourg ..... 4-0
Avranches - PTT Caen ..... 0-6
Saint-Lô - Versailles ..... 0-7
Viry-Châtillon - Laval ..... 0-1
Paris-SG - Alençon ..... 2-0

### GROUPE J

Reims - Rouen ..... 0-3
Red Star - Poissy ..... 3-0
Sainte-Adresse - Evreux ..... 1-1
Beauvais - Créteil ..... 1-1
Le Havre - Epernay ..... 1-0
Les Lilas - Laon ..... 1-1

### GROUPE K

Le Mans - Paris FC ..... 0-0
Chartres - Blois ..... 2-1
St-J.-Ruelle - Racing ..... 3-1
Tours - Moissy-Cr. ..... 1-2
Montrouge - Orléans ..... 3-0
Joué-les-T. - Mayenne ..... 5-0

### GROUPE L

Ajaccio 1 - Folelli ..... 4-2
JS Ajaccio - AC Ajaccio ..... 0-3
Bastia 1 - Bastia Astoga ..... 0-2
Ghisonaccia - Furiani ..... 5-3
Biguglia - EF Bastia ..... 2-4

# régionaux

### ALSACE
(11e journée)

Eckbolsheim - RC Strasbourg ..... 0-1
Sundhoffen - Neudorf ..... 0-1
AS Strasbourg - Wittelsheim ..... 1-1
Str. Vauban - Str. FCKS 06 ..... 2-0
Str. Robertsau - Hochefelden ..... 2-1
Mutzig - Mulhouse ..... 3-1
Berrwiller - Gambsheim ..... 0-2

**Class. :** 1. RC Strasbourg, 20 pts ; 2. Str. Vauban, 15 pts ; 3. Str. FCKS 06, 12 pts ; 4. Wittelsheim, Sundhoffen, Mutzig, 11 pts ; 7. Eckbolsheim, Gambsheim, Neudorf, 9 pts ; 10. Berrwiller, 8 pts ; 11. AS Strasbourg, 7 pts ; 12. Hochefelden, 6 pts ; 13. Str. Robertsau, Mulhouse, 4 pts.

### AQUITAINE
(10e journée)

Arcachon - Mérignac ..... 2-0
Saint-Médard - Marmande ..... 0-0
Stade Montois - Libourne ..... 4-0
Chambéry - Orthez ..... 0-1
Saint-Jean-de-Luz - Pau ..... 2-1
Gir. Bordeaux - Périgueux ..... 0-2

**Class. :** 1. Stade Montois, 19 pts ; 2. Saint-Jean-de-Luz, 18 pts ; 3. Arcachon, 17 pts ; 4. Orthez, 15 pts ; 5. Périgueux, 14 pts ; 6. Pau, 13 pts ; 7. Gir. BordeauxX, 12 pts ; 8. Libourne, Mérignac, 11 pts ; 10. Marmande, Saint-Médard, 10 pts ; 12. Chambéry, 9 pts.

### ATLANTIQUE
(10e journée)

La Roche-sur-Yon - Nozay ..... 2-1
Cholet - Thouare ..... 1-1
Nantes - Ancenis ..... 2-0
Intr. Angers - Saint-Sébastien ..... 2-1
Saint-Macaire - Pouzauges ..... 0-3
SCO Angers - Carquefou ..... 1-5
La Chaume - Le Croisic ..... 3-1

**Class. :** 1. Carquefou, 27 pts ; 2. Nozay, La Roche-sur-Yon, Intr. Angers, 23 pts ; 5. Thouare, Cholet, 22 pts ; 7. Le Croisic, 21 pts ; 8. SCO Angers, 20 pts ; 9. Saint-Sébastien, 19 pts ; 10. Nantes, La Chaume, Ancenis, 17 pts ; 13. Pouzauges, 14 pts ; 14. Saint-Macaire, 11 pts.

### AUVERGNE
(8e journée)

Arpajon - Brioude ..... 7-0
Cournon - Beaumont ..... 0-0
Commentry - Montluçon ..... 2-0
Saint-Georges - Gannat ..... 3-0
Clermont Foot - Riom ..... 1-0
Ambert - Le Puy ..... 2-0
Lapalisse - Vichy ..... 0-0

**Class. :** 1. Clermont Foot, 21 pts ; 2. Beaumont, Ambert, 18 pts ; 4. Cournon, Vichy, 17 pts ; 6. Saint-Georges, 16 pts ; 7. Riom, Montluçon, Lapalisse, Le Puy, 15 pts ; 11. Commentry, 13 pts ; 12. Arpajon, 12 pts ; 13. Brioude, 11 pts ; 14. Gannat, 9 pts.

### BOURGOGNE
(8e journée)

AJ Auxerre - Migennes ..... 0-1
Beaune - Longvic ..... 1-0
Mâcon - Cercle Dijon ..... 2-4
Is/Tille - Chevigny ..... 0-0
Nevers - Stade Auxerre ..... 2-0
Montceau - FC Dijon ..... 0-0
Chalon - Le Creusot ..... 4-0

**Class. :** 1. Beaune, 22 pts ; 2. Longvic, 19 pts ; 3. FC Dijon, Stade Auxerre, 18 pts ; 5. Cercle Dijon, Montceau, 17 pts ; 7. Is/Tille, AJ Auxerre, 16 pts ; 9. Le Creusot, Migennes, 14 pts ; 11. Chalon, Mâcon, 13 pts ; 13. Nevers, 12 pts ; 14. Chevigny, 11 pts.

### BRETAGNE
(10e journée)

Plumelec - Baud ..... 2-0
Lanester - Pontivy ..... 0-0
Ploërmel - Pont-L'Abbé ..... 3-1
Saint-Brieuc - Locminé ..... 3-1
Lorient - Rennes ..... 3-3
Redon - Brest ..... 2-3
Douarnenez - Coray Glazick ..... 1-1

**Class. :** 1. Ploërmel, 27 pts ; 2. Saint-Brieuc, Pontivy, 24 pts ; 4. Brest, 23 pts ; 5. Lorient, Lanester, 22 pts ; 7. Pont-L'Abbé, Plumelec, Douarnenez, 20 pts ; 10. Locminé, 19 pts ; 11. Baud, 15 pts ; 12. Coray Glazick, 14 pts ; 13. Redon, Rennes, 13 pts.

### CENTRE
(7e journée)

Chartres - St-Pierre des C. ..... 4-0
Salbris - Saint-Amand ..... 1-2
Tours - Saint-Jean ..... 3-1
Orléans - Vierzon ..... 2-1
Amilly - Issoudun ..... 4-2
Amboise - Pithiviers ..... 3-1

**Class. :** 1. Pithiviers, Salbris, 18 pts ; 3. Chartres, Saint-Amand, Vierzon, 16 pts ; 6. Tours, 14 pts ; 7. Amilly, Amboise, Orléans, 13 pts ; 10. Issoudun, 12 pts ; 11. St-Pierre des C., 10 pts ; 12. Saint-Jean, 9 pts.

### CENTRE-OUEST
(9e journée)

Bressuire - Châtellerault ..... 3-4
Angoulême - Brive ..... 2-2
Soyaux - Guéretoise ..... 0-4
La Rochelle - Limoges ..... 3-0
Loudun - Laleu Palice ..... 1-2
Saintes - Saint-Liguaire ..... 4-1
Niort - Poitiers ..... 0-1

**Class. :** 1. Brive, Châtellerault, 22 pts ; 3. Saintes, La Rochelle, 20 pts ; 5. Guéretoise, Saint-Liguaire, 19 pts ; 7. Niort, Bressuire, Limoges, Angoulême, 18 pts ; 11. Soyaux, 16 pts ; 12. Poitiers, 15 pts ; 13. Laleu Palice, 14 pts ; 14. Loudun, 13 pts.

### CHAMPAGNE-ARDENNE
(8e journée)

Vaudoise - Sedan ..... 3-0
Chaumont - Charleville ..... 2-0
Tinqueux - Messempre ..... 5-1
Revin - Vendœuvre ..... 0-0
Bogny - Eclaron ..... 1-1
Reims - Châlons ..... 1-3

**Class. :** 1. Reims, 18 pts ; 2. Tinqueux, 16 pts ; 3. Charleville, Châlons, Bogny, 15 pts ; 6. Revin, Chaumont, 14 pts ; 8. Vendœuvre, 13 pts ; 9. Eclaron, Sedan, 12 pts ; 11. Vaudoise, 11 pts ; 12. Messempre, 9 pts.

### CORSE
(6e journée)

Bastia - Toga-Cardo ..... 2-1
CABGL - Cervione ..... 0-2
Corte - Fiumor ..... 6-0
Borgo - Vescovato ..... 0-0
AC Ajaccio - Sartène ..... 2-1
GFC Ajaccio - Biguglia ..... 0-1

**Class. :** 1. Corte, 16 pts ; 2. AC Ajaccio, CABGL, 15 pts ; 4. Sartène, 14 pts ; 5. Bastia, 13 pts ; 6. Borgo, 12 pts ; 7. Cervione, 11 pts ; 8. Fiumor, Vescovato, 9 pts ; 10. GFC Ajaccio, 8 pts ; 11. Biguglia, Toga-Cardo, 7 pts.

### FRANCHE-COMTÉ
(9e journée)

Jura Sud Foot - Baume-L'Isle ..... 2-0
Besançon - Bletterans ..... 1-1
Dole Tavaux - Gilley ..... 4-0
Dampierre - Pont-de-Roide ..... 2-0
Bart - Dasle ..... 1-3
Pontarlier - Vesoul ..... remis
Exempt : Béthoncourt

**Class. :** 1. Besançon, 21 pts ; 2. Vesoul, Jura Sud Foot, Dampierre, 19 pts ; 5. Dole Tavaux, 18 pts ; 6. Baume-L'Isle, Bart, 16 pts ; 8. Bletterans, 15 pts ; 9. Pont-de-Roide, Pontarlier, 14 pts ; 11. Dasle, Béthoncourt, 12 pts ; 13. Gilley, 9 pts.

### LANGUEDOC-ROUSSILLON
(7e journée)

Alès - Perpignan ..... 1-2
Lunel - Uzès ..... 0-0
Canet - Le Crès ..... 0-0
Nîmes - Mèze ..... 8-1
Mende - Montpellier ..... 3-0
Carcassonne - Villabé ..... arrêté
Exempt : Sète

**Class. :** 1. Nîmes, Sète, 16 pts ; 3. Alès, 14 pts ; 4. Perpignan, 14 pts ; 5. Lunel, 13 pts ; 6. Carcassonne, 12 pts ; 7. Montpellier, Le Crès, 10 pts ; 9. Mende, Mèze, 9 pts ; 11. Uzès, 7 pts ; 12. Villabé, Canet, 5 pts.

### LORRAINE
(10e journée)

Merlebach - Saint-Dié ..... 2-0
Nancy - Villerupt ..... 0-0
Amneville - Sarrebourg ..... 0-4
L'Hôpital - Epinal ..... 1-0
Homécourt - Veyremange ..... 2-1
FC Metz - Vagney ..... 2-0
Forbach - PTT Metz ..... 3-1

**Class. :** 1. L'Hôpital, 14 pts ; 2. Sarrebourg, Homécourt, 12 pts ; 4. Amneville, 11 pts ; 5. Merlebach, 10 pts ; 6. Villerupt, 9 pts ; 7. FC Metz, Forbach, PTT Metz, Saint-Dié, 8 pts ; 11. Nancy, 7 pts ; 12. Veyremange, Vagney, 6 pts ; 14. Epinal, 5 pts.

### MAINE
(8e journée)

Château-Gontier - Le Mans ..... 0-0
Voutréen - L'Ernéenne ..... 1-4
AS Mayennaise - St-Berthevin ..... 2-2
Coulaines - Allonnes ..... 1-0
Pontlieue-Le Mans - CA Mayennais ..... 0-1
Stade Lavallois - Ecommoy ..... 3-2

**Class. :** 1. Ecommoy, 19 pts ; 2. AS Mayennaise, 19 pts ; 3. Stade Lavallois, 17 pts ; 4. CA Mayennais, 17 pts ; 5. Coulaines, 17 pts ; 6. St-Berthevin, 17 pts ; 7. L'Ernéenne, 16 pts ; 8. Château-Gontier, 16 pts ; 9. Pontlieue-Le Mans, 15 pts ; 10. Le Mans, 14 pts ; 11. Allonnes, 14 pts ; 12. Voutréen, 11 pts ;

### MARTINIQUE
(9e journée)

US Riveraine - US Robert ..... 0-2
Gauloise - US Marinoise ..... 1-1
C. Franciscain - Golden Star ..... 1-0
RCRP - Ja Trenelle ..... 2-1
C. Colonial - Espoir ..... 3-0
Rapid Club - Aiglon ..... 1-3
Excelsior - New Club ..... 2-0

**Class. :** 1. C. Franciscain, 27 pts ; 2. Aiglon, 22 pts ; 3. C. Colonial, Excelsior, 21 pts ; 5. US Robert, RCRP, 19 pts ; 7. Ja Trenelle, US Marinoise, Espoir, 17 pts ; 10. Gauloise, New Club, 16 pts ; 12. Golden Star, 15 pts ; 13. US Riveraine, 13 pts ; 14. Rapid Club, 12 pts.

### MÉDITERRANÉE
(8e journée)

Gap - Vitrolles ..... 1-1
Puget - Cagnes ..... 2-1
Mouan-Sartoux - SMUC 7e ..... 2-1
Fos-sur-Mer - Cavaillon ..... 5-2
Draguignan - Saint-Cyr ..... 5-1
La Seyne - Montr. Bonnev. ..... 0-1
Orange - Saint-Antoine ..... 1-0

**Class. :** 1. Vitrolles, 22 pts ; 2. Gap, 19 pts ; 3. Mouan-Sartoux, 18 pts ; 4. Draguignan, 17 pts ; 5. Fos-sur-Mer, 16 pts ; 6. Saint-Cyr, 16 pts ; 7. Cagnes, 15 pts ; 8. SMUC 7e, 13 pts ; 9. Montr. Bonnev., 13 pts ; 10. La Seyne, 13 pts ; 11. Orange, 12 pts ; 12. Puget, 12 pts ; 13. Cavaillon, 11 pts ; 14. Saint-Antoine, 11 pts ;

### MIDI-PYRÉNÉES
(8e journée)

Luchon - Saint-Alban ..... 2-0
Muret - Balma ..... 3-1
Saint-Gaudens - Fleurance ..... 1-1
FC Toulouse - Labège ..... 4-2
Montauban - Cahors ..... 1-1
Toulouse Font. - Blagnac ..... 1-1
Rodez - Fonsorbes ..... 1-1

**Class. :** 1. Montauban, 13 pts ; 2. Toulouse Font., 10 pts ; 3. Fleurance, 9 pts ; 4. Muret, 7 pts ; 5. Cahors, 7 pts ; 6. Luchon, 7 pts ; 7. Balma, 7 pts ; 8. Rodez, 6 pts ; 9. Blagnac, 6 pts ; 10. Saint-Alban, 6 pts ; 11. Saint-Gaudens, 5 pts ; 12. Labège, 5 pts ; 13. FC Toulouse, 4 pts ; 14. Fonsorbes, 4 pts ;

### NORD
(7e journée)

Hazebrouck - Gde-Synthe ..... 0-3
Lille - Hautmont ..... 0-0
Raismes - Lens ..... 1-3
Gravelines - Cambrai ..... 4-1
Hénin - Roubaix ..... 5-3
Tourcoing - Avion ..... 0-0

**Class. :** 1. Gravelines, 16 pts ; 2. Tourcoing, 16 pts ; 3. Lille, 16 pts ; 4. Avion, 15 pts ; 5. Lens, 14 pts ; 6. Hénin, 14 pts ; 7. Hazebrouck, 14 pts ; 8. Cambrai, 14 pts ; 9. Gde-Synthe, 13 pts ; 10. Hautmont, 12 pts ; 11. Raismes, 11 pts ; 12. Roubaix, 9 pts ;

### BASSE-NORMANDIE
(9e journée)

IFS - Condé ..... 0-0
Bourguebus - Falaise ..... 0-0
Honfleur - Avranches ..... 2-0
Equeurdreville - Flers ..... 1-2
Cherbourg - SM Caen ..... 0-1
ASPTT Caen - Mondeville ..... 2-0
Exempt : J. Fertoise

**Class. :** 1. ASPTT Caen, 21 pts ; 2. Cherbourg, 21 pts ; 3. Flers, 20 pts ; 4. Honfleur, 18 pts ; 5. Equeurdreville, 15 pts ; 6. SM Caen, 15 pts ; 7. Avranches, 14 pts ; 8. J. Fertoise, 14 pts ; 9. Condé, 13 pts ; 10. Mondeville, 12 pts ; 11. Falaise, 10 pts ; 12. Bourguebus, 10 pts ; 13. IFS, 9 pts ;

### NORMANDIE
(9e journée)

Elbeuf - Boisguillaume ..... 2-2
Bihorel - HAC ..... 0-5
Lillebonne - Pavilly ..... 1-3
Bernay - Vaudreuil ..... 1-7
Arques-la-B. - Pont-Audemer ..... 1-2
Osseil - Bolbec ..... 0-0
Pacy - Rouen ..... 1-0

**Class. :** 1. Vaudreuil, 23 pts ; 2. Pacy, 22 pts ; 3. Boisguillaume, 21 pts ; 4. Lillebonne, 20 pts ; 5. Pont-Audemer, 20 pts ; 6. Pavilly, 20 pts ; 7. HAC, 19 pts ; 8. Osseil, 19 pts ; 9. Arques-la-B., 17 p

# Monaco cultive son idée fixe

Photo Guy GEFFROY/FLASH PRESS

***Battre Moscou ! Depuis trois semaines, c'est le mot d'ordre en Principauté. Un succès en effet ce mercredi, et quoi qu'il arrive dans quinze jours à Barcelone, les Monégasques resteraient dans le coup pour la qualification. Mais que vaut exactement cette équipe du Spartak ?***

LORSQU'IL s'est agi de remplacer Marseille en Coupe des champions, ça ne s'est pas bousculé au portillon. Le défi était sportivement tentant mais périlleux pour l'image de marque. Un faux pas lors des deux premiers tours, et les comparaisons n'allaient pas manquer de fleurir. Peut-être même certaines bonnes âmes se réjouiraient-elles d'un échec prématuré...

Ce challenge, Monaco a été le seul à accepter de le relever, et le club de la Principauté s'est d'abord fixé un objectif minimal : participer à la Ligue des champions. Entrer dans la super-élite européenne. C'est fait, et quoi qu'il arrive désormais, les Monégasques auront rempli leur mission.

Pourtant, ils se sont pris au jeu de cette C 1, et leur double qualification face à l'AEK Athènes et surtout contre le Steaua Bucarest leur a donné des idées en même temps qu'elle leur a sans doute ouvert les yeux. Wenger : « Maintenant qu'elle a vu de quoi elle est capable, l'équipe devrait gagner en confiance et franchir un nouvel échelon. » De fait, l'ambition du groupe a grandi au fur et à mesure des matches. Et c'est aujourd'hui une place en demi-finale que vise ouvertement l'ASM en attendant mieux.

Du coup, les choses sont claires : il faut aux coéquipiers d'Ettori terminer dans les deux premiers du groupe A dont les matches débutent ce mercredi avec la venue du Spartak Moscou au stade Louis-II. Autant dire que le droit à l'erreur n'existe pas. Wenger encore : « La qualification se jouera à 7 points, peut-être même 8. Ça oblige à tout le moins à faire le plein à domicile. »

## Jeu décisif d'entrée

Ça oblige donc d'abord les Monégasques à battre les Russes et à ouvrir la compétition par une victoire. Depuis l'annonce du tirage au sort de Genève, c'est d'ailleurs le mot d'ordre en Principauté. Un véritable leitmotiv. L'impérieuse nécessité de prendre deux points saute aux yeux de tout le monde. Et, d'où que vienne l'écho, l'avenir européen de Monaco semble se résumer aux quatre-vingt-dix minutes de mercredi contre le Spartak. Comme si le résultat de ce premier choc allait conditionner tout le reste.

« C'est un peu ça, confirme Arsène Wenger. Dans ce groupe, il y a un favori — Barcelone — et puis trois équipes qui se valent : Monaco, le Spartak et Galatasaray. Perdre un point à domicile contre le Barça serait dommageable, mais en perdre un contre Moscou serait catastrophique. Il faut absolument gagner. »

Les joueurs sont animés du même état d'esprit. Depuis trois semaines, le discours de Luc Sonor n'a pas varié d'une virgule. « A la limite, peu importe la composition de la poule. C'est l'ordre des matches qui sera déterminant. Et, puisque nous commençons chez nous au stade Louis-II, nous n'avons guère le choix. Nous devons débuter par une victoire. » Quant à Claude Puel, il parle, lui, de « rencontre primordiale ». « Il y a six matches à jouer, et donc peu de possibilités de se rattraper. Ça me fait penser à un jeu décisif au tennis où tous les points comptent. Il sera donc important d'être présent d'entrée », poursuit-il.

## 15 000 spectateurs ?

Important d'un strict point de vue mathématique, mais peut-être plus encore pour le moral des troupes. Car Arsène Wenger a tout de suite vu tout le bénéfice que son équipe pourrait tirer d'un succès sur les Russes du Spartak. Avec deux points en poche après une journée, elle irait sans le moindre complexe le 8 décembre au Nou Camp. Et quoi qu'il arrive là-bas, elle resterait dans la course à la qualification en attendant les rencontres du printemps.

« Peut-être même, ose l'entraîneur monégasque, serait-ce le moyen de réussir un exploit à Barcelone. Une victoire sur Moscou nous installerait dans la certitude qu'on peut se qualifier pour les demi-finales. Et la confiance aidant, sans aucune pression sur les épaules, on se trouverait dans les meilleures dispositions pour faire un truc au Barça. » Claude Puel est encore plus direct : « Si on bat le Spartak, on n'aura rien à perdre à Barcelone, et dans ces conditions-là pourquoi ne pas y prendre un point ? C'est pour ça que je considère le match de mercredi comme capital. »

Une rencontre pour laquelle, comme le dit Wenger, « Monaco a mis toute la sauce ». Des dispositions ont été prises pour que le stade Louis-II soit copieusement garni, et c'est peut-être près de 15 000 personnes qui soutiendront l'ASM... Face à une équipe russe, on croit rêver ! Et si rien n'a été changé dans la préparation de l'équipe — entraînement à huis clos à La Turbie et mise au vert dans l'arrière-pays la veille du match —, les techniciens monégasques ont fait en sorte d'en savoir le plus possible sur l'adversaire, ce qui n'est jamais chose aisée à cette période avec une équipe de l'ex-Union soviétique.

## Le Spartak croit en ses chances

Ainsi, Wenger n'a-t-il pu voir le Spartak que sur les deux cassettes du tour précédent contre Lech Poznan. « Ça avait déjà été le cas avec le Steaua Bucarest, dit-il. Cette équipe-là me semble moins imaginative que les Roumains, mais plus complète et bien plus forte en attaque. En réalité, c'est une formation moscovite type, très ressemblante du Torpedo qui nous avait sorti il y a deux ans. C'est solide physiquement, bien organisé, compact, et ça passe très vite de la défense à l'attaque. Le tout sous l'impulsion de deux ou trois joueurs clés. Pour le reste, c'est sûr que j'ai quelques difficultés à la situer et à me faire une idée précise de sa valeur. »

Heureusement, Henri Biancheri est, lui, parfaitement tuyauté. Pour cela, il a payé le prix : quatre jours pleins à Moscou où il fait actuellement entre − 15° et − 20°, plus quelques tracas administratifs. Mais le directeur technique général de l'ASM sait désormais ce que vaut le Spartak. « Disons que je cerne un peu mieux ses possibilités, explique-t-il. Car, pour connaître la valeur exacte de cette équipe, il va falloir attendre la Ligue des champions. Elle a si facilement survolé le Championnat de Russie face à des équipes parfois tellement faibles que les jugements sont peut-être un peu faussés. »

Une chose cependant : le Spartak n'est pas le CSKA qui, la saison dernière, avait rencontré l'OM. L'adversaire de Monaco est complètement mobilisé pour cette Ligue des champions et fait actuellement le forcing pour jouer ses matches à domicile chez lui à Moscou, où il dispose d'une pelouse chauffée. Le club russe est ambitieux, il croit très fort en ses

Photo PRESSE SPORTS

chances, et il n'est pas question pour lui de s'expatrier en Allemagne ou en Espagne.

A part ça, c'est une équipe très solide que Biancheri a vu deux fois de suite à l'œuvre. Une équipe qui évolue pratiquement toujours dans la même composition, que ce soit en Coupe d'Europe contre Poznan ou dans un match de Championnat pour du beurre face à Rostelmash ou Stavropol. Une équipe qui s'appuie sur un schéma tactique en 5-3-2, lequel évolue suivant les circonstances. « Tout ça donne un bloc bien huilé et collectivement très au point, remarque Henri Biancheri. L'ensemble manque sans doute d'imagination, mais c'est une formation qui donne l'impression que rien de fâcheux ne peut lui arriver. Elle impressionne par son sérieux, son application, son respect des consignes et elle semble moralement très difficile à abattre. Dans un bon jour, elle doit même avoir quelque chose d'un rouleau compresseur. »

Et rayon individualités ? Comme dans toutes les équipes qui privilégient le collectif, il n'y en a pas vraiment qui crèvent l'écran. Les Monégasques retrouveront les deux défenseurs Nikiforov et Tsimbalar qui jouaient à Odessa il y a deux ans. Mais ce sont d'abord des attaquants que Biancheri a remarqués. « Pisarev et surtout Bestchastnykh, dit-il. Ils sont jeunes — vingt-trois ans pour le premier, dix-neuf pour le second —, ils sont bons techniquement, ils vont très vite et permutent sans arrêt. Et puis Lediakhov, qui joue immédiatement en soutien des deux autres et qui devrait poursuivre sa carrière au Werder Brême. Enfin, il y a le meilleur joueur du Spartak, Onopko. Ce n'est pas un attaquant puisqu'il joue devant sa défense dans le même rôle que Le Guen au PSG ou plus exactement que Hierro au Real. Mais tous les ballons passent par ses pieds, il est le meilleur buteur de l'équipe et il faudra faire très attention à lui. »

Encore un mot pour bien situer le premier adversaire de l'ASM. Pendant que le reste de l'effectif était en stage la semaine dernière dans l'ex-Yougoslavie, neuf joueurs du Spartak faisaient partie de l'équipe de Russie qualifiée depuis longtemps pour la Coupe du monde et qui expédiait les affaires courantes à Athènes. Rien ne sera facile...

**Jean-Pierre RIVAIS, à Monaco**

**Pour Monaco et Djorkaeff, une place dans les deux premiers de leur poule passe par une victoire, demain, contre le Spartak Moscou. Mais Lediakhov et les Moscovites ne viennent pas à Louis-II en simple faire-valoir.**

# Durand : « Sans Europe, les semaines sont longues »

***Jean-Philippe Durand, comme la grande majorité des joueurs marseillais, n'en veut pas à Monaco. Mais, à la veille du début de la poule finale en C 1, il ne peut pas oublier sa tristesse. Et, surtout, le manque que représente cette absence de Coupe d'Europe.***

**« DEMAIN, début de la Ligue des champions. Regarderez-vous le match de Monaco ?**

— Je ne regarde les matches que si je suis disponible. Par exemple, j'ai suivi le match aller des Monégasques contre Bucarest, mais pas le retour. Mais ce n'est pas à cause de notre exclusion, c'est simplement parce que j'étais pris par d'autres occupations. Je n'ai rien contre Bordeaux, Monaco ou Paris.

**— Quel sentiment avez-vous éprouvé lors de ces premiers tours de Coupe d'Europe ?**

— J'ai l'habitude de prendre rapidement du recul et de faire la part des choses. Je n'ai donc pas regardé Monaco comme l'équipe qui prenait notre place, mais comme celle qui défendait les couleurs françaises en C 1. Exactement comme je l'aurais considérée l'année dernière ou il y a deux ans, sans rancœur particulière.

**— Honnêtement, vous n'avez jamais pensé : « Et si nous étions à leur place ? »**

— Si je disais ça, je mentirais. J'ai eu un pincement au cœur au moment des poules finales parce que je sais qu'on aurait eu notre place dans ces poules, et même pour aller plus loin. Bien sûr que cette exclusion nous fait râler, mais je ne suis pas obnubilé par cette sanction. Cela dit, demain je vais forcément y penser.

**— On peut donc parler d'un brin d'amertume ?**

— J'essaie vraiment de penser à autre chose, de vivre cette année comme quand je jouais à Toulouse et que les autres disputaient la Coupe d'Europe. C'était un autre challenge, qui ne me concernait pas. Je suis passé à autre chose cette année avec l'OM : le Championnat.

**— Vous en parlez de cette Coupe d'Europe entre vous dans les vestiaires ?**

— Le jour du match surtout. Ce jour-là, on ne peut pas s'empêcher de penser : « Merde, aujourd'hui on s'entraîne alors qu'on devrait jouer à Marseille ou ailleurs. » Nous trouvons les semaines un peu plus longues. Cela fait plusieurs années qu'on avait un rythme à gérer, et même physiquement cela n'est pas facile. Toutes ces séances d'entraînement, c'est parfois un peu pénible.

**— On a l'impression que vous vous ennuyez cette saison...**

— C'est vrai qu'on a eu l'habitude de jouer pendant des années avec beaucoup de matches et beaucoup de pression. Ne jouer que le Championnat, c'est particulier. Il faut puiser au plus profond de nous-mêmes pour trouver une motivation... Mais je suis persuadé que si on parvient à gagner ce Championnat, ce sera encore plus fort que les autres années.

**— C'est le défi que vous relevez actuellement ?**

— Nous n'avons pas le choix, c'est le seul qu'on nous a laissé. C'est un défi vis-à-vis des autres, mais surtout vis-à-vis de nous-mêmes, en chacun de nous. Une remise en question importante pour revenir à un niveau où personne ne nous attend plus. Nous nous étions installés dans une telle dynamique de victoires et de titres que tout semblait normal. Depuis juillet, nous vivons une situation « anormale », difficile, où l'acquisition d'un titre peut prendre une autre dimension.

**— Qu'est-ce qui reste à l'heure actuelle de ce titre européen de juin dernier ?**

— Le regard des gens, ici à Marseille, mais aussi partout en France. On sent qu'ils ont ressenti grâce à nous une joie énorme et partout, comme à Tours contre Strasbourg, ils nous remercient. L'affaire les touche certes, mais est secondaire par rapport aux émotions extraordinaires qu'on leur a apportées. Quoi qu'il arrive, personne ne nous enlèvera jamais ça. Il y a eu un mouvement de sympathie autour de l'OM, au moment de la finale, tous les Français ont vibré. Et ils ont été heureux ! Nous, on sait que cette Coupe d'Europe, on ne l'a pas volée, qu'on s'est défoncé pour ça et qu'on l'a gagnée sur le terrain. Malgré toutes les histoires autour et la médiatisation de l'affaire, cette victoire restera à jamais gravée en nous. On sait qu'on a vraiment gagné la Coupe d'Europe et personne ne nous l'enlèvera jamais.

**— Vous avez revu les images de cette finale ?**

— J'ai revu le match en cassette une fois, car il m'avait paru vraiment nul... Et il était vraiment nul. Mais l'image qui me revient le plus, c'est notre arrivée ici au Stade-Vélodrome. Là, on a pris conscience de l'ampleur de l'événement. Il régnait une émotion intense qu'on a toujours au fond de nous et qu'on ne pourra pas nous retirer. C'est une image positive qu'il faut utiliser quand cela ne va vraiment pas. Quand on a des difficultés (et j'en ai connu pas mal aussi à Bordeaux), j'ai appris que si on s'en sort, on devient vraiment plus fort. Certains ont du mal à passer le cap, pas moi.

**— Finalement, que vous a-t-on enlevé de fondamental en vous empêchant de jouer cette Coupe d'Europe ?**

— Le fait de ne pas jouer tous les trois jours, pour le rythme, mais aussi et surtout une dynamique psychologique. Quand on enchaîne les rencontres importantes, on se prépare pour ces événements-là. Cette année, la préparation d'une semaine pour jouer contre Caen ou Le Havre, sans être péjoratif pour eux, c'est trop long. On n'a plus la même dynamique. »

**Correspondance Hélène FOXONET**

**Jean-Philippe Durand regrette la Coupe d'Europe, ses joies et ses malheurs. Mais il espère la retrouver la saison prochaine.**

Photo PRESSE SPORTS

# Dixième épisode ?

## A Sochaux, l'objectif de Montpellier sera concentré sur la poursuite de sa série actuelle : neuf matches sans défaite...

AVIS aux parieurs : la grille numéro 59 consacrée à la Coupe d'Europe ne rassemble que douze matches. On gagnera donc à douze, onze et dix bons résultats. Voire à neuf s'il n'y a aucun vainqueur à douze. D'autre part, la validation prendra fin AUJOURD'HUI A 19 H 30. Mais conservez vos bulletins jusqu'à jeudi, jour du match Malines-Cagliari.

En C 1, Monaco devra se méfier du Spartak Moscou, ayant marqué 16 buts lors des deux précédents tours, fût-ce contre Riga et Lech Poznan. Même approche pour Barcelone (battu 0-1, chez lui, en Championnat par Lerida) en voyage à Galatasaray : rappelez-vous l'élimination de Manchester United par l'équipe turque (3-3, 0-0). Quant à Anderlecht, le leader belge, il sera l'hôte du Milan AC, qui a débuté le compétition sur la pointe des pieds (Aarau : 1-0, 0-0) avant de jouer sans état d'âme (Copenhague : 6-0, 1-0).

En C 3, OFI Crète reste sur un excellent résultat avec l'élimination de l'Atletico Madrid (0-1, 2-0). Constat identique pour Karlsruhe, l'adversaire des Bordelais ayant atomisé Valence : 1-3, 7-0. Quant à Norwich, il clame haut et fort qu'il est le tombeur du Bayern Munich. En Allemagne, tout repose donc sur l'Eintracht Francfort, le leader, et Borussia Dortmund.

Retour au Championnat. Le Havre confirme en obtenant un deuxième nul d'affilée : Paris-SG (0-0) puis Monaco (1-1). Le tout à l'extérieur. A l'inverse, Cannes a perdu sa superbe du début de saison. Sa dernière victoire ne remonte-t-elle pas au 6 octobre : Martigues (2-1). Mais contre Toulouse, l'équipe de Fernandez devrait remédier à cela.

Paris-SG, lui, se trouve à des années-lumière de ce genre de préoccupation. En effet, le voici nanti de treize matches sans défaite. Rappelons toutefois qu'il n'a perdu qu'un point au Parc des Princes, depuis le 24 juillet dernier. Si cela pouvait donner des idées aux Verts...

Des Verts contraints au partage des points avec les Lensois, qui ont ainsi enregistré leur sixième match sans défaite ainsi que leur cinquième nul d'affilée.

Et voici le derby Martigues-Marseille. Quelque chose nous dit que l'OM pourrait mettre un terme à deux défaites successives...

D'autre part, la bonne série de matches sans défaite (7) réalisée par Lille n'a sûrement pas échappé à Guy Roux, l'entraîneur auxerrois. Mais il y a mieux : Montpellier n'en est-il pas à neuf ?

Dans un autre domaine, deux matches pourraient se terminer sur un score nul : il s'agit de Lyon-Strasbourg et de Metz-Monaco. Concluons avec la D 1 avec un match particulier : Angers-Caen. Le premier n'a plus gagné un match depuis douze journées tandis que le second vient de renouer avec la victoire aux dépens de Sochaux, et ce après une série noire (1 nul et 7 défaites).

En D 2, Nîmes est tombé à Sedan après une série de quatre victoires. Reprise dans le derby contre Alès ?

Autre question : Nice, le leader, parviendra-t-il a stopper la série de Niort (7 matches sans défaite) ? A moins que ce ne soit le contraire. Notons que la dernière défaite de Nice remonte au 25 septembre dernier (Gueugnon, 0-1). Enfin, Valenciennes trouvera sur son chemin l'équipe de Sedan. Et toutes ses dents...

**Maurice BROQUET**

LOTO SPORTIF N° 60

PRONOSTICS FF

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | LE HAVRE | NANTES | X |
| 2 | CANNES | TOULOUSE | X |
| 3 | P.S.G. | ST-ETIENNE | X |
| 4 | LENS | BORDEAUX | X |
| 5 | MARTIGUES | MARSEILLE | 1 |
| 6 | AUXERRE | LILLE | X |
| 7 | LYON | STRASBOURG | 1 |
| 8 | METZ | MONACO | 1 |
| 9 | SOCHAUX | MONTPELLIER | 1 |
| 10 | ANGERS | CAEN | X |
| 11 | NIMES | ALES | X |
| 12 | NIORT | NICE | 1 |
| 13 | VALENCIENNES | SEDAN | 1 |

VALIDATION :

Jeudi 25, Vendredi 26

et Samedi 27 Novembre

Jusqu'à 19 H 30

Tirage du Numéro Pactole Dimanche 28 Novembre

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 — 3615 LOTO

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle

MARTIGUES — MARSEILLE

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

LYON — STRASBOURG

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

P.S.G. — ST-ETIENNE

LA FRANÇAISE DES JEUX

## Changement de programme ?

**Le Loto sportif vient de prendre en pleine figure deux sinistres événements dommageables pour tout le monde : l'affaire VA-OM à laquelle a succédé l'élimination de l'équipe de France pour la World Cup 94.**

**Ce dernier scénario aura des répercussions sur la trêve hivernale (allongement ?) ainsi que sur le calendrier du Championnat qui sera réaménagé, prochainement. D'où deux questions que se posent les parieurs : la trêve de Noël sera-t-elle plus longue ? A quelle date sera proposé le traditionnel pactole de 10 millions de francs inaugurant la reprise du Championnat ? Réponse vers le 10 décembre...**

**M. B.**

LOTO SPORTIF N° 58

RESULTATS OFFICIELS

| | | | | NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES | RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | NANTES | CANNES | 1 X 2 | | |
| 2 | MONACO | LE HAVRE | 1 X 2 | | |
| 3 | TOULOUSE | P.S.G. | 1 N 2 | | |
| 4 | ST-ETIENNE | LENS | 1 N 2 | 12 BONS PRONOSTICS | |
| 5 | BORDEAUX | MARTIGUES | GAGNANT | 14 | 141 215 F |
| 6 | MARSEILLE | AUXERRE | 1 N 2 | | |
| 7 | LILLE | LYON | 1 N 2 | 11 BONS PRONOSTICS | |
| 8 | STRASBOURG | METZ | 1 N 2 | 228 | 6 680 F |
| 9 | MONTPELLIER | ANGERS | X N 2 | | |
| 10 | CAEN | SOCHAUX | X N 2 | 10 BONS PRONOSTICS | |
| 11 | NANCY | DUNKERQUE | 1 N 2 | 1 995 | 773 F |
| 12 | RED STAR | BEAUVAIS | 1 N 2 | | |
| 13 | SEDAN | NIMES | X N 2 | | |

NUMERO PACTOLE : 4

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle

| | NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES | RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F |
|---|---|---|
| MARSEILLE — AUXERRE | 556 | 255 F |
| 2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle | | |
| TOULOUSE — P.S.G. | 5 893 | 22 F |
| 3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle | | |
| NANTES — CANNES | 4 068 | 29 F |

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 22 et Mardi 23 Novembre 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 59

PRONOSTICS FF

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | MONACO | SPARTAK MOSCOU | 1 |
| 2 | GALATASARAY | FC BARCELONE | 2 |
| 3 | ANDERLECHT | MILAN AC | 1 |
| 4 | FC PORTO | WERDER BREME | 2 |
| 5 | OFI CRETE | AUSTRIA SALZBOURG | 1 |
| 6 | BORDEAUX | BOAVISTA PORTO | 1 |
| 7 | ANART US | KARLSRUHE | 2 |
| 8 | NORWICH | OFI CRETE | 2 |
| 9 | FRANCFORT | BITER MILAN | 2 |
| 10 | VFC BALMES | LA COROGNE | 2 |
| 11 | DORMENT | CAGLIARI | 2 |
| 12 | | B. DORTMUND | 1 |

VALIDATION :

Lundi 22 et

Mardi 23 Novembre

Jusqu'à 19 H 30

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 25 Novembre

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 — 3615 LOTO

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle

MONACO — SPARTAK MOSCOU

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

ANDERLECHT — MILAN AC

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle

BORDEAUX — KARLSRUHE

LA FRANÇAISE DES JEUX



## rendez-vous

**Friville-Escarbotin (N 3) - Evry (N 1)**
**Saint-Leu (N 1) - Hirson (N 3)**
**SC Amiens (N 1) - Armentières (N 3)**
**Saint-Omer (N 2) - Le Touquet (N 2)**
**Brébières (PL) - Épernay (N 3)**
**Guesnain (PL) - Boulogne (N 2)**
**Grande-Synthe (DH) - Reims (DH)**
**RC Amiens (District) - Avion (DH)**
**Blainville (PL) - Guéblange ou Sarreguemines (PL)**
**Saint-Louis Neuweg (District) - Forbach (N 3)**
**Vauban Strasbourg (DH) - Aubervilliers (N 1)**
**Espagnols Mulhouse (District) - Valcourt (PL)**
**Sarrebourg (DH) - Baume-l'Isle (N 3)**
**Sens (N 3) - Besançon (N 3) ou Pont-de-Roide (DH)**
**Toul (N 3) - Yutz (N 2)**
**Reipertswiller (District) - Paris FC (N 1)**
**Ambérieu (PL) - Vaulx-en-Velin (N 2)**
**Saint-Georges-les-Ancizes (DH) - Lyon-la Duchère (N 1)**
**Ambert (DH) - Thonon (N 3)**
**Vénissieux US (DH) - Rumilly (N 3)**
**Lons-le-Saunier (N 3) - Beaumont (DH)**
**Chasselay (PL) - Ajaccio (N 1)**
**Neuville (PL) - Messeix (PL)**
**FC Dijon (DH) - Cercle Dijon (N 1)**
**Vitrolles (DH) - Arles (N 1)**
**La Ciotat (PL) - Villefranche (N 3)**
**Perpignan (N 1) - Fréjus (N 2)**
**Cassis (District) - Minguettes Vénissieux (DH)**
**Heyrieux (PL) - Tournon (District)**
**Bagnoles (PL) - Sète (N 1)**
**Cote-Chaude-Saint-Étienne (PL) - Agde (N 2)**
**Blagnac (N 2) - Rodez (N 2)**
**Isle (PL) - Leroy Angoulême (PL)**
**Cugnaux (N 3) - Cognac (N 3)**
**Langon (PL) - Châteauroux (N 1)**
**Bergerac (N 3) - Pau (N 1)**
**Arcachon (DH) - Libourne (N 2)**
**Aurillac (N 3) - Muret (N 1)**
**Trélazé (PL) - Ingrandes (PL)**
**La Rochelle (DH) - Cholet (N 2)**
**Le Poiré-sur-Vie (PL) - Carquefou (DH)**
**Luçon (N 1) - Thouars (N 2)**
**Joué-lès-Tours (N 3) - Ancenis (N 1)**
**Mortagne-sur-Sèvre (PL) - Châtellerault (N 1)**
**Bretignoles-sur-Mer (PL) - Niort-Saint-Liguaire (DH)**
**Châteaubriant (N 3) - Plabennec (N 3)**
**Saint-Malo (N 2) - Quimper (N 1)**
**Saint-Joachim (PL) - FA Laval (N 3)**
**Baud (DH) - Bréquigny Rennes (PL)**
**Douarnenez (DH) - Brest (N 1)**
**US Montagnarde (N 2) - Guingamp (N 1)**
**Pontivy (PL) - Sablé (N 3)**
**Carhaix (PL) - Plumelec (DH)**
**Le Neubourg (PL) - Saint-Lô (N 2)**
**Avranches (N 1) - Fécamp (N 1)**
**Gamaches (PL) - Lillebonne (DH)**
**Lucé (N 3) - Mondeville (DH)**
**Sarcelles (PL) - Châteaudun (N 2)**
**Le Mée (PL) - Cherbourg (N 1)**
**Senlis (DH) - Racing 92 (N 2)**
**Dieppe (DH) - Viry-Châtillon (N 2)**

**OUTRE-MER**

**US Possession (DH) - Roubaix SC (N 1), à la Réunion**
**Red Star Pointe-à-Pitre (DH) - La Roche-sur-Yon (N 1), en Guadeloupe**
**Sport Guyanais Cayenne (DH) - Brive (N 1), terrain à désigner**
**La Gauloise Trinité (DH) - Lorient FC (N 1), terrain à désigner**
**Le qualifié du Pacifique - Épinal (N 1), terrain à désigner**



# Après le déluge

Mercredi 17 novembre 1993, 23 h 2. Depuis maintenant une demi-heure, l'équipe de France est officiellement éliminée de la World Cup 94. Le rêve américain s'évanouit dans la brume d'une nuit parisienne et devient un cauchemar qui hantera quelque mille six cents nuits, jusqu'à cette Coupe du monde 1998 en vue de laquelle nos (chers) pieds carrés n'auront cette fois-ci aucun besoin de prouver leur valeur. Lama, Roche, Sauzée, Cantona, Guérin, Le Guen, Ginola, Vahirua... Tous ces joueurs boucleront une carrière pourtant brillante sans avoir connu la moindre Coupe du monde, tels de vulgaires Israéliens ou de pauvres Chypriotes. C'était imprévisible, inimaginable, c'est incroyable, catastrophique, dramatique, tragique, c'est affreux.

C'est merveilleux ! Car cette déroute constitue une occasion inespérée de rétablir des vérités. Celle du football d'abord, qui veut que le mérite d'une équipe se juge sur le terrain (et non sur les dires de son sélectionneur) et qui fait que cette dernière minute n'a finalement que rétabli une certaine moralité, à l'issue d'un match où Papin n'a cessé de truquer et de râler pendant que Stoïchkov et consorts faisaient vivre le ballon patiemment (eux du moins n'étaient pas en guerre et n'avaient pas axé leur préparation sur une « progression dans le domaine des gnons »).

La vérité du football français ensuite : non, le football français ne se porte pas comme un charme. Non, Gérard Houllier n'est pas un grand entraîneur. Non, les supporters français n'auront pas, Dieu merci, à souffrir son « football moderne » jusqu'en 1998. Oui, Papin n'est pas à la hauteur, et ni son passé de grand joueur ni sa passe décisive de ce soir n'excuseront ses errances tant verbales que physiques. Le football français va pouvoir s'offrir — à un prix prohibitif, mais tant pis ! — une thérapie de luxe sous la surveillance sinon de ses dirigeants — le Lyonnais est laxiste —, du moins de *France Football* et des autres rares oies du Capitole. Comme le disait le Pr Papin, « il faudra être plus méchant que d'habitude ». C'est à ce prix que, si le miracle s'opère, cesseront les tribunes de s'effondrer, les enveloppes de s'échanger, les chimères de s'agiter. Peut-être même verra-t-on sortir de cette fange un Luis Fernandez plutôt qu'un nouveau Dr Folamour pour remplacer le sélectionneur aux lunettes cassées...

Oui, quel fantastique défi à relever, et ce par la grâce d'une « papinade » (!) de Kostadinov ! L'occasion offerte au football français de saisir sa dernière chance de repentir compense donc amplement, soyons-en sûrs, notre « désillusion ».

Jeudi 18 novembre 1993. 0 h 36. La nuit bleue commence à peine. Puisse le soleil revenir un jour prochain...

**Emmanuel ROCHARD**

Avril 93. 279 588 F

Août 93, encore un ! 37 766 F

Juin 93. 10 142 F

Septembre 93, encore un ! 49 897 F

# NE JOUEZ PLUS : INVESTISSEZ AU LOTO SPORTIF !

**ENFIN !**, sans jargon, une présentation claire du LOTO SPORTIF avec des explications simples, sans calculs fastidieux mais une application facile de règles pour rendre – en 45 mn – **performantes les mises... même modestes !** En cela, **"Savoir Investir au Loto Sportif"** n'est pas une "méthode" de plus mais une proposition originale et passionnante de l'Auteur pour que vous puissiez, comme lui, et à votre tour, appliquer une **véritable stratégie d'investissement** basée sur 10 ans d'analyses sur le foot et 5 ans sur le LOTO SPORTIF soit : 9 920 matchs (Divisions I et II) confondues... Et récompensée par **des centaines de milliers de francs** par chèques établis par la Française des Jeux et **constatés par Huissier***.

*Procès-verbal de constat du 23/06/93

CERTIFIÉS PAR HUISSIER DE JUSTICE*

## BON DE COMMANDE

*A découper et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :*

**LES ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS**
GRANDE RUE – 78520 SANDRANCOURT
TÉL. 16 (1) 34.97.00.05
SARL de Presse au Capital de 2.000 F – R.C. Versailles en cours

Je désire recevoir **sous pli discret et en recommandé** votre ouvrage "Savoir Investir au Loto Sportif".

Je joins mon règlement de **395 F TTC – franco de port – établi à l'ordre des "ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS".**

☐ par chèque ☐ par mandat lettre
(Écrire en majuscules SVP)
☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____
Prénom _____
N° ____ Rue _____
_____ Code Postal _____
Ville _____

*Signature*

+ de 150 pages d'explications précises !

# VOUS AVEZ TOUS VU CETTE ANNONCE. VOUS N'Y AVEZ PAS TOUS CRU. CHASSEZ VOS APPRÉHENSIONS ET REJOIGNEZ LES GAGNANTS QUI SONT DÉJÀ CONNUS !

10 Septembre 1993

Editions Jean Yves de Bars
Grande rue
78520 Sandrancourt

Cher Monsieur de Bars,

J'ai la grande joie de vous annoncer que 2 semaines après avoir acheté votre livre et en mettant en application toutes vos recommandations sur le football, j'ai gagné avec mon ami Fabrice 121 252F au Loto Sportif, pour une mise de 200Frs (Vos modules d'investissement à 25F, 8 fois).

Je me souviens, j'étais très sceptique avant d'acheter votre livre, d'autant que sur le plan financier 395F était, pour moi un très gros sacrifice.

Croyez bien qu'aujourd'hui, je n'ai plus aucun doute sur le sérieux de votre ouvrage et que grâce à vous, mes soucis financiers du moment sont largement résolus.

Aussi je tenais à vous dire merci d'avoir fait de moi un heureux gagnant, sans vous je serais passé à côté d'un vrai bonheur.

Pour vous manifester toute ma gratitude, vous pouvez publier cette lettre et photocopies de mes chèques si vous pensez qu'ils peuvent aider à convaincre et faire d'autres heureux gagnants.

Ma seule condition, vous le comprendrez sûrement, c'est que vous gardiez, comme pour le gagnant Patrick qui figure dans votre livre, mon anonymat.

Veuillez croire, cher Monsieur Le Bars, à toute ma reconnaissance.

José Marc

**2 gagnants qui se partagent 121 252 F le 16 Août 93.**

**FOUS DE JOIE !**
**JOSÉ-MARC ET SON AMI FABRICE GAGNENT 26 195 F LE 2 OCTOBRE 1993.**

THÈMES ABORDÉS DANS SAVOIR INVESTIR AU LOTO SPORTIF


1. PRÉFACE ..... 3
2. INTRODUCTION ..... 5
3. LA FRANÇAISE DES JEUX ..... 9
4. LES TEXTES RÉGLEMENTAIRES ..... 17
5. MISES ET POSSIBILITÉS DE JEUX, RÉDACTION DES BULLETINS ..... 37
6. LE FOOTBALL, SUPPORT DU LOTO SPORTIF ..... 49
7. AGENDA ET PANORAMA DU FOOTBALL 1993/1994 ..... 51
8. STRATÉGIE ET DÉVELOPPEMENT ..... 67
9. LES 77 PARAMÈTRES VIVANTS QUI FONT LA DIFFÉRENCE ..... 73
10. STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT ..... 83
11. LA GRILLE DÉFINITIVE ET SA COUVERTURE ..... 85
12. LES 36 MODULES D'INVESTISSEMENT ..... 87
13. TABLEAU DE BORD ET AGENDA DES PARAMÈTRES VIVANTS ..... 133
14. GRILLES SPÉCIALES COUPE DE FRANCE – COUPE D'EUROPE ..... 139
15. LES MATCHS DU JOUR ..... 141
16. CALCUL DES GAINS ..... 151
17. CENTRES DE PAIEMENT ..... 153
18. LETTRE OUVERTE d'un heureux GAGNANT à Jean-Yves Le Bars ! ..... 155
19. COMMENT COMMUNIQUER ENTRE NOUS ? ..... 157



## BON DE COMMANDE

*A découper et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :*

**LES ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS**
GRANDE RUE – 78520 SANDRANCOURT
TÉL. 16 (1) 34.97.00.05
SARL de Presse au Capital de 2.000 F – R.C. Versailles en cours

Je désire recevoir **sous pli discret et en recommandé** votre ouvrage "Savoir Investir au Loto Sportif"

Je joins mon règlement de **395 F TTC – franco de port – établi à l'ordre des "ÉDITIONS JEAN-YVES LE BARS".**

☐ par chèque ☐ par mandat lettre
(Écrire en majuscules SVP)
☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____
Prénom _____
N° ____ Rue _____
_____ Code Postal _____
Ville _____

*Signature*

+ de 150 pages d'explications précises !


FF 23-11

* **FRANCHEMENT,** croyez-vous que si ce n'était pas vrai j'aurais le droit de faire cette annonce ?*

**CERTIFIÉS PAR HUISSIER DE JUSTICE**
Procès-verbal de constat du 23/06/93.

Michel Jacot & Associés – (1) 30.42.30.30

Photos André LECOQ

***Satisfaits les uns comme les autres du résultat nul, Niçois et Rennais continuent de se partager le second empire. Une union involontaire qui pourrait bien les aider à atteindre leur objectif commun : la Division 1.***

# Le pouvoir en partage

RENÉ MARSIGLIA n'a pas pu tenir jusqu'au bout. A dix minutes de l'ultime coup de sifflet de M. Véniel, le plus ancien des Aiglons, trente-quatre ans au compteur, est descendu de la tribune de presse où il nous avait rejoint pour suivre la rencontre. Blessé au genou, et donc privé de dessert, son statique calvaire n'avait que trop duré. Incapable de tenir en place — on était prévenu ! —, malheureux de ne pouvoir aider davantage ses jeunes copains galopant sur l'humide pelouse du Ray, il prit alors le chemin des vestiaires. Direct sous-sol sans escale. Les mains dans le dos, les cent pas boitillant, commença alors pour lui le lent écoulement des minutes, l'égrènement interminable des secondes. Jusqu'à ce que le bruit des premiers crampons en acier résonne dans le couloir du vieux stade niçois, synonyme de fin des débats et de début du soulagement. « 1-1 », lui rapporta-t-on alors. Le Gym avait tenu après avoir frôlé la catastrophe. Il ne s'était effectivement plus rien passé dans les dix dernières minutes. Rien, du moins, qui puisse enlever à l'OGCN une parcelle de son leadership. Albert Émon avait bien pris soin de préciser, un jour avant l'orage, que l'accueil des Rennais ne constituait pas le « match de l'année ». Si cette approche avait certainement pour vocation d'ôter à ses fantassins un trop-plein de pression, la remarque reposait également sur deux constatations chiffrées irréfutables. Primo : une défaite devant Rennes maintiendrait, malgré tout, son équipe au plus haut niveau de l'affiche, ne serait-ce qu'avec une seule longueur d'avance. Secundo : le Championnat de D 2 étant, cette saison, l'adaptation gazonnée du « jour le plus long », il s'agit avant tout d'envisager le long terme et de maintenir un écart suffisant avec le... quatrième, premier strapontin d'honneur.

## La gueule de l'emploi

Ce fut le nul. Sans remord ni regret. Nul, non pas dans le sens du zéro pointé, car la joute donna lieu à quelques morceaux de bravoure. Gourvennec et Musisi, face ouest, Letizi et Salimi, côté sud, s'y employèrent avec entrain. Non, nul au sens d'une parité bien acceptée par les deux parties en présence et reflet fidèle d'un bon match de D 2. Rythmé et correct. Sans un malsain esprit de revanche qui aurait pu naître après le match aller et la malencontreuse blessure de Momo Chaouch (fracture de la mâchoire), conséquence d'un choc avec le douanier Rousseau.

La souffrance oubliée, le pardon accordé — même si certains esprits agités tentèrent, à la descente du car rennais, de raviver sans succès le feu de l'intolérance —, l'intérêt du combat se situait ailleurs. Sur la pelouse, évidemment, mais au plan du jeu. Le moment était privilégié, en effet, pour dresser un état complet des lieux, sorte de check-list de deux prototypes appelés à se transformer, tôt ou tard, en bolides de course.

Le résultat des investigations s'est révélé plutôt concluant, les deux protagonistes affichant certaines valeurs dites fondamentales. Albert Émon et Michel Le Milinaire ne sont certes pas des révolutionnaires de la stratégie ni des allumés de la tactique. Mais au moins savent-ils parfaitement ce qu'il faut faire pour ne pas s'exposer aux pires désillusions. En s'appuyant sur des défenses de fer (surtout Nice, qui a encaissé moitié moins de buts que la deuxième meilleure défense) et sur des milieux qui font la loi (surtout Rennes, qui sait allier le geste à la force avec Vasseur, Lambert, Ribar et Gourvennec), les édifices ne reposent pas sur des pilotis. Et si, samedi, ce sont des hommes du milieu qui ont inscrit leur nom sur le tableau lumineux, c'est bien parce que les attaquants ont dû se contenter de la portion congrue. Comme si, déjà, le parfum de la D 1 avait envahi les esprits...

## « Le foot ne s'écrit pas »

Le scénario, pourtant, n'avait pas suivi à la lettre les prévisions d'Émon, homme de l'art et entraîneur passionné. Le remplacement du malheureux Joe Nagbé, apparemment bien fatigué, par le jeune Collet et celui de Vannuchi par Marco Di Costanzo auraient dû permettre de porter l'estocade au taureau breton. Les deux petits dynamiteurs niçois durent, au contraire, s'activer pour replacer leur équipe dans le sens de la marche. Une version imprévue corroborant à merveille l'analyse du jeu selon Émon : « Le foot n'appartient à personne. Il ne s'écrit pas. Des certitudes ? Bien sûr que j'en ai. Quelques-unes... sur mon schéma tactique, le message de solidarité et de valeur collective auquel j'essaie de sensibiliser mes joueurs. Voilà mes certitudes. Le reste, le terrain, ça se vit mais ça ne se maîtrise pas. J'ai toujours peur du match, des événements, des énormes incertitudes qui pèsent sur une rencontre. »

Albert ne croyait pas si bien dire : un penalty pour Rennes en première mi-temps, actionné par un Sandjak pousseur, un autre manqué en deuxième par un Nagbé poussif, quelques frayeurs légitimes causées par les raids d'un Musisi presque retrouvé, d'un Gourvennec insaisissable et d'un André bien chaussé... Et voilà comment sont battus en brèche les plus certains des acquis.

## « C'est bon de se sentir haï... »

Le Gym, malgré une mer incertaine, a pourtant réussi à garder le cap. Parce que Nice, aujourd'hui, même à « 70 % de sa valeur » (Émon), est capable de vivre avec ses idées. Le fruit, certainement, d'entraînements disputés comme des matches et du plaisir partagé par les joueurs et provoqué par le coach. « Je n'oublie jamais que le plaisir est un élément essentiel du jeu, explique Émon. Mais le bonheur ne peut qu'être collectif. Jamais individuel. Et nous pouvons encore nous améliorer dans ce sens. Cela dit, je peux vous avouer que le collectif de mon équipe me suffit... » Timide autosatisfaction sans fierté excessive. Qui n'aurait, dans tous les cas, pas lieu d'être. De son piédestal souverain, l'OGCN n'a pas encore la tête trop enflée. La preuve que monsieur Albert est maître de la manœuvre. Et conscient que les semaines à venir vont durcir de plus en plus le climat.

« D'ici la fin du Championnat, nous serons la proie, le club à battre. Peut-être même qu'on va être haïs, à coup sûr enviés. Ce n'est pas grave. C'est bon d'être haï. C'est dans ces moments-là qu'on se serre les coudes, qu'on se sent forts. On réalise alors si l'état d'esprit existe vraiment, si l'équipe est soudée. »

La rencontre avec les Rennais n'a pu que lui donner satisfaction dans ce domaine. Comme elle a aussi rassuré les supporters azuréens, ceux qui, par banderole interposée, n'attendent que « le retour historique d'un club mythique, seulement niçois, toujours niçois... »

**Joël SIMON, à Nice**

**Combat des chefs, combat pluvieux, combat tout court. Nice et Rennes se sont livré un vrai duel au stade du Ray. Musisi a frappé, Gourvennec a dribblé et Crétier s'est accroché. Personne n'a gagné, mais tout le monde était content...**

# Letizi, le choix d'Albert

***Venu au Gym en pupilles, Lionel Letizi est, à vingt ans, le gardien enfant roi de l'OGC Nice. Itinéraire ballon d'un joueur au talent précoce, fils du sourire et de la décontraction.***

Au départ, ils étaient trois. Il y avait Letizi, le plus jeune de la bande, puis Aloisio, puis Alonzo. Les deux derniers pris dans l'ordre alphabétique pour ne vexer personne. Trois pour une place. La plus difficile, certainement, à conquérir puisqu'il n'en existe qu'une par équipe. Celle de gardien de but.

Déjà doublure, l'an passé, de Morisseau, Lionel Letizi fut choisi par Albert Émon pour attaquer le Championnat. Presque naturellement. Malgré ses vingt petits printemps et son inexpérience. Malgré, aussi, sa relative timidité. D'autres qu'Émon auraient certainement considéré ces défauts comme des tares rédhibitoires. Oncle Albert, qui connaît le foot par cœur et sans dictionnaire, prit la tangente pour en faire son titulaire. Et, par là même, son préféré. Audacieuse décision qui apparaît aujourd'hui comme une évidence flagrante tant le Lionel en question abat, à chaque rencontre, d'atouts majeurs : calme, lucidité, prise de balle irréprochable, aisance diabolique sur les ballons haut perchés... Qualités encore mises en exergue, ce week-end, devant les redoutables missiles rennais lancés par Gourvennec, Lambert ou Musisi.

Si le doute et les angoisses pouvaient se comprendre au mois de juillet, les plus critiques ont bien été obligés, au fil du temps, de ranger leurs égoïnes crantées. Car le gaillard est doué, talentueux même. Et promis à une destinée radieuse si les circonstances de la vie sphérique se prêtent à ses desseins.

Après avoir longtemps tangué entre le foot et les sciences naturelles — il a manqué l'année dernière son bac D, préparé par correspondance —, Lionel a définitivement choisi sa voie après cet échec scolaire. Bien lui en prit puisqu'il n'a manqué aucun des vingt-deux rendez-vous auxquels son équipe a été conviée depuis l'ouverture des hostilités de la division dauphine. Drôle de constance quand on sait que, depuis qu'il était cadet, Letizi ne jouait qu'un dimanche sur deux, en alternance avec Alonzo, l'éternel concurrent ! Épargné par les coups durs, protégé par une défense dont il connaît parfaitement chacune des composantes (Crétier, Salimi et Vannuchi jouent avec lui depuis de longues années), Lionel le Niçois est l'expression vivante du renouveau azuréen, basé sur la jeunesse et les gars du cru.

Apôtre de la non-pression — « J'évite de trop lire les journaux » —, détaché des plumes acides (en est-il, d'ailleurs, à son encontre ?), Lionel Letizi vit le bonheur au présent. Sans trop se soucier du lendemain. Papa lui prête la voiture pour se déplacer, maman sait soigner son grand (1,87 m) fiston, le VTT est dans le garage, prêt à bondir, et la raquette de tennis sait sortir du sac au moment des vacances. Le casse-cou qu'il avoue avoir été s'est aujourd'hui transformé en un calme jeune homme, conscient de sa valeur. Sans plus. « Je sais que j'ai encore des progrès à faire, reconnaît-il. Principalement en ce qui concerne les balles basses et la vivacité. Mais j'y travaille. »

L'avenir, son avenir, il le voit bien à l'étage supérieur. Et le plus tôt sera le mieux. Si possible avec l'OGCN, son club de toujours malgré les courtes années passées à Saint-Sylvestre, un petit club du nord de Nice où était venu le dénicher M. Centurioni, l'actuel adjoint d'Émon. « La D 1, je ne la connais pas. D'ailleurs, on n'en parle pas entre nous. » Façon feutrée de conjurer les mauvais esprits et de ne pas vendre la peau de l'ours trop tôt...

La tête tournée vers les trois premières places qualificatives, le gardien du Gym sait aussi que la fin de cette saison sonnera le début de sa véritable carrière avec la signature du premier contrat pros. « C'est vrai que c'est un moment important. Mais, pour l'instant, je ne pense qu'au jeu. Et comme, financièrement, les primes de match arrondissent largement mes fins de mois, je n'ai pas à me plaindre... »

De l'autre côté de la barrière, au bord de la pelouse, il se dit aussi que maître Albert n'a pas, non plus, à se plaindre de son choix...

**J. S.**

## 22e JOURNÉE — 19 ET 20 NOVEMBRE 1993

| Classement | Pts | MATCHES Terrain J. | G. | N. | P. | Adverse J. | G. | N. | P. | Total J. | G. | N. | P. | BUTS Terr. p. | c. | Adv. p. | c. | Total p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nice | 31 | 12 | 6 | 4 | 2 | 10 | 5 | 5 | 0 | 22 | 11 | 9 | 2 | 13 | 6 | 11 | 4 | 24 | 10 | + 14 |
| 2. Rennes | 28 | 10 | 7 | 3 | 0 | 12 | 3 | 5 | 4 | 22 | 10 | 8 | 4 | 19 | 10 | 12 | 14 | 31 | 24 | + 7 |
| 3. Nancy | 26 | 12 | 8 | 3 | 1 | 10 | 2 | 3 | 5 | 22 | 10 | 6 | 6 | 22 | 9 | 10 | 16 | 32 | 25 | + 7 |
| 4. Bastia | 26 | 10 | 8 | 0 | 2 | 12 | 3 | 4 | 5 | 22 | 11 | 4 | 7 | 16 | 6 | 10 | 14 | 26 | 20 | + 6 |
| 5. Beauvais | 25 | 11 | 5 | 3 | 3 | 11 | 4 | 4 | 3 | 22 | 9 | 7 | 6 | 18 | 15 | 15 | 13 | 33 | 28 | + 5 |
| 6. Red Star | 24 | 12 | 6 | 3 | 3 | 10 | 4 | 1 | 5 | 22 | 10 | 4 | 8 | 23 | 11 | 9 | 10 | 32 | 21 | + 11 |
| 7. Niort | 24 | 10 | 5 | 2 | 3 | 12 | 3 | 6 | 3 | 22 | 8 | 8 | 6 | 11 | 7 | 14 | 14 | 25 | 21 | + 4 |
| 8. Sedan | 24 | 12 | 6 | 3 | 3 | 10 | 3 | 3 | 4 | 22 | 9 | 6 | 7 | 14 | 9 | 11 | 12 | 25 | 21 | + 4 |
| 9. Nîmes | 23 | 10 | 4 | 3 | 3 | 12 | 4 | 3 | 5 | 22 | 8 | 6 | 8 | 14 | 9 | 15 | 13 | 29 | 22 | + 7 |
| 10. Saint-Brieuc | 23 | 10 | 7 | 3 | 0 | 12 | 1 | 4 | 7 | 22 | 8 | 7 | 7 | 17 | 6 | 9 | 21 | 26 | 27 | — 1 |
| 11. Rouen | 22 | 11 | 4 | 4 | 3 | 11 | 4 | 2 | 5 | 22 | 8 | 6 | 8 | 12 | 10 | 11 | 14 | 23 | 24 | — 1 |
| 12. Alès | 22 | 12 | 4 | 6 | 2 | 10 | 3 | 2 | 5 | 22 | 7 | 8 | 7 | 11 | 9 | 13 | 17 | 24 | 26 | — 2 |
| 13. Charleville | 22 | 10 | 4 | 2 | 4 | 12 | 3 | 6 | 3 | 22 | 7 | 8 | 7 | 13 | 15 | 8 | 9 | 21 | 24 | — 3 |
| 14. Valenciennes | 22 | 10 | 5 | 3 | 2 | 12 | 2 | 5 | 5 | 22 | 7 | 8 | 7 | 17 | 11 | 10 | 20 | 27 | 31 | — 4 |
| 15. Dunkerque | 22 | 10 | 4 | 4 | 2 | 12 | 2 | 6 | 4 | 22 | 6 | 10 | 6 | 7 | 6 | 11 | 17 | 18 | 23 | — 5 |
| 16. Laval | 21 | 12 | 6 | 3 | 3 | 10 | 2 | 2 | 6 | 22 | 8 | 5 | 9 | 20 | 14 | 6 | 13 | 26 | 27 | — 1 |
| 17. Mulhouse | 21 | 10 | 5 | 5 | 0 | 12 | 1 | 4 | 7 | 22 | 6 | 9 | 7 | 15 | 8 | 12 | 22 | 27 | 30 | — 3 |
| 18. Gueugnon | 20 | 12 | 5 | 5 | 2 | 10 | 1 | 3 | 6 | 22 | 6 | 8 | 8 | 11 | 9 | 6 | 13 | 17 | 22 | — 5 |
| 19. Valence | 15 | 10 | 4 | 2 | 4 | 12 | 1 | 3 | 8 | 22 | 5 | 5 | 12 | 11 | 9 | 8 | 18 | 19 | 27 | — 8 |
| 20. Le Mans | 15 | 12 | 4 | 3 | 5 | 10 | 2 | 0 | 8 | 22 | 6 | 3 | 13 | 11 | 12 | 5 | 14 | 15 | 26 | — 11 |
| 21. Bourges | 14 | 12 | 4 | 4 | 4 | 10 | 1 | 1 | 8 | 22 | 5 | 5 | 12 | 15 | 14 | 8 | 18 | 23 | 32 | — 9 |
| 22. Istres | 14 | 12 | 3 | 5 | 4 | 10 | 1 | 1 | 8 | 22 | 4 | 6 | 12 | 13 | 14 | 5 | 16 | 18 | 30 | — 12 |

**Chagnaud, le buteur de Beauvais, s'échappe devant un Audonien. Le Red Star, pour son millième match en Deuxième Division a laissé échapper la victoire au profit des Oisiens.**
Photo Jackie DELORME

### NICE 1 (0) — RENNES 1 (1)

Gioria (78') — Gourvennec (20' s.p.)

| NICE | | RENNES | |
|---|---|---|---|
| LETIZI | 5 | ROUSSEAU | 5 |
| MATTIO | 3 | L'HELGOUACH | 3 |
| SALIMI | 4 | DENIS | 3 |
| CRETIER | 3 | DALL'OGLIO | 4 |
| VANNUCHI | 3 | SORIN | 3 |
| (COLLET, 56') | | LAMBERT | 4 |
| GIORIA | 4 | VASSEUR | 3 |
| GÉNÉSIO | 3 | RIBAR | 4 |
| HANTZ | 3 | GOURVENNEC | 5 |
| CHAOUCH | 3 | MUSISI | 4 |
| NAGBE | 2 | ANDRÉ | 3 |
| (DI COSTANZO, 64') | | (WILTORD, 78') | |
| SANDJAK | 3 | | |
| Total | 36 | Total | 41 |

Entr. : Émon — Entr. : Le Milinaire

**3 891 spectateurs. Recette : 156 311 F.**
**Arbitrage de M. Vénel.**
**Avertissements : Chaouch (52'), à Nice ; André (40'), à Rennes.**

**20'** : coup franc à l'entrée de la surface niçoise pour une faute de Nagbe sur Vasseur. Gourvennec le tire sur la tête de Denis, poussé à deux mains par Sandjak. Gourvennec transforme le penalty **(0-1)**.
**62'** : Rousseau détourne sur son montant un penalty de Nagbe, suite à une faute de L'Helgouach sur Chaouch !
**78'** : échappée de Sandjak sur l'aile gauche et centre en retrait pour Gioria, qui frappe en pleine course de 25 mètres **(1-1)**.

### NANCY 1 (0) — DUNKERQUE 1 (0)

Vairelles (55') — Rinçon (67')

| NANCY | | DUNKERQUE | |
|---|---|---|---|
| SCHNEIDER | 3 | POITRINAL | 3 |
| LIPKA | 3 | HÉBERT | 3 |
| LÉCLUSE | 4 | SIRVENT | 3 |
| RABESANDRATANA | 3 | BLINO | 4 |
| ENGEL | 3 | GAUTIER | 3 |
| MICHEL | 3 | DEVULDER | 3 |
| (BIANCALANI, 67') | | BERTUCCI | 3 |
| LAQUAIT | 3 | (MARTIN, 89') | |
| MARTINS | 3 | BLANCHARD | 3 |
| HADJI | 3 | RINÇON | 3 |
| SACHY | 3 | DALMAO | 3 |
| VAIRELLES | 4 | (RODRIGUES, 61') | |
| | | BENDJABALLAH | 4 |
| Total | 35 | Total | 35 |

Entr. : Rouyer — Entr. : Dupont

**5 851 spectateurs. Recette : n.c.**
**Arbitrage de M. Tellène.**
**Avertissement : Devulder (21') à Dunkerque.**

**22'** : coup franc dévié de Sachy. Martins suit mais son tir croisé est repoussé sur la ligne par Gautier !
**55'** : centre tendu de Sachy sur le côté gauche. Vairelles, au second poteau, plonge et marque **(1-0)**.
**67'** : Devulder vole le ballon à deux Nancéiens sur le côté droit. Longue balle pour Rinçon, qui crochète Biancalani. Son tir lifté surprend Schneider **(1-1)**.
**86'** : tir de Hadji repoussé par Poitrinal. Hadji reprend encore mais sa frappe est renvoyée par le poteau !

### BOURGES 0 — BASTIA 2 (0)

Burnier (73') Boyer (90' c.s.c.)

| BOURGES | | BASTIA | |
|---|---|---|---|
| CHATREFOUX | 3 | VALENCONY | 5 |
| OBRY | 3 | BERNARD | 3 |
| BOYER | 2 | MAROSELLI | 4 |
| KINIER | 2 | LECLERC | 4 |
| ELMIRA | 3 | BURNIER | 3 |
| LLORT | 3 | CANOSI | 3 |
| COURTET | 3 | FAYE | 4 |
| BROUARD | 3 | SANTINI | 3 |
| (POUCAN, 69') | | CASTRO | 3 |
| GARANDE | 3 | (BOURABAA, 83') | |
| CHAVANON | 3 | CAMADINI | 4 |
| (LÉVY, 69') | | MICHEL | 3 |
| SOUVIGNÉ | 4 | (EL OUALI, 68') | |
| Total | 32 | Total | 39 |

Entr. : Michel — Entr. : Lavagne

**2 064 spectateurs. Recette : 97 548 F.**
**Arbitrage de M. De Pandis.**
**Avertissements : Boyer (85'), Obry (87') à Bourges ; Santini (62') à Bastia.**

**29'** : Valencony, très sollicité, s'interpose devant Garande, lequel rate dans la foulée la reprise après une récupération de Courtet.
**73'** : coup de théâtre sur un corner d'El Ouali. Santini, démarqué, manque la reprise, mais son compère Burnier la réussit **(0-1)**.
**90'** : sur une contre-attaque de Camadini, le ballon parvient à El Ouali. Dans un retour précipité, Boyer trompe son propre gardien **(0-2)**.

### RED STAR93 0 — BEAUVAIS 1 (1)

Chagnaud (26')

| RED STAR93 | | BEAUVAIS | |
|---|---|---|---|
| BOURGES | 3 | GOMES | 4 |
| MERMET | 3 | SAXEMARD | 3 |
| GUNIA | 2 | PENALVA | 3 |
| DOSTANIC | 3 | OBLET | 3 |
| FIATTE | 3 | ÉLOT | 3 |
| GUIMARD | 3 | PINOT | 3 |
| VALÉRI | 3 | VANDEVOORDE | 3 |
| (TIMOTHÉE, 46') | 3 | (BIZASÈNE, 85') | |
| GIRARD | 3 | CROSNIER | 3 |
| MARLET | 4 | GARCIA | 3 |
| LEUREGANS | 3 | (VANDEPUTTE, 75') | |
| MICHEL | 3 | VERSCHUERE | 3 |
| | | CHAGNAUD | 4 |
| Total | 33 | Total | 35 |

Entr. : Repellini — Entr. : Halilhodzic

**4 000 spectateurs. Recette : n.c.**
**Arbitrage de M. Bayet.**
**Avertissements : Pinot (42'), Verschuere (70'), Garcia (72') à Beauvais.**

**14'** : centre de Girard pour Marlet dans la surface. Tête de Michel, qui heurte le montant gauche de Gomes !
**26'** : mauvaise relance de Gunia dans son camp. Vandevoorde intercepte et donne à Chagnaud, qui arme son tir et marque à ras de terre **(0-1)**.
**70'** : Gunia récupère un ballon dans la surface de Beauvais et décoche un tir lobé qui trompe Gomes. Mais Saxemard dégage en catastrophe.

### LE MANS 2 (1) — NIORT 2 (1)

Van Kets (41') Maufroy (80') — Allais (43') Lollia (62')

| LE MANS | | NIORT | |
|---|---|---|---|
| ACARD | 3 | JEANNET | 3 |
| BRIDIER | 4 | BEAUMET | 3 |
| FALETTE | 3 | COURTIN | 3 |
| VILLA | 3 | BONNAFOUS | 4 |
| PÉNAUD | 3 | BROCHARD | 3 |
| GARCIN | 3 | FAURE | 4 |
| (VIOT, 72') | | FRADIN | 3 |
| CARON | 3 | LOLLIA | 3 |
| GAUTIER | 3 | AZZOPARDI | 3 |
| VAN KETS | 4 | (GAUVIN, 61') | |
| MAUFROY | 3 | SUYWENS | 3 |
| GARRAULT | 4 | (RINGOT, 70') | |
| (TANNAÏ, 61') | | ALLAIS | 4 |
| Total | 36 | Total | 36 |

Entr. Letard — Entr. : Buigues

**1 800 spectateurs. Recette : n.c.**
**Arbitrage de M. Moulin.**
**Avertissements : Fradin (75'), Faure (85') à Niort.**

**41'** : centre plongeant de Bridier dans le dos de la défense niortaise. Van Kets est le plus prompt au second poteau **(1-0)**.
**43'** : relance approximative de Falette récupérée par Bonnafous. Allais, servi à la limite de la surface, égalise **(1-1)**.
**62'** : remise de Suywens pour Lollia, dont la frappe du pied gauche de 20 mètres se loge en pleine lucarne **(1-2)**.
**80'** : coup franc sur la droite de Gautier. Maufroy saute le plus haut. Jeannet, ne peut stopper la reprise du Manceau **(2-2)**.

### SEDAN 1 (1) — NÎMES 0

Testa (5')

| SEDAN | | NÎMES | |
|---|---|---|---|
| RODOLPHE | 4 | SENCE | 4 |
| LARUE | 3 | CHANELET | 4 |
| FERNANDEZ | 4 | PRÉJET | 3 |
| PELLETIER | 4 | LUCCHESI | 4 |
| NORMAND | 4 | ECKER | 3 |
| DE NEEF | 4 | DURAND | 3 |
| P.-Y. DAVID | 3 | GROS | 4 |
| L. DAVID | 3 | MAZZUCHETTI | 4 |
| GOMBERT | 4 | ARPINON | 4 |
| (HUTTEAU, 85') | | MARTEL | 3 |
| TESTA | 4 | MAHARZI | 3 |
| DELMOTTE | 4 | | |
| Total | 41 | Total | 39 |

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Exbrayat

**3 080 spectateurs. Recette : n.c.**
**Arbitrage de M. Bonnichon.**
**Avertissements : Maharzi (53'), Gros (66'), Mazzuchetti (73') à Nîmes.**

**5'** : Sence repousse un essai de Delmotte dans les pieds de Testa, qui trompe le gardien nîmois **(1-0)**.
**32'** : une reprise de la tête d'Arpinon vient mourir sur la base du montant gauche du but de Rodolphe, qui semblait battu !
**87'** : Durand file dans le dos de la défense sedanaise mais échoue au ras du poteau.
**90'** : superbe arrêt-réflexe de Rodolphe sur une reprise à bout portant de Martel.

### GUEUGNON 0 — SAINT-BRIEUC 0

| GUEUGNON | | SAINT-BRIEUC | |
|---|---|---|---|
| BOUMNIJEL | 3 | MANTAUX | 3 |
| ACEDO | 3 | HARVEY | 3 |
| SAFANJON | 3 | PHILIPPON | 3 |
| GRANGER | 3 | SATORRA | 3 |
| POINÇON | 3 | DRUON | 3 |
| BERNAUD | 3 | NALLET | 3 |
| BENTOUMI | 3 | GUTTIEREZ | 3 |
| (JOSEPH, 79') | | HERVÉ | 3 |
| CORREIA | 3 | LE SAUX | 3 |
| DEBORD | 3 | BROSE | 3 |
| DURAND | 3 | EOUZAN | 3 |
| TRAORÉ | 3 | | |
| Total | 33 | Total | 33 |

Entr. : Gransart — Entr. : Goavec

**604 spectateurs. Recette : 21 506 F.**
**Arbitrage de M. Anton.**

**2'** : corner de Correia et tête de Safanjon qui frôle le cadre.
**35'** : une-deux Traoré-Debord. Mantaux met fin à cette action en concédant un corner.
**41'** : un coup franc de Guttierez précède trois tirs consécutifs des Briochins. Le dernier est dévié au prix d'une belle parade par Boumnijel.
**88'** : sauvetage de Granger devant Guttierez, qui s'apprêtait à pousser la balle dans le but vide.

### ROUEN 0 — VALENCIENNES 0

| ROUEN | | VALENCIENNES | |
|---|---|---|---|
| PALATSI | 3 | POUTREL | 4 |
| SZKLAREK | 4 | FOULON | 4 |
| HAVET | 4 | LALISSE | 3 |
| RICHARD | 4 | SOUMAH | 3 |
| HAISE | 3 | GLASSMANN | 4 |
| BOCHERT | 3 | SCRIMENTI | 3 |
| TITECA | 3 | CLOAREC | 4 |
| ESPEISSE | 4 | (TOURENNE, 87') | |
| HORLAVILLE | 3 | DI FRAYA | 3 |
| QUINT | 3 | DUNCKER | 3 |
| (BELBEY, 61') | | MANGIONE | 4 |
| LOBÉ | 3 | DUFRESNE | 4 |
| | | (MONNIER, 69') | |
| Total | 37 | Total | 39 |

Entr. : Zorzetto — Entr. : Metsu

**3 348 spectateurs. Recette : 116 038 F.**
**Arbitrage de M. Glochon.**
**Avertissements : Titeca (43') à Rouen ; Foulon (14'), Dufresne (43'), Poutrel (81') à Valenciennes.**

**12'** : centre-tir d'Espeisse, qui passe devant le but valenciennois.
**19'** : centre de Cloarec. Mangione manque de peu la reprise.
**41'** : tir de Haise de plus de 30 mètres. De peu à côté.
**57'** : Mangione ouvre pour Duncker, qui se présente seul devant Palatsi. Mais son tir passe à côté.
**80'** : à la suite d'une erreur de Cloarec, Titeca sert Horlaville, seul au second poteau. Mais le Rouennais manque le cadre.

### ALÈS 1 (1) — MULHOUSE 1 (1)

Saar (25') — Stopyra (8')

| ALÈS | | MULHOUSE | |
|---|---|---|---|
| CECCARELLI | 3 | MIKHAÏLOV | 5 |
| SOULAS | 2 | COLLING | 3 |
| (CINTAS, 46') | 3 | PATALIN | 3 |
| CABANEL | 4 | TABORDA | 3 |
| ORSONI | 5 | (JEAN-ALPONSE, 60') | |
| PEREZ | 3 | DIRINGER | 3 |
| NOGUEIRA | 3 | LAFON | 3 |
| DIAF | 3 | TATARIAN | 3 |
| LAMOUCHI | 4 | GUEORGUIEV | 4 |
| ALIDRA | 3 | WALTER | 4 |
| SAAR | 5 | STOPYRA | 3 |
| TRAORÉ | 3 | (BASILE, 82') | |
| (FOURIER, 70') | | DJORDJEVIC | 4 |
| Total | 38 | Total | 38 |

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Genghini

**800 spectateurs. Recette : n.c.**
**Arbitrage de M. Harrel.**
**Avertissements : Nogueira (23'), Lamouchi (64'), Perez (70') à Alès ; Gueorguiev (88') à Mulhouse.**

**8'** : Gueorguiev lance Djordjevic. Celui-ci prend Perez de vitesse et centre pour Stopyra, seul au second poteau, qui marque de la tête **(0-1)**.
**25'** : sur le corner, le gardien bulgare repousse la balle sur Diaf, qui lance Orsoni. Centre pour Saar, qui reprend du pied gauche **(1-1)**.
**30'** : Saar est fauché par Tatarian dans la surface. Penalty tiré par Lamouchi mais Mikhaïlov, parti du bon côté, le repousse !

### LAVAL 2 (0) — CHARLEVILLE 0

Bonora (46') Bouzaïene (57')

| LAVAL | | CHARLEVILLE | |
|---|---|---|---|
| TROUSSIER | 4 | WIMBÉE | 4 |
| DANIÉLOU | 4 | FOUZARI | 3 |
| STRZELCZAK | 4 | MARTINEZ | 3 |
| BRAUD | 4 | (POULET, 58') | |
| CARTERON | 4 | PFRUNNER | 3 |
| (GEFFROY, 84') | | KOEBERLÉ | 3 |
| FERRON | 4 | WOLFF | 4 |
| GOUDET | 4 | DZIECIOL | 3 |
| TAPOKO | 4 | ANDRY | 4 |
| VANDECASTEELE | 4 | SZULC | 3 |
| BONORA | 4 | GABZDYL | 4 |
| BOUZAÏENE | 5 | DYMANT | 3 |
| | | (SOGUE, 68') | |
| Total | 45 | Total | 37 |

Entr. : Maligorne — Entr. : Bezaz

**1 411 spectateurs. Recette : 69 703 F.**
**Arbitrage de M. Legrain.**
**Avertissements : Carteron (51') à Laval ; Fouzari (16') à Charleville.**

**46'** : gros travail de Bouzaïene, qui centre de l'extérieur du pied gauche et dépose la balle sur la tête de Bonora **(1-0)**.
**48'** : belle reprise de volée de Wolff et très bonne intervention de Troussier.
**57'** : lancé par Tapoko, Vandecasteele déborde. Bonora s'écarte pour Bouzaïene, qui marque **(2-0)**.

### ISTRES 0 — VALENCE 0

| ISTRES | | VALENCE | |
|---|---|---|---|
| BEAUFRETON | 3 | PÉGORER | 3 |
| SCALIA | 3 | TERZIAN | 3 |
| DESSEAUX | 3 | VALOUR | 3 |
| GROSBOIS | 3 | PONS | 3 |
| TRÉFOND | 3 | GRAIL | |
| HAMED | 3 | (CHRISTEN, 40') | 3 |
| BETTONI | 4 | ASENCIO | 3 |
| PANIAGUA | 3 | RONDELAERE | 3 |
| HOFFER | 3 | LALANNE | 3 |
| (RAY, 70') | | AUTHIÉ | 3 |
| OUALI | 4 | FEREZ | 3 |
| JANOVIC | 3 | (WEISS, 89') | |
| | | ABED | 5 |
| Total | 35 | Total | 35 |

Entr. : Dos Santos — Entr. : Notheaux

**300 spectateurs. Recette : n.c.**
**Arbitrage de M. Saules.**

**11'** : Janovic chipe la balle à Valour et se présente avec Hoffer devant le seul Pégorer, qu'ils ne parviennent pas à battre. Le tir du Monténégrin passant largement au-dessus.
**64'** : Hamed, décalé par une série de passes successives, se retrouve seul au coin de la surface drômoise. Son tir passe de très peu à côté du cadre.
**76'** : Abed, le plus entreprenant des attaquants valentinois, offre un véritable « caviar » à Authié, lequel voit son tir confisqué à bout portant par Beaufreton.

# A Niort, ça va fort !

***Les Chamois placent trois de leurs joueurs dans les dix premiers. Beaumet, Bonnafous et Faure : des valeurs sûres de notre Championnat, en excellente position d'attente.***

1. Marlet (Red Star 93), **86.**
2. Lamouchi (Alès), **83.**
3. Taborda (Mulhouse), Vairelles (Nancy), Beaumet (Niort), De Neef (Sedan), **82.**
7. Abed (Valence), **81.**
8. Bonnafous (Niort), **80.**
9. Andry (Charleville), Braud (Laval), Faure (Niort), L. David (Sedan), Di Fraya (Valenciennes), **78.**
14. Saxemard (Beauvais), Rabesandratana (Nancy), Vasseur (Rennes), **77.**
17. Elmira et Souvigné (Bourges), Gabzdyl (Charleville), Vandecasteele (Laval), Gourvennec (Rennes), **76.**
22. Laquait (Nancy), Brose, Druon et Satorra (Saint-Brieuc), **75.**
26. Delmotte et Pelletier (Sedan), **74.**
28. Pinot (Beauvais), Wolff (Charleville), Gueorguiev et Patalin (Mulhouse), Hadji (Nancy), **73.**
33. Camadini (Bastia), Hantz (Nice), Havet (Rouen), Philippon (Saint-Brieuc), Pons (Valence), **72.**
38. Orsoni (Alès), Canosi (Bastia), Blanchard (Dunkerque), Acédo et Granger (Gueugnon), Mangione (Valenciennes), **71.**
44. Gautier (Dunkerque), A. Traoré (Gueugnon), Lafon (Mulhouse), Nagbé (Nice), Courtin (Niort), Le Saux (Saint-Brieuc), **70.**
50. Kinier (Bourges), Tréfond (Istres), Penaud (Le Mans), Fernandez (Sedan), Authié (Valence), **69.**
55. Faye (Bastia), Chavanon (Bourges), Fouzari et Koeberlé (Charleville), Blino (Dunkerque), Durand et Safanjon (Gueugnon), Falette (Le Mans), Hitoto (Rouen), Zanko (Valence), **68.**
65. Ferron (Laval), Salimi (Nice), Huard (Rennes), Valour (Valence), **67.**
69. Nogueira (Alès), Bertucci et Sirvent (Dunkerque), Bonora (Laval), Collet (Nice), Mazzuchetti (Nîmes), Brochard (Niort), Guimard (Red Star 93), Denis (Rennes), **66.**
78. M. Traoré (Alès), Vandevoorde (Beauvais), Brouard (Bourges), Daniélou (Laval), Djordjevic (Mulhouse), Dostanic, Girard, Leuregans, Mermet et Michel (Red Star 93), Ribar (Rennes), Richard (Rouen), Harvey (Saint-Brieuc), **65.**
91. Burnier (Bastia), Lollia (Niort), Horlaville (Rouen), Duncker (Valenciennes), **64.**
95. Beunardeau (Le Mans), Fischer (Nancy), Arpinon (Nîmes), Espeisse (Rouen), P.-Y. David (Sedan), **63.**

## Classement des gardiens

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Ceccarelli (Alès) | 84 | 17. Schneider (Nancy) | 57 |
| 2. Wimbée (Charleville) | 83 | 18. Pégorer (Valence) | 53 |
| 3. Gomès (Beauvais) | 81 | 19. Beaufreton (Istres) | 50 |
| 4. Letizi (Nice) | 80 | 20. Osmond (Laval) | 47 |
| Bourges (Red Star 93) | 80 | 21. Mikhaïlov (Mulhouse) | 40 |
| 6. Boumnijel (Gueugnon) | 79 | 22. Baltaze (Mulhouse) | 38 |
| 7. Rousseau (Rennes) | 78 | 23. Jeannet (Niort) | 37 |
| 8. Chatrefoux (Bourges) | 77 | 24. Debenest (Niort) | 36 |
| 9. Valencony (Bastia) | 76 | 25. Troussier (Laval) | 32 |
| Pédémas (Le Mans) | 76 | 26. Sintès (Istres) | 26 |
| Rodolphe (Sedan) | 76 | 27. Crémillieux (Valence) | 18 |
| 12. Sence (Nîmes) | 75 | 28. Poitrinal (Dunkerque) | 14 |
| 13. Palatsi (Rouen) | 74 | 29. Branger (Nancy) | 12 |
| Mantaux (Saint-Brieuc) | 74 | 30. Poutrel (Valenciennes) | 11 |
| 15. Le Garrec (Valenciennes) | 68 | 31. Roux (Nancy) | 8 |
| 16. Dupuis (Dunkerque) | 63 | 32. Acard (Le Mans) | 6 |
| | | 33. Sibille (Beauvais) | 4 |

**Télescope**

## Valencony s'en est sorti

Lorsque le diagnostic tombe par un sombre jour de l'année 1991, Bruno Valencony croit sa carrière brisée. Comme sa main meurtrie : fracture du scaphoïde. La sentence fait mal et l'inactivité qui l'accompagne également. Un an ! Il aura fallu un an au portier de l'équipe corse pour retrouver le chemin de la compétition. Comble d'ironie, c'est à la suite des blessures successives de Biancarelli et Liotta, les deux autres gardiens du club, que sa rentrée est programmée. Convalescent et inquiet quant à la tenue de son poignet, il reprend goût au haut niveau et se rassure rapidement.

Depuis ces temps troublés, il n'a plus lâché prise. Le titulaire indiscutable du poste, c'est lui, Bruno Valencony. Sa force de caractère lui a permis de surmonter tous les pépins de santé. Elle le porte désormais vers des sommets sportifs que ses partenaires et lui-même espèrent côtoyer le plus longtemps possible. Un instant pressenti pour disputer le titre, Bastia est rentré dans le rang au début du mois d'octobre ; cinq défaites et un succès plus tard, les ambitions ont été revues à la baisse.

Mais la qualité est là. A l'image d'une défense intraitable depuis trois matches, où Bruno joue bien évidemment un rôle prépondérant. Calme et mesuré, il sait marier avec bonheur panache et sobriété. Toujours excellent sur sa ligne, il ne rechigne jamais à sortir de ses bases. A la manière d'un libero ou dans ses duels avec l'adversaire, le risque est son pain quotidien.

Il ne démontre pas, en revanche, la même aisance sur les coups de pied arrêtés. Faute d'un gabarit imposant, ses sorties aériennes ne se révèlent pas aussi judicieuses. Mais l'homme est intelligent, discret et équilibré. Et pardonné. Le public corse apprécie ce style de joueur, dur au mal et tenace. Valencony, lui, ne cache pas son amour pour l'île de Beauté. L'idylle est née.

**Bruno VALENCONY**
**Né le 16 juin 1968, à Belleville.**
**1,80 m, 75 kg.**
**Club : Sporting Club de Bastia.**
**Gardien de but.**
**5 étoiles : Valence, Bourges.**
**4 étoiles : Nancy, Red Star 93, Istres, Rouen, Mulhouse, Sedan, Laval.**

## Équipe type

**(22e journée)**

VALENCONY (Bastia, 5 ét.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| BRIDIER (Le Mans, 4 ét.) | FERNANDEZ (Sedan, 4 ét.) | ORSONI (Alès, 5 ét.) | GLASSMANN (Valenciennes, 4 ét.) |
| FAURE (Niort, 4 ét.) | GOURVENNEC (Rennes, 5 ét.) | | WALTER (Mulhouse, 4 ét.) |
| SAAR (Alès, 5 ét.) | ABED (Valence, 5 ét.) | | BOUZAÏENE (Laval, 5 ét.) |

## Flashes

▲ Laval a interrompu une belle série. Des quatre derniers déplacements à Niort, Dunkerque, Nîmes et Valence, Charleville avait ramené un voire deux points. En Mayenne, l'équipe ardennaise est tombée sur un os.

▲ Seize buts en onze matches : la 22e journée a enregistré le deuxième plus mauvais total de la saison. Le record ? Quatorze buts lors de la 11e journée.

▲ Fin de série pour Nîmes qui demeurait invaincu depuis quatre rencontres ! Le voyage à Sedan s'est révélé fatal aux Crocodiles.

## Rendez-vous

23e JOURNÉE
**Vendredi 26 novembre, à 20 heures**
Rennes - Rouen
**Samedi 27 novembre, à 15 heures**
Bastia - Red Star 93
**Samedi 27 novembre, à 20 heures**
Beauvais - Laval
Charleville - Gueugnon
Saint-Brieuc - Nancy
Dunkerque - Bourges
Nîmes - Alès
Mulhouse - Istres
Valence - Le Mans
Niort - Nice
Valenciennes - Sedan

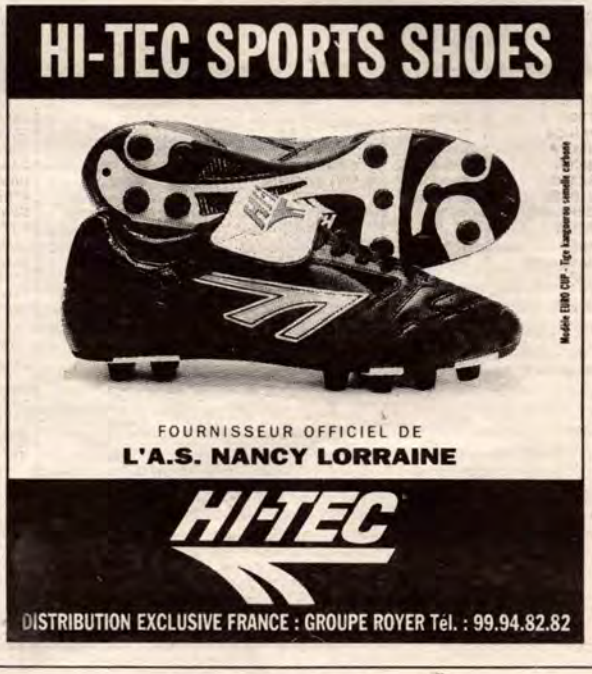
## Buteurs

1. Vandevoorde (Beauvais), **13.**
2. Gourvennec (Rennes), Mangione (Valenciennes), **12.**
4. Sachy (Nancy), **11.**
5. Sam. Michel (Red Star 93), Lobé (Rouen), Le Saux (Saint-Brieuc), **10.**
8. Lamouchi (Alès), Vandecasteele (Laval), Djordjevic (Mulhouse), Nagbé (Nice), **9.**
12. Allais (Niort), **8.**
13. Bonora (Laval), Hadji et Vairelles (Nancy), Kachloul (Nîmes), Marlet (Red Star 93), **7.**
18. Chagnaud (Beauvais), Andry (Charleville), Leuregans (Red Star 93), Brose (Saint-Brieuc), Testa (Sedan), **6.**
23. Rodriguez (Bastia), Garande (Bourges), Gabzdyl (Charleville), Gueorguiev (Mulhouse), Sandjak (Nice), Martel (Nîmes), Timothée (Red Star 93), Roux (Rennes), Horlaville (Rouen), Pelletier (Sedan), **5.**
33. Alidra (Alès), Lévy (Bourges), Fuckala (Charleville), Rodrigues et Rinçon (Dunkerque), Traoré (Gueugnon), Van Kets (Le Mans), Basile et Stopyra (Mulhouse), Mazzuchetti (Nîmes), Suywens (Niort), Abed et Weiss (Valence), **4.**
46. Saar (Alès), Bourabaa, Camadini et Castro (Bastia), Ferrère et Garcia (Beauvais), Chavanon et Miriuta (Bourges), Wolff (Charleville), Bendjaballah (Dunkerque), Janovic et Meilley (Istres), Daniélou (Laval), Monachino (Le Mans), Ipoua (Nice), Arpinon (Nîmes), Loko (Niort), André, Musisi et Wiltord (Rennes), Giguel (Rouen), Le Buzulier et Guttierez (Saint-Brieuc), L. David et Falero (Sedan), Authié (Valence), Dufresne (Valenciennes), **3.**
73. Deletang, Diaf, Nogueira et Traoré (Alès), Burnier, El Ouali et Faye (Bastia), Pénalva et Pinot (Beauvais), Souvigné (Bourges), Dalmao (Dunkerque), Bentoumi, Debord, Joseph et Safanjon (Gueugnon), Ambrosi, Hoffer, Ray et Tréfond (Istres), Bouzaïene et Peres (Laval), Maufroy (Le Mans), Nzamba et Tatarian (Mulhouse), Laquait (Nancy), Chaouch, Di Costanzo et Hantz (Nice), Ecker et Monczuk (Nîmes), Beaumet et Gauvin (Niort), Huard (Rennes), P.-Y. David et Gamiette (Sedan), Lalanne, Lazic et Rondelaere (Valence), Di Fraya, Duncker, Fernier, Glassmann et Le Frapper (Valenciennes), **2.**
116. Leclerc, Sté. Michel et Mura (Bastia), Bizasène, Oblet, Oudjani et Rochedreux (Beauvais), Boyer, Brouard, Collomb et Llort (Bourges), Dymant, Fouzari et Koeberlé (Charleville), Bertucci, J. Blanchard, C. Gautier et Martin (Dunkerque), Correïa, Durand, Falzon, Fanzel et Poinçon (Gueugnon), E. Blanchard, Flos, Paniagua et Tolosano (Istres), Braud, Carteron et Tapoko (Laval), Caron, Garcin, J.-L. Gautier et Hageman (Le Mans), Taborda (Mulhouse), Biancalani, Borbiconi et Zavarov (Nancy), Gioria (Nice), Gros, Lucchesi, Maharzi, Pabois, Ramdane et Rhinan (Nîmes), Azzopardi, Faure, Fradin, Lollia et Ringot (Niort), Chastel, Fiatte, Girard et Vasquez (Red Star 93), Denis, Guillou et Vasseur (Rennes), Bochert, Haise, Prso, Szklarek et Titéca (Rouen), Éouzan, François et Hervé (Saint-Brieuc), Delmotte, De Neef, Gombert et Thèse (Sedan), Decruz et Moutard (Valence), Tourenne (Valenciennes), **1.**

**Ont marqué contre leur camp :** Bochert (Rouen, pour Le Mans), Boyer (Bourges, pour Bastia), Braud (Laval, pour Le Mans), Brochard (Niort, pour Valenciennes), Camara (Beauvais, pour Nancy), Glassmann (Valenciennes, pour Bastia), L'Helgouach (Rennes, pour Niort), Roussel (Mulhouse, pour Bourges), Safanjon (Gueugnon, pour Nancy), Sirvent (Dunkerque, pour Bourges), Sorin (Rennes, pour Bastia), **1** ; Cintas (Alès, pour Dunkerque et pour Saint-Brieuc), **2.**

## La question

**Seulement deux succès à domicile ce week-end ! S'agit-il d'une première cette saison ?**
Hélas ! non. Laval et Sedan sont les seuls à avoir honoré leur public, mais, avant eux, Le Mans et Nancy s'étaient retrouvés dans une situation analogue. A l'occasion de la troisième journée, les deux équipes s'étaient respectivement imposées face à Valence et Saint-Brieuc sur le score de 1-0.

▲ Joël Cantona, le frère de l'international, a passé la semaine dernière à Laval où il s'est entraîné avec l'équipe de Bernard Maligorne. Cependant, il n'y a pratiquement aucune chance qu'il soit embauché. Le président Jean Py, qui a déjà écarté les candidatures de plusieurs très bons numéros 10, a été formel à ce sujet.

▲ Depuis le début du Championnat, les joueurs du Stade Lavallois évoluent avec un maillot d'une couleur orange tango foncé, la même que lors du parcours mémorable en Coupe de France, la saison passée. Ils retrouveront une tenue plus claire après la trêve, dans les tons de celle de l'équipe des Pays-Bas. Tout un programme !

▲ Finalement, le sélectionneur du Maroc, Abdullah Blinda, ne s'est pas rendu à Nancy pour discuter avec les dirigeants lorrains de la mise à disposition de Mustapha Hadji pour la préparation à la World Cup. Les détails seront réglés cette semaine à Casablanca, où l'équipe nancéienne affronte la sélection marocaine.

# Rouyer ? Non, Rouyer !

**Rouyer n'est pas un patronyme si courant. C'est pourquoi la semaine dernière Olivier, l'entraîneur de Nancy, a été contraint de publier dans la presse régionale un communiqué pour préciser qu'il n'avait aucun lien de parenté avec un certain Pierre Rouyer, malfaiteur récemment arrêté. Cette homonymie lui avait valu de désagréables coups de fil.**

▲ Olivier Rouyer n'est plus très chaud pour que son équipe prenne l'avion cette saison. L'AS Nancy a employé quatre fois ce moyen de transport, et ce furent autant de défaites.

# L'anniversaire inachevé du Red Star

Photo Jackie DELORME

Il est des défaites par un but à zéro plus irritantes que d'autres. Irritantes en tout cas pour les Audoniens puisque la venue de Beauvais, samedi, coïncidait avec le millième match du Red Star 93 en Deuxième Division. En effet, la machine à remonter le temps avait relevé la première trace du Red Star à ce niveau au seuil de la saison 1933-1934. Soixante ans d'histoire jalonnés d'une pléiade de noms prestigieux (Fred Aston, José Farias, Nestor Combin, Fleury Di Nallo, Roger Magnusson, Safet Susic et autres) inscrits dans le livre d'or du club. C'était l'occasion rêvée pour la publication d'une plaquette commémorative et la venue au stade Bauer d'anciennes gloires. Parmi elles, Christian Laudu, gardien de but audonien entre 1969 et 1974, et André Simonyi, l'attaquant international des saisons 1936 à 1942 *(voir photo)*. Ce dernier, fier octogénaire peu dépaysé par l'allure du vieux stade quitté voici cinquante ans, y a donné le coup d'envoi de Red Star-Beauvais. Quatre-vingt-dix minutes plus tard, le millième match était consommé. Pas dans le sens souhaité par Jean-Claude Bras, le président audonien. Vahid Halilhodzic, l'entraîneur beauvaisien, avait raison d'éteindre ses joueurs. Des deux équipes outsiders du Championnat, la sienne avait fait preuve du plus grand réalisme. Jusqu'à rendre un hommage indirect au Red Star version 1933-1994. « Je savais que c'allait être dur à Saint-Ouen. Notre victoire ici montre que nous sommes capables d'aller gagner n'importe où. » Un vestiaire plus loin, l'heure était à une sérieuse autocritique. Courroux des entraîneurs et profil bas des joueurs. Pour Pierre Repellini, « il faut cesser de se regarder le nombril ». Visée : la ligne d'attaque, muette à domicile depuis quatre matches. Robert Herbin a stigmatisé un manque de rigueur général. Une remise en cause qui a démontré que le confort ouaté n'était pas de mise au Red Star 93. Jean-Claude Bras, entouré de ses invités, faisait quant à lui contre mauvaise fortune bon cœur.

Il en a vu d'autres. Le club aussi.

**Correspondance Frédéric LOMBARD**

▲ Samedi 20 novembre, une délégation de Norwich (club anglais de D 1), conduite par son président, M. Chase, est venue tout spécialement d'Angleterre en jet privé pour honorer de sa présence le millième match du Red Star 93 en Deuxième Division.

▲ Richard Njok, l'attaquant de Charleville et du Cameroun, a été opéré à Lyon des ligaments croisés par le Pr Moyen. Il a subi une plastie externe, une technique qui devrait réduire la période d'indisponibilité à quatre mois. Ce qui devrait permettre à l'ancien Auxerrois de participer à la Coupe du monde avec les Lions Indomptables.

▲ Pour Sacha Zavarov, la pubalgie n'était plus qu'un mauvais souvenir et c'était avec détermination que l'Ukrainien de Nancy avait repris l'entraînement. Un peu trop peut-être puisqu'il s'est fait une entorse à la cheville gauche qui lui impose un nouvel arrêt.

▲ Michel Le Milinaire n'a négligé aucun détail pour bien préparer son équipe au difficile déplacement de samedi à Nice. Les Bretons se sont entraînés toute la semaine à 16 heures pour mieux se familiariser avec l'heure de la rencontre télévisée sur France 2.

▲ Ted Agasson (20 ans), qui a débuté pour la première fois en Championnat professionnel contre Valenciennes, figure désormais régulièrement sur la feuille de match, est stagiaire au centre de formation du Red Star 93. Avec Michel, Marlet, Valeri, Vasquez et Gonzalve, issus de la même filière et intégrés au groupe pro, il est l'illustration des « années moissons » chères au président Bras.

▲ Le Red Star 93 se déplacé samedi à Bastia. Le stade Bauer ne restera pas inoccupé pour autant. L'enceinte audonienne accueillera ce jour-là, à 14 h 30, un match du 7e tour de la Coupe de France opposant Brive (N°1) au Sport Guyanais (Guyane). Chaque saison, le vieux stade de Saint-Ouen accueille une ou deux rencontres mettant en scène une équipe des DOM-TOM.

▲ Propos de l'entraîneur Pierre Repellini sur l'équipe du Red Star à l'entame des matches retour : « Robert Herbin et moi pensons que le groupe a le potentiel pour aller plus loin. Mais c'est aux joueurs de voir jusqu'où ils peuvent aller. »

▲ Michel Pageaud, l'ex-gardien de Valenciennes en Première Division, au chômage depuis le début de la saison, a déposé une requête devant les prudhommes concernant la close libératoire portée sur son contrat. Le contentieux a été examiné au cours de la semaine et l'affaire mise en délibéré jusqu'au 1er décembre.

▲ Georges Santos, le stoppeur valenciennois, a repris du service en National 3 contre Maubeuge après six semaines d'interruption due à une blessure.

# Bastia prépare l'avenir

L'assemblée générale du Sporting Club Bastiais aura lieu le lundi 6 décembre à Lupino, dans les quartiers sud de Bastia. A cette occasion, des modifications importantes sont attendues à la tête du club. François Nicolai, entrepreneur d'une quarantaine d'années au passé de footballeur amateur entré au comité directeur en début de saison, devrait prendre la succession de l'actuel président, Louis Santoni. Est également attendue l'officialisation de l'arrivée au comité directeur de nouveaux dirigeants issus du monde socio-économique du département.

Par ailleurs, si à la fin du présent Championnat le SCB finissait à accrocher l'une des trois places donnant accès à la Première Division, les dirigeants demanderaient à Paul Navarri, l'architecte chargé par le District de rénover le stade de Furiani, de tout mettre en œuvre pour que la tribune Nord (celle qui s'est écroulée le 5 mai 1992) soit opérationelle pour le courant du mois de juillet prochain. Dès lors, le stade atteignant une capacité de 6 000 à 7 000 places, les dirigeants bastiais pourraient demander à la Ligue nationale un aménagement du règlement qui leur permettrait de jouer en D 1 sur leur terrain.

▲ Le courant ne passe toujours pas entre les dirigeants du Mans et la presse. Samedi, désireux de récolter des réactions à la suite du match nul contre Niort, les journalistes manceaux se sont de nouveau heurtés à une porte fermée. Durant la semaine, même attitude. Explication de l'entraîneur Christian Letard : « Le comité directeur m'a donné l'ordre de ne plus parler à la presse. » Étrange attitude alors que les Mucistes sont dans une si mauvaise place que la fréquentation du stade Bollée ne cesse de plonger.

▲ Avant le coup d'envoi du match Alès-Mulhouse, les joueurs ont observé une minute de silence, comme sur tous les stades du Gard pendant le week-end, à la mémoire d'Émilien Rousset, ancien président du district du Gard-Lozère récemment décédé.

▲ Le meneur de jeu alésien Éric Deletang souffrait d'une fêlure du péroné depuis un match amical de début de saison face à Perpignan. Il a été opéré la semaine dernière à Saint-Étienne. Il devrait être opérationnel après la trêve.

▲ Les supporters alésiens sont peu habitués aux rigueurs hivernales. Il faisait très froid samedi soir, et pour cette première soirée d'hiver, malgré les bons résultats récents de leur équipe, 800 spectateurs seulement s'étaient déplacés. La plus faible affluence à Alès depuis longtemps.

▲ L'ancien gardien de Mulhouse Eugène Battman, qui fait aujourd'hui partie de l'encadrement technique de l'équipe, avait pris place sur le banc de touche samedi soir à Alès. Mais l'arbitre, M. Harrel, n'a guère apprécié ses remarques et critiques. A quelques minutes de la fin du match, il l'a prié de regagner les vestiaires.

▲ Question à l'ordre du jour de l'assemblée générale du SC Bastia fixée au 6 décembre, le statut juridique du club. SAOS, association type loi 1901 renforcée voire SEM. Chacune des formules a ses partisans, même si la troisième solution ne déchaîne pas, loin s'en faut, l'enthousiasme des partenaires éventuels.

▲ Quelques nouvelles rassurantes en provenance de l'infirmerie du club bastiais. Éric Mura a repris l'entraînement, et on pourrait le revoir au sein de l'équipe dès la semaine prochaine. Pour Flavio et Rodriguez, il faudra en revanche être plus patient, même si les problèmes osseux du Brésilien sont, semble-t-il, réglés. Il va donc pouvoir recommencer à frapper dans la balle. Quant à Bruno Rodriguez, il a recommencé à trottiner en compagnie de ses camarades.

▲ L'entraîneur istréen Arnaud Dos Santos a dû pallier le matin du match contre Valence l'absence de Jean-Sylvestre Auniac, alité pour cause de grippe. Ce forfait profita à Éric Scalia, excellent dans son duel contre Denis Abed, le meilleur Valentinois.

▲ Un froid piquant, Bordeaux-Martigues à la même heure à la télévision, autant de raisons qui expliquent que, vendredi, le stade Bardin a dû battre un nouveau record. Seulement 300 spectateurs assistaient à la rencontre Istres-Valence.

▲ Comme il en a l'habitude, Moussa Bezaz avait convoqué quatorze joueurs. A Laval, c'est le milieu de terrain Christophe Avril qui, finalement, ne figura pas sur la feuille. Mais il n'a pas eu le temps de rentrer dans les Ardennes pour renforcer le lendemain l'équipe réserve qui jouait à Chaumont, l'ancien club de Bezaz rétrogradé en DH.

▲ Basile Boli, toujours handicapé, n'a pas joué à Istres en amical la semaine dernière. Dommage, car cela aurait pu être l'occasion de se retrouver face à son petit frère Laurent, qui porte cette saison les couleurs istréennes.

▲ Outre Richard Njok (opération des ligaments), Charleville était privé à Laval de Zvonsko Fuckala (sciatique), de Dominique Ottato (claquage) et de Stéphane Grosselin (entorse). Mais l'entraîneur Moussa Bezaz ne cherchait pas d'excuses. « Ce soir, alors que nous n'avons pas été bousculés, nous avons payé comptant deux grosses erreurs. »

▲ A l'occasion du déplacement en Mayenne, Moussa Bezaz, l'entraîneur de Charleville, se souvenait avec un brin de nostalgie avoir débuté en D 1 contre Laval. C'était au stade Bonal, à Sochaux, et à l'époque, pour ce baptême du feu, Bezaz et les Lions avaient fait valser les Tango.

▲ L'entraîneur du Maroc, Blinda, qui poursuit la tournée des clubs d'accueil de ses internationaux en vue de la préparation à la World Cup, a fait une étape à Nice. Lui et Albert Émon ont rapidement trouvé un accord afin de permettre à Momo Chaouch de participer au maximum aux matches de la sélection sans trop pénaliser le Gym. L'attaquant azuréen ne devrait rater qu'une ou deux journées de Championnat malgré cent vingt jours de concentration.

▲ Pas de chance pour le capitaine manceau, Régis Beunardeau, lors de la dernière séance d'entraînement avant la venue de Niort. Il a été victime d'un claquage qui l'a contraint au forfait. Après des ennuis de tendinite, les malheurs s'accumulent sur le seul Sarthois d'origine, habituellement titulaire.

▲ Olivier Pédemas souffrait du genou depuis le début de la semaine. Le gardien manceau préféra donc ne prendre aucun risque et, sagement, il a fait l'impasse sur la rencontre face à Niort au profit de son remplaçant Mario Acard, le gardien de l'équipe de N 3.

▲ Longtemps incertains, Albert Falette et Van Kets étaient finalement présents contre Niort. Il faut dire que les Manceaux n'ont pas besoin de blessés actuellement. Ils ont besoin de compter sur le même effectif afin d'essayer d'anéantir le syndrome de la défaite.

▲ Pour la venue de Bastia, il y avait encore 2 000 spectateurs au stade Jacques-Rimbaud de Bourges malgré un froid glacial. On notait une importante délégation des offices municipaux de sport de France, venus tenir leurs assises à Bourges sur le vaste thème du sport et de l'assurance.

# Mézy aime le vrai

**Réaction du président nîmois, Michel Mézy, au terme de la rencontre Sedan-Nîmes remportée par les locaux : « Cette équipe ardennaise est fidèle à ses devancières. J'ai par ailleurs apprécié de me retrouver à un endroit où l'on aime le foot vrai. »**

▲ Le match amical Istres-OM s'est déroulé la semaine dernière sous un mistral glacial. Cela n'a pas empêché les spectateurs de répondre présents. Il est vrai que tous pensaient découvrir la nouvelle recrue brésilienne Anderson qu'un contre-temps ne fit arriver de Suisse que le lendemain. A noter quand même le face-à-face amical entre Éric Di Meco et Michel Flos, les deux anciens Minots.

▲ A l'occasion du match contre les voisins valenciennois (21e journée), le club des supporters Allez Sedan avait affrété plusieurs cars pour permettre aux supporters du club ardennais d'aller encourager leurs favoris à Nungesser.

▲ Nîmes doit maudire les clubs ardennais. La série de quatre victoires consécutives enregistrée par les Gardois avait en effet débuté après une défaite aux Costières devant Charleville. Et elle s'est achevée à Sedan, qui avait déjà pris un point à Nîmes lors de la deuxième journée de D 2.

▲ En inscrivant son sixième but sous les couleurs sedanaises, Jean-Roch Testa est devenu le meilleur buteur du club au terme de son dixième match au CSSA.

▲ Pour les Briochins, le déplacement à Gueugnon était une sorte de pèlerinage. Pensez donc, les Philipon, Ibanez, Nallez et aussi l'entraîneur Goavec ont joué naguère soit à Louhans-Cuiseaux, soit à Montceau-les-Mines, et certains ont encore de la famille et des amis dans le coin. La preuve, ils ont rapporté une ample provision de saucissons et qu'ils ont dégustés dans l'avion du retour.

▲ L'avion qui emmenait les Briochins à Gueugnon a quitté l'aérodrome breton avec vingt bonnes minutes de retard. La cause : Frank Royé ne s'était pas réveillé à l'heure ! Le pilote, qui aime le foot certainement, a attendu patiemment...

# Le speaker de la bêtise

Pour Jacques Glassmann, l'acharnement n'en finit pas. Samedi soir, le speaker du stade Robert-Diochon, avant le début de Rouen-USVA, a eu la mauvaise idée d'exacerber les passions, en exploitant le sujet facile de la « chasse à l'homme » au moment d'égrener les noms des joueurs. « Le numéro 5 qui c'est ?... Comment il s'appelle ? » Le tout en hurlant dans son micro HF, et sans jamais citer le nom de l'intéressé, Glassmann bien sûr. Bien sûr, la perfidie de l'insinuation n'a échappé à personne. Ni au public de la tribune officielle ni aux dirigeants valenciennois, qui ont assené au speaker la volée de bois vert qu'il méritait. D'autant que le public normand a adopté un comportement plutôt sage vis-à-vis de Jacques Glassmann. Un tel écart est d'autant plus grave que le speaker, par sa fonction officielle, représente le club. Sans doute l'individu n'a pas mesuré la portée de son geste, il recherchait surtout à capter l'attention du public par un effet finalement vulgaire et nauséabond. Mais, à un tel degré, les pratiques d'homme de foire, courantes dans ce métier, relèvent d'un comportement infantile et stupide dont le caractère d'incitation est définitivement répréhensible.

▲ Nouveau pépin pour l'USVA. Le gardien Stéphane Le Garrec, victime d'une fracture du majeur, sera indisponible pendant un mois. A Rouen, huit professionnels étaient absents du groupe constitué en début de saison.

▲ Les Niçois sont décidément fâchés avec les penalties, avec un seul transformé cette saison. Chaouch ne les tirant plus depuis son échec devant Gueugnon, c'est Joe Nagbé qui s'y est essayé samedi dernier face à Rennes sans parvenir à battre Pascal Rousseau, parti du bon côté.

▲ Dans son éditorial de *FC Bourges Magazine*, le président Olivier Morin s'étonne du peu d'intérêt porté à son club par le pouvoir politique régional, les investisseurs locaux et même le public berrichon. Après la nouvelle défaite de son équipe contre Bastia, il est reparti un peu plus déçu, car c'est maintenant l'aspect sportif qui flanche de plus en plus.

▲ La première mi-temps ne réussit pas aux Niçois. Ils n'ont frappé qu'une seule fois dans ce laps de temps à la maison depuis le début de la saison (contre Bourges). En revanche, attention aux derniers quarts d'heure au cours desquels Nice a inscrit 10 de ses 24 buts (à domicile et à l'extérieur) ! C'est ce qu'Albert Émon appelle sans doute le bénéfice du travail de sape.

▲ Pour meubler la mini-trêve due à France-Bulgarie, Nîmes et Martigues ont joué à huis clos aux Costières un match d'entraînement. Les Gardois ont gagné 1 à 0 grâce à un but de leur jeune canonnier Hassan Kachloul.

▲ Indisponible pour quatre à cinq mois suite à la fracture tibia-péroné dont il a été victime le 6 novembre à Gueugnon, le Nîmois Bruno Pabois a quitté la clinique où il était en traitement et a regagné son domicile. C'est déjà pour lui une étape importante qu'il apprécie.

▲ Bilan de Michel Leflochmoan, l'entraîneur de Sedan, à mi-parcours : « On est dans les temps. Il nous reste seize points à prendre pour assurer notre maintien en D2. Je pense que l'objectif demandé en début de saison, c'est-à-dire finir entre la huitième et la seizième place, sera atteint. »

▲ Si Sedan a connu quelques problèmes en début de saison pour remplacer Auniac et Desseaux, l'équipe semble aujourd'hui avoir trouvé la bonne formule dans sa ligne arrière défense. L'équipe ardennaise est en effet la troisième défense ex aequo du Championnat.

▲ Michel Leflochmoan a utilisé vingt-deux joueurs lors des vingt et une premières journées de Championnat. Seuls quatre éléments sedanais ont disputé la totalité des rencontres : Jean-Marc Rodolphe, Thierry De Neef, Laurent David et Christophe Delmotte.

▲ Avec 4 020 spectateurs de moyenne au stade Émile-Albeau lors de la phase aller, Sedan peut se targuer d'avoir un public toujours aussi fidèle. C'est le voisin valenciennois (4 777 spectateurs) qui a attiré la plus grosse galerie dans les Ardennes.

▲ Les Nancéiens sont partis dimanche dernier pour Casablanca. La Fédération marocaine a accepté d'avancer à mardi la rencontre avec sa sélection nationale, alors qu'elle l'avait programmée au mercredi. Mais les Lorrains souhaitaient disposer d'un peu plus de récupération avant le match de samedi à Saint-Brieuc.

▲ Le gardien réserve de Valenciennes Ludovic Poutrel, qui était l'an dernier doublure au SM Caen, a profité de la blessure de Stéphane Le Garrec pour retrouver sa Normandie et une cohorte de supporters venus de Cherbourg l'encourager au stade Robert-Diochon de Rouen.

▲ Samedi, contre Charleville, les dirigeants lavallois ont enregistré la plus faible affluence (1 411 spectateurs) depuis plus de vingt ans. Le grand froid explique en partie cette désaffection.

▲ A la veille de recevoir Charleville, la moyenne des spectateurs au stade Francis-Le Basser de Laval était de 3 340 par match, soit 60 personnes de moins que pour l'ensemble de la saison 1992-93. C'est à l'occasion de la venue du Stade Rennais que fut notée la plus grande affluence : 8 389 spectateurs.

▲ L'équipe de Rennes est vraiment télégénique. Trois de ses matches auront été finalement retransmis en un peu plus d'un mois. Après Nancy et Nice à l'extérieur, ce sera vendredi prochain le match contre Rouen au parc des sports de la Route de Lorient.

▲ Toujours convalescent, le libero de Rennes Nicolas Iliev, interviewé dans *Ouest-France*, avait pronostiqué la victoire de la Bulgarie sans la moindre hésitation. Cette victoire, qui fait le malheur des Bleus, va peut-être faire le bonheur des Rennais. Motivé par un retour éventuel en équipe nationale, Iliev va particulièrement soigner son retour à la compétition avec l'équipe bretonne.

▲ La jeune équipe nancéienne reçoit de nouveaux soutiens. Alors qu'elle n'avait pas un seul sponsor au départ de la saison, elle va bientôt en afficher trois : deux sur les maillots et un sur les shorts.

▲ Lilian Martin, le néo-Dunkerquois, aurait évidemment préféré jouer plus longtemps à Nancy, club où il a été formé et qu'il a quitté voilà quelques mois. Mais il n'est entré qu'à la quatre-vingt-neuvième minute, autant dire pour le principe. Au moins, il est reparti sans perdre.

▲ Valenciennes n'a finalement pas retenu le Guinéen Diané comme joker. Un contrat de stagiaire avait été proposé à ce jeune numéro 10 qui évolue à Denver, aux États-Unis. Diané a depuis préféré prendre la route de l'Allemagne.

▲ Au Red Star 93, la rémunération des footballeurs de l'équipe première n'est pas un sujet tabou. La moyenne de la part fixe des salaires se situe entre 20 000 et 25 000 francs (hors stagiaires).

## Les punis

**Deux matches ferme : Le Frapper (Valenciennes), Fischer (Nancy). Un match ferme et un match avec sursis : Giguel (Rouen), Martin (Nice). Un match ferme : Martinez (Charleville), Stopyra (Mulhouse), Pinot (Beauvais). La commission de discipline de la Ligue a suspendu pour quatre matches (interdiction de terrain et de vestiaires d'arbitre), l'entraîneur de Mulhouse, Bernard Genghini, pour son attitude envers l'arbitre lors de la rencontre Nancy-Mulhouse. Par ailleurs, la Commission supérieure juridique et de discipline (CSJD) a ramené à deux matches avec sursis (interdiction de terrain) la suspension de l'entraîneur du Red Star. Pierre Repellini avait auparavant été sanctionné de deux matches, dont un ferme et un avec sursis, pour son attitude envers les officiels lors de Red Star - Valenciennes (27 octobre).**


## ANNONCES CLASSEES

**Manchette** *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
**Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00**

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25 avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex

Utiliser la grille ci-dessous

**Nom** **Prénom**

**Adresse**

**Tél. :**

**Date de parution**

**Votre annonce : forfait**
**Pour 5 lignes : 200 F TTC**
**Pour 10 lignes : 400 F TTC**
**Pour 15 lignes : 550 F TTC**
**(N° de téléphone compris)**
**Annonces encadrées : supplément 50 F**

**DOMICILIATION** : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant

### DEMANDES

Gardien 23 ans niveau N 3 cherche club France ou étranger. Tél. : 71-68-16-22.

Gardien but ex-pro, 30 ans, non muté ch. club N 1, N 2 ou N 3, DH, avec emploi. Tél. : 26-36-10-45.

BE 2 complet, 30 ans, actuel cadre technique ch. poste entraîneur. Étudie ttes prop. départ. 06-83. Étranger, outre-mer. Écrire sous réf. 2692 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex qui transmettra.

BEE 1, BEE 2 (FC) de PH à DH cherche club sud-ouest ou sud-est ambitieux. Tél. (16) 56-02-73-42 ou (16-1) 34-70-24-83.

Joueur pro non muté n° 10. D 1 cherche club France étrangers, Dom-Tom. Étudie toutes propositions. Tél. : 96-70-59-95.

### OFFRES

Club PH 29 ambitieux, ch. entr.-joueur milieu ou attaquant maxim. 3 ans empl. sûr assuré. Tél. soir : 98-59-47-24.

DH Sud rech. n° 9 et 10 niv. N 2. Offre places vendeur. Direct. env. CV J.-P. Velsin, 24, rue de la Paulele, 12100 Millau ou tél. : 65-60-60-11 de 10 heures à 12 heures pour RV.

### DIVERS

Particulier recherche pour collection *France Football* de 1946 à 1978. Écrire à M. Gossuin, 1, rue des Alliés, 59198 Haspres.

Nous filmons vos matches en vidéo, enregistrements intégraux. Prix étonnants. Leader vidéo. Tél. Paris : 40-09-76-89.

Reproduction de photo sur tee-shirts. 1 000 : 18 F h.t. pièce. M. Aubert. Tél. : 60-15-34-97

Vends ballon scaphandre dédicacé par tous les joueurs. Grand St-Étienne. Tél. : 85-57-08-91

Part. vend *France Football* de 1951 à 1960. Tél. (Paris) (1) 42-26-05-72 + diverses revues.

national 1

# Nevers, entre mariage et divorce

***La JGA Nevers n'a pas confirmé à Dijon l'exploit réalisé la semaine dernière face à Perpignan. Avec, de nouveau, une équipe de « Marie-Louise » et malgré un Foret héroïque, elle a explosé. Pour se sortir de l'impasse où elle se trouve, la JGAN a besoin d'argent et de temps. Certains disent que cela fait beaucoup !***

« QUAND le malheur entre dans une maison, il faut lui donner une chaise ». Ce proverbe, Stéphane Da Silva, le jeune milieu défensif de la JGA Nevers, ne veut absolument pas en entendre parler. Lui, comme nombre de ses compagnons d'infortune, subit aujourd'hui la crise d'un club qui n'a pas été épargné par les événements contraires. Depuis maintenant presque un an, le destin n'a cessé de frapper. Il a d'abord enlevé NGor Sarr, l'international sénégalais, tué en décembre dernier dans un accident de la route. Puis Pierre Bérégovoy, homme providentiel, empêchant ainsi un possible accord de partenariat avec l'OM.

La JGAN a beaucoup perdu avec la disparition de l'ancien Premier ministre. C'est une évidence que de le rappeler ! Mais grâce à un excellent parcours 92-93 en D 3, elle pensait être en mesure de retrouver au moins quelques zestes de crédibilité. Car, entre Nevers et le football, cela n'a jamais été le grand amour. Avec seulement deux petites apparitions en D 2, au début des années 70, le poids historique ne pèse pas lourd dans les archives de la presse nationale.

L'intersaison a pourtant été des plus raisonnables puisque aucun joueur n'a été recruté. Mais le club n'est pas parvenu à vendre son image de première association du département. Le tissu économique local est demeuré dans l'ombre alors que des sponsors d'envergure nationale obtenus jadis avec le concours de Pierre Bérégovoy retiraient leurs billes.

Ce contexte on ne peut plus défavorable ne pouvait que polluer encore davantage l'environnement. Les bons résultats du début de saison étaient rapidement oubliés et gommés par une cascade de blessures. La mécanique s'empâtait et la crise financière se faisait menaçante. Après le match perdu contre Ajaccio (3-2), la cessation d'activité était sérieusement envisagée. La fin semblait inéluctable. Après Annecy, Nevers allait passer à la casserole !

Il a alors fallu toute l'opiniâtreté d'André Krémer, le président, pour ne pas rendre les armes. Réconforté par le remarquable résultat obtenu face à Perpignan (1-0) avec une équipe qui, outre Da Silva, comprenait six joueurs âgés de moins de vingt ans, le président neversois décidait de continuer à se battre. Et ce, malgré un passif de 1 147 000 F datant de l'exercice 92-93. « Grâce à un prêt de 1 000 000 de francs qui devrait nous être octroyé, nous le comblerons en partie. Nous devons donc être optimistes. Sur les garanties que nous avons de la part de la municipalité, du groupe Casino avec lequel nous devrions signer un contrat de partenariat pour une durée de trois ans, les Conseil général et régional ainsi que le Crédit Agricole, nous sommes certains de fonctionner jusqu'à la fin avril. Il est vrai que nous avons beaucoup travaillé pour réduire notre budget de 7,3 à 4,9 MF. Nous espérons également que la venue de Guy Roux, lundi prochain, pour animer un dîner-débat avec le tissu économique local nous aidera à créer le club des 100. »

Cette volonté de s'en sortir est partagée par l'entraîneur Jean-Yves Chay : « Depuis deux ans, le club a pris son envol sportif. Avec un effectif nivernais à 90% et âgé de moins de vingt ans, nous démontrons que nous avons su travailler sur le fond. Mais rien n'est encore acquis et il ne faut pas oublier que les miracles, par définition, ne se produisent qu'une fois. »

En technicien avisé qu'il est, Jean-Yves Chay avait vu juste. La JGAN, en pleine période de mutation, n'a pas tenu la distance, samedi, à Dijon. « On n'acquiert pas le niveau du N 1 sur un seul match, explique Chay. Nos jeunes ont certes du talent mais il faudrait qu'on leur laisse le temps nécessaire à toute progression. »

Après l'argent, le temps. Voilà bien les deux mots clés qui décideront de l'avenir de la JGA Nevers !

**Correspondance Patrick JULLION**

## Rendez-vous

**17e JOURNÉE**
**(4 décembre 1993)**

**GROUPE A**

Paris FC - Roubaix
Saint-Leu V.O. 95 - Amiens
La Roche-sur-Yon - Aubervilliers
Ancenis - Lorient
Évry - Guingamp
Créteil - Brest
Quimper - Épinal
Noisy-le-Sec - Avranches
Cherbourg - Fécamp

**GROUPE B**

Perpignan - Sète
Louhans-Cuiseaux - Dijon
Nevers - Toulon
Vallauris - Châtellerault
Ajaccio - Arles
Muret - Brive
Pau - Châteauroux
Besançon - Angoulême

## GROUPE A

### Buteurs

1. Guivarc'h (Guingamp), Rouxel (Guingamp), **15**.
3. B. Bouger (Quimper), **11**.
4. Baclet (Créteil), Soudani (Roubaix), **8**.
6. Djukic (Brest), Guédé (Brest), Lerand (Brest), Cuvier (Avranches), Adam (Amiens), **7**.
11. Karchaoui (Aubervilliers), **6**.
12. Caddeo (La Roche-sur-Yon), Bakari (Noisy-le-Sec), Boucher (Fécamp), Di Rocco (Épinal), Cadiou (Créteil), Bruno (Aubervilliers), Lokuli (Amiens), **5**.

### Étoiles

1. Karchaoui (Aubervilliers), **6**.
2. Pédron (Ancenis), Guivarc'h (Guingamp), Gilbert (La Roche-sur-Yon), **5**.
5. Guéla (Ancenis), Djukic (Brest), Ferry (Epinal), Trognon (Evry), T. Desportes (Fécamp), M'Bock (Paris FC), Haddaoui (Saint-Leu), **4**.
12. Lokuli (Amiens), Lagadec (Ancenis), Belkebla (Aubervilliers), Célestine (Aubervilliers), Le Roux (Avranches), Le Joly (Avranches), Badiane (Avranches), Guédé (Brest), etc., **3**.

## GROUPE B

1. Moureaux (Sète), **10**.
2. Moulin (Besançon), M'Boma (Châteauroux), Philippe (Toulon), **9**.
5. Boutal (Pau), Rouve (Sète), **8**.
7. Ajas (Muret), Cassèse (Toulon), **7**.
9. Moralès (Ajaccio), Bouroumi, Laurent (Brive), Lestrade (Châteauroux), Vandenberghe (Louhans-Cuiseaux), Noubia (Lyon-Duchère), Crucet (Perpignan), **6**.

1. Stéphan (Angoulême), Laurent (Brive), **6**.
3. Lefèvre (Arles), Hochart (Louhans-Cuiseaux), Dinis (Muret), **5**.
6. Moralès (Ajaccio), Prévost (Angoulême), Sutter (Besançon), M'Boma (Châteauroux), Ajas (Muret), Khada (Sète), Ducci (Vallauris), **4**.

## GROUPE A

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. GUINGAMP | 27 | 16 | 11 | 5 | 0 | 37 | 11 |
| 2. Amiens | 23 | 16 | 8 | 7 | 1 | 23 | 11 |
| 3. Créteil | 20 | 16 | 7 | 6 | 3 | 22 | 15 |
| 4. Brest | 17 | 16 | 6 | 5 | 5 | 26 | 23 |
| 5. Lorient | 17 | 16 | 6 | 5 | 5 | 19 | 17 |
| 6. Roubaix | 16 | 16 | 6 | 4 | 6 | 17 | 14 |
| 7. Saint-Leu V.O. 95 | 16 | 16 | 5 | 6 | 5 | 17 | 14 |
| 8. Aubervilliers | 16 | 16 | 5 | 6 | 5 | 19 | 18 |
| 9. La Roche/Y. | 16 | 16 | 4 | 8 | 4 | 19 | 18 |
| 10. Quimper | 16 | 16 | 5 | 6 | 5 | 19 | 19 |
| 11. Épinal | 16 | 16 | 6 | 4 | 6 | 14 | 24 |
| 12. Paris FC | 15 | 16 | 4 | 7 | 5 | 8 | 10 |
| 13. Avranches | 15 | 16 | 5 | 5 | 6 | 14 | 18 |
| 14. Noisy-le-Sec | 13 | 16 | 2 | 9 | 5 | 10 | 13 |
| 15. Fécamp | 13 | 16 | 4 | 5 | 7 | 16 | 20 |
| 16. Cherbourg | 12 | 16 | 4 | 4 | 8 | 13 | 24 |
| 17. Évry | 11 | 16 | 2 | 7 | 7 | 10 | 17 |
| 18. Ancenis | 9 | 16 | 2 | 5 | 9 | 10 | 27 |

***GUINGAMP b. ANCENIS : 5-0 (3-0).** — Spectateurs : 1 698. Recette : 60 080 F. Arbitre : M. Baffou. Buts : Rouxel (20e, 27e s.p., 41e s.p.), Leroux (73e), Vinuesa (85e). Avertissements : Laspalles (35e), à Guingamp ; Pellerin (41e), Fernandez (41e), Bénier (41e), Garcia (44e), à Ancenis.

GUINGAMP : Hughes — Laspalles, Fournier, Lecomte, Anselmini — Michel, C. Leroux, Vinuesa, Carnot — Guivarc'h (Coridon, 7e), ***ROUXEL**. Entr. : Smerecki.

ANCENIS : Pellerin — Eschbach, Rio, Lagadec, Bourdaud — Garcia, Fernandez, Bénier, Vérien — Lebon, ***GUELA**. Entr. : Abran.

***AMIENS b. LA ROCHE-SUR-YON : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 960. Recette : 67 007 F. But : Adam (65e). Avertissements : Lokuli (27e), Rosset (87e), Raymond (90e), Wantz (91e), à Amiens ; Caddéo (41e), à La Roche-sur-Yon.

AMIENS : Wantz — Rosset, Raymond, Gérez, Castets — Dobelle (Demoulin, 46e), Lokuli (Faderne, 87e), Barthélemy, ***ADAM** — Milosevic, Laversenne. Entr. : Parizon.

LA ROCHE-SUR-YON : ***KARWAT** — Denis, Suire, Erceau, Blanchard — Guitton (Georgelin, 75e), Péroncheau, Moreau, Caddéo (Gibert, 62e) — Perier, Hervouët. Entr. : Dupont.

***ROUBAIX b. CRÉTEIL : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 270. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Soudani (59e), Beaumann (71e). Avertissements : Duponcheel (40e), à Roubaix ; Cadiou (17e), Sobelle (18e), à Créteil.

ROUBAIX : Duponcheel — Sojka, Persoon, Bruynaert, Bégard (Henin, 55e) — ***BEAUMANN**, Petit, Loridan (Adohi, 79e), Toussart — Szwagiel, Soudani. Entr. : Belhadji.

CRÉTEIL : Darcy — Séguy, Sobelle, Dumontel, Bennemou — Domoraud, Irazoqui, Vukicevic (Picoreau, 67e) — Ald, Cadiou, ***BACLET**. Entr. : Collat.

**QUIMPER b. *BREST : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 620. Recette : 60 370 F. Arbitre : M. Dagorne. But : Zéoula (44e). Avertissements : Robert (18e), à Brest ; Sergent (32e), Guillard (46e), à Quimper.

BREST : Guéguen — Anjou, ***ROSIER**, Riou, Robert — Tréguer, Rannou (Godoy, 70e), Djukic, Guédé — Lérand, Simovic. Entr. : Todorov.

QUIMPER : ***BOURGEOIS** — Suignard, Gaillard (François, 59e), Fall, Philippe — Le Bohec, Marin, Salaün, Sergent — Zéoula, Bouger (Faye, 83e). Entr. : Pohon.

***LORIENT b. CHERBOURG : 3-2 (2-2).** — Spectateurs : 477. Recette : 14 724 F. Arbitre : M. Lalu. Buts : Trinita (6e), Le Bert (22e), Kerhuiel (89e, pour Lorient ; Cadel (3e), Bretot (43e s.p.), pour Cherbourg. Avertissements : Laguillier (57e), à Lorient ; Martin (83e), à Cherbourg.

LORIENT : Schuth — Le Lay, Bouger, Kerhuiel, Danio — Falquero, ***LE BERT**, Trinita, Gury — Guégan, Laguillier (Le Montagner, 66e). Entr. : Gourcuff.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Le Goff (Sauvey, 77e), Scipion, Médard (Martin, 82e) — Nicol, Bretot, Baudry, Cadel — Lousse, ***FUHRMANN**. Entr. : Scipion.

***PARIS F.C. b. SAINT-LEU : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 477. Recette : 15 590 F. Arbitre : M. Salon. But : Moreau (81e).

PARIS F.C. : Poil — Fontaine, Tchimbakala, Nugent, Gallouta — Ousfane, M'Bock, ***MOREAU**, Doceul — Melhi, Nègre (Quenot, 72e). Entr. : Onnis.

SAINT-LEU : Yazmadjian — ***ESCAFFRE**, Meziane, Le Grevès, Lavechin — Chartier, Haddaoui, Suka, Magny — Perche, Picot. Entr. : Pascalou.

***AUBERVILLIERS b. ÉVRY : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 166. Recette : 6 000 F. Arbitre : M. Garibian. Buts : A. Belkebla (50e), Célestine (53e), pour Aubervilliers ; Muenimanu (25e), pour Évry. Avertissements : Nollet (32e), Lacheb (85e), à Aubervilliers.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Richer, Bououden, Lacheb — Afonso, Célestine, Badoual, Bruno — Strauss (Kamel Belkebla, 77e), ***A. BELKEBLA**. Entr. : Karim Belkebla.

ÉVRY : Trognon — Bafeta, Cocot, Ruys, Dos Santos — Wohlgemuth, Hémon, Bamba, ***MUENIMANU** — Sardin, Abdelhak (Lenfant, 76e). Entr. : Segura.

***ÉPINAL et NOISY-LE-SEC : 0-0.** — Spectateurs : 374. Recette : 7 657 F. Arbitre : M. Champet. Avertissements : Rexal (19e), Prata (88e), à Noisy-le-Sec.

ÉPINAL : Ferry — Paul, Blamart, ***REVELLI**, Harmand — Rouani, Collin, Droesch (Sy, 70e), Simon — Di Rocco, Bouchemla. Entr. : Maurice.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Santelli, Bouchemal, ***REXAL**, Prata — Amirat, Tayamoutou, Tran, L. Sandjak — Bakari, Stritong In (Afroune, 74e). Entr. : J. Sandjak.

***FÉCAMP b. AVRANCHES : 4-2 (0-2).** — Spectateurs : 179. Recette : 6 645 F. Arbitre : M. Brè. Buts : Boucher (58e s.p.), Eude (61e, 85e), Vincent (84e), pour Fécamp ; Cuvier (11e), Royer (29e s.p.), pour Avranches. Avertissements : Piffre (82e), à Fécamp ; Cuvier (27e), Bénard (82e), à Avranches.

FÉCAMP : Lepiller — Piffre, Boucher, Mercier, Zurita (Termotte, 45e) — Vincent, Bargone, Asseloos, Langlois (***A. COLINET, 20e**) — Droniou, Eude. Entr. : J. Colinet.

AVRANCHES : Rault — Royer, Ménard, Badiane, ***PHILIP** — Le Roux, Pentes, Ouombleon (Bolton, 47e), Cuvier — Le Joly, Malle. Entr. : Maccio.

## GROUPE B

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. CHÂTEAUROUX | 22 | 15 | 8 | 6 | 1 | 21 | 9 |
| 2. Lyon-Duchère | 21 | 16 | 8 | 5 | 3 | 25 | 13 |
| 3. Sète | 20 | 15 | 9 | 2 | 4 | 23 | 17 |
| 4. Pau | 19 | 14 | 8 | 3 | 3 | 22 | 10 |
| 5. Perpignan | 19 | 15 | 8 | 3 | 4 | 18 | 10 |
| 6. Brive | 18 | 15 | 8 | 2 | 5 | 20 | 11 |
| 7. Ajaccio | 18 | 15 | 8 | 2 | 5 | 19 | 15 |
| 8. Louhans-Cuis. | 15 | 14 | 7 | 1 | 6 | 20 | 14 |
| 9. Angoulême | 15 | 15 | 5 | 5 | 5 | 18 | 20 |
| 10. Châtellerault | 14 | 15 | 5 | 4 | 6 | 21 | 17 |
| 11. Besançon | 14 | 15 | 4 | 6 | 5 | 18 | 25 |
| 12. Toulon | 13 | 14 | 4 | 5 | 5 | 20 | 15 |
| 13. Vallauris | 12 | 15 | 5 | 2 | 8 | 12 | 25 |
| 14. Muret | 11 | 14 | 3 | 5 | 6 | 13 | 21 |
| 15. Dijon | 10 | 15 | 3 | 4 | 8 | 11 | 20 |
| 16. Nevers | 8 | 15 | 3 | 2 | 10 | 18 | 34 |
| 17. Arles | 3 | 15 | 0 | 3 | 12 | 10 | 33 |

***CHÂTEAUROUX et LYON-DUCHÈRE : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 623. Recette : 71 281 F. Arbitre : M. Somps. Buts : Avenet (70e) pour Châteauroux ; Noubia (91e) pour Lyon-Duchère. Avertissements : Pauk (33e), Mayélé (38e) à Châteauroux ; Villagas (68e) à Lyon-Duchère. Expulsion : Zingaro (35e) à Châteauroux.

CHÂTEAUROUX : Zingaro — Algerino, Triki, Ukkonen, Lecomte — Saragaglia, Avenet, Pauk — ***MAYÉLÉ** (Galamont, 86e), Lestrade, M'Boma (Lassudrie, 86e). Entr. : Zvunka.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Delanoé, Guichard, Salou, Villagas — Durieu, Escoffier, Rabat (Meireles, 74e), Meudic — ***NOUBIA**, Baganovic (Musquère, 45e). Entr. : Ruffier.

***SÈTE b. MURET : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : 163 spectateurs. Recette : n. c. Arbitre : M. Colombo. Buts : Moureaux (10e), Rouve (38e s. p.), Quéry (89e). Avertissements : Yé (31e), Lemasson (31e), Sahud (63e), Catarina (67e) à Sète ; Casagrande (38e) à Muret.

SÈTE : Navarro — ***JAVEGNY**, Cecutti, Catarina, Lemasson — Khada (Freydel, 75e), Yé, Sahud — Benstiti (Quéry, 65e), Moureaux, Rouve. Entr. : Galabuig.

MURET : Casagrande — Serrano (Metge, 80e), Jean (Poisson, 45e), Barthe, Saffon — Brun, Gély, Armand — Ajas, Pélissier, ***DINIS**. Entr. : Rabier.

***BRIVE b. PAU : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 300. Recette : n. c. Arbitre : M. Poulat. But : M'Bolé (16e). Avertissements : Gaonac'h (41e), Faurel (53e), Tronche (73e), Weldin (75e) à Brive ; Radovanovic (41e), Lagaronne (32e), Legaz (43e) à Pau.

BRIVE : ***VALET** — Bouachri, Tronche, Weldin, Gaonac'h — Faurel, Mateu, Girardot, Bouroumi — Cousty, M'Bolé (Espinasse, 81e). Entr. : Giuntini.

PAU : Sabonnadière — Legaz (Force, 45e), Viseux, Rolling, Radovanovic — Thiélemont, Lagaronne, ***BOUTAL**, Plancque (Sykora, 75e) — Thompson, Peyrelade. Entr. : Muslin.

***PERPIGNAN b. LOUHANS-CUISEAUX : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n. c. Arbitre : M. Auriac. But : Mounadi (8e). Avertissements : Crucet (72e) à Perpignan ; Sergi (30e), Sekana (38e) à Louhans-Cuiseaux.

PERPIGNAN : Gardié — Escayol (Buhlmann, 64e), ***BENFODDA**, Durand, Jezierski — Rauturier, Mounadi (Sanchez, 74e), Buttignol — Son, Iwanicki, Crucet. Entr. : Carayon.

LOUHANS-CUISEAUX : Weber — Boniface, Abauzit, Kruajitch, Dufournet — Sekana, Hochart (Bayle, 27e), Sergi (Converso, 32e) — Boisseau, ***MONTEILH**, Manfredi. Entr. : Le Lamer.

***TOULON b. AJACCIO : 3-1 (2-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n. c. Arbitre : M. Batta. Buts : Cabezas (4e), Philippe (44e s. p.), Cassèse (60e) pour Toulon ; Morales (88e) pour Ajaccio.

TOULON : Dervin — Coulbault (Sigaud, 81e), Vacher, Carvalho, C. Charlet — Maresu, ***MAENEL**, Bénédet, Cassèse (S. Charlet, 65e) — Cabezas, Philippe. Entr. : Alfano.

AJACCIO : D'Angelo — Ferri, Richard, Cano, Thierry — S. Garcia, Luciani, Séne — Alcocer, ***MORALES**, Ousfane. Entr. : P. Garcia.

**BESANÇON b. *CHÂTELLERAULT : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 721. Recette : n. c. Arbitre : M. Layec. Buts : Malloyer (24e) pour Châtellerault ; Venditelli (69e s. p.), Métro (79e) pour Besançon. Avertissements : Asdrubal (9e) à Châtellerault ; Peuget (25e) à Besançon. Expulsions : Asdrubal (82e) à Châtellerault ; Elkaïm (31e) à Besançon.

CHÂTELLERAULT : Balocco — Dehouck, Asdrubal, Périon, Huriez — ***ELISOR**, Malloyer, Moulin (Monate, 75e), Soyer — Maufay, Siegmann. Entr. : Carlier.

BESANÇON : Dura — Genet, Tournoux, Brenaut (Cassilingon, 72e), Elkaïm — Peuget, Isabey, Sutter, Djebaïlli (Métro, 75e) — Venditelli, ***MOULIN**. Entr. : Garzitto.

**VALLAURIS b. *ARLES : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n. c. Arbitre : M. Leduc. But : Cabon (38e). Avertissement : Renard (56e) à Vallauris.

ARLES : Limantour — Michelleau, Cardarelly, Martinez, Tusoli — ***CISSE**, Trescend, Laval (Cirillo, 75e), Lefèvre — Licata, Saez. Entr. : Saez.

VALLAURIS : Ducci — ***BAUDOUIN**, Bourakhma, Sintes, Chauvet — Renard, Mouka, Ravera, Bonadéi (Gamber, 85e) — Cabon, Schroeder (Daudouin, 88e). Entr. : Cappadona.

***DIJON b. NEVERS : 4-0 (0-0).** — Spectateurs : 714. Recette : n. c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Luneau (58e), Duchêne (61e), De Lazzer (71e), Demirdjian (84e). Avertissements : Dutremble (34e), Clémenceau (80e), Forêt (86e) à Nevers.

DIJON : Bied — Corian, Theulin, Recober, Demirdjian — Jobard, ***CONTAT**, Jacquot, Duchêne — Luneau, De Lazzer. Entr. : Steck.

NEVERS : ***FORET** — Dutremble, Liogier, Clémenceau, Perrot — Morera, Da Silva, Abrassart, Abran — Goupy, Durix. Entr. : Chay.

Exempt : Angoulême.

★ Le stoppeur de Châteauroux, Ismaël Triki, absent depuis un mois en raison d'une opération au ménisque, a retrouvé le Championnat, samedi, contre Lyon-Duchère. Son coéquipier Pascal Gastien devrait le rejoindre ce week-end à l'occasion du match de Coupe que les Berrichons disputeront à Langon.

★ Devant les nombreuses blessures et suspensions frappant ses joueurs, l'entraîneur castelroussin Victor Zvunka a souvent dû remanier son groupe. Des jeunes, tels Jason Mayélé, Thibaut Galamont, Christophe Lassudrie et Emmanuel Vioux, ont ainsi eu l'occasion de découvrir la N 1.

★ Le gardien de Châteauroux Franck Zingaro expulsé à la trente-cinquième, c'est le milieu de terrain Christophe Lestrade qui a terminé dans le but la rencontre face à Lyon-Duchère.

★ Les Sétois attirent les recruteurs. Ainsi le Cannois Bruno Bellone est venu superviser quelques-uns des joueurs de Calabuig. Probablement les deux attaquants, Moureaux et Rouve, et peut-être le gardien, Navarro.

★ Concurrencé par le volley, le match Sète-Muret n'a attiré que 263 spectateurs payants. Une misère pour un club prétendant à la Super D 2.

★ Sergi, l'arrière latéral de Louhans-Cuiseaux, passablement énervé, a écopé d'un avertissement à la trentième minute à Perpignan. Et, le voyant de nouveau réprimandé par l'arbitre, René Le Lamer a préféré le remplacer deux minutes plus tard afin de lui éviter un probable carton rouge.

★ En déplacement à Perpignan, Louhans-Cuiseaux a joué de malchance. Déjà privée de Vandenberghe, l'équipe bressane dut également se passer des services de Hochart, claqué dès la vingt-septième minute.

★ Philippe Rochedreux, libero de Beauvais et ancien du Matra Racing, qui joue actuellement avec la réserve, a profité de la venue de La Roche-sur-Yon à Amiens pour aller saluer ses anciens coéquipiers vendéens.

une-deux

# Collat : « Nous sommes à notre place »

***Les hommes de Marc Collat ont fait figure de sérieux outsiders avant de concéder deux défaites consécutives devant Guingamp et, ce week-end, à Beauvais. Explication de ce coup de frein.***

**« Marc, quel est votre sentiment sur les deux dernières rencontres que vous venez de disputer ?**

— D'abord, je dirai que nous perdons face à Guingamp à cause d'une grosse erreur d'arbitrage. Ce qui ne veut pas dire pour autant que nous aurions dû gagner. Guingamp, c'est quand même une autre cylindrée et, à la limite, je ne conteste pas sa supériorité. Ne serait-ce qu'au vu des structures dont dispose ce club.

**— Et Roubaix ?**

— Roubaix, c'est un terrain gelé, petit, pas roulé — bref, épouvantable — où nous n'avons jamais pu nous exprimer face à une équipe très entreprenante. C'était la loterie...

**— A la sortie, ça fait deux défaites alors que vous paraissiez plutôt optimiste il y a quinze jours...**

— Mais je le suis toujours. Seulement, il faut rester mesuré. Il n'a jamais été annoncé que nous disputions la montée.

**— Oui, mais vos bons résultats ont fait que vous l'avez fait penser ?**

— Ce sont les gens qui ont mis la barre plus haut que nous l'avions mise. Notre objectif est de réaliser le meilleur des Championnats et terminer en tête des Parisiens. Point. Le reste, c'est du bonus.

**— Votre élimination en Coupe de France contre un club de DHR n'a-t-elle pas eu quelques répercussions ?**

— Je ne pense pas, d'autant que j'avais aligné 70 % d'un potentiel en vue du match contre Guingamp. En prévision des trois matches dans la même semaine. Avec l'équipe au complet, nous serions passés. C'est le football.

**— Vous êtes malgré tout engagé sur une mauvaise pente. Ça ne vous fait pas peur ?**

— Non, sauf qu'après avoir connu une bonne série il va falloir interrompre la mauvaise qui s'amorce...

**— En gagnant contre Brest, un autre gros morceau...**

— Bien sûr, mais pour moi un match reste un match et nous l'aborderons dans les meilleures conditions.

**— Michel Milojevic vient de signer. Qu'attendez-vous de lui ?**

— Il devrait nous apporter davantage de maturité.

**— Objectivement, comment vous situez-vous actuellement ?**

— Si c'est au classement, je dirai que nous sommes à notre place, tout juste derrière les deux favoris du groupe qui sont au rendez-vous.

**— Pas un peu contrarié quand même ?**

— Ma seule contrariété vient du fait que certaines personnes dans l'entourage du club ne sont pas très objectives. Et elles installent une pression qui n'existe pas dans le groupe. »

Correspondance Jean LEFÈVRE

★ L'équipe de Sport Guyanais Cayenne, prochain adversaire des Brivistes en Coupe de France, avait délégué des observateurs attentifs lors de Brive-Pau. Les espions étaient accompagnés d'une équipe de télévision de Radio France Outre-Mer (RFO) qui a filmé la rencontre.

★ Slajvo Muslin, amer après la défaite de Pau à Brive, invoquait dans les vestiaires l'exiguïté du terrain, la provocation des joueurs locaux envers les siens et la mauvaise prestation de l'arbitre en première mi-temps. Rien que ça...

★ Revenus à quatre points du leader, Châteauroux, les Sétois de Giuntini ne se reconnaissent ni en trouble-fête ni en outsiders. Il prétendent jouer pour leur plaisir, en prenant les matches comme ils viennent.

★ Avec 163 spectateurs payants, Épinal a enregistré sa plus faible affluence depuis de nombreuses saisons, à l'occasion de la venue de Noisy au stade de la Colombière. Les différentes retransmissions télévisées et le froid sibérien qui sévit actuellement dans les Vosges expliquent en grande partie cette désaffection du public.

★ Récemment enrôlé par Épinal, l'ex-Annecien Segundo Simon avait réalisé des débuts prometteurs la semaine dernière à Cherbourg. Pour sa première à domicile, face à Noisy-le-Sec, le joueur a confirmé qu'il constituait une recrue intéressante pour les Spinaliens en raison d'un bagage technique très précieux.

★ La Ligue de Picardie ne dispose toujours pas de conseiller technique régional. Et les techniciens picards se montrent très inquiets pour l'avenir, même si le nom de Jean Maccagno, actuel CTD dans le Nord, est avancé.

★ Dans l'Aisne, le CTD M. Foubert n'a pas vu son contrat renouvelé. Cela pourrait déclencher une prochaine grève des éducateurs dans ce département et peut-être même de toute la Ligue de Picardie.

★ Malgré la victoire obtenue face à Évry, Karim Belkebla, l'entraîneur d'Aubervilliers, était furieux à l'issue de la rencontre : « Nos attaquants ont encore manqué un nombre important d'occasions nettes. Ce manque de lucidité devant le but est inadmissible. »

★ Un incident peu banal s'est produit à la fin de la rencontre Aubervilliers-Évry lorsque Bousseliou, le gardien d'Aubervilliers, arrêta un penalty. « Derrière la ligne », estima alors l'arbitre de champ en accordant le but. Décision aussitôt annulée par le juge de touche qui, lui, avait vu un arrêt tout à fait correct de Bousseliou. Évry a porté réclamation.

★ Éliminés de la Coupe de France lors du sixième tour par l'équipe du Mée (DHR), près de Melun, entraînée par un certain Jacky Lemée (ancien entraîneur de Créteil), les Cristoliens disputeront un match amical à Nevers, lors du septième tour.

# Aubour, plein les filets...

**Marcel Aubour, l'ancien gardien international, a pris l'habitude, chaque année, de quitter son Midi pour venir quelques jours s'adonner au plaisir de la pêche et de la chasse dans les étangs picards. Marcel, gardien-pêcheur, qui n'oublie pas le football, en a profité pour donner le coup d'envoi du match Amiens - La Roche. Dis, Marcel, ils sont vraiment pleins, tes filets ?**

★ Deux anciens joueurs d'Annecy ont rejoint le CF Dijon. Il s'agit de Gilles Contat, vingt-six ans, milieu de terrain, qui a fait des débuts remarqués samedi soir contre Nevers, et Frédéric Chevalme, dix-neuf ans, qui sera bientôt qualifié.

★ Avec une large victoire 4-0 contre Nevers, Dijon, jusqu'ici plus mauvaise attaque du groupe B, a marqué pour la première fois plus de deux buts lors du même match cette saison.

★ Aujourd'hui à Toulon, les deux frères Charlet — Cédric, le défenseur, et Sébastien, le milieu de terrain offensif — n'avaient plus joué ensemble depuis leurs débuts dans le club de La Valette, à côté de Toulon. Club dont le directeur sportif actuel est l'ex-Limougeaud et Nantais des années 60 Alain Barret.

★ Karim Benemmou, le solide défenseur cristolien, a été appelé en sélection avec l'équipe du Maroc. En voilà au moins un qui pourrait prendre l'avion vers l'Amérique...

★ Le meilleur buteur guingampais, Stéphane Guivarc'h , 15 buts, n'a pas joué longtemps face à Ancenis. Victime d'une intervention à retardement de Fernandez, Stéphane est sorti dès la 7e minute. Diagnostic : une petite entorse à la cheville droite.

★ Avant le match, les Guingampais avaient appris avec satisfaction que Créteil, le troisième, avait été battu à Roubaix. Grâce à leur victoire contre Ancenis, les Guingampais ont désormais sept points d'avance sur le troisième. Autant dire que la voie du titre est presque tracée...

★ Le jeune Antillais Charles-Édouard Coridon a fait une entrée remarquée dans les rangs guingampais. Entré à la place de Guivarc'h , le jeune Antillais a montré qu'il était capable de faire de jolies choses techniquement.

★ Le sympathique entraîneur ancenien Philippe Abran était déçu de l'arbitrage de monsieur Baffou. « On sait que Guingamp est largement la meilleure équipe de ce groupe, mais je regrette que nous n'ayons pas été bien arbitré. Avec un arbitrage juste, je suis persuadé que nous n'aurions pas encaissé une telle défaite. »

★ Le capitaine guingampais Lionel Rouxel rejoint son copain Stéphane GUivarc'h à la tête du classement des buteurs. En effet, grâce à son triplé contre Ancenis, Lionel a atteint 15 buts, le même total que Guivarc'h. Une sympathique compétition s'engage...

★ Le coup d'envoi du match Brive-Pau a été donné par le chanteur Jean-Pierre François, ancien milieu de terrain de l'AS Saint-Étienne à l'époque de Robert Herbin.

★ S'il est une chose que les footballeurs et les arbitres ont en commun, c'est bien l'horreur des douches froides, surtout quand on s'approche de l'hiver. Ça donc rouspété ferme dans les vestiaires de Mayol après Toulon-Ajaccio. Seul Alain Bénédet s'est montré philosophe, en vieil habitué des lieux. Il a seulement attendu que l'eau chauffe dans les canalisations...

★ Les Anceniens n'en sont pas encore revenus. En effet, monsieur Baffou leur a infligé trois avertissements en l'espace de quelques secondes, au moment du second penalty accordé à Lionel Rouxel. Commentaire de l'entraîneur d'Ancenis : « J'ai demandé à mes joueurs ce qui s'était passé, ils m'ont simplement répondu qu'ils avaient dit à l'arbitre qu'il était sévère. »

★ Le défenseur d'Amiens, Miloud Hamou Mamar, a violemment heurté un poteau de but à l'entraînement. Il a été hospitalisé.

★ Afin de faire patienter le public lors de la mi-temps, les dirigeants amiénois ont décidé d'organiser des concours de tirs au but. Des lots récompensent les vainqueurs. Bonne idée !

★ La Ligue de Picardie organisera en 1995 l'assemblée générale de la FFF. Une première pour cette jeune ligue créée en 1967 et présidée par Lysian Mouquet, membre du bureau fédéral.

★ Hakim Kharchaoui, absent pour une élongation à la cuisse, a été remplacé par Abderazak Belkebla contre Évry.

## Rendons à Jean-Noël...

**Jean-Noël Cabezas, le Toulonnais, et Denis Chauvet, défenseur de Vallauris et ami du premier nommé, sont unanimes : c'est bien l'avant-centre toulonnais qui a inscrit le but varois à Vallauris la semaine dernière, et non le défenseur azuréen. Avec le but inscrit devant Ajaccio, le compte du grand « Nono » est donc bien de quatre. « Si je veux essayer de rejoindre Didier (Philippe) et Cyril (Cassèse) qui font la course loin devant, je suis obligé de tout compter », plaidait le néo-Toulonnais et troisième buteur du club. En effet...**


SECOURS POPULAIRE

Offrons des vacances aux enfants déshérités

Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

**La joie de Santiago Canizares est explosive, sa présence inattendue. Un regard avait suffi. Exclu du terrain, Andoni Zubizarreta passait le témoin : l'Espagne n'a pas eu à le regretter.**

# Santi ira au paradis

***Jeune gardien du Celta Vigo, Santiago Canizares a profité d'un incroyable concours de circonstances pour devenir, en quatre-vingts minutes, le nouveau héros du football espagnol qui, vainqueur d'un champion d'Europe sans saveur, sera donc de la revue américaine.***

DIX jours avant, il avait prévu, comme tout Espagnol qui se respecte, de regarder le match à la télé puisqu'on ne l'avait pas convié à la fête. Il se serait assis devant son poste, à Vigo, chez lui, aux côtés de celle qui est devenue sa femme « il y a un peu plus d'un an maintenant », et de ses amis sans doute, « parce que les amis et la famille, c'est ce qu'il y a de plus immortant », en attendant les enfants...

Il aurait passé une soirée tranquille, de tout cœur avec ses couleurs, un peu tendu sur les bords. Concerné, évidemment, mais bon, pour lui, l'Amérique, la Coupe du monde, tout ça, c'était encore très loin.

Il a beau garder tous les dimanches les buts du Celta — « une équipe aux moyens limités » —, il a beau avoir participé aux Jeux Olympiques de Barcelone en tant que remplaçant de Toni — « un magnifique souvenir » —, il a beau même être considéré comme l'un des meilleurs gardiens de la Liga, Santiago Canizares ne caressait pas pour autant toutes les nuits le rêve de faire partie des vingt-deux Espagnols qui iront défendre la patrie aux États-Unis.

D'accord, parfois, il se disait qu'en football tout va très vite et qu'il suffit d'une broutille pour lancer une carrière, ou l'arrêter malheureusement, la blessure aussi idiote que gênante d'un camarade de jeu par exemple. Et il avait raison. « Mais on ne souhaite jamais du malheur à un compagnon », assure-t-il, et c'est vrai qu'il a l'air sincère, bon bougre, le cheveu ras et les mâchoires carrées.

Alors, s'il n'ignorait pas que Julen Lopetegui, l'habituelle doublure de Zubizarreta, souffrait depuis quelques temps d'ennuis dorsaux, lui, trop modeste, trop gentil, n'osait imaginer qu'il en profiterait. Normal. Pourtant, c'est finalement ce qui s'est produit et voilà comment Santi, pour une vilaine lombalgie « d'un bon pote », s'est retrouvé en stage au milieu de ces internationaux qu'il n'avait jamais côtoyés d'aussi près. « Ça m'a fait drôle, mais je me suis tout de suite plongé dans le bain. »

Déjà, au départ, il était content d'être là, d'observer, de travailler comme un débutant, pas très bavard, nettement plus contemplatif. « Chaque jour qui précédait la rencontre, je me félicitais de la chance que j'avais d'être ici. En plus, aux côtés de Zubi qui est un modèle. » Rien qu'à l'idée de s'asseoir sur le banc, d'être un témoin privilégié « de cette qualification qui ne pouvait nous échapper », il était heureux, simplement.

## Un type sans histoires...

« Quand le match a commencé, moi aussi, je me suis mis dans la partie. Parce que c'est le rôle d'un remplaçant... » Toujours prêt, comme un scout. « Mais jamais je n'aurais parié que Zubizarreta se fasse sortir... » Même dans ses délires les plus fous. Pourtant, c'est bien ce qu'il advint. A la dixième minute d'une rencontre qui avait férocement démarré sur les chapeaux de roue, dans une ambiance assourdissante et magique. « Nadal me donne la balle en retrait, je pense que j'ai tout mon temps. Je contrôle et je veux dégager... »

Andoni Zubizarreta (secoué par son éviction du Barça ?) n'a pas vu venir son partenaire du Barça, Michael Laudrup. « Je commets une bourde, plaide-t-il, mais je jure que je ne le touche pas. De toutes les façons, je sais que je suis à l'extérieur de la surface de réparation et que l'arbitre ne sifflera pas penalty. J'espérais aussi qu'il ne me donnerait qu'un avertissement. » Erreur, Zubi voit rouge, Camarasa sort et Canizares rentre. Pour le plus grand profit de son équipe, mais de ça personne à cet instant de la partie n'est encore au courant.

« Dire que je n'ai pas eu le temps de m'échauffer... » Il parle d'une voix douce et ténue. Canizares est quelqu'un de simple. « C'est un type sans histoires... » L'opinion est unanime et les journalistes locaux, qui sèchent sur la moindre anecdote à son sujet, sont pris au dépourvu. De lui, ils ne savent pas grand-chose, sinon son parcours officiel et le sentiment tenace que le bonhomme est du genre calme, à la limite introverti.

Des qualités qui lui ont sans doute été d'un précieux secours à Sanchez-Pizjuan où il n'a pas tardé à se mettre en évidence. Le temps que, par le regard plus qu'avec des mots, Zubizarreta, avant de s'effacer, lui adresse ses meilleurs vœux de réussite — « J'étais convaincu de sa réussite, Santi a une personnalité affirmée comme j'ai eu le loisir de le découvrir pendant la semaine » —, et le Santi en question prenait possession de sa cage avec une autorité doublée d'une décontraction insolente.

## Le Real n'en a pas voulu...

« Moi, tout le monde le sait, le poste de gardien, je ne maîtrise pas trop... » L'aveu est signé Clemente, Javier de son prénom, surnommé, par ceux qui l'aiment surtout, Javi. « J'ai trouvé l'exclusion de Zubizarreta injuste, mais j'avais confiance en Canizares. Je dois dire qu'il ne nous a pas déçus. Il a livré une superbe partie. » Au profond soulagement du sélectionneur basque, qui n'en demeure pas moins un admirateur sans borne de son vieux gardien qu'il dirigeait il y a dix ans à Bilbao. « Avec lui, je n'ai pas besoin de parler. Andoni, il me comprend parfaitement. Toutefois, si j'ai choisi " Cani ", c'est bien parce qu'il me plaisait... »

« Clemente a fait du grand travail, complimente à son tour le nouveau héros national, et je le remercie de m'avoir sélectionné. Franchement, ça valait la peine de jouer un match comme celui-là. On vit des minutes uniques, inoubliables. » Santiago a le regard voilé. Il raconte à tous « cette première sélection incroyable », il se répète, sourit, il est sur un nuage.

« Même si on n'espère pas que de tels événements se produisent, il faut s'y préparer dans sa tête. Je suis là pour ça, je n'avais pas le droit de me laisser surprendre. Je ne suis pas le seul artisan de la victoire, c'est toute l'équipe, le public, qui mérite des félicitations. »

Pour la dixième fois de la soirée, il commente le match : « Un match dur, tendu, jusqu'au bout on a dû se battre... » Il revoit le but de Hierro, madrilène un peu lourd mais si précieux, sur lequel Schmeichel se plaindra à juste titre d'une faute du roublard Bakero. « J'ai embrassé mon poteau. Ce stade, je l'aime beaucoup, il m'a toujours bien réussi... »

Il revoit aussi ses premiers pas dans le monde impitoyable du professionnalisme. A cette époque, il appartient à la Castilla, la filiale du Real Madrid. Il est bon, aussi doué que Julen Lopetegui, son rival aîné de trois ans, qui, comme lui, ne fera pas de vieux os dans la grande maison blanche. « J'ai

**Avec leur cœur, avec leurs tripes, les Espagnols ont terrassé un rival danois éteint. Ferrer (ci-dessus), intraitable, n'a pas laissé respirer Povlsen, et Hierro, imposant, a fait le reste. A Séville, les nuits sont souvent magiques.**

Photos Bruno FABLET

souffert, dit-il. Je me suis fait jeter et ça fait mal. » Surtout quand on est jeune, plein de fougue et animé d'une ambition raisonnable. Direction Elche, puis Merida. La galère.

Mais José Santiago Canizares Ruiz, fier Castillan, refuse de baisser les bras. « Il n'y a que le travail qui paie. J'ai continué à bosser comme un fou. » En 1992, Celta Vigo le contacte. Ce n'est pas le sommet, c'est un peu plus haut dans la hiérarchie, il accepte. Aujourd'hui, il s'en réjouit. Depuis le début de la saison, Santi aligne les meilleures notes et le Celta encaisse un minimum de buts. Pas fou, il admet : « Ce match contre les Danois va m'être utile pour mon avenir... »

## Clemente est fou de Zubizarreta

Désormais, Canizares peut rêver à l'Amérique en toute sérénité. Avec Lopetegui, il accompagnera Zubizarreta qui, même s'il ne retrouve pas son poste à Barcelone, gardera les buts de l'Espagne, à défaut de son brassard de capitaine que lui emprunta mercredi dernier l'expérimenté Bakero. « Il sera le meilleur gardien du Mondial », a proclamé Clemente.

Lequel ne pourra éviter d'emmener dans ses bagages le sauveur d'une formation espagnole remuée, pressée et qui termina à neuf et demi, le redoutable Goicoechea, blessé à la cuisse, étant obligé de s'accrocher sur une jambe pendant les vingt dernières minutes.

Alors qu'ils conservèrent longtemps l'espoir de se qualifier — l'oreille collée au transistor, ils savaient que l'Eire ne se baladait pas chez sa voisine —, les Danois n'oublieront pas de sitôt l'impressionnante solidité de cet illustre inconnu. Plusieurs fois, rarement très nettement préciserons-nous, ils eurent le but au bout de leurs crampons. Par Brian Laudrup, par son frère, le meilleur Danois avec Olsen sur la pelouse, par Jensen, par Christensen. Et tous ont échoué. On n'a pas vu les champions d'Europe mercredi soir à Sanchez-Pizjuan, juste leur ombre, peureuse, nerveuse. Ils se maudiront longtemps de ne pas avoir davantage osé et mis à mal le gardien adverse.

On n'a pas vu non plus, pour ne rien vous cacher, du grand football au plan technique, mais c'était couru d'avance et pas un Espagnol ne s'en est d'ailleurs formalisé. Seule comptait, en définitive, la qualification, et tout un peuple avait invité son équipe à se vider les tripes. Au moins, les tripes. Mission accomplie. « Cette victoire, on l'a arrachée tous ensemble, insiste gentiment Canizares. Je crois qu'on ne l'a pas volé, le paradis. »

Dans la nuit chaude et bruyante de Séville qu'il aurait tant voulu prolonger, aux abords de la plus belle cathédrale du monde, Santi, entouré et fêté comme il ne l'avait jamais été de sa vie, y était déjà.

**Vincent MACHENAUD, à Séville**

**Robert Baumet, le président spiripontain, avait pu partager, l'an dernier, la joie de ses joueurs en Coupe de France. En sera-t-il de même, cette saison, en Championnat ?**
Photo José MUNOZ

# Pont-Saint-Esprit prisonnier d'Alcaraz...

***A quelques kilomètres de Nîmes, la vie tranquille de Pont-Saint-Esprit et des Spiripontains s'anime un peu, le week-end, autour du terrain de foot. Même si les résultats de l'équipe locale auraient tendance à se dégrader...***

BIEN calé derrière Fréjus et Saint-Raphaël, sans parler de la quasi intouchable réserve monégasque, Pont-Saint-Esprit a perdu, le week-end dernier, l'occasion de coller encore davantage au peloton des cadors. La défaite devant les jeunes pousses de l'Olympique Lyonnais n'a certes rien d'un camouflet. Elle marque néanmoins un sérieux coup d'arrêt dans l'ascension des hommes de Bernard Boissier.

En début de Championnat, Boissier, de concert avec le président Robert Baumet et les fidèles supporters du club, avait justement mis l'accent sur le manque de lucidité des joueurs au niveau de la finition. A l'époque, l'ancien défenseur des Crocodiles nîmois pouvait au moins arguer de l'absence de deux éléments clés, Alcaraz (blessé lors de la première journée lors du match contre Fréjus) et Daudet.

Pourtant, divine surprise, la suite des événements allait rassurer le coach et l'entourage du club : après une série de six nuls et cinq victoires, voilà que les Spiripontains se retrouvaient propulsés presque au haut de l'affiche. Dans le même temps, Bernard Boissier, qui a gardé certaines relations dans le monde du football professionnel, faisait signer Philippe Debaty, ancien gardien de Nîmes, Rodez et Montpellier, qui pointait au chômage.

Debaty recruté pour un an, Boissier pouvait commencer à échafauder des plans plus sérieux. D'autant plus sérieux que le susnommé Debaty n'est pas venu en vacances dans la petite commune gardoise. Très présent, efficace et sûr de lui, Philippe Debaty a donné à l'équipe spiripontaine une assise défensive qui en faisait, avant la dernière journée, la meilleure défense du groupe B derrière Fréjus. La visite des Lyonnais aura un peu entaché ce crédit. Mais l'instant n'est pas grave.

La tristesse étant l'apéritif du malheur, les dirigeants spiripontains envisagent toujours l'avenir avec sourire et sérénité. Le retour prochain à la compétition de Frédéric Alcaraz, sorte de fils prodigue né à Pont-Saint-Esprit et revenu au pays après quelques détours par Rodez et Sète, devrait donner au milieu de terrain une nouvelle dynamique et, peut-être, améliorer le rendement offensif de l'ensemble. Ce n'est pas Jean-Marc Féougier, ancien stagiaire pro à Saint-Étienne, ou Didier Gagneux, autre recrue de la saison en provenance d'Agde, qui se plaindront de l'arrivée d'Alcaraz, pourvoyeur de caviars.

Pour l'heure, il s'agit, pour Bernard Boissier et son adjoint Guy Roussel, ancien joueur d'Alès, de remonter toute la petite troupe pour achever au mieux les matches aller. En atteignant la trêve en position d'attente, Pont-Saint-Esprit pourrait créer une mini-sensation à l'intérieur de la ville (9 000 habitants), mais surtout à l'extérieur. Le football, quoi qu'on en dise, reste encore une excellente vitrine. Robert Baumet, le président, en est certainement conscient. Tout comme Debaty, Place, Tomczyk, Fernandez, pour ne citer qu'eux, sont conscients qu'une place à l'étage supérieur ne peut se refuser.

Mais pour cela la route est encore très longue, et les efforts énormes. Spiripontains, bon vent !

**Correspondance René FORTE**



★ L'absence de l'attaquant corse Gottardi se fait sérieusement sentir chez les Diables Rouges de Fréjus. Sa reprise de l'entraînement laisse augurer une rentrée à la prochaine rencontre, après la trêve de la Coupe.

★ Déstabilisés par l'absence d'un attaquant dans l'axe, les Yussois, qui n'ont plus marqué de but en Championnat depuis la 8e journée, négociaient, samedi soir avec Sidi Ouadah, un jeune joueur nancéien, avant-centre de formation.

★ Privés de Christophe Niesser et de Frédéric Ravenel, la tête et les jambes de l'équipe, les Yussois étaient dépourvus samedi, contre Gravelines, de milieu de terrain. Ce qui explique que l'on vit beaucoup en face Hamille, Stafanovic et Pinquet...

★ Siklenka, le gardien yussois, a effectué sa rentrée contre Gravelines. Il est à créditer d'une bonne performance.

★ Le mal qui frappe Yutz résidant en une efficacité chronique, on parle de plus en plus du retour aux avant-postes de Michel Deza, l'ancien joueur de Metz.

★ François Grenet, le prometteur attaquant des Girondins, est enfin libéré d'une angoisse. Il a en effet obtenu son baccalauréat lors de la récente session spéciale réservée aux sportifs de haut niveau. Il peut donc désormais se concentrer à temps plein sur le football.

★ Arnaud Deheillotte, le solide défenseur bordelais sur lequel Gernot Rohr fondait de gros espoirs, souffre d'une déchirure d'un ligament du genou. Il a été plâtré pour quatre semaines. C'est donc Yannick Fischer qui é été appelé dans le groupe des professionnels pour suppléer la suspension de Sénac.

★ En déplacement à Calais, Bruno Blachon, l'entraîneur de Château-Thierry, se souvenait parfaitement avoir joué dans cette ville il y a une quinzaine d'années. C'était sous le maillot de Malakoff aux côtés d'un certain Jean-Pierre Orts.

★ Thouars qui, samedi dernier, étrennait un jeu de maillots offert par un nouveau sponsor, avait invité des scolaires et proposé des places de pourtour à 20 F. Mais le froid a empêché la venue en plus grand nombre des spectateurs. L'initiative sera néanmoins renouvelée.

## Un stade à trous

**Alors que Saint-Malo s'attendait à faire la recette de l'année contre Auxerre, quelle ne fut pas la surprise du président Roland Douessin d'apprendre que 1 016 entrées payantes avaient seulement été enregistrées : « Ce n'est pas un stade que nous avons, mais une véritable passoire ! Tout le monde rentre ici comme il l'entend. »**

★ En raison de plusieurs indisponibilités, Thouars a aligné, contre Luçon, l'une de ses nouvelles recrues en la personne de Lionel Duarte, dix-sept ans, vraisemblablement le plus jeune joueur du groupe C, voire de tout le Championnat de N 2.

★ Pour ce derby Thouars-Luçon, les locaux étaient privés des services de deux titulaires : le milieu de terrain Romain, meilleur marqueur du groupe C, et le stoppeur Voyer... ainsi que les deux remplaçants habituels : Chay et Saboureau. L'entraîneur Marchand a donc dû puiser dans les réserves du club.

★ Suite à une semaine marathon, avec deux déplacements (à Bordeaux le 7 novembre, et à Toulouse-Fontaines le 15) et une rencontre de Coupe de France, le 10 à domicile, face à Angoulême, Thouars a plutôt bien récupéré puisque, malgré l'absence de ses joueurs grippés, il est parvenu à s'imposer devant Luçon.

★ Château-Thierry a bénéficié à Calais du soutien inconditionnel et ininterrompu d'un groupe de supporters qui avaient réussi la prouesse d'installer une batterie et tous ses accessoires au beau milieu de la tribune d'honneur, roulant le tambour et frappant la grosse caisse en soutenant la cadence durant 90 minutes.

★ Une heure avant la rencontre, soit au plus mauvais moment, Calais a connu sa première chute de neige. Mais le temps s'est heureusement amélioré par la suite. Ces quelques flocons ont toutefois suffi à décourager bon nombre d'habitués. Et jouer à 19 heures n'est pas non plus la meilleure façon d'attirer le public.

★ Bruno Belas et Fritz Eméran, les attaquants de Saint-Lô d'origine guadeloupéenne, s'entendent comme larrons en foire. Au cours du dernier mois, entre la Coupe de France et le Championnat, les deux compères ont inscrit dix buts.

★ En évoluant devant 98 spectateurs, les Yussois ont évolué devant le dernier carré de leurs supporters.

★ C'est l'ancienne championne du monde de judo Brigitte Deydier qui a donné le coup d'envoi de la rencontre Saint-Malo - Auxerre. Elle était de passage à Saint-Malo pour la remise du prix au meilleur bar sportif de France.

★ Jacky Lorant, président du club des supporters de Sain-Malo, a été à l'honneur pour ce week-end placé sous le signe du ballon rond. Non seulement son bar, « L'Equipe », a reçu le trophée du meilleur bar sportif de France, mais il était également aux côté de Brigitte Deydier pour le coup d'envoi du match Saint-Malo - Auxerre.

★ Thierry Turban, en fin de contrat au Stade Rennais, sera malouin en principe jusqu'à la fin de la saison. En stand-by depuis bientôt sept mois, Thierry Turban ne sera opérationnel que dans quelques semaines.

★ En triomphant 4-0 du PSG, Troyes a obtenu samedi sa neuvième victoire de suite. Les Aubois sont de surcroît invaincus depuis dix rencontres, puisque avant d'aligner cette série de succès ils avaient obtenu un résultat nul. Joli parcours qui leur a permis d'engranger 19 points sur 20 possibles en 10 rencontres.

★ Nanti de toutes les autorisations officielles de la FFF, Carlos Pinho, la dernière recrue troyenne (en provenance d'Annecy) devrait pouvoir débuter sous ses nouvelles couleurs, dès la semaine prochaine, à Guingamp.

## Robert Druais n'est plus

**Fidèle correspondant à Vannes de *L'Équipe* et *France Football* depuis 1953, Robert Druais a posé définitivement sa plume dernièrement. Après quarante années passées au service d'une profession qui était toute sa vie, Robert, avec la discrétion qui le caractérisait, s'en est allé, sans bruit, ayant mené avec courage et lucidité son ultime combat contre la maladie. Adieu Robert.**

## GROUPE A

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. LILLE | 18 | 13 | 7 | 4 | 2 | 18 | 9 |
| 2. Nancy | 17 | 13 | 7 | 3 | 3 | 23 | 12 |
| 3. Lens | 17 | 13 | 7 | 3 | 3 | 18 | 11 |
| 4. Saint-Omer | 16 | 13 | 6 | 4 | 3 | 14 | 9 |
| 5. Le Touquet | 15 | 13 | 5 | 5 | 3 | 14 | 12 |
| 6. Calais | 15 | 13 | 5 | 5 | 3 | 17 | 16 |
| 7. Sochaux | 14 | 13 | 5 | 4 | 4 | 19 | 17 |
| 8. Gravelines | 13 | 13 | 4 | 5 | 4 | 13 | 13 |
| 9. Château-Thierry | 13 | 13 | 4 | 5 | 4 | 16 | 17 |
| 10. Wasquehal | 12 | 13 | 5 | 2 | 6 | 21 | 20 |
| 11. Schiltigheim | 12 | 13 | 3 | 6 | 4 | 18 | 17 |
| 12. Mulhouse | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 17 | 20 |
| 13. Haguenau | 12 | 13 | 5 | 2 | 6 | 15 | 20 |
| 14. Strasbourg | 11 | 13 | 4 | 3 | 6 | 18 | 18 |
| 15. Boulogne | 10 | 13 | 4 | 2 | 7 | 19 | 22 |
| 16. Thionville | 10 | 13 | 2 | 6 | 5 | 8 | 17 |
| 17. Metz | 8 | 13 | 2 | 4 | 7 | 15 | 24 |
| 18. Yutz | 7 | 12 | 2 | 3 | 7 | 10 | 19 |

**LILLE b. *METZ : 3-2 (2-1).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Pouget (8e, 57e) pour Metz ; Guikoune (24e), Cottet (45e), Madani (75e) pour Lille. Avertissements : Pouget (48e) à Metz ; Madani (35e), Demougeot (59e), Dindeleux (70e) à Lille.

METZ : Kokkinis — Martin, Tjock, Gamond, Walter — Maurice, Lahery, Neumann, ***CLÉMENT** — Vareille, Pouget. Entr. : Hinschberger.

LILLE : Mialon — Martin, Dindeleux, Joly, Carrez — Soares, Demougeot, Dolignon, Madani — Guikoune, ***COTTET**, Entr. : Mathon.

**NANCY b. *LENS : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 24. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermite. Buts : Ahidjo (85e). Avertissements : Seydi (12e), Hognon (30e) à Nancy.

LENS : Arphexad — Durpes, Meride, Dowaele, P. Leroy — Chouya, ***DEBLOCK,** Éloi — Wilson, Brunel, De Oliveira, Entr. : Tournay.

NANCY : ***ROUX** — Schemmel, Lion, Hugnon, Seydi — Moustald, Savigné, Ouadah, Rambo — Motyka, Ahidjo. Entr. : Boloni.

**SOCHAUX b. SAINT-OMER : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 593. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Koudou (81e). Avertissements : Mametz (89e), Okrawczyck (89e) à Saint-Omer ; Leroy (16e) à Sochaux.

SAINT-OMER : Machart — Denquin, T. Krawczyck (Ronlucci, 73e), Jakubowski — D. Krawczyck, Mecquinion, ***GACE,** Raffo — Cousin, Huray, Brodel (Mametz, 60e). Entr. : Lozano.

SOCHAUX : Chaumin — Delaquintinie, Schreiner, Leroy, Dailly — Laurent (Vauthier, 88e), Couppe, Hélion, Koudou — ***PETITJEAN,** Duarte (Faivre, 89e). Entr. : Bruder.

**LE TOUQUET b. *WASQUEHAL : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Lapillier. But : Fenart (12e). Avertissements : Descarpentries (34e) à Wasquehal ; Fenart (59e) au Touquet.

WASQUEHAL : Gabriel — Bury, Deraedt (Lourenço, 52e), Stevance, Bramme — Dufour, Debaets, Rohart, ***CAPIAUX** — Descarpentries, Clément, Demanges. Entr. : Docquiert.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Elliot, Barde, Gomez — Bisson, Fastor, Gressier, Duchaussoy (Buchot, 75e) — ***RIOUST,** Fenart. Entr. : Dupuis.

***CALAIS b. CHÂTEAU-THIERRY 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 545. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Trache (38e), Gérard (54e). Avertissements : Gérard (14e), Daens (21e), Bolardo (67e), Trache (71e) à Calais ; Demain (14e), Lahemade (24e), Cherykh (64e) à Château-Thierry.

CALAIS : Liss — Lelebvre (Merlen, 74e), Bolarde, Domeon, Delcroix — Canu, Daens, Boulanger — Gérard, ***LACHAAB,** Trache. Entr. : Cloet.

CHÂTEAU-THIERRY : Boulliaguet — Demain, Rabathaly, Amelot, Masciaux — ***GUION,** Lahemade, Savelyong (Lucas, 78e), Cherykh — Valera-Martins, Bart. Entr. : Blachon.

**GRAVELINES b. *YUTZ : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 98. Recette : n.c. Arbitre : M. Reuter. Buts : Thooris (31e), Legrand (68e). Avertissements : Deza (31e) à Yutz ; Warmez (40e) à Gravelines. Expulsions : Sikienka (78e) à Yutz.

YUTZ : ***SIKLENKA** — Fogel, Kaba, Carnevale, Deza — Wantzlow (Tomasin, 60e), Thirion, Calvaruso (Lohmann, 80e), Scaccia — Makoumbou, Kurtz. Entr. : Brusco.

GRAVELINES : Magniez — Thooris, Warmez, Maillet, Madi — Westelynck, Pinquet (Oudart, 75e), ***HAMILLE,** Prouvost — Stefanovic, Legrand. Entr. : Salingue.

**HAGUENAU b. *SCHILTIGHEIM : 3-2 (1-1).** — Spectateurs : 463. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Guerra (25e), Kaminski (73e) pour Schiltigheim ; Steinmetz (26e), Klieber (61e), Mosser (62e) pour Haguenau. Avertissements : Knapp (71e) à Schiltigheim.

SCHILTIGHEIM : Debès — Brunnenstein, Knapp, Dertuth, Iltis (Radisavljevic, 62e) — Martinez, Mouakit, Fancello (Laas, 85e) — Guerra, ***KAMINSKI,** Farschon. Entr. : Kuntz.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Reibel, Helbringer, Jenner (C. Riemer, 54e) — Ehrhardt, ***STEINMETZ,** Mosser, Didaux — Hoh, Klieber (Chabbi, 70e). Entr. : Berthommier.

***STRASBOURG b. MULHOUSE : 5-3 (2-2).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Perroziello. Buts : Vogel (7e, 32e s.p.), Frankowski (52e, 54e), Dacourt (83e) pour Strasbourg ; Horace (1re), Akiana (36e), Amzine (86e s.p.) pour Mulhouse : Ismaël (36e), Djordjevic (67e) à Strasbourg. Avertissements : Milazzo (18e), Horace (42e) à Mulhouse. Expulsion : Djordjevic (74e) à Strasbourg.

STRASBOURG : Klein — Pierosara, Bock, Ismaël, Richter — Weber, Djordjevic, Dacourt, Frankovski (Mukenge, 83e) — ***VOGEL,** Farina (Koutenay, 75e). Entr. Janin.

MULHOUSE : Baltaze — Schwertz, Jacquin, Hoy (Normandie, 62e), Meyer (Aibèche, 62e) — Milazzo, Garny, Amzine, Horace — Diouf, ***AKIANA.** Entr. : Prost.

***BOULOGNE b. THIONVILLE : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 621 : Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez. Buts : N'Timbanzee (42e), Diagne (64e). Avertissements : Langlet (23e), Hassouna (70e) à Boulogne ; Souto (71e) à Thionville.

BOULOGNE : Etienne — Langlet, Roussel, N'Timbanzee, Blanquart — Fasquelle, Hassouna, Dulossé, Vuksanovic — Lassalle, ***DIAGNE.** Entr. : Ellena.

THIONVILLE : Alzin — Bolis, Gomes, Galli, Miedico, Salerno — Souto, ***DELOBEL,** Mudresa (Martinez, 71e) — Chodakowski, Wendling (Depaola, 75e). Entr. : Souto.

## GROUPE B

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FRÉJUS | 21 | 12 | 9 | 3 | 0 | 26 | 4 |
| 2. Monaco | 20 | 13 | 9 | 2 | 2 | 28 | 12 |
| 3. Saint-Raphaël | 18 | 13 | 8 | 2 | 3 | 17 | 12 |
| 4. Cannes | 16 | 13 | 6 | 4 | 3 | 15 | 9 |
| 5. Pont-St-Esprit | 16 | 13 | 5 | 6 | 2 | 16 | 11 |
| 6. Agde | 15 | 13 | 6 | 3 | 4 | 22 | 12 |
| 7. Vaulx-en-Velin | 15 | 12 | 6 | 3 | 3 | 18 | 9 |
| 8. Montluçon | 15 | 13 | 6 | 3 | 4 | 19 | 17 |
| 9. Nice | 13 | 13 | 4 | 5 | 4 | 18 | 14 |
| 10. Saint-Priest | 13 | 13 | 5 | 3 | 5 | 14 | 14 |
| 11. Lyon | 12 | 12 | 5 | 2 | 5 | 14 | 12 |
| 12. Bastia | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 9 | 8 |
| 13. Grenoble | 11 | 13 | 4 | 3 | 6 | 11 | 16 |
| 14. L'Ile-Rousse | 10 | 13 | 3 | 4 | 6 | 9 | 13 |
| 15. Marseille | 9 | 13 | 3 | 3 | 7 | 17 | 25 |
| 16. Annemasse | 5 | 12 | 0 | 5 | 7 | 10 | 27 |
| 17. Villeurbanne | 5 | 13 | 0 | 5 | 8 | 6 | 29 |
| 18. Toulon | 3 | 13 | 1 | 1 | 11 | 9 | 34 |

***VAULX-EN-VELIN et FRÉJUS : 0-0.** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Avertissements : Couilloud (20e), Canneaux (70e) à Vaulx-en-Velin ; Brussot (61e), Massa (61e) à Fréjus. Expulsion : Deslandes (35e) à Fréjus.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couilloud, Dumoulin, Canneaux, Bounouara — Laperdrix (Negoual, 65e), El Ahayoui, Adjaoud (P. Duflot, 45e) — Ch. Duflot, ***MOUJETSKY,** Tanri. Entr. : Narbonnet.

FRÉJUS : Farina — Lefeuvre, ***PARDOU,** Brussot, Canessa — Deslandes, Faoly, Longère (Massa, 45e) — Ardisson, Soler, Clapson. Entr. : Broggini.

***MONACO et CANNES : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. Buts : Viaud (60e) pour Monaco ; Bastère (88e) pour Cannes.

MONACO : Porato — Tries, Dos Santos (Barret, 55e), Burles, Manac'h — ***VIAUD,** Legwinski, Brando, Bettahar (Wreh, 55e) — Pujade, Granon. Entr. : Banide.

CANNES : Dussuyer — Atcher (Narayanninaiken, 65e), Hodouto, Rebecq, Peron — Capoue, Bastère, Grondin, ***CHARVET** — Marsiglia (Ceougna, 75e), Konwlo. Entr. : Lacombe.

**SAINT-RAPHAËL et MARSEILLE : 0-0.** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Touani. Avertissements : Dos Santos (30e), Nozaique (78e) à Saint-Raphaël ; Doumeng (18e), Di Cano (58e), Usai (86e) à Marseille.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Seva, Renon, Boucher, ***LECLERC** — Jeune, Dos Santos, Nozaique, Bekkar — Finck, Seck Entr. : Besnard.

MARSEILLE : Videau — Echouafni, Luciani, Casoni, Usai — Di Cano, Doumeng, ***COURRENT** — Ruiz (Marciano, 63e), Leu, Jean Alphonse (Badji, 85e).

**LYON b. *PONT-SAINT-ESPRIT : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Texier. Buts : Fernandez (30e) pour Pont-Saint-Esprit ; Rivenet (4e), Kerkar (50e) pour Lyon.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — ***CHARBONNEL,** Tourré, Place (Montez, 50e), Fontanelli — Dupin, Tomczyk, Armand Fernandez — Gagneux, Fecugier. Entr. : Boissier.

LYON : Breton — Collacciolo, Bellisi, Lavine, Bes — Moulin, Jurietti, Fouret, Rivenet — ***KERKAR,** Chavrondier. Entr. : Boissart.

***AGDE b. MONTLUÇON : 2-1 (2-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrad. Buts : Goudard (5e), Villalonga (25e) pour Agde ; Vokrri (77e) pour Montluçon. Avertissements : Lopez (44e) à Agde ; Bonnaud (5e), Keserovic (44e), Pokée (67e) à Montluçon.

AGDE : Caruso — Lopez (El Hafa, 79e), Ferrer, Polak, Narcisse — Zimoy, Laizeau, Minguet — ***GOUDARD,** Villa, Villalonga. Entr. : Brecheleau.

MONTLUÇON : Bonnaud — Placide (Gomis, 72e), Gayon, Keserovic, Combe — Waty (Fernandez, 45e), Pokée, Bourbianc, Benkaci — Vokrri, ***SPADINY.**

***NICE b. TOULON : 5-1 (0-1).** — Spectateurs : entrée gratuite. Arbitre : M. Crespo. Buts : Alberganti (53e, 57e, 63e), Parias (65e s.p.), Cisse (78e) pour Nice ; Quemener (30e) pour Toulon. Avertissements : Baldacchino (38e) à Nice ; Rossi (87e), Liotta (89e) à Toulon.

NICE : Alonzo — Sagna, Sauini (Calegari, 75e), Rossi, Baldacchino — Segatti, Calatraba, Parias, Gomis — Cisse, ***ALBERGANTI** (Labro, 78e).

TOULON : Liotta — Peronin, Sampieri, Becker (Gorke, 61e), Lagier (Rossi, 54e) — **HOMON,** Cathala, Echilley, Grosso — Arnaud, Quemener.

***SAINT-PRIEST et L'ILE-ROUSSE : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Zyla. Buts : Tarim (23e) pour Saint-Priest ; Almeras (45e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Thivillier (87e) à Saint-Priest ; Oliviera (37e), Thollon (87e) à L'Ile-Rousse.

SAINT-PRIEST : Merah — ***TARIM,** Peaud, Billong, L. Scheiwe — Pedreiro, Thivillier, Navarro, Ch. Scheiwe — Wollo (Peyaud, 68e), Bensaadia. Entr. : Revelli.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — N'Tazambi, Muraccioli, Trenel, Oliviera — Filippi, Trouvent, Vallée, Assoumapi — ***THOLLON,** Almeras (Foncacci, 85e). Entr. : Felix.

***BASTIA et GRENOBLE : 0-0.** — Spectateurs : 60. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Saillant (11e), Rool (32e) à Bastia ; Laurent (35e), Sabri 55e) à Grenoble.

BASTIA : Biancarelli — Meschini, Frangini (Bourhis, 67e), Puzzica, Soumah — Saillant, ***ROOL,** Mura (Bangoura, 85e), Belarbi — Santini, De Lucia. Entr. : Antonetti.

GRENOBLE : Malatret — Sroczinski, Djebour, ***SABRI,** Bochu — Laurent (Millet, 85e), Vegro (Magnan, 63e), Davico, Geraldès — Dumolin, Fahr.

***ANNEMASSE et VILLEURBANNE : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 53. Recette : 2 150 F. Arbitre : M. Narty. Buts : Lisena (16e) pour Annemasse ; Daly (75e) pour Villeurbanne. Avertissements : Niquet (81e) à Annemasse ; Planes (85e) à Villeurbanne.

ANNEMASSE : Raphoz — V. Niquet, S. Niquet, Nicolini, Lechi (Ramirez, 73e) — Plantard, Bourgeois, Chrétien, Miguel — ***LISENA,** Wakhidi (Martinez, 71e). Entr. : Poinsignon.

VILLEURBANNE : Petit — ***DAZY,** Bulin, Macia, Planes — Corowouwou, Lazarevic (Cecillou, 68e), Dumont, Cahanouwa (Debot, 65e) — Martinez, Pinto.

## GROUPE C

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. RODEZ | 21 | 13 | 9 | 3 | 1 | 22 | 9 |
| 2. Thouars | 20 | 13 | 8 | 4 | 1 | 25 | 11 |
| 3. Villenave | 17 | 13 | 7 | 3 | 3 | 12 | 13 |
| 4. Poitiers | 15 | 12 | 5 | 5 | 2 | 21 | 10 |
| 5. Blagnac | 14 | 12 | 5 | 4 | 3 | 16 | 13 |
| 6. Montpellier | 14 | 13 | 5 | 4 | 4 | 16 | 13 |
| 7. Mont-de-Marsan | 14 | 13 | 4 | 6 | 3 | 16 | 15 |
| 8. Bourges | 13 | 12 | 5 | 3 | 4 | 17 | 12 |
| 9. Toulouse-F | 13 | 11 | 4 | 5 | 2 | 7 | 7 |
| 10. St-Étienne | 13 | 12 | 4 | 5 | 3 | 8 | 10 |
| 11. Bordeaux | 11 | 13 | 3 | 5 | 5 | 10 | 14 |
| 12. Toulouse | 10 | 12 | 2 | 6 | 4 | 10 | 11 |
| 13. Libourne | 10 | 13 | 2 | 6 | 5 | 13 | 20 |
| 14. Nantes | 9 | 13 | 3 | 3 | 7 | 12 | 15 |
| 15. Lucon | 8 | 12 | 4 | 0 | 8 | 14 | 19 |
| 16. Châteauroux | 8 | 13 | 2 | 4 | 7 | 12 | 20 |
| 17. Cholet | 8 | 13 | 2 | 4 | 7 | 10 | 19 |
| 18. Tours | 8 | 13 | 2 | 4 | 7 | 13 | 23 |

***RODEZ b. VILLENAVE : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Quevedo (40e, 69e). Avertissements : Kacarevic (73e) à Rodez ; Gandolfi (35e) à Villenave.

RODEZ : Solis — Guitard, Pasturel, Groutsh — Adams, Sibra, Bobek (Alvera, 72e), Gomez (Kacarevic, 68e), Lecompte — Calvel, ***QUEVEDO.** Entr. : Periault.

VILLENAVE : ***AYMON** — Reglat, Sobervie (Salgues, 54e) (Roue, 61e), Gandolfi, Guttierez, Kouvouama — Galera, Brienne, Sanz, Phenix — Kaci Entr. : Augustin.

***THOUARS b. LUÇON : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 402. Recette : 9 654 F. Arbitre : M. Gérard. Buts : Cadi, (60e s.p.). Avertissement : Papin (78e) à Luçon.

THOUARS : Astier — Denuault, Rambault, Le Lann, ***CADU** — Bellanger, Khérif (Voyer, 72e), Grégoire — Duarte, Roux, Guitter. Entr. : Marchand.

LUÇON : Chevallereau — Loizeau, Xavier, Heyman, Douillard — Bracigliano (Vendomèle, 70e), Hamon, ***CASTIES,** Reculeau — Papin, Mandin. Entr. : Mosca.

**POITIERS b. *SAINT-ÉTIENNE : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardailhe. Buts : Bouquet (43e, 85e), Branlard (73e) Expulsions : Médaillon (39e) à Saint-Étienne.

SAINT-ÉTIENNE : Coupet — Perez, Cuervo, Médaillon, Mannucci — ***POTILLON,** Santini, Pantaloni — Bastou, Molnar, Four (Fayard, 66e). Entr. : Baup.

POITIERS : Thomas — Demay, Montavit, Diakité, Bonnin — Calmand, Branlard, Bouquet — Bejonan, ***BARRAUD,** Lagnaoui (Mancini, 75e). Entr. : Devaux.

***CHÂTEAUROUX b. BLAGNAC : 3-2 (2-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Makita (12e, 14e), Reda (69e) pour Châteauroux ; G'Bizie (19e), Denat (25e) pour Blagnac. Avertissements : Nadal (47e) à Châteauroux ; Sentein (38e), Denat (73e) à Blagnac.

CHÂTEAUROUX : Jannin — Martin (Tanziili, 62e), Malabry, Fidanzi, Soler — Abalo, Diame, Nadal, Makita — ***REDA,** Cauvet (Lacome, 82e). Entr. : M. Lacome.

BLAGNAC : Ravel — Larrieu, G'Bizie, Bede (Vacitalu, 73e), Bretagne — Andrade, Sentein, ***DENAT,** N'Landu (Marti, 69e) — Chicharo, Verdie. Entr. : Meliano.

***MONTPELLIER b. CHOLET : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Robert (73e), Petit (91e). Avertissements : Fréchet (68e) à Montpellier ; Dumont (50e) à Cholet.

MONTPELLIER : Sykora — B. Alicante, Martin, Rouvière, Blondeau — Ammour, Fréchet, Ait-Ayhia — Delaye (Thiam, 88e), ***PETIT,** Robert (Barbezier, 80e). Entr. : Ouattara.

CHOLET : ***BOZZI** — Samson, Duret, Dumont (Leroux, 58e), Gauvrit — Manceau, Duval (Bideau, 75e), Chiron, Lecomte — Sourisseau, Athnen. Entr. : Radigois.

***MONT-DE-MARSAN b. BOURGES : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Arrat (38e), Gay (75e) pour Mont-de-Marsan ; Huvelle (93e) pour Bourges. Avertissements : Arrat (15e), Dupin (22e) ; Hiri (43e) à Mont-de-Marsan ; Achakour (30e) à Bourges.

MONT-DE-MARSAN : Dilati — Dupin, Perrocheau, Gaucher (Hyzy, 43e), Gay — ***ARRAT,** Hiri, Claudien, Sourigues (Bisbau, 73e) — Capdeviolle, Miguel. Entr. : Letort.

BOURGES : Labarre — Chira, Quillan, Vostanic, Delbarre — Achakour, Colliat, Abrunhosa, Colomb (Barbier, 45e) — Thibaudet (Diabeté, 75e), ***HUVELLE.** Entr. : Brown.

***BORDEAUX et TOULOUSE-FONTAINES : 0-0.** — Spectateur : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaes. Avertissements : Histilloles (45e) à Bordeaux ; Imbert (45e). Youbabdel (72e), Rudzky (74e) à Toulouse-Fontaines.

BORDEAUX : Fontan — Estellet, Camacho, Toyes, Arnaud — Mombrun, Daniel, De Balsis, Castant (Costes, 58e) — ***GRENET.** Entr. : Rohr.

TOULOUSE-FONTAINES : ***KALFON** — Trevisan, Imbert, Moine, Illa — Solacroup, Chelle, Ouaknine (Rudzky, 54e), Baudin — Youbabdel (Merle, 82e), Goutandier. Entr. : Brunet.

***TOULOUSE et TOURS : 0-0.** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Broka.

TOULOUSE : Tebby — Richert, ***FOUKA,** Dupouy, Gurtier — Frapolli, Paviot, Loret, Paudry (Batiles, 76e) — Grmovick (Garcia, 63e), Rodor. Entr. : Gomez.

TOURS : ***GALOU** — Duchesne, Couvenant, Harroudi, Da Silva — Dergham, Gouge, Una, Akpalo — D'Amore, Berretas (Tomé, 82e). Entr. : Leroux.

**LIBOURNE b. *NANTES : 3-1 (2-0).** — Spectateurs : 70. Recette : n.c. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Loko (65e) pour Nantes ; Bourdoncle (34e, s.p.), Kopoco (43e), Favreau (67e) pour Libourne. Avertissements : Quesnel (86e) à Libourne.

NANTES : Grondin — Lejean, Deplanque, Benaud, E. Guyot — Le Pain, ***ACHBAKOU,** Bouteiller, Korobka — Garcion, Loko. Entr. : Denoueix.

LIBOURNE : Quesnel — Almeida, Vallade, Douence, Beauvarlet — ***BOURDONCLE,** Coly, Favreau, Kopogo — Abribat, Cassola. Entr. : Petitbois.

## GROUPE D

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AUXERRE | 22 | 13 | 10 | 2 | 1 | 32 | 10 |
| 2. Rennes | 21 | 13 | 10 | 1 | 2 | 27 | 8 |
| 3. Troyes | 21 | 13 | 9 | 3 | 1 | 30 | 13 |
| 4. Saint-Malo | 19 | 13 | 8 | 3 | 2 | 21 | 10 |
| 5. Caen | 18 | 13 | 8 | 2 | 3 | 31 | 13 |
| 6. Racing 92 | 18 | 13 | 8 | 2 | 3 | 23 | 14 |
| 7. Paris-SG | 15 | 13 | 5 | 5 | 3 | 22 | 16 |
| 8. Vannes | 14 | 13 | 5 | 4 | 4 | 28 | 28 |
| 9. Saint-Lô | 13 | 13 | 5 | 3 | 5 | 15 | 14 |
| 10. Le Havre | 11 | 13 | 3 | 5 | 5 | 25 | 27 |
| 11. Viry-Châtillon | 10 | 13 | 3 | 4 | 6 | 9 | 17 |
| 12. Montagnarde | 10 | 13 | 4 | 2 | 7 | 15 | 29 |
| 13. Guingamp | 9 | 13 | 2 | 5 | 6 | 19 | 22 |
| 14. Fontainebleau | 8 | 13 | 2 | 4 | 7 | 10 | 25 |
| 15. Vitré | 7 | 13 | 2 | 3 | 8 | 11 | 20 |
| 16. Poissy | 7 | 13 | 0 | 7 | 6 | 8 | 22 |
| 17. Lisieux | 7 | 13 | 2 | 3 | 8 | 10 | 32 |
| 18. Châteaudun | 4 | 13 | 1 | 2 | 10 | 11 | 27 |

**AUXERRE b. *SAINT-MALO : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 016. Recette : 40 073 F. Arbitre : M. Fautrel. But : Deniaud (67e). Avertissements : Lachuer (55e), Soler (72e) à Auxerre. Expulsion : Soler (72e) à Auxerre.

SAINT-MALO : Le Maux — Leballif, Delalande, Lamy, ***MILLOT** — Colas, Delaire, Fauvel (Tristan, 67e), Cangini — Lefebvre, Milon. Entr. : Brender.

AUXERRE : Lecrom — Sangaré, Assati, ***WEST,** Rémy — André, Deniaud, Violeau, Soler — Lachuer, Diomède (Lepaul, 65e). Entr. : Rolland.

***VIRY-CHATILLON et RENNES : 0-0.** — Spectateurs : 111. Recette : 3 505 F. Arbitre : M. Mathiot. Avertissements : Napon (52e), Petrynka (77e) à Viry-Châtillon ; Guillou (12e) à Rennes.

VIRY-CHATILLON : ***CHAVENON** — Anelka, Coustillet, Petrynka, Boible — Naile, Trabelsi, Dikoume, Coadour — Henriksen (N'Diaye, 64e), Napon. Entr. : Lallement.

RENNES : Cado — Jouault, Fall, David, Guillou (Le Bris, 38e) — ***ADAM,** Kajima, Colin, Ripoll — Darbelet, Roux (Merdy, 69e). Entr. : Colleu.

***TROYES b. PARIS-SG : 4-0 (3-0).** — Spectateurs : 1 200. Recette : 41 797 F. Arbitre : M. Gordor. Buts : Mouyémé (5e), Paternoga (17e, 90e), Badiali (43e). Avertissement : Desfeux (50e) au Paris-SG.

TROYES : Deehon — O. Thomas, Louis-Marie, Bradja, E. Thomas — Alonsi, Marchand, Delibasic, Badiali — ***PATERNOGA,** Mouyémé. Entr. : Perrin.

PARIS-SG : Potel — Elzeard, Desfeux, Angan, Lucas — ***BONNOT,** Jutgla (Solivères, 54e), Stephanopoli, Seailles — Allou, Leroy. Entr. : Leclercq.

***CAEN b. MONTAGNARDE : 3-0 (0-0).** — En levier de rideau de Caen-Sochaux. Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Lisembart. Buts : Sommeil (68e), Dufour (69e), Tchato (86e). Avertissement : Dupuis (12e) à Montagnarde.

CAEN : Montanier — Lecour, Fretard, Baudry, Lièvre — Sommeil, Le Orix-Duval, 75e), Tiret, Le Houelleur — Tchato, ***DUFOUR,** Entr. : Théault.

MONTAGNARDE : ***MOULLAC** — Dupuis, Kersosan, Trochon (Corlay, 25e), Rio — Ledevehat, Lauric (Audic, 74e), Morvant, Celdran — Tison, Le Formal. Entr. : Le Calloc'h.

***LE HAVRE et RACING 92 : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Calliot. Buts : Lestrade (41e), Diawara (83e) pour Le Havre ; Akiana (39e, 90e) pour le Racing 92. Avertissements : Akiana (51e), Lima (53e), Izquierdo (70e) au Racing 92.

LE HAVRE : Chavray — Debert, Diawara, Louis-Jean, Delas — ***LESTRADE,** Dhorasoo, Louchet — Levasseur (Zahana-Oni, 69e), Spreit, Robert. Entr. : Djaadaoui.

RACING 92 : Da Silva — Suire, Izquierdo, Tabti, Diène — Hébreu, Bouenna, Lima, Pequignot — Sie Esson, ***AKIANA.** Entr. : Lawniczak.

***VANNES et FONTAINEBLEAU : 2-2 (2-0).** — Spectateurs : 185. Recette : 3 490 F. Arbitre : M. Martin. Buts : Crenn (3e), Ledorze (25e) pour Vannes ; Komonski (56e), Perraux (81e) pour Fontainebleau. Avertissements : Adjanohoun (55e) à Vannes ; Perraux (36e), Th. Kimpesa (41e), Douglas (66e) à Fontainebleau.

VANNES : Matè — Adjanohoun, Hochet, Kerjean, Shays — Sylla Ofé, Dukic, Porcher (Le Lallonnec, 56e) — Le Dorze, ***CRENN,** Lamoureux (Stevant, 76e). Entr. : Kerjean.

FONTAINEBLEAU : Parizé — Douglas, Renard, Diagne, Becque — Poirier, Ch. Kimpesa (Rubio, 70e), Perraux — Th. Kimpesa, Tshiananga, ***IDIR.** Entr. : Rubio.

***SAINT-LO b. POISSY : 3-1 (0-0).** — Spectateurs : 122. Recette : 4 030 F. Arbitre : M. Meslet. Buts : Belas (65e, 70e), T. Davenet (86e) pour Saint-Lô ; Dos Santos (75e) pour Poissy. Avertissements : Hammami (28e), Bellini (40e), Guillochon (68e) à Poissy.

SAINT-LO : Beaurepaire — Mazier, O. Joba, Lejamtel, Martin — Russeau, Letellier, Requier, Davenet — Emeran, ***BELAS.** Entr. : Restout.

POISSY : Pithon — Belini, Gomis, Caglione, Gillet (T. Meunier, 77e) — Hammami (Baillo, 77e), R. Meunier, Guillochon, ***DOS SANTOS** — Bruno, Delval. Entr. : Bocquet.

**GUINGAMP b. *LISIEUX : 5-0 (3-0).** — Spectateurs : 56. Recette : 2 540 F. Arbitre : M. Gryson. Buts : Guilloux (3e, 5e, 90e), Loas (42e, 62e). Avertissement : Piquet (83e) à Lisieux.

LISIEUX : Pierre — Leclerc, Chauvin, Sauvage, Oger — Sénéchal, Larivière, Piquet, Masson — Berget (Hamel, 45e), ***PAPINI.** Entr. : Le Corvic.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Davai, Gorègues, Daniel — Houze, ***GUILLOUX,** Le Dour, Laurent (Lagadeuc, 82e) — Hervé (Boisseau, 82e), Loas. Entr. : Schmitt.

***CHÂTEAUDUN et VITRÉ : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 136. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. Buts : Linger (47e) pour Châteaudun ; Rebillon (90e) pour Vitré. Avertissements : Chalier (64e), Ouzaid (81e) à Châteaudun.

CHÂTEAUDUN : Brossamain — Gibus, Duguy, Bonsergent, Blin — ***OUZAID,** Boucher, Harel — Bouhaja, Linger, Chalier. Entr. : Coustillet.

VITRÉ : Tanvé — Landais, Dudoit (Signou, 75e), Hébert (Rebillon, 13e), Coupeau — ***LE GUYADER,** Morin, Girard — Flippot, Bodin, Lalleman. Entr. : Marsac.

## Buteurs

### GROUPE A

1. Clément-Demanges (Wasquehal), **9.**
2. Tissot (Nancy), N'Djeffy (Lens), Gérard (Calais), Diagne (Boulogne), **8.**
6. Prouvost (Gravelines), **7.**
7. P. Rioust (Le Touquet), Fenart (Le Touquet), Chodakowski (Thionville), **6.**
10. Capiaux (Wasquehal), Farina (Strasbourg), Cousin (Saint-Omer), Frankowski (Strasbourg), **5.**

### GROUPE B

1. Ardisson (Fréjus), Wreh (Monaco), **11.**
3. Charvet (Cannes), **10.**
4. Villalonga (Agde), Spadiny (Montluçon), **7.**
6. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), **6.**
8. Granon (Monaco), Navarro (Saint-Priest), Seck (Saint-Raphaël), C. Duflot (Vaulx-en-Velin), Alberganti (Nice), Cissé (Nice), **5.**

### GROUPE C

1. Romain (Thouars), **8.**
2. Petit (Montpellier), Lagnaoui (Poitiers), Kherif (Thouars), D'Amore (Tours), **7.**
6. Seitein (Blagnac), Poucan (Bourges), Favreau (Libourne), Quevedo (Rodez), **5.**
10. Grenet (Bordeaux), Makita (Châteauroux), Casties (Luçon), Mandin (Luçon), Marquet (Mont-de-Marsan), Abribat (Libourne), Renou (Nantes), Branlard (Poitiers), Lassalle (Villenave), Calvel (Rodez), **4.**

### GROUPE D

1. Mouyémé (Troyes), **14.**
2. Akiana (Racing 92), **11.**
3. Deniaud (Auxerre), **10.**
4. Laslandes (Auxerre), Guilloux (Guingamp), Le Dorze (Vannes), **7.**
7. Angibeaud (Le Havre), Allou (Paris-SG), Badiali (Troyes), **6.**
10. Rémy (Caen), Vuko (Châteaudun), Loas (Guingamp), Calenda (Paris-SG), Paternoga (Troyes), Lalleman (Vitré), **5.**

## Étoiles

### GROUPE A

1. Gacé (Saint-Omer), **5.**
2. Lachaab (Calais), Didaux (Haguenau), Dallet (Lens), Rioust (Le Touquet), Clément-Demanges (Wasquehal), **5.**
7. Guion (Château-Thierry), Djetou (Strasbourg), Gomes (Thionville), Delobel (Thionville), Capiaux (Wasquehal), **4.**

### GROUPE B

1. Lisena (Annemasse), **5.**
2. Raphoz (Ann

# Les bonnes affaires génoises

Photo France RICHARD/TEMPSPORT

**La joie de l'ex-Olympien Paulo Futre signant son premier but dans le Championnat italien avec Reggiana. Quelques instants plus tard la peine avec une blessure qui devrait l'éloigner des terrains près de trois mois.**

***En dominant l'Inter à Marassi, Genoa 1893 a fait une excellente opération. En s'imposant à Foggia, la Sampdoria aussi.***

LE fait marquant de ce douzième acte, contrarié ici comme ailleurs par l'hiver, fut à n'en pas douter le coup de deux réussi, une fois n'est pas coutume, par les cousins ligures de Genoa et de la Samp. Le premier, tombeur à Marassi d'un Inter encore une fois décevant, et la seconde, gagnante sur le terrain de Foggia, qui offre il est vrai la particularité de n'avoir défait jusqu'à présent aucun de ses hôtes au stade Zaccheria. Curiosité de ce match sur les rives de l'Adriatique-Sud, deux des Azzurri vainqueurs du Portugal quatre jours auparavant, Mancini d'un coté et Stroppa de l'autre, n'ont pu convertir en but les deux penalties qu'ils furent chargés d'exécuter !

Bonne affaire, donc, pour les Génois. La Samp, décidément plus à l'aise en déplacement que chez elle et encore une fois galvanisée par un Gullit au top, reste fort bien placée dans la course au scudetto. Genoa 1893, en attendant les débuts de sa dernière recrue hongroise, Lajos Detari, respire un peu mieux dans la seconde partie du tableau.

Les autres bénéficiaires du jour sont également des clubs ayant gagné à l'extérieur, en particulier Torino qui tient en son géant Silenzi le nouveau roi des buteurs, et, bien évidemment, Parme, dont le facile succès à Bergame a fait forte impression. On n'en doute plus dorénavant, l'attachante lauréate de la dernière Coupe des Coupes se pose en candidate de plus en plus sérieuse à la couronne nationale. Dimanche, avec l'Argentin Sensini en plus, l'équipe de Scala réceptionnera Milan.

Rayon déceptions et indépendamment de l'Inter sans ressort à Gênes, il y a eu la Lazio et l'Atalanta bien sûr — sale temps, assurément, pour Frank Sauzée ! —, mais aussi la Juve, tenue en échec au stade des Alpes par un Cagliari qui n'en est pas à son coup d'essai en la matière.

## Desailly dans le bain

Dans ce panorama un peu grisâtre pour la plupart des équipe de tête, la victoire (2-1) en fin de soirée du Milan AC sur Naples est de celles que l'on accueille avec satisfaction. Avant tout parce qu'elle permet à l'équipe de Fabio Capello de garder le contact avec Parme et de maintenir intactes ses ambitions pour le Scudetto. Les Rossoneri peuvent s'estimer heureux de ce résultat, obtenu à une minute de la fin grâce à un splendide coup franc de Demetrio Albertini. Un coup de patte que les observateurs présents au stade Giuseppe Meazza ont comparé à ceux réalisés par Michel Platini lorsqu'il portait les couleurs de la Juve.

Une autre satisfaction pour l'entraineur milanais : les bons débuts effectués par Marcel Desailly, seul Français sur le terrain en l'absence de Jean-Pierre Papin. L'ex-stopper de l'OM a disputé l'intégralité de la rencontre face à Naples, démontrant une bonne condition physique et un excellent état d'esprit. Desailly s'est en effet immédiatement mis au service de l'équipe et a fourni un gros travail de couverture au milieu de terrain, zone dans laquelle il évoluait aux côtés d'Albertini.

Dans l'entrejeu, Desailly avait comme adversaires des joueurs comme Thern et Pecchia. Face à de tels « clients », le Français n'a pas pris de risques et s'est limité à un travail plutôt défensif. « Turn-over » oblige, Marcel Desailly ne devrait pas être utilisé demain face à Anderlecht. Capello l'utilisera plus probablement pour le choc de Parme, et un « remake » du dernier Suède-France : au Tardini, Marcel retrouvera le redoutable attaquant scandinave Tomas Brolin.

**Correspondance Antonio CARRUGGI**

## Reggiana : le prix de la victoire

Avant-dernier au classement, pas la moindre victoire depuis le début du Championnat, plus mauvaise attaque de Série A : le moins que l'on puisse dire est que la situation de la Reggiana n'était pas brillante à la veille de la mini-trêve internationale imposée par la Federcalcio en vue de la rencontre Italie-Portugal de mercredi dernier. Une situation d'autant plus inquiétante pour le vainqueur du dernier Championnat de Série B que très rarement dans l'histoire du Calcio un promu a réussi à garder sa place en Série A après avoir connu un début de saison si catastrophique. Enfermée dans une telle spirale, la Reggiana se voyait déjà faire l'ascenseur. Après, à peine, onze journées...

La mini-trêve et le « mercato » d'automne étaient donc l'occasion de remodeler un effectif un peu léger pour affronter une dure saison. Après avoir remercié le Suédois Ekström — actuellement en contact avec Lugano, l'IFK Göteborg et quelques clubs portugais —, les dirigeants de la Reggiana ont attiré en Émilie-Romagne Paulo Futre, l'attaquant portugais de l'Olympique Marseille.

Les supporters de la Reggiana ont pu avoir un aperçu de l'énorme classe du joueur lors des récents Portugal-Estonie et Italie-Portugal. Suffisamment, en tous les cas, pour faire revenir à Reggio Émilia l'enthousiasme du début de saison. Car il est clair qu'avec l'arrivée conjuguée de Futre et du Roumain Mateut (en provenance de Brescia) l'équipe de Marchiorio se trouvait désormais pourvue d'une attaque teintée de génie tant dans la pénétration que dans la finition.

Dès dimanche, les « granata » apportaient la confirmation d'un tel changement en disposant (2-0) de la Cremonese. Une victoire, à domicile, doublement significative : d'abord parce que battre la formation de Simoni, la grande surprise de cette première partie du Championnat, est une excellente performance ; ensuite, et surtout, parce que Futre et Mateut, auteur de surcroît des deux buts, ont permis au jeu de la Reggiana de gagner en qualité et en efficacité.

Malheureusement pour Marchiorio et les tifosi de la Reggiana, Futre s'est blessé en fin de match, dans un choc avec Alessandro Pedroni. Les premiers examens parlent d'une rupture partielle des ligaments du genou droit. Futre devra subir une intervention chirurgicale et sera indisponible pendant près de trois mois. Comment la Reggiana va-t-elle réagir à cet énième coup du sort ?

**Correspondance Thierry CROS**

## 12e JOURNÉE (21 novembre 1993)

A Bergame (stade Comunale).

**PARME b. ATALANTA BERGAME : 2-0 (0-0).** — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Luci. Buts : Brolin (63*), Zola (85*) pour Parme. Avertissements : Sauzée, De Paola à l'Atalanta ; Sensini à Parme.

ATALANTA : Ferron — Magoni (Saurini, 66*), Poggi, Pavan, Montero — Valentini, Perrone (Sgro, 57*), Sauzée, De Paola — Ganz, Scapolo. Entr. : Prandelli et Valdinoci.

PARME : Bucci — Benarrivo, Di Chiara, Apolloni, Minotti — Sensini, Zoratto, Crippa, Zola (Melli, 85*) — Brolin (Matrecano, 78*), Asprilla. Entr. : Scala.

A Milan (stade Giuseppe Meazza).

**MILAN AC b. NAPLES : 2-1 (0-1).** — 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Panucci (61*), Albertini (89*) pour le Milan AC ; Pecchia (45*) pour Naples. Avertissements : Albertini pour le Milan AC ; Cannavaro pour Naples.

MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Maldini, Costacurta, F. Baresi — Albertini, Donadoni, Desailly, Savicevic (Al. Orlando, 63*) — Raducioiu, Simone (Massaro, 81*). Entr. : Capello.

NAPLES : Di Fusco — Ferrara, Francini, Cannavaro, Bia — Gambaro, Bordin, Thern, Di Canio (Buso, 74*) — Pecchia, Fonseca. Entr. : Lippi.

A Foggia (stade Pino Zaccheria).

**SAMPDORIA GENES b. FOGGIA : 2-1 (1-1).** — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Quartuccio. Buts : Roy (12*) pour Foggia ; Gullit (24*), Lombardo (76*) pour la Sampdoria. Avertissements : Caini à Foggia ; R. Mancini, Dall'Igna à la Sampdoria.

FOGGIA : F. Mancini — Nicoli, Caini, Chamot, Bucaro — Di Biagio (Sciacca, 80*), Seno, Kolivanov, Stroppa — P. Bresciani, Roy (Mandelli, 82*). Entr. : Zeman.

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, M. Rossi (M. Serena, 15*), Dall'Igna, S. Sacchetti — Lombardo, Gullit, Katanec, Evani — Platt, R. Mancini (Salsano, 90*). Entr. : Eriksson.

A Turin (stade delle Alpi).

**JUVENTUS TURIN et CAGLIARI : 1-1 (0-0).** — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Kohler (84*) pour la Juventus ; Oliveira (67*) pour Cagliari. Avertissements : Kohler à la Juventus ; Villa, Pusceddu, Herrera à Cagliari. Expulsion : Moriero (69*) à Cagliari.

JUVENTUS : Peruzzi — Porrini, A. Fortunato, Kohler, Torricelli — D. Baggio, Di Livio, Conte, Möller — Ravanelli (Vialli, 52*), R. Baggio. Entr. : Trapattoni.

CAGLIARI : Fiori — Villa, Pusceddu, Napoli, Firicano — Bisoli, Moriero, Herrera, Matteoli (Sanna, 24*) — Valdes (Bellucci, 75*), Oliveira. Entr. : Giorgi.

A Rome (stade Olympique).

**TORINO b. LAZIO ROME : 2-1 (0-1).** — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Boksic (9*) pour la Lazio ; Silenzi (67* s. p.), Gregucci (82*) pour Torino. Avertissements : Bacci à la Lazio ; Annoni, Gregucci, Sergio au Torino.

LAZIO : Marchegiani — Bacci, Favalli (Fuser, 23*), Bonomi, Cravero — Di Matteo, Winter, Doll, Di Mauro (Bergodi, 83*) — Boksic, Signori. Entr. : Zoff.

TORINO : G. Galli — Annoni, Sergio, Gregucci, Fusi — Cois (Francescoli, 53*), Sordo, D. Fortunato, Carbone (Aguilera, 63*) — Silenzi, Venturin. Entr. : Mondonico.

A Gênes (stade Luigi Marassi).

**GENOA b. INTER MILAN : 1-0 (0-0).** — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. But : Ruotolo (52*). Avertissements : Van't Schip, Ang. Bianchi, Skuhravy à Genoa ; Bergomi à l'Inter.

GENOA : G. Berti — Petrescu, Galante, Torrente, Cavallo — Caricola, Ruotolo, Bortolazzi, Van't Schip — Skuhravy, Onorati (Ang. Bianchi, 65*). Entr. : Maselli.

INTER : Zenga — Bergomi, Fontolan, A. Paganin, Battistini — Shalimov, Dell'Anno (Ang. Orlando, 78*), Manicone, Bergkamp — Schillaci (M. Paganin, 80*), Sosa. Entr. : Bagnoli.

A Reggio dell'Emilia (stade Mirabello).

**REGGIANA b. CREMONESE : 2-0 (0-0).** — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Baldas. Buts : Futre (60*), Mateut (88*). Avertissements : Accardi, Scienza à la Reggiana ; E. Nicolini, Lucarelli à la Cremonese. Expulsion : Pedroni (82*) à la Cremonese.

REGGIANA : Taffarel — Pariato, Zanutta (Torrisi, 70*), Sgarbossa, Accardi — L. De Agostini, Morello, Scienza, Mateut — Futre, Padovano (Esposito, 76*). Entr. : Marchioro.

CREMONESE : Turci — Gualco, Lucarelli, S. De Agostini, Verdelli — Pedroni, Giandebiaggi, E. Nicolini (Cristiani, 64*), Maspero (Florijancic, 64*) — Tentoni, Dezotti. Entr. : Simoni.

A Lecce (stade Via del mare).

**AS ROMA b. LECCE : 2-0 (0-0).** — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. Buts : Lanna (80*), Balbo (86*). Avertissements : Benedetti, Giannini à la Roma.

LECCE : Gatta — Biondo, Trinchera (Erba, 84*), Ceramicola, Verga — Gerson, Gazzani (Padalino, 84*), Melchiori, Notaristefano — Russo, K. Ayew. Entr. : Marchesi.

AS ROMA : Lorieri — Garzya, Benedetti, Lanna, Carboni — Mihajlovic (Scarchilli, 77*), Berretta, Hässler, Giannini — Rizzitelli (Balbo, 60*), Cappioli. Entr. : Mazzone.

A Piacenza (stade Galleana).

**PIACENZA et UDINESE : 0-0.** — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. Avertissements : Suppa, Turrini, Iacobelli à Piacenza ; Bertotto, Adamczuk à l'Udinese.

PIACENZA : Taibi — Polonia, Brioschi, Maccoppi, Lucci — Suppa (Ferrante, 56*), Papais, Iacobelli, Moretti — Turrini, Piovani (Ferazzoli, 84*). Entr. : Cagni.

UDINESE : Battistini — Pellegrini, Kozminski, Calori, Bertotto — Gelsi (Rossini, 49*), Rossitto, Pizzi, Statuto — Adamczuk (Montalbano, 92*), Branca. Entr. : Fedele.

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Parme | 18 | 12 | 8 | 2 | 2 | 19 | 7 |
| 2. Milan AC | 18 | 12 | 7 | 4 | 1 | 16 | 7 |
| 3. Sampdoria Gênes | 17 | 12 | 8 | 1 | 3 | 23 | 16 |
| 4. Juventus Turin | 16 | 12 | 6 | 4 | 2 | 22 | 12 |
| 5. Torino | 14 | 12 | 6 | 2 | 4 | 17 | 13 |
| 6. Inter Milan | 14 | 12 | 5 | 4 | 3 | 12 | 9 |
| 7. Cremonese | 13 | 12 | 5 | 3 | 4 | 12 | 11 |
| 8. Cagliari | 13 | 12 | 5 | 3 | 4 | 18 | 18 |
| 9. Lazio Rome | 13 | 12 | 4 | 5 | 3 | 10 | 11 |
| 10. Naples | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 14 | 14 |
| 11. AS Roma | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 11 | 12 |
| 12. Genoa | 10 | 12 | 3 | 4 | 5 | 9 | 11 |
| 13. Foggia | 10 | 12 | 1 | 8 | 3 | 8 | 11 |
| 14. Piacenza | 10 | 12 | 2 | 6 | 4 | 7 | 12 |
| 15. Reggiana | 8 | 12 | 1 | 6 | 5 | 6 | 13 |
| 16. Udinese | 7 | 12 | 2 | 3 | 7 | 7 | 16 |
| 17. Atalanta Bergame | 7 | 12 | 2 | 3 | 7 | 13 | 23 |
| 18. Lecce | 4 | 12 | 1 | 2 | 9 | 11 | 19 |

### BUTEURS

1. Silenzi (Torino) **9.**
2. R. Baggio (Juventus) **8.**
3. Möller (Juventus), Gullit (Sampdoria), Zola (Parme), Valdes (Cagliari), Ganz (Atalanta) **7.**
8. Branca (Udinese) **6.**

### RENDEZ-VOUS

**12e JOURNÉE**
**(28 novembre 1993)**

Cagliari-AS Roma
Inter Milan-Juventus
Lazio Rome-Genoa
Naples-Reggiana
Parme-Milan AC
Piacenza-Foggia
Sampdoria Gênes-Cremonese
Torino-Lecce
Udinese-Atalanta Bergame

# Sheffield Wednesday suspend son vol

Photo PRESSE SPORTS

***Invaincus depuis huit matches, les Hiboux ont du mal à retrouver le rythme des deux saisons précédentes. Blessures et velléités de départ altèrent le bon fonctionnement de l'équipe. Au point de contraindre Trevor Francis, l'entraîneur, à rechausser les crampons.***

DEPUIS le mois de mars, il n'avait plus joué. Ce n'est pas l'envie qui lui manquait, mais, à quarante ans, il était plus utile sur le banc. Trevor Francis, l'entraîneur des Hiboux de Sheffield Wednesday, s'en était donc fait une raison. Sans lui, son équipe s'en sortait très bien sur le terrain. N'avait-elle pas atteint la finale de la Coupe de la League puis celle de la Cup — toutes les deux perdues devant Arsenal — au printemps dernier ?

Sur le papier, elle devait s'en sortir encore mieux cette saison. Avec les renforts de Des Walker (Sampdoria Gênes) puis d'Andy Sinton (QPR), Sheffield Wednesday faisait figure d'outsider dans la course au titre. Un début catastrophique de Championnat l'a malheureusement reléguée au fond du classement. Avec courage et persévérance, Trevor Francis continue à travailler pour l'en sortir ; mais la foi y est-elle encore ?

Huit mois après sa dernière apparition, il a donc rechaussé les crampons. C'était samedi dernier contre Coventry. A 24 minutes de la fin de la rencontre, alors que les 23 000 spectateurs du stade d'Hillsbrough commençaient à congeler, Trevor Francis est rentré. Pour raviver la flamme. Sur le banc d'en face, Phil Neal, son ancien coéquipier en équipe d'Angleterre, qui a succédé récemment à Bobby Gould comme entraîneur de Coventry City, eut un moment de frayeur. Mais, rapidement, il put retrouver son calme. Malgré tous leurs efforts, les Hiboux ne marqueraient pas. Et c'est un triste 0-0 qui sanctionnait la rencontre.

Ça faisait pourtant longtemps qu'une rencontre avec Sheffield Wednesday ne s'était plus terminée sur un score vierge. Que les Hiboux n'avaient plus fini un match sans marquer le moindre but. Depuis, précisement, une quatrième et dernière défaite de suite, 2-0 à West Ham lors de la 4e journée ! Depuis, Wednesday avait toujours marqué ; parfois ses adversaires avaient réussi plus de buts, pour l'emporter, mais les Hiboux avaient toujours trompé au moins une fois le gardien adverse.

## Nilsson et Woods sur le départ

On comprend mieux dès lors le désarroi de Trevor Francis. Sa belle assurance s'était soudain dissipée devant le miroir aux Hiboux dressé par les « Sky Blues » (bleu ciel) de Coventry ! Et l'image renvoyée est terrible à regarder. Sheffield Wednesday ne gagne pas. Malgré des buts toujours plus nombreux, malgré un jeu chatoyant qui continue d'attirer les foules, il se morfond encore en queue de classement, trois points — le prix d'une victoire — seulement devant l'avant-dernier. Wednesday ne gagne pas mais ne perd pas souvent non plus, si ce n'est ses joueurs...

Déjà, le polyvalent Paul Warhust, meilleur buteur du club la saison dernière, et l'Américain John Harkes sont partis, victimes de la concurrence. Le premier aux Blackburn Rovers, pour 25 millions de francs, et le second à Derby County (en Division 1, équivalent de la D 2) pour ne pas être le remplaçant d'Andy Sinton. Maintenant, c'est Roland Nilsson (29 ans), l'arrière droit de l'équipe de Suède, et Chris Woods (33 ans), l'ancien gardien n° 1 en Angleterre, qui veulent à leur tour quitter Sheffield.

Le Suédois a le mal du pays et s'en est expliqué à la presse. De son dernier déplacement en Scandinavie, il est rentré seul sans sa femme ni ses enfants. Il ne compte pas les abandonner mais simplement les rejoindre dès que possible. Nilsson, qui avait été transféré de Göteborg pour 3,5 millions de francs il y a quatre ans, avait renouvelé pour quatre saisons son contrat avec Wednesday il y a juste un an.

**Cela faisait huit mois que ça le demangeait. L'entraîneur de Sheffield, Trevor Francis, a rechaussé les crampons une petite demi-heure. Mais le déclic ne vint pas et Coventry s'en alla avec un match nul.**

Aujourd'hui, il déclare : « Je le regrette. Je n'aurais pas dû m'engager si vite, mais on me proposait tellement d'argent ! » Nilsson toucherait un salaire mensuel de 150 000 F par mois. Beaucoup plus que ce qu'il touchera à Helsingborg, sa ville natale, si son retour au pays se confirme. Dans l'immédiat, il a proposé de rester la semaine chez lui et de ne venir à Sheffield que pour les matches !

Chris Woods veut aussi retourner d'où il vient, c'est-à-dire en Ecosse. Il est anglais, mais, avant de débarquer à Sheffield, avait joué cinq saisons durant aux Glasgow Rangers. Aujourd'hui, le club écossais, privé de son gardien habituel, Andy Goram, indisponible pour plusieurs mois encore, souhaite récupérer Woods. Pour ce dernier, qui n'est plus titulaire ni à Wednesday — c'est Kevin Pressman (26 ans) qui occupe désormais sa place — ni en équipe d'Angleterre, le challenge est séduisant. Pour le club de Sheffield, l'affaire est délicate : Woods, à qui il reste dix-huit mois de contrat, lui a coûté 12 millions de francs, et aujourd'hui les Rangers n'en propose plus que... six.

Trevor Francis, dont le management avisé avait jusqu'alors valeur d'exemple, est à la croisée des destins. Contre Coventry, faute de réserve et d'attaquants valides, il avait dû installer le dégingandé Carlton Palmer en pointe avant de faire lui-même sa rentrée. Les longues nuit d'hiver vont-elles permettrent aux Hiboux de se refaire ?

**Correspondance Ric GEORGE**

## 15e JOURNEE
## (20 et 21 novembre 1993)

A Manchester (Old Trafford).
**MANCHESTER UNITED b. WIMBLEDON : 3-1 (0-0).** — 44 748 spectateurs. Arbitre : M. Lloyd. Buts : Pallister (53e), Hughes (66e), Kanchelskis (79e) pour Manchester ; Fashanu (64e) pour Wimbledon.
MANCHESTER : Schmeichel — Parker, Pallister, Bruce, Irwin — Kanchelskis, Robson (Phelan, 88e), Ince, Sharpe — Hughes. Cantona. Entr. : Ferguson.
WIMBLEDON : Segers — Joseph, Scales, Fitzgerald, McAllister — Barton, Jones, Earle, Talboys — Fashanu, Holdsworth (Clarke, 82e). Entr. : Kinnear.

A Birmingham (Villa Park).
**ASTON VILLA b. SHEFFIELD UNITED : 1-0 (0-0).** — 24 686 spectateurs. Arbitre : M. Frampton. But : Whittingham (76e).
ASTON VILLA : Bosnich — Barrett, Teale, McGrath, Small (Parker, 73e) — Atkinson, Richardson (Ehiogu, 76e), Townsend, Daley — Whittingham, Saunders. Entr. : Atkinson.
SHEFFIELD UNITED : Kelly — Gage, Tuttle, Hoyland, Nilsen — Rogers (Ward, 25e), Falconer, Whitehouse, Hodges (Cork, 71e) — Bradshaw, Littlejohn. Entr. : Bassett.

A Norwich (Carrow Road).
**NORWICH CITY et MANCHESTER CITY : 1-1 (0-0).** — 16 626 spectateurs. Arbitre : M. Hackett. Buts : Fox (57e) pour Norwich ; Quinn (58e) pour Manchester.
NORWICH : Gunn — Culverhouse, Polston, Butterworth, Bowen — Fox (Sutch, 68e), Megson, Crook, Goss — Sutton, Newmanb. Entr. : Walker.
MANCHESTER : Coton — Edghill, Kernaghan, Curle, Phelan — White, Lomas, McMahon, Simpson — Sheron (Griffiths, 68e), Quinn. Entr. : Horton.

A Liverpool (Goodison Park).
**QUEEN'S PARK RANGERS b. EVERTON : 3-0 (1-0).** — 17 089 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Allen (27e, 51e, 88e).
EVERTON : Southall — Holmes, Watson, Jackson, Ablett — Preki (Horne, 58e), Ebbrell, Ward, Beagrie (Stuart, 58e) — Cottee, Barlow. Entr. : Kendall.
QPR : Stejskal — Bardsley, Peacock, Yates, Wilson — Impey, Wilkins, Barker, Sinclair — Ferdinand, Allen. Entr. : G. Francis.

A Londres (White Hart Lane).
**TOTTENHAM HOTSPURS et LEEDS UNITED : 1-1 (0-0).** — 31 275 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. Buts : Anderton (81e) pour Tottenham ; Deane (53e) pour Leeds.
TOTTENHAM : Thorstvedt — Campbell, Calderwood, Mabbutt, Edinburgh — Samways, Anderton, Sedgley, Hazard — Barmby (Howells, 68e), Durie. Entr. : Ardilès.
LEEDS : Beeney — Kelly, Pemberton, Wetherall, Dorigo — Rocastle (Whelan, 77e), Fairclough, McAllister, Speed — R. Wallace, Deane. Entr. : Wilkinson.

A Londres (Stamford Bridge).
**ARSENAL b. CHELSEA : 2-0 (2-0).** — 26 839 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : Smith (27e), Wright (45e, s.p.).
CHELSEA : Kharine — Barnard, Johnsen (Hopkins, 54e), Lee, Sinclair — Peacock, Donaghy (Newton, 74e), Wise, Clarke — Stein, Shipperley. Entr. : Hoddle.
ARSENAL : Seaman — Winterburn (Morrow, 77e), Bould, Linighan, Dixon — Merson, Davis, Keown, Selley — Smith, Wright. Entr. : Graham.

A Newcastle (Saint James Park).
**NEWCASTLE b. LIVERPOOL : 3-0 (3-0).** — 36 374 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Cole (4e, 16e, 30e).
NEWCASTLE : Hooper — Watson, Venison, Scott, Elliott — Clark, Lee, Bracewell, Sellars — Cole, Bearsdley. Entr. : Keegan.
LIVERPOOL : Grobbelaar — Nicol, Piechnik (Barnes, 46e), Ruddock, Harkness — Redknapp, Stewart, Clough, Matteo — Rush, Fowler. Entr. : Souness.

A Blackburn (Ewood Park).
**BLACKBURN ROVERS b. SOUTHAMPTON : 2-0 (1-0).** — 16 666 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Shearer (23e s.p., 77e).
BLACKBURN : Flowers — Berg, May, Marker, Wright — Le Saux, Batty, Sherwood, Ripley (Gallacher, 45e) — Shearer, Newell. Entr. : Dalglish.
SOUTHAMPTON : Andrews — Kenna, Wood, Monkou, Benali (Adams, 72e) — Allen, Charlton (Bennett, 68e), Maddison, Cockerill — Dowie, Le Tissier. Entr. : Branfoot.

A Sheffield (Hillsborough).
**SHEFFIELD WEDNESDAY et COVENTRY CITY : 0-0.** — 23 379 spectateurs. Arbitre : M. Poll.
SHEFFIELD : Pressman — Nilsson, Pearce, Walker, Worthington — Jones, Hyde, Waddle, Sinton — Palmer, Jemson (Francis, 66e). Entr. : T. Francis.
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Rennie, Babb, Morgan — Boland, Flynn, McGrath (Atherton, 83e), Ndlovu — Quinn, Williams. Entr. : Neal.

A Londres (Upton Park).
**WEST HAM UNITED b. OLDHAM ATHLETIC : 2-0 (1-0).** — 17 251 spectateurs. Arbitre : M. Allison. Buts : Martin (43e), Morley (75e).
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, Martin, Burrows — Butler, Bishop, Marsh, Holmes — Chapman, Morley. Entr. : Bonds.
OLDHAM : Walsh — Halle, Jobson, Redmond, Fleming — Makin, Milligan, Bernard, Brennan (Pointon, 61e) — Olney (Ritchie, 32e), Sharp. Entr. : Royle.

A Swindon (County Ground).
**SWINDON TOWN et IPSWICH TOWN : 2-2 (1-1).** — 13 343 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes. Buts : Scott (44e), Bodin (83e, s.p.) Pour Swindon ; Wark (17e, 62e s.p.).
SWINDON : Digby — Summerbee (Ling, 5e), Bodin, Nijholt — Taylor, Moncur, Whitbread, Horlock, Mutch — Fenwick, Scott. Entr. : Gorman.
IPSWICH : Baker — Thompson, Wark, Youds, Milton — Stockwell, Whelan, Palmer, Yallop — Marshall, Kiwomya. Entr. : McGiven.

### RENDEZ-VOUS

**Match en retard**
**(22 novembre 1993)**
Chelsea-Manchester City
**17e JOURNEE**
**(23 novembre 1993)**
Blackburn-Coventry
Everton - Leeds Utd
Swindon - Queen S Park Rangers
Tottenham-Wimbledon
**(24 novembre 1993)**
Aston Villa - Southampton
Manchester Utd - Ipswich Town
Newcastle - Sheffield Utd
Norwich-Liverpool
Sheffield Wednesday - Oldham Athletic
West Ham Utd - Arsenal
**18e JOURNEE**
**(27 novembre 1993)**
Arsenal-Newcastle
Coventry - Manchester Utd
Ipswich-Blackburn
Leeds Utd - Swindon
Manchester City - Sheffield Wednesday
Oldham - Norwich City
Queen's Park Rangers - Tottenham Hotspurs
Sheffield Utd - Chelsea
Southampton - West Ham Utd
Wimbledon-Everton
**(28 novembre 1993)**
Liverpool - Aston Villa

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Manchester Utd | 40 | 15 | 13 | 1 | 1 | 33 | 13 |
| 2. Aston Villa | 29 | 15 | 8 | 5 | 2 | 18 | 11 |
| 3. Norwich | 27 | 15 | 7 | 6 | 2 | 24 | 14 |
| 4. QPR | 26 | 15 | 8 | 2 | 5 | 28 | 21 |
| 5. Leeds Utd | 26 | 15 | 7 | 5 | 3 | 25 | 18 |
| 6. Arsenal | 26 | 15 | 7 | 5 | 3 | 15 | 8 |
| 7. Blackburn Rovers | 26 | 15 | 7 | 5 | 3 | 20 | 14 |
| 8. Newcastle | 25 | 15 | 7 | 4 | 4 | 27 | 15 |
| 9. Liverpool | 23 | 15 | 7 | 2 | 6 | 22 | 15 |
| 10. Tottenham | 20 | 15 | 5 | 5 | 5 | 20 | 16 |
| 11. Coventry | 20 | 15 | 4 | 8 | 3 | 16 | 17 |
| 12. Wimbledon | 20 | 15 | 5 | 5 | 5 | 17 | 22 |
| 13. Everton | 19 | 15 | 6 | 1 | 8 | 17 | 21 |
| 14. Ipswich | 17 | 15 | 4 | 5 | 6 | 15 | 22 |
| 15. West Ham | 16 | 14 | 4 | 4 | 6 | 8 | 15 |
| 16. Manchester City | 15 | 14 | 3 | 6 | 5 | 14 | 14 |
| 17. Sheffield Wednesday | 14 | 15 | 2 | 8 | 5 | 21 | 24 |
| 18. Chelsea | 13 | 15 | 3 | 4 | 8 | 11 | 18 |
| 19. Sheffield Utd | 12 | 15 | 2 | 6 | 7 | 17 | 24 |
| 20. Southampton | 11 | 15 | 3 | 2 | 10 | 16 | 26 |
| 21. Oldham | 11 | 15 | 2 | 5 | 8 | 10 | 24 |
| 22. Swindon | 6 | 15 | 0 | 6 | 9 | 13 | 35 |

### BUTEURS

1. Cole (Newcastle), **13.**
2. Shearer (Blackburn), **10.**
3. Sheringham (Tottenham), **8.**
4. Allen (QPR), Cantona (Manchester Utd), Ferdinand (QPR), Hughes (Manchester Utd), Sharpe (Manchester Utd), Wright (Arsenal), **7.**
10. Clough (Liverpool), Cottee (Everton), Le Tissier (Southampton), Sutton (Norwich), **6.**
14. Allen (Newcastle), Atkinson (Aston Villa), Bright (Sheffield Wednesday), Ekoku (Norwich), Fashanu (Wimbledon), Flo (Sheffield Utd), Marshall (Ipswich), McAllister (Leeds), Peacock (Chelsea), Quinn (Coventry), Quinn (Manchester City), Speed (Leeds), R. Wallace (Leeds), **5.**
27. Bodin (Swindon), Campbell (Arsenal), Deane (Leeds), Fox (Norwich), Fowler (Liverpool), Keane (Manchester Utd), Maddison (Southampton), Rideout (Everton), Rush (Liverpool), **4.**

# Ouvert à tous les vents

***Après douze journées, la Liga se retrouve avec six leaders. Ouverte à tous les vents, ceux du nord (Bilbao), du sud (Séville), de l'est (Valence, Barcelone), de l'ouest (La Corogne) et même du centre (Real Madrid), elle revèle un inquiétant manque de continuité.***

DEUX leaders il y a deux semaines, six ce week-end. Si la Liga connaît une drôle d'inflation en tête du classement, ce n'est pas forcément une très bonne chose. Plus que le mérite des leaders qui se succèdent, ce sont les erreurs et les limites des uns et des autres qui expliquent cette interminable valse en tête.

Barcelone et Séville, qui étaient encore leaders samedi, ont perdu à domicile mais restent dans le peloton de tête. Les Blaugrana se sont inclinés devant la lanterne rouge Lerida (1-0), les Andalous face à un Valence en pleine crise (1-0). De ces deux défaites, c'est celle de Barcelone qui surprend le plus. Le Nou Camp, bien garni, a offert un accueil bon enfant au derby catalan dont la précédente édition remontait aux années d'après-guerre. Comme prévu, Lerida a joué la prudence, avec une bonne organisation défensive et laissant au seul Danois Andersen (excellent) le soin de porter le danger devant les buts de Busquets, préféré une fois encore à Zubizarreta (qui retrouvera sa place mercredi face à Galatasaray).

Le Barça a évolué trop lentement, souffrant de l'absence de Guardiola et avec un Romario portant encore les stigmates de sa récente opération à l'œil gauche. Le Brésilien rata d'ailleurs un penalty, et en fin de match Lerida parvint à créer la surprise grâce à Jaime. « Certains de mes joueurs sont encore aux États-Unis », ironisait dans les vestiaires Johan Cruyff, faisant allusion à l'enthousiasme créé dans le vestiaire blaugrana par la qualification de l'Espagne, les Pays-Bas et la Bulgarie à la World Cup. « J'espère seulement qu'ils rentreront à temps pour le match contre Galatasaray », ajoutait encore maître Johan...

Le match entre Séville et Valence fut d'une tout autre nature. Les deux équipes ne se sont pas fait de cadeaux devant la passivité de l'arbitre, et Valence l'emporta grâce à un but du Bulgare Penev en position de hors-jeu. Un résultat qui ravit Paco Real, promu entraîneur après le limogeage de Guus Hiddink. Le départ forcé de l'entraîneur hollandais a pourtant fait des vagues à Valence, où une partie des supporters appréciait ses méthodes. Plusieurs noms prestigieux ont circulé pour la succession, mais ni Boskov, ni Piontek, ni Beenhakker, pour ne citer que ceux-là, n'ont accepté les propositions qui leur étaient faites. Paco Real, qui dirigeait les divisions inférieures et s'est présenté aux joueurs comme étant « le meilleur entraîneur au monde », a donc toutes les chances de rester... à condition de confirmer ce premier succès.

Parmi les six nouveaux leaders, on est surpris de retrouver le Real Madrid, qui se remet doucement d'un début de saison catastrophique. Dimanche, les protégés de Benito Floro ont trouvé à deux reprises le chemin du but gardé par Canizares, le gardien du Celta Vigo devenu héros national après avoir remplacé avec succès Zubizarreta face au Danemark. C'est le jeune Ramis qui a signé le but victorieux (2-1) en fin de match, malgré l'expulsion de Luis Milla. Quelques heures plus tôt, le président Ramon Mendoza avait reçu l'appui de l'assemblée générale du Real Madrid. Il pourra ainsi emprunter les 3,5 milliards de pesetas (150 millions de francs) dont le club avait, selon lui, besoin...

Les autres leaders sont l'Athletic Bilbao, vainqueur à Gijon (1-0), et le Deportivo La Corogne, qui a fait le spectacle aux dépens d'Oviedo (4-0) malgré un penalty raté par Bebeto. Le héros du match a été Fran, le meneur au pied gauche magique que l'Espagne rêve de voir en Amérique. L'entraîneur de l'Eintracht Francfort, Klaus Toppmöller, venu espionner son prochain adversaire en Coupe UEFA, s'est déclaré très impressionné.

Signalons enfin le naufrage de Tenerife à Saragosse (6-2). De très mauvais augure à la veille d'un déplacement chez la Juventus de Turin...

**Correspondance Paco AGUILAR**

**Battu mercredi par l'Espagne, le Danois de Barcelone Michael Laudrup a encore subi une défaite samedi face à Lerida. Une semaine pourrie...**
Photo AP

## La World Team

Si la Coupe du monde ne rassemble, par définition, que des équipes nationales, les différents clubs tirent néanmoins une légitime fierté de voir leurs joueurs flamber dans ce grand rendez-vous. Parmi ceux qui seront les mieux représentés à la World Cup 94, il n'est pas étonnant de retrouver les meilleurs : Barcelone et Milan. La lutte a été serrée entre les deux grands favoris de la Ligue des champions, et si les Catalans l'emportent d'une courte tête, c'est sans doute grâce à l'issue si inattendue de France-Bulgarie qui a permis à Stoïchkov le Barcelonais de se qualifier au détriment de Papin et Desailly les Milanais...

Mais c'est surtout la présence massive de joueurs du Barça dans l'équipe d'Espagne qui assure l'essentiel de la représentation blaugrana en Coupe du monde. Javier Clemente a fait appel à onze joueurs du Barça depuis son arrivée aux commandes. Il y a, bien sûr, les fidèles, comme Zubizarreta, Ferrer, Goicoechea, Amor, Salinas et Baquero, et ceux moins réguliers, comme Nadal, Beguiristain, Guardiola, Estebaranz et Christiansen.

N'oublions pas non plus, dans la route qui conduit en Amérique, les sélections d'Eusebio et Nando (encore barcelonais à l'époque, avant son transfert à La Corogne) par Vicente Miera, le prédécesseur de Clemente. A ces treize Espagnols, dont une bonne partie sera sûrement du voyage, il faut ajouter les trois étrangers qualifiés : Koeman le Hollandais, Romario le Brésilien et Stoïchkov le Bulgare. Ce qui nous fait la bagatelle de seize joueurs blaugrana ayant pris part à l'aventure américaine. Et encore, on ne parle pas de Johan Cruyff, qui pourrait bien entraîner les Pays-Bas en Amérique...

Devant cette performance, le Milan AC de Fabio Capello ne peut que s'incliner, avec « seulement » quatorze internationaux qualifiés. Arrigo Sacchi, le sélectionneur italien, n'a pourtant pas manqué de faire largement appel à son ancien club, et notamment à Baresi, Costacurta, Maldini, Albertini, ainsi qu'à De Napoli, Donadoni, Eranio, Evani (parti à la Samp), Lentini, Simone, Tassotti, sans oublier le vieux Ancelotti, sélectionné une dernière fois contre la Norvège, en tout début de parcours, avant de devenir l'adjoint du sélectionneur. Hélas, les étrangers de Milan n'ont pas été à la hauteur, puisque seuls Raducioiu le Roumain et Van Basten le Hollandais peuvent encore représenter le club rossonero en Coupe du monde.

La performance de Barcelone, comme celle de Milan, prouve en tout cas à quel point les grands clubs peuvent peser sur les grands pays du football.

**P. A.**

## 12e JOURNEE
## (20 et 21 novembre)

A Séville (Sanchez Pizjuan),
**VALENCE b. SÉVILLE : 1-0 (1-0).** — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Perez Sanchez. But : Penev (25e).
SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Cortijo, Diego, Martagon, Soler — Simeone, Del Campo, Moya — Monchu (Carvajal, 63e), Suker. Entr. : Luis Aragones.
VALENCE : Sempere — Tarraga, Belodedic, Camarasa, Giner — Mijatovic (Tomas, 78e), Ibanez, Fernando, Eloy — Galvez (Roberto, 87e), Penev. Entr. : Francisco Real.

A La Corogne (Riazor),
**LA COROGNE b. OVIEDO : 4-0 (4-0).** — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Fran (3e, 38e), Donato (9e s.p.), Bebeto (23e).
LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Voro, Djukic, Ribera, Nando — Mauro Silva, Donato, Fran (Marcos Vales, 86e) — Riesco (Claudio, 87e), Bebeto. Entr. : Arsenio Iglesias.
OVIEDO : Viti — Cristobal, Gorriaran, Jerkan, Luis Manuel (Berto, 80e), Rivas — Armando, Jokanovic, Suarez (Carreras, 54e) — Maqueda, Jankovic. Entr. : Radomir Antic.

A Barcelone (Camp Nou),
**LERIDA b. BARCELONE : 1-0 (0-0).** — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. But : Jaime (86e).
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Nadal, Eusebio — Amor, Baquero (Salinas, 67e), Laudrup, Beguiristain — Quique, Romario, Stoïchkov (Koeman, 54e). Entr. : Johan Cruyff.
LERIDA : Ravnic — Jaime, Herrera, Pedro Luis, Virgilio (Gonzalo, 88e), Javier — Rubio, Chema, Urbano, Milinkovic (Tomas, 57e) — Andersen. Entr. : Jose Manuel Esnal « Mane ».

A Madrid (Santiago Bernabeu),
**REAL MADRID b. CELTA VIGO : 2-1 (1-1).** — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Zamorano (10e), Ramis (73e) pour le Real Madrid ; Losada (45e) pour Celta Vigo. Expulsion : Milla (70e) au Real Madrid.
REAL MADRID : Buyo — Nando, Alcorta, Sanchis, Lasa — Michel, Prosinecki (Ramis, 72e), Milla, Alfonso — Butragueno (Llorente, 78e), Zamorano. Entr. : Benito Floro.
CELTA VIGO : Canizares — Dadie (Salva, 85e), Alejo (Gudelj, 85e), Salinas, Oliete — Andrijasevic, Engonga, Gil, Berges — Losada, Ratkovic. Entr. : Jose Francisco « Chechu » Rojo.

A Gijon (El Molinon),
**ATHLETIC BILBAO b. SPORTING GIJON : 1-0 (1-0).** — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. But : Ciganda (29e).
SPORTING GIJON : Ablanedo II (Emilio, 14e) — Sierra (Stanic, 61e), Abelardo, Pablo, Muniz — Miner, Oscar, Sabou, Tomas — Escalch, Juanele. Entr. : Mariano Garcia Remon.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Lacabeg, Tabuenca, Larrainzar, Larrazabal — Escurza, Carlos Garcia, Garitano, Guerrero — Valverde (Asier, 63), Ciganda. Entr. : Jupp Heynckes.

A Valladolid (Nuevo Zorilla),
**VALLADOLID b. ATLETICO MADRID : 1-1 (0-0).** — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Amavisca (54e) pour Valladolid ; Toni (93e) pour Atletico Madrid.
VALLADOLID : Lozano — Cuaresma, Ivan, Najdoski, Inaqui (Alfaro, 75e), Chelis — Miguelo, Damian, Walter Lozano — Alberto, Amavisca. Entr. : Felipe Mesones.
ATLETICO MADRID : Diego — Tomas, Lopez, Solozabal, Pedro — Pizo Gomez (Caminero, 58e), Manolo, Pirri, Toni — Benitez (Kiko, 66e), Kosecki. Entr. : Emilio Cruz.

A Pampelune (El Sadar),
**OSASUNA b. RACING SANTANDER : 0-0 (0-0).** — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Rivas Fernandez.
OSASUNA : Unanua — Edu, Spasic, Pepin, Bustingorri — Merino, Martin Gonzalez, Jose Mari (Sanchez Jara, 46e), Martin Dominguez — Staniek, Ziober. Entr. : Jose Mari Zabalza.
RACING SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Merino, Pablo, Zigmantovic, Geli (Gelucho, 6e) — Roncal, Mutiu, Setien — Radtchenko, Pineda (Solaeta, 67e). Entr. : Javier Irureta.

A Saint-Sébastien (Anoeta),
**REAL SOCIEDAD et LOGRONES : 2-2 (1-0).** — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Kodro (18e, 48e) pour la Real Sociedad ; Markovic (55e), Salenko (63e s.p.) pour Logrones. Expulsion : Carlos Xavier (66e) à la Real Sociedad ; Markovic (66e) à Logrones.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Carlos Xavier, Albistegui, Picabea, Lumbreras — Oceano, Imaz (Estefano, 56e), Guruceta, De Pedro (Luis Perez, 67e) — Kodro, Alquiza. Entr. : John Benjamin Toshack.
LOGRONES : Lopetegui — Dulce, Anton (Markovic, 45e), Herrero, Villanova — Iturrino, Moreno, Erana, Romero — Juanma (Paco, 84e), Salenko. Entr. : Carlos Aimar.

A Saragosse (La Romareda),
**SARAGOSSE b. TENERIFE : 6-2 (4-1).** — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Higuera (7e, 35e), Esnaider (18e, 47e), Solana (31e), Gay (51e) pour Saragosse ; Dertycia (10e), Conte (53e) pour Tenerife. Expulsion : Aragon (90e) à Saragosse.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Caceres, Aguado, Solana — Aragon, Poyet (Lizarralde, 70e), Garcia Sanjuan, Gay (Nayim, 80e) — Higuera, Esnaider. Entr. : Victor Fernandez.
TENERIFE : Ochotorena — Aguilera, Cesar Gomez, Llorente, Olivares — Chano, Del Solar (Redondo, 46e), Castillo, Felipe — Conte (Pinilla, 66e), Dertycia. Entr. : Jorge Valdano.

A Albacete (Carlos Belmonte),
**ALBACETE et RAYO VALLECANO : 1-1 (0-0).** — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. Buts : Menendez (86e) pour Albacete ; Hugo Sanchez (90e) pour Rayo Vallecano. Expulsion : Pablo (87e) à Rayo Vallecano.
ALBACETE : Conejo — Alejandro, Santi, Fradera, Coco — Geli, Sala, Zalazar (Chesa, 73e), Menendez — Dos Santos, Jose (Antonio, 46e). Entr. : Victor Esparrago.
RAYO VALLECANO : Wilfred — Cota, Ayarza, Alex (Rodriguez, 87e), Josete — Alcazar, Pablo, Orejuela, Visjnic — Hugo Sanchez, Onesimo (Miguel, 91e). Entr. : Fernando Zambrano.

### RENDEZ-VOUS
**13e JOURNEE**
**(28 novembre 1993)**
Tenerife-Osasuna Pampelune
Lerida-Real Saragosse
Racing Santander-Valladolid
Rayo Vallecano-FC Barcelone
Atletico Madrid-Deportivo La Corogne
Logrones-Albacete
FC Valence-Real Sociedad
Celta Vigo-FC Séville
Sporting Gijon-Real Madrid
Athletic Bilbao-Real Oviedo

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Séville | 16 | 12 | 6 | 4 | 2 | 20 | 9 |
| 2. Dep. La Corogne | 16 | 12 | 6 | 4 | 2 | 16 | 5 |
| 3. FC Barcelone | 16 | 12 | 7 | 2 | 3 | 22 | 12 |
| 4. Real Madrid | 16 | 12 | 7 | 2 | 3 | 21 | 12 |
| 5. Athl. Bilbao | 16 | 12 | 7 | 2 | 3 | 21 | 13 |
| 6. FC Valence | 16 | 12 | 7 | 2 | 3 | 18 | 13 |
| 7. Sp. Gijon | 14 | 12 | 6 | 2 | 4 | 13 | 10 |
| 8. Atl. Madrid | 13 | 12 | 4 | 5 | 3 | 20 | 17 |
| 9. Racing Santander | 13 | 12 | 5 | 3 | 4 | 10 | 8 |
| 10. Real Sociedad | 13 | 12 | 5 | 3 | 4 | 17 | 19 |
| 11. Tenerife | 12 | 12 | 5 | 2 | 5 | 19 | 24 |
| 12. Albacete | 11 | 12 | 2 | 7 | 3 | 12 | 15 |
| 13. Rayo Vallecano | 10 | 12 | 4 | 2 | 6 | 17 | 20 |
| 14. Celta Vigo | 10 | 12 | 2 | 6 | 4 | 9 | 13 |
| 15. Saragosse | 9 | 12 | 3 | 3 | 6 | 17 | 20 |
| 16. Oviedo | 9 | 12 | 3 | 3 | 6 | 8 | 18 |
| 17. Logrones | 8 | 12 | 3 | 2 | 7 | 14 | 19 |
| 18. Osasuna | 8 | 12 | 3 | 2 | 7 | 13 | 21 |
| 19. Valladolid | 8 | 12 | 2 | 4 | 6 | 7 | 15 |
| 20. Lerida | 6 | 12 | 2 | 2 | 8 | 8 | 19 |

### BUTEURS

1. Romario (Barcelone), **12.**
2. Suker (Seville), **9.**
3. Kodro (Real Sociedad), Ciganda (Athletic Bilbao), **8.**
5. Salenko (Logrones), Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), **7.**
7. Fernando (Valence), Esnaider (Saragosse), Zamorano (Real Madrid), **6.**

## Belgique

# Anderlecht lâche un point

BRUXELLES. — L'assistance aux rencontres du Championnat est en augmentation. Le football ne souffre donc pas de la crise. Il n'est pas victime de ces convulsions sociales qui vont cette semaine paralyser à plusieurs reprises la vie du pays.

La qualification acquise de justesse devant l'ex-Tchécoslovaquie, n'a pas engendré d'effets pervers. Aucun des internationaux en lice mercredi dernier n'a manqué une journée de Championnat sans véritable choc. Anderlecht a, cependant, perdu son premier point de la saison en déplacement. Il l'a abandonné, sans trop de regret, à Lommel, une petite équipe campinoise qui réalise un parcours étonnant.

Le Sporting s'y était déplacé sans Nilis, plâtré pour dix jours en raison d'une fracture d'un orteil. Haagdoren, son remplaçant, entamait son premier match officiel sous ses nouvelles couleurs. Fils d'un ancien international de Molenbeek, cet espoir du football belge provient, précisément, de Lommel. Il eut le plaisir d'inscrire le but d'ouverture, après huit minutes de jeu au terme d'un bel effort personnel.

Cueillie à froid sur une pelouse que le gel avait rendue trop sautillante, le FC Lommel ne s'effondra pas. Il courba le dos pendant une demi-heure pour mieux résister aux initiatives d'Anderlechtois qui ne se ménageaient guère en prévision de mercredi.

A une minute du repos, Rutjes commit une « faute professionnelle » juste à l'entrée du rectangle. Il fut sanctionné d'une expulsion et d'un coup de réparation, que Vanaken, le capitaine de Lommel, transforma. Au repos, les Bruxellois accablaient toutefois moins Rutjes que Bosman, à qui Boffin avait ménagé l'occasion de doubler le score peu de temps auparavant.

Ils avaient peut-être pressenti la suite des événements. Ce but égalisateur transcenda les joueurs locaux qui soumirent, à leur tour, les champions en titre à une vive pression. Bien aidés par leurs équipiers, Albert et le gardien De Wilde se multiplièrent pour empêcher Lommel de signer une véritable performance. Anderlecht regagna Bruxelles visiblement soulagés d'avoir conservé un point. Ce mercredi, ils affronteront le Milan AC sans Nilis, leur meilleur buteur, et sans Degryse, leur capitaine, qui se remet très lentement d'une sérieuse déchirure à la cheville. Mais De Wilde est en grande forme.

Toujours privé de son gardien Preud'homme, le FC Malines, l'autre européen, a failli s'incliner, à domicile, devant le RC Genk, seule formation de l'élite qui n'a toujours pas gagné après quatorze rencontres. Les Limbourgeois de Luka Peruzovic menaient, en effet, par 2-0 au repos. Une rébellion obligée des Malinois offrit à ceux-ci une égalisation un instant inespérée. Mais Malines, déjà éliminée en Coupe de Belgique, continue de gaspiller des points précieux dans la lutte pour l'Europe.

Plus loin encore au classement, le Standard a enfin renoué avec la victoire devant le Cercle Bruges, récemment repris en main par Georges Leekens. Il a même signé le plus gros score du week-end. Il y avait longtemps que les supporters du Sclessin n'avaient plus applaudi quatre buts. Cruz, sur penalty, Rednic, Wilmots et Hellers enjolivèrent un succès qui demande toutefois confirmation. Le Standard alignait en Nuyens un gardien inédit. Bodart, le titulaire du poste, qui se croyait guéri, souffre d'une fissure endo-osseuse de la malléole interne. Il ne jouera plus pendant deux mois au moins. Le Standard se serait bien passé de ce contre-temps supplémentaire.

**Correspondance Michel DUBOIS**

## Pays-Bas

# Opération mains propres !

AMSTERDAM. — Ce n'est pas le grand amour entre le football néerlandais et le fisc. L'Ajax l'a constaté à ses dépens. Cela fait deux ans, jour pour jour, que l'Ajax a été condamné à payer une amende d'un million de florins pour fraude fiscale lors de l'achat des joueurs danois Lerby et Jensen.

Les actions du fisc se sont, par la suite, étendues à tout le football hollandais. C'est ainsi que le président de Groningen, Renze de Vries, a écopé de deux ans de réclusion pour n'avoir pas déclaré certains transferts.

Plusieurs sociétés de Première et Deuxième Divisions se sont alors retrouvées sur la sellette, comme Roda, Ado Den Haag et Willem 2.

Récemment, le directeur général du club de Maastricht, Ron Weijzen, ainsi que le trésorier principal du club ont été interpellés. Tous deux, soupçonnés de faux en écritures et de fraude fiscale, ont été entendus au commissariat de Maastricht. D'autres interpellations ne sont pas à exclure. L'affaire avait commencé le 30 septembre dernier avec les déclarations de R. Weijzen indiquant à la police qu'un comptable du club se livrait à des malversations.

Au-delà des diverses enquêtes, le fisc met en évidence la précarité des finances de la majeure partie des clubs hollandais. La semaine dernière, le FC Groningen a dû demander un différé de paiement pour éviter le dépôt de bilan. Si la Fédération semble conciliante, le fisc demeure insensible aux exigences de la haute compétition nationale.

**Correspondance Gilbert BUENZOD**

## Portugal

# Setubal crée la sensation

LISBONNE. — Remonté cette saison en Première Division, après deux ans d'absence, Setubal a dû attendre la huitième journée pour fêter sa première victoire. Sa dernière place ne correspondait nullement aux efforts déployés par les joueurs sur le terrain. Setubal jouait plutôt bien, mais il lui manquait ce brin de sérénité indispensable pour s'assurer la victoire. Raoul Aguas, l'entraîneur, expliquait ces mauvais résultats par l'inexpérience de certains joueurs.

Il aura fallu attendre la dixième journée et le match contre le leader, Benfica, pour que ses joueurs s'expriment enfin. Dimanche dernier, c'est un Sétubal ressuscité qui a infligé à Benfica sa première défaite (5-2) de la saison. Paulo Gomes, Yekini à deux reprises, Chiquinho Conde et le Brésilien Sergio Araujo en ont été les artisans. A noter que le premier buteur, Paulo Gomes (vingt-trois ans), est issu d'un club de région parisienne, Corbeil-Essonnes. Setubal, c'est bien connu, est la bête noire de Benfica. Cette fois-ci, l'équipe entraînée par Toni a été méconnaissable. Même si, après le troisième but de Setubal, elle a eu un sursaut d'orgueil pour revenir à 3-2. C'est finalement avec deux buts supplémentaires que Setubal s'est logiquement imposé.

Il aura suffi, en revanche, d'un but au FC Porto, qui évoluait sans le Bulgare Kostadinov, pour s'imposer (1-0) à Lisbonne face au Sporting. En marquant dès la 6e minute, Domingos a donné un avantage décisif à son équipe. Malgré une écrasante domination, le Sporting n'a jamais pu franchir la muraille dressée par Porto devant son but. La méthode Ivic s'est révélée payante car Porto rejoint ainsi Boavista — dont le match contre Uniao Madeira, à Funchal, a été remis —, Benfica et... le Sporting en tête du classement.

**Correspondance Fernando COUTO e SANTOS**

# Johansson relance la Superligue des clubs

EN lançant en mars dernier l'idée d'une Superligue européenne réunissant enfin les meilleurs clubs européens, Lennart Johansson était confiant. Son projet, consistant essentiellement en une fusion entre la Coupe des champions et la Coupe UEFA, avec un élargissement des poules à seize finalistes, avait, croyait-il, toutes les chances d'être adopté. On sait pourtant qu'il n'en fut rien, et qu'il a même dû renoncer à présenter son projet au comité exécutif devant l'opposition de certaines fédérations, dont la puissante Federcalcio.

Le président de l'UEFA a tiré la leçon de son échec. Il repart aujourd'hui à la charge en prenant bien soin d'associer les principales fédérations européennes à son projet. Cette fois, il entend bien obtenir gain de cause à l'occasion du prochain comité exécutif, le 1er décembre. « Ce sera le début d'une ère nouvelle », promet-il. Il ne veut rien laisser au hasard. La semaine dernière, il a réuni à Genève les présidents des quatre fédérations les plus puissantes : l'Allemand Egidius Braun, l'Anglais Bert Millichip, l'Espagnol Angel Maria Villar et l'Italien Antonio Matarrese. Dans les prochains jours, tous les membres du comité exécutif seront également consultés. Cette fois, on ne pourra plus reprocher à Johansson, comme en mars dernier, d'avoir pris une initiative purement personnelle. Et tout laisse supposer que le succès sera au bout. La conférence de presse au cours de laquelle le président de l'UEFA annoncera cette importante réforme est déjà en préparation...

Pourquoi cette obstination à vouloir coûte que coûte réformer les Coupes européennes ? Ce n'est pas seulement pour le plaisir. Confrontée à une pression croissante des sponsors et de la télévision, l'UEFA a fait sienne la formule : « Si tu ne peux pas battre ton ennemi, fais-en ton allié. » Autrement dit, l'Union européenne veut obliger ces deux alliés encombrants à jouer son jeu et à lui donner les moyens qui lui permettront non seulement d'enrichir encore plus ses compétitions, mais aussi de financer le football des pays de l'Est, ainsi que les tournois de jeunes, le football féminin, les arbitres, etc.

Le succès commercial de l'actuelle formule de la Ligue des champions a été déterminant pour que Johansson fonce encore une fois. Les études faites par l'UEFA prouvent que, au cours de la dernière édition, 1,3 milliard de téléspectateurs ont regardé au moins un des matches proposés, qui ont attiré une moyenne de 70 000 spectateurs par rencontre. Dans certains pays, et notamment en Italie et en France, dont les représentants étaient les principaux animateurs de l'épreuve, l'audience enregistrée par la Ligue des champions a dépassé celle de Roland-Garros, Wimbledon ou la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques. Pas mal, surtout si l'on pense que certains des principaux favoris, comme Barcelone, Leeds et Stuttgart, avaient manqué le rendez-vous. Ce succès d'audience s'accompagne, bien sûr, d'une manne financière conséquente. Cette année, chaque point remporté rapportera aux huits finalistes la bagatelle de quatorze millions de francs...

Reste à savoir comment la nouvelle compétition va se dérouler. Johansson veut que les pays bénéficiant du meilleur coefficient puissent envoyer, outre leur champion, une ou deux équipes supplémentaires classées juste à sa suite. D'autres, comme Villar l'Espagnol, prônent plutôt la présence, à côté du champion, du vainqueur de la Coupe nationale. Mais cette idée a peu de chances d'être retenue.

Pour les premiers tours, le principe des têtes de série serait maintenu. On sait en revanche que les seize clubs finalistes seront répartis en quatre poules de quatre. Les vainqueurs se retrouveront ensuite en demi-finales, à moins qu'il y ait avant des quarts de finale à un seul match entre les vainqueurs et les deuxièmes.

Dans cette nouvelle compétition, tous les matches auraient lieu le mercredi, les autres compétitions européennes passant au mardi. Au niveau des sponsors, l'UEFA envisage d'obliger les clubs finalistes à porter sur leurs maillots la publicité des sponsors officiels du tournoi, comme elle le fait déjà pour la publicité statique autour de la pelouse. De même, dans un souci égalitaire, elle veut que chaque club finaliste touche une somme identique des annonceurs. Pour ce qui est de l'organisation, chaque match de la Ligue des champions devra être organisé comme s'il s'agissait d'une finale, et les radios pourraient être obligées de passer à la caisse pour avoir le droit de retransmission, comme elles le font déjà pour la finale de la Coupe d'Europe.

Reste à résoudre un problème essentiel, celui du calendrier. L'UEFA, associée à la FIFA, a déjà fait parvenir aux différentes fédérations un projet de calendrier. Il contient de nombreuses recommandations, dont celle de limiter le nombre de clubs engagés en Première Division à dix-huit dans un premier temps, à seize à plus long terme. L'UEFA entend ainsi contribuer à la mise en place d'un véritable calendrier international évitant, par exemple, que les éliminatoires sud-américaines coïncident avec le début des Championnats européens, comme cela est arrivé cet été.

Bref, pour Johansson, il s'agit de faire entrer le football européen dans le XXIe siècle. S'il y parvient, le comité exécutif du 1er décembre risque fort de rester comme l'un des plus importants jamais organisés par l'UEFA.

**Paco AGUILAR**

**ALBANIE.** — Depuis qu'il a remplacé son entraîneur Frasheri par le jeune Shkeldim Muca, un ancien joueur de 17 Nentori qui fut international il y a une douzaine d'années, Tirana va mieux. L'autre équipe de la capitale, qui s'était bien renforcée à l'intersaison, reprend espoir. Après une défaite (1-0) à Flamurtari lors de la 10e journée, elle a battu (2-0) Beselidhja grâce à un doublé de son avant-centre Bushi. *(Gezim NUSHI)*

**BULGARIE.** — Le Levski écrase la concurrence. En punissant (5-0) le modeste Dobroudja, l'équipe de Sofia s'est emparée du titre de champion d'automne et a creusé un écart de huit points avec son dauphin, le CSKA, battu (2-1) à Choumen. Une avance que le Levski pourrait augmenter, dès samedi, à l'occasion d'un match en retard contre le Pirin Blagoevgrad. A noter l'excellente prestation du Botev Plovdiv, facile vainqueur (6-1) du Spartak Varna, qui lui permet d'occuper la troisième place au classement. *(Ivan AVOUSKI)*

**ISRAËL.** — Le Maccabi Tel-Aviv continue son cavalier seul en tête après sa onzième victoire de suite, record absolu en Israël. Vainqueur de l'Hapoël de Kfar-Sabah (2-1), le leader n'a pas pratiqué un football de qualité mais conserve quatre longueurs d'avance sur son seul rival encore en course, le Maccabi Haïfa. Ces deux formations vont se retrouver à Tel-Aviv. Une victoire des hommes de Spiegel relancerait le Championnat ainsi que l'intérêt du public. Dans le bas de tableau, l'Hapoël Haïfa, racheté par un homme d'affaires, a battu (2-0) l'Hapoël Tel-Aviv, après avoir acquis six nouveaux joueurs. *(Noah KLIEGER)*

**SLOVAQUIE.** — Lubomir Luhovy, l'avant-centre de l'Inter Bratislava qui a passé deux ans à Martigues, part au Japon, à l'Urawa Red Diamonds. Il rejoint là-bas les Allemands Uwe Rahn et Michael Rummenigge, ainsi que son compatriote, le gardien Mentel. Agé de vingt-six ans, Luhovy a inscrit 60 buts en Division 1 slovaque dont douze cette saison. « Ce transfert au Japon est la chance de ma vie. Comme je tiens à jouer en sélection, une clause de mon contrat prévoit que je sois libéré pour sept matches. » *(Peter SURIN)*

**RÉPUBLIQUE TCHÈQUE.** — Le Championnat est actuellement secoué par une affaire de dopage. Milan Postulka et Prokop, deux joueurs de Drnovice, ont été déclarés positifs à la fin de la rencontre opposant leur club à celui de Pilzen et remporté (3-0). Substance incriminée : la mikethamide. Pour la défense de Prokop et Postulka (auteur des trois buts de son équipe), le secrétaire de Drnovice prétend que l'on trouve cette substance dans un médicament suisse, la Glikoramine, qui est recommandé aux sportifs pour stimuler leur rythme cardiaque. *(Stanislav HRABE)*

**TURQUIE.** — Galatasaray, le tombeur de Manchester United et futur adversaire de Monaco en Ligue des champions, est sorti vainqueur sans surprise de son déplacement face à l'Altay (2-0). L'Allemand Götz (47e) puis Suat (73e) ont donné à Galatasaray une victoire facile, face à la lanterne rouge du classement. En prévision de leur match contre Barcelone, les champions turcs alignaient la formation suivante : Hayrettin — Stumpf, Götz, Bülent — Arif (Ugur, 70e), K. Yusuf, Tugay (Erdal, 80e), Suat, Hamza — Hakan, Türkyilmaz. *(Selçuk MANAV)*

**UKRAINE.** — Le changement à fait du bien au Dinamo Kiev. Il y a quelques mois, le club faisait sa petite « révolution de palais » en renouvelant complètement ses cadres. Aujourd'hui, le double vainqueur de la Coupe des Coupes caracole en tête du Championnat et propose une belle fourchette de joueurs de talent du nom de Toptchiev, Mizine, Rebrov et Chkapenko. Sans oublier Victor Leonenko qui, à vingt-trois ans, fait figure de grande vedette du football ukrainien. *(Avdey PINALOFF)*

**YOUGOSLAVIE.** — 7 000 spectateurs s'étaient déplacés mardi dernier à Belgrade, pour la rencontre entre une sélection du Championnat et l'équipe des expatriés. Malgré la présence de Jugovic (Sampdoria), Gudelj (Celta Vigo), Vujacic (Sporting Portugal), Savicevic (Milan AC) et Mijatovic (Valence), cette dernière a été balayée (3-0) par les joueurs du cru et un excellent Kovacevic (de Proleter Zrenjanin), auteur d'un doublé. *(Jovan VELICHKOVIC)*

monde

# Rohr, un homme tiraillé

**En mission pour Bordeaux dans son Bade-Wurtemberg natal, Gernot Rohr a supervisé Karlsruhe, qu'il a vu dominer Wattenscheid grâce à un très bon Valery Schmarov.**

Photos PRESSE SPORTS

***Entre son Bade-Wurtemberg natal et les Girondins de Bordeaux où il est depuis bientôt dix-sept ans, Gernot Rohr est apparu samedi à Karlsruhe comme un homme tiraillé.***

CE soir, à Bordeaux, Gernot souhaitera voir les Girondins s'imposer le plus largement possible face à Karlsruhe, en huitième de finale aller de la Coupe UEFA. Rien de plus naturel : depuis bientôt dix-sept saisons, cet Allemand de quarante ans se dévoue corps et âme à la cause du grand club de la Gironde. D'abord en tant que joueur, puis au sein du staff technique.

Mais Gernot n'a sûrement pas oublié que Karlsruhe est le club phare de sa région natale, le Bade-Wurtemberg. Il n'oublie pas non plus que son père, ainsi que trois de ses frères, ont évolué au Waldhof Mannheim, l'autre grand club de la région. Alors si Karlsruhe pouvait faire bonne figure...

Samedi, Rohr se trouvait dans les tribunes du Wildparkstadion avec pour mission de rapporter à Rolland Courbis de précieuses informations avant de rencontrer un Karlsruhe présenté comme l'épouvantail de la Coupe UEFA après son 7-0 contre Valence. Opposés au Wattenscheid de Bochum, les hommes de Winfried Schäfer l'ont emporté (2-0) grâce à des buts de Krieg et Schmitt. Commentaire de l'observateur bordelais à la fin du match : « La défense de Karlsruhe s'est confirmée être très solide : elle n'a pas encaissé le moindre but au cours de ses quatre derniers matches à domicile. Au niveau des attaquants, il est plus difficile de se faire une idée, Kiriakov ne jouant pas. Krieg a toutefois rendu son absence moins insupportable. »

Contre Wattenscheid, les adversaires de Bordeaux ont engagé le match par des attaques percutantes et un jeu très agressif. Schäfer avait su les motiver en leur rappelant que de nombreuses chaînes de télévision s'étaient disputé les droits de retransmission des deux chocs contre les Girondins et qu'ils devaient se montrer à la hauteur. De son côté, Wattenscheid n'a jamais vraiment inquiété un Karlsruhe qui, malgré cette victoire, se trouve encore à cinq points de la zone UEFA. Autant dire que, pour le club de Rolff et Kiriakov, une prochaine participation à la Coupe d'Europe passe plus à travers une victoire en Coupe de l'UEFA que par un Championnat bouclé dans les premières places. Voilà les Bordelais prévenus...

**Correspondance Rainer KALB**

## Deux de chute pour l'Eintracht

L'hiver est arrivé en Allemagne et, avec lui, les grandes équipes glissent et perdent pied. Ainsi, l'Eintracht a perdu son premier match de la saison à domicile, en s'inclinant lourdement face à Cologne (3-0). Il s'agissait du deuxième faux pas de suite du leader et Klaus Toppmöller, attaqué ces dernières semaines par l'ensemble de ses collègues de la Bundesliga, a eu bien du mal à analyser cet échec.

Pis, Francfort n'a plus marqué depuis 180 minutes. Et Toppmöller, qui est un ancien attaquant international (3 sélections), grogne : « Moi, avec mes quarante-deux ans, j'aurais été plus malin qu'eux. » Quatre fois, les attaquants de Francfort se sont présentés seuls devant Bodo Illgner ; quatre fois, le gardien international repoussa le tir.

Anthony Yeboah, le buteur ghanéen, toujours blessé, manque énormément et son remplaçant, Radmilo Mihajlovic n'a toujours pas inscrit le moindre but. « Nous voulons passer la trêve en tant que leader », avait déclaré il y a deux semaines Toppmöller. Aujourd'hui, l'avance de l'Eintracht a fondu comme neige au soleil, passant de cinq à deux points. A trois journées de l'objectif.

Cela aurait pu ne faire qu'un seul point si le Bayern avait gagné à Schalke. Mais, après le but de Nerlinger, le Néerlandais Mulder égalisa, trois minutes avant la fin. « Nous nous sommes battus nous-mêmes », regrettait le président Scherer. Quant à Ribbeck, le technicien bavarois, il souligna qu'une fois de plus le Bayern avait monopolisé le ballon pendant quatre-vingt-dix minutes sans toutefois se créer beaucoup d'occasions.

Reste le Werder de Brême. Le champion en titre semble être plus préoccupé par les six matches à venir de la Ligue des Champions que par la Bundesliga. A tel point qu'il n'a pris que deux points lors des cinq derniers matches. Brême s'est de nouveau incliné (3-2) à Mönchengladbach, encaissant deux buts lors des neuf dernières minutes.

A Leverkusen, Ulf Kirsten a dû payer une amende de 6 600 francs, pour avoir critiqué son entraîneur Stepanovic pendant le stage en sélection, reprochant notamment à Schuster de donner 80 p. 100 des ballons à Paulo Sergio. Face à Leipzig, Kirsten a réalisé un doublé, grâce au travail de Schuster. Parfois, les amendes paient...

**R. K.**

## 17e JOURNÉE
## (19 et 20 novembre 1993)

A Francfort (Waldstadion),
**FC COLOGNE b. EINTRACHT FRANCFORT : 3-0 (0-0).** — 29 500 spectateurs. Arbitre : M. Fleske. Buts : Polster (61*), Steinmann (63*), Heldt (74*).
FRANCFORT : Stein — Roth, Binz, Tskadatse — Komljenovic (Dickhaut, 74*), Bommer, Gaudino, Bein, Falkenmayer — Furtok, J. Andersen (Mihajlovic, 74*). Entr. : Toppmöller.
COLOGNE : Illgner — Higl, Greiner, Christofte — Weiser, Hauptmann, Rudy (Zdebel, 78*), Steinmann — Polster (D. Lehmann, 85*), Heldt, Janssen. Entr. : Olsen.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
**SCHALKE 04 et BAYERN MUNICH : 1-1 (0-0).** — 57 200 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Mulder (87*) pour Schalke ; Nerlinger (73*) pour le Bayern.
SCHALKE 04 : Gehrke — Güttler, Linke, Eigenrauch — Luginger, Scherr (Sendscheid, 46*), Prus, Nemec, Anderbrügge — Büskens, Eckstein (Mulder, 69*). Entr. : Schulte.
BAYERN : Aumann — Matthäus, Kreuzer, Helmer — Schupp (Ziege, 61*), Jorginho, Thon, Nerlinger, Sternkopf — Witeczek, Valencia (Labbadia, 65*). Entr. : Ribbeck.

A Fribourg (Dreisamstadion),
**DUISBOURG b. FRIBOURG : 2-1 (1-0).** — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Harder. Buts : Koezle (18*), Schwartz (80*) pour Duisbourg ; Cardoso (82*, s.p.) pour Fribourg.
FRIBOURG : Schmadtke — M. Heidenreich, Vogel, Seeliger — T. Schmidt (Spanring, 78*), Kohl (Rraklli, 46*), Todt, Zeyer, Cardoso — O. Freund, Wassmer. Entr. : Finke.
DUISBOURG : Rollmann — Westerbeek, Preetz, Wohlert — Azzouzi (Schwartz, 68*), Hopp, Steininger, Böger, Tarnat — Közle, Weidemann (F. Schmidt, 88*). Entr. : Lienen.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland stadion),
**BAYER LEVERKUSEN b. VfB LEIPZIG : 3-1 (0-1).** — 8 300 spectateurs. Arbitre : M. Hauer. Buts : Schuster (56*), Kirsten (67*, 75*) pour Leverkusen ; Heidrich (14*) pour Leipzig.
LEVERKUSEN : Vollborn — Foda, Wörns, Happe — Fischer, Lupescu, B. Schuster, Nehl (Hapal, 46*), Tolkmitt (Kree, 70*) — Kirsten, Thom. Entr. : Stepanovic.
LEIPZIG : Kischko — Lindner, Edmond, Gabriel — Opoku (Bredow, 69*), Anders, Heidrich, Hecking, Rische — Weichert, Bitencourt (Liebers, 76*). Entr. : Stange.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter stadion),
**KAISERSLAUTERN b. HAMBOURG : 3-0 (3-0).** — 36 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmidhuber. Buts : Sforza (32*), Kadlec (35*), Kuntz (39*).
KAISERSLAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Eriksson, Roos — Lusch, Brehme, Wagner, Ritter, Sforza (Haber, 76*) — U. Fuchs, Kuntz (Marin, 83*). Entr. : Rausch.
HAMBOURG : Golz — Kostner, Kovacevic, Schnoor — Spörl, Hartmann, Sassen (Letchkov, 46*), Von Heesen — Spies (Copado, 73*), Albertz, Bäron. Entr. : Möhlmann.

A Mönchengladbach (Bökelberg stadion),
**BORUSSIA MONCHENGLADBACH b. WERDER BREME : 3-2 (1-2).** — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. Buts : Nielsén (13*), Hochstätter (81*). Max (90*) pour M'Gladbach ; Rufer (31*, 37*) pour Brême.
MONCHENGLADBACH : Kamps — Hochstätter, Stadler, Andersson, Kastenmaier — M. Schneider, Wynhoff, Nielsen, Neun — Dahlin, Max. Entr. : Krauss.
WERDER BREME : Reck — Bratseth, Beiersdorfer, Borowka, Wolter — Votava, Legat, A. Herzog (Basler, 83*), M. Bode — Hobsch (Neubarth, 86*), Rufer. Entr. : Rehhagel.

A Dresde (Rudolf-Harbig stadion),
**DYNAMO DRESDE b. VfB STUTTGART : 1-0 (0-0).** — 10 600 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. But : Marschall (89*).
DRESDE : Tchertchesov — Pilz, Schössler, Kern — Kmetsch, Stevic, Rath, Nowak, Mauckch — Penksa (Maglica, 78*), Marschall. Entr. : Heid.
VfB STUTTGART : Immel — Buchwald, Berthold, U. Schneider, Buck — Strunz, Dunga, Kögl, Strehmel — Kruse (Sverrisson, 75*), Knup (Walter, 75*). Entr. : Daum.

A Nuremberg (Frankenstadion),
**NUREMBERG et BORUSSIA DORTMUND : 0-0.** — 44 500 spectateurs. Arbitre : M. Merk.
NUREMBERG : Köpke — Kubik, Friedmann, Kurz, Wiesinger (Oechler, 76*) — Schwabl, Golke, U. Wolf, Sutter — Zarate, Criens (Wück, 82*). Entr. : Entenmann.
DORTMUND : Klos — Sammer, B. Schmidt, Schulz, Reuter — Zorc, Poschner, Franck, K. Reinhardt — Chapuisat (Mill, 82*), Povlsen. Entr. : Hitzfeld.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
**KARLSRUHE b. WATTENSCHEID : 2-0 (1-0).** — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Schäfer. Buts : Krieg (41*), Schmitt (75*).
KARLSRUHE : Kahn — Wittwer, D. Schuster, Bilic, Carl — Schütterle (Reich, 65*), Rolff, Schmarov, Bender — Schmitt (Kiriakov, 82*), Krieg. Entr. : Schäfer.
WATTENSCHEID : Mai — Neuhaus, Bach, Emmerling, Hutwelker — Buckmaier, Prinzen (Lesniak, 60*), Kula, Hermann (Ridder, 6*) — Wolters, Sane. Entr. : Bongartz.

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. E. Francfort | 24 | 17 | 10 | 4 | 3 | 34 | 19 |
| 2. Bayern Munich | 22 | 17 | 8 | 6 | 3 | 39 | 18 |
| 3. MSV Duisbourg | 22 | 17 | 8 | 6 | 3 | 24 | 22 |
| 4. B. Leverkusen | 21 | 17 | 8 | 5 | 4 | 36 | 24 |
| 5. FC Kaiserslautern | 21 | 17 | 9 | 3 | 5 | 34 | 22 |
| 6. Hambourg SV | 20 | 17 | 9 | 2 | 6 | 32 | 27 |
| 7. Werder Brême | 19 | 17 | 7 | 5 | 5 | 28 | 22 |
| 8. FC Cologne | 19 | 17 | 8 | 3 | 6 | 24 | 22 |
| 9. B. Dortmund | 18 | 17 | 7 | 4 | 6 | 24 | 23 |
| 10. Karlsruhe SC | 16 | 17 | 5 | 6 | 6 | 21 | 18 |
| 11. Dyn. Dresde | 16 | 17 | 5 | 6 | 6 | 18 | 27 |
| 12. SC Fribourg | 15 | 17 | 5 | 5 | 7 | 28 | 31 |
| 13. M'Gladbach | 15 | 17 | 5 | 5 | 7 | 31 | 35 |
| 14. VfB Stuttgart | 14 | 17 | 4 | 6 | 7 | 22 | 31 |
| 15. FC Nuremberg | 13 | 17 | 5 | 3 | 9 | 21 | 28 |
| 16. Wattenscheid 09 | 11 | 17 | 2 | 7 | 8 | 21 | 32 |
| 17. VfB Leipzig | 11 | 17 | 2 | 7 | 8 | 15 | 33 |
| 18. Schalke 04 | 9 | 17 | 2 | 5 | 10 | 14 | 32 |

### BUTEURS

1. Kuntz (Kaiserslautern), **13.**
2. Sergio (Leverkusen), **11.**
3. Bäron (Hambourg), Zarate (Nuremberg), **10.**
4. Polster (Cologne), Von Heesen (Hambourg), Yeboah (Francfort), **9.**
7. Kirsten (Leverkusen), **8.**
8. Közle (Duisbourg), Scholl (Bayern), **7.**

### RENDEZ-VOUS

**18e JOURNÉE**
**(26 novembre 1993)**
Kaiserslautern-Cologne
Schalke 04-Wattenscheid
Dynamo Dresde-VfB Leipzig
**(27 novembre 1993)**
Eintracht Francfort-Borussia Mönchengladbach
Nuremberg-Hambourg
Karlsruhe-Borussia Dortmund
Fribourg-Bayern Munich
Bayer Leverkusen-Duisbourg
VfB Stuttgart-Werder Brême

## Grèce

# Mahlas, héros d'OFI

ATHÈNES. — Son père avait déjà porté les couleurs d'OFI. Aujourd'hui, il le conseille avec sagesse. Il l'avise des pièges à éviter pour mener à bien une carrière qui s'annonce prometteuse. A vingt ans, Nikos Mahlas est devenu une vedette dans tout le pays. En marquant mercredi dernier l'unique but du match Grèce-Russie, il a permis à l'équipe nationale de terminer invaincue à la première place du groupe 5.

Sur sa lancée, Nikos a marqué ce week-end l'un des quatre buts d'OFI en Championnat, face à Athinaïkos, lors de la 12e journée. C'est donc dans les meilleures dispositions qu'il s'apprête à vivre le deuxième événement international de sa jeune carrière en moins d'une semaine.

Ce soir, dans le stade d'Heraklion (la capitale de l'île de Crète), OFI reçoit l'équipe portugaise de Boavista au troisième tour de la Coupe de l'UEFA. Après avoir sorti le Slavia Prague et l'Atletico Madrid, on se demande maintenant que peuvent bien craindre ces irrésistibles insulaires.

Car Nikos Mahlas n'est pas seul au sein de cette équipe peu connue. Il est bien entouré : on y trouve d'anciens internationaux grecs (Samaras, Athanassiadis et le gardien Chaniotakis), quelques étrangers d'expérience (le Roumain Lupu, le Bosniaque Velic et le Serbe Djukanovic) et, surtout, un entraîneur étonnant : le Néerlandais Eugeni Guerrard.

En neuf saisons à Heraklion, ce dernier est devenu non seulement le doyen des entraîneurs étrangers en Grèce, mais aussi le symbole de la persévérance crétoise. Avec lui, OFI a déjà joué à deux reprises en Coupe d'Europe : la C 3 86-87, éliminé (1-0, 0-4) au premier tour par Hajduk Split, et la C 2 87-88, sorti (1-0, 0-2) en huitièmes de finale par l'Atalanta Bergame. Invincible sur son île — l'Atletico en sait quelque chose —, l'équipe restait friable à l'extérieur. Aujourd'hui plus que jamais, elle compte sur l'astuce de son Hollandais volant pour sortir des dédales de la défense portugaise et aller en quart de finale.

Mais, déjà la question se pose : Nikos Mahlas ira-t-il chercher fortune sur le continent ? Rejoindra-t-il Nioplias, son ancien coéquipier d'OFI, qui l'est toujours en sélection, à Athènes, au Panathinaïkos ? Nul ne le sait mais nombreux sont ceux qui vont le dissuader d'y aller, comme Samaras, parti trop jeune et revenu déçu, ou Pavlopoulos, autre ancien du Pana, ou encore le Roumain Lupu, dont le séjour à Athènes s'était achevé... en prison.

Avant de choisir sa destinée, Nikos va écouter son père, la voix de la sagesse et de la fidélité à cette île mythique, celle d'Icare et du Minotaure. Après, il restera toujours le héros d'OFI car les héros ne meurt jamais.

**Correspondance Paul GONDIKAKIS**

## Suisse

# Subiat au zénith

LAUSANNE. — Ça baigne pour Nestor Subiat ! A Mulhouse, sous les ordres de Raymond Domenech, il avait déjà fait apprécier ses qualités, sans pour autant éclater. Marié à une Suissesse, Nestor s'était ensuite fait remarquer en finale de la Coupe, remportée par Lugano aux dépens des Grashoppers, en réalisant le doublé. Ce fut le grand saut.

Depuis, Subiat est devenu suisse et fréquente assidûment le groupe de Roy Hodgson. Et l'Amérique c'est pour demain.

« Je suis fier d'avoir fait partie du groupe qui s'est qualifié face à l'Estonie, c'est une aventure magnifique. Il me reste à justifier la confiance du sélectionneur. Mais je ne me fais pas trop d'illusions. Stéphane Chapuisat, Adrian Knup ou encore Marco Grassi sont des attaquants de grande classe. Devenir titulaire, c'est une mission impossible, mais sait-on jamais ? »

Bon jeu de tête, omniprésent devant les buts, bon passeur, Nestor Subiat est un attaquant complet. En ce moment, à vingt-sept ans, il fait le bonheur de Lugano. C'est lui qui a inscrit le premier but de son équipe à Yverdon, permettant à Lugano de s'imposer (2-1) et de se rassurer quant à son appartenance aux huit équipes qui joueront la poule finale.

Subiat se voit déjà franchir, dans quelques mois, l'Atlantique.

**Correspondance Norbert ESCHMANN**

## Autriche

# Sportklub, maux... roses

VIENNE. — « Cherche sponsor désespérément » : la formule s'applique actuellement à deux clubs de Première Division, le Rapid Vienne et le Wiener Sportklub. Si on peut raisonnablement penser que le Rapid s'en sortira, la situation du Sportklub, bon dernier du classement, est alarmante.

Les joueurs, qui ne sont plus payés depuis plusieurs mois, viennent de repousser au 15 décembre la date au-delà de laquelle, s'ils ne touchent pas leurs arriérés de salaires (estimés à plus d'un millions de francs), ils seront libres de tout engagement. La dette du club s'élève à un montant sans précédent en Autriche.

Pourtant, le Sportklub aurait pu avoir à cette heure une existence moins morose. Pour atténuer ses maux, on lui avait proposé de voir la vie en... rose. Beate Uhse International, un groupe allemand spécialisé dans la vente d'accessoires pour sex-shops, lui avait proposé son soutien. Pour stimuler les joueurs, la « Reine de la pornographie » en Allemagne était prête à verser au club sept millions de schillings (3,5 millions de francs environ) en deux ans. En échange, les joueurs devaient porter un maillot frappé du logo de Beate Uhse.

L'assemblée générale du Sportclub avait, aussitôt l'annonce de l'offre communiquée, donné son feu vert, à l'unanimité. Et tout le monde crut au miracle. Mais, alors que les négociations semblaient sur le point d'aboutir, toute l'affaire a capoté ! A Flensbourg (Allemagne), au siège de Beate Uhse, on expliqua qu'il n'avait jamais été question de parrainer le Sportclub ni aucun autre club de football.

En réalité, il semble que les commentaires tendancieux que n'a pas manqué d'entraîner l'annonce de cette coopération inédite aient influé sur un homme charnière dans la négociation. Ce dernier se serait alors retiré... C'est, en tout cas, l'explication donnée par le vice-président du Sportklub pour expliquer cet échec. D'autres disent que Beate Uhse s'est fait un coup de pub à bon marché.

Las de cette situation, l'entraîneur, Hans Peter Schaller, et le manager, Willy Kaipel, ancien entraîneur, découragés, ont démissionné en expliquant qu'il était « impossible de travailler dans ces conditions ». Un avis que partage Christian Keglevits, ancien international et porte-parole des joueurs, qui reconnaît bien du mérite aux deux hommes. Reste que le Sportklub a toujours la bourse vide.

**Correspondance Christian FILLITZ**

## Danemark

# Revoilà Bröndby !

COPENHAGUE. — Bröndby sera toujours la petite lumière qui brille dans le paysage du foot danois. Bröndby était au sommet de la hiérarchie à la fin des années 80 quand l'équipe nationale connaissait des heures troubles. Quand cette dernière remporte l'Euro l'an dernier, Bröndby est au fond du trou. Et voilà que demain, une semaine après l'élimination de l'équipe nationale de la World Cup, Bröndby se retrouve face au Borussia Dortmund au troisième tour de la Coupe de l'UEFA. Il y a deux ans, dans cette même compétition européenne, Bröndby était allée jusqu'en demi-finale, éliminée par la Roma.

Depuis, Morten Olsen, l'entraîneur de tous les succès, s'en est allé. Ebbe Skovdahl, son prédécesseur devenu successeur, est revenu au club et a repris son travail en profondeur. Pour remplacer les vedettes partis sous d'autres cieux — Schmeichel, John Jensen, Lars Olsen, Christofte et Bent Christensen —, il s'est tourné vers les jeunes du cru ou des clubs alentours : Thomas Thorgesen, par exemple, le meilleur buteur de l'équipe (avec 8 buts), Mark Rieper, arrière international, ou Mark Strudal, élu meilleur joueur la saison dernière. Il a aussi gardé sa confiance à quelques anciens comme Kim Vilfort (ex-Lille) et Jens Madsen. Bröndby compte aussi dans ses rangs trois joueurs étrangers : le Norvégien Dan Eggen, les Nigérians Okechukwu et Mwambe. Après trois années de vaches maigres, Bröndby est revenu dans la course au titre 1993-1994, tout près du FC Copenhague, le grand favori. Après un début difficile, il a trouvé le rythme du succès et reste sur trois victoires d'affilée. De bon augure avant de recevoir le Borussia Dortmund.

**Correspondance Daniel DRAY**

## Russie

# Le Spartak au-dessus des soupçons

MOSCOU. — Vive polémique autour des dernières journées du Championnat. De nombreuses interrogations demeurent sur la quantité de matches truqués dont personne ne nie l'évidence. Une vague de critiques s'est abattue sur la tête du président de la Ligue professionnelle, Nikolaï Tolstylde, qui occupe également le poste de président du Dinamo Moscou.

La suspicion vient du match Dinamo-CSKA (1-1) de la 35e journée, où un résultat nul évitait la relégation au CSKA. Avant cette confrontation, le club de l'armée avait pris deux points contre Asmaral, déjà relégué. Selon le président de ce dernier club, l'Irakien Hussam Al-Khalidi, certains de ses joueurs auraient été achetés. Al-Khalidi a déclaré qu'il connaissait le nom et les sommes reçues (40 000 francs par personne) mais... n'a pas donné suite à cette affaire. Pour éviter les critiques, la Ligue a décidé que tous les matches de la dernière journée se disputeraient à la même heure. Mais le Lokomotiv Nijni-Novgorod et le Zhemtchouzhina, dont les entraîneurs sont amis de longue date, avaient leur petite idée derrière la tête. Le match les opposant a débuté douze minutes après les autres, au moment où les résultats des rencontres des équipes d'Extrême-Orient (Loutch et Okéan) étaient déjà connus. Comme elles avaient toutes les deux perdu, un but suffisait au Lokomotiv pour se maintenir, sans condamner Zhemtchouzhina. Ce qui fut fait à l'indignation générale du public de Nijni-Novgorod. Obligés de rendre des comptes, les présidents de la Ligue et de la Fédération ont reconnu les faits mais ont refusé d'ouvrir une enquête par... manque de preuves. Ils ont cependant promis de constituer une commission compétente pour... la saison prochaine, chargée d'examiner les cas suspects. Le Spartak Moscou semble au-dessus des soupçons. Il n'a pas fait de sentiments lors de ses dernières sorties, dominant largement Rostselmach puis le Dinamo Stavropol, renvoyant l'équipe de Rostov en Deuxième Division et mettant en danger le Dinamo. Sur sa lancée, et fort de la réussite de ses attaquants Vladimir Bestchastnykh et Igor Lediakhov, il s'apprête à faire ses débuts, à Monaco, en Ligue des champions. A cause des matches internationaux de mercredi, Oleg Romantsev, l'entraîneur, n'a disposé de son effectif au complet — hormis Pjatnistky et Ivanov, blessés — que vendredi. Tous les joueurs ont ainsi pu s'entraîner ensemble sur le terrain du stade Loujniki où une pelouse chauffée a été installée cet été.

**Correspondance Constantin KLETCHEV**

**CROATIE.** — Sous les yeux d'Alain Giresse, Hajduk a infligé au FC Zagreb, jusqu'alors leader invaincu, une cinglant 4-0. Pour une première défaite, c'est une véritable débâcle ! C'est en seconde période que l'équipe de Josip Skoblar a craqué. Milan Rapajic (vingt ans) ouvrait la marque (55e), Ivica Mornar (dix-neuf ans) doublait la mise trois minutes plus tard avant que l'Albanais Adrian Kozniku, annoncé à Bordeaux, ne réalise un doublé. Ce résultat permet à Hajduk de rejoindre, sa victime du jour à la première place du classement, en compagnie d'un autre coleader, le surprenant Varteks Varazdin, qui a battu (3-0) Radnik. *(Zdravko REIC)*

**COUPE D'AFRIQUE.** — L'Africa Sport d'Abidjan et le National du Caire se sont séparés sur un score nul (1-1) lors de la finale aller de la Coupe des vainqueurs de Coupe, à Abidjan. Alors que les Ivoiriens — détenteurs du titre — avaient dominé la première période, les Égyptiens ont ouvert la marque par leur défenseur Al Ghalil (52e). Les Aiglons sont parvenus à égaliser à la toute dernière minute de la rencontre, par leur attaquant nigérian Gabriel Okolosi (89e). Les chances de l'Africa de garder le trophée semblent compromises pour le retour au Caire, devant 100 000 personnes. *(F. S.)*

**MAROC.** — L'Olympique de Casablanca dispute actuellement à Jeddah le 3e Championnat arabe des clubs vainqueurs de Coupe. Les Casablancais, après une première et nette victoire sur le représentant qatari (3-0), se sont imposés ensuite aux dépens du Mercure du Soudan (2-0). Par ailleurs, et dans le cadre de sa préparation à la prochaine Coupe du Monde 94, les Lions de l'Atlas affronteront ce mardi soir à Casablanca l'AS Nancy, qui compte dans ses rangs le néo-international Mustapha Hadji. *(Kébir ARSALANE)*

**SÉNÉGAL.** — Le tournoi Amilcar Cabral, qui commence jeudi à Freetown, en Sierra Leone, ressemblera cette année à une mini-Coupe d'Afrique des nations puisque le Ghana a été invité à remplacer le Cap Vert, forfait. Le groupe A aura un accent anglophone avec la Sierra Leone, la Guinée, la Gambie et le Ghana. Le groupe B regroupera le Sénégal, le Mali, la Mauritanie et la Guinée-Bissau. Le Sénégal, sept fois vainqueur en douze éditions, déplacera une formation entièrement « locale », conduite par Boubacar Locotte et Bocandé et de retour d'un stage de quinze jours en Allemagne. *(Jean-Marc DIAKITE)*

**SUPERCOPA.** — En concédant le nul (2-2) lors de la finale aller, devant son public du Maracana, Flamengo a loupé le coche. Sao Paulo FC, l'équipe entraînée par Télé Santana, tient la corde. C'est une erreur de la défense de Fla qui a permis à Leonardo, un ancien joueur de Flamengo, d'ouvrir la marque pour... Sao Paulo. L'équipe de Valdeïr a ensuite parfaitement su gérer la rencontre. On voit mal comment Sao Paulo, qui se réveille toujours en fin d'année, ne l'emporterait pas demain chez lui. Avec la Coupe Intercontinentale contre Milan AC en point de mire. *(Alain FONTAN)*

**URUGUAY.** — Éliminé en Supercopa, distancé en Championnat par l'éternel rival Penarol, Nacional Montevideo broie du noir. Comme souvent, l'entraîneur est le premier à payer les pots cassés. Miguel Piazza vient donc de démissionner à quatre journées de la fin d'un Championnat qu'il n'a plus aucune chance de gagner. Les candidats à la succession sont nombreux, mais en attendant c'est l'un des adjoints de Piazza, l'ancien international Hector Salva, qui a pris l'équipe en main. *(Carlos MAGNONE)*

**JAPON.** — Kazu contre Yasu : ce sera l'affiche cette semaine de la Coupe de la League. Les deux frères Miura se retrouvent face à face en finale avec, respectivement, Yomiuri et le FC Shimizu. En Championnat, à quatre journées de la fin, Yomiuri, vainqueur (2-1) de Nagoya Grampus Eight grâce au 15e but de Kazu, distance Shimizu, surpris (0-2) par Kashima Antlers, l'équipe de Zico. A signaler enfin la victoire, après neuf défaites consécutives, d'Urawa Red Diamonds, le club des Allemands Uwe Rahn et Michael Rummenigge. *(Pierre JUSTO)*

## Pologne

# Burzawa, buteur méconnu

VARSOVIE. — Une réussite exceptionnelle, c'est ce qui caractérise le mieux Zenon Burzawa, l'attaquant du Miliarder Pniewy. Avant-centre d'une formation plutôt modeste, il occupe pourtant la tête du classement des buteurs avec quatorze réalisations. Doté d'un instinct particulier, Zenon avait réussi lors de la septième journée la passe de quatre contre le Polonia de Varsovie. Face au Stal Mielec, il s'était offert un hat-trick. Et pour la dernière journée automnale, son doublé a permis à son équipe d'obtenir un nul (2-2) devant Katowice, dauphin de Gornik au classement.

Hélas, Zenon n'a pas trouvé grâce aux yeux du sélectionneur national, Leslaw Cmikiewicz, peut-être en raison de ses trente-deux ans. Sa carrière est plutôt insolite puisqu'il commença à jouer au football après son service militaire. Il porta successivement les couleurs de Stoczniowiec Barlinek (D 3), puis du Stilon Gorzow (D 2) où il passa huit ans. L'an dernier, Zenon a rejoint le Sokl Pniewy — devenu depuis Miliarder — avec lequel il a accédé à l'élite. Un parcours original pour ce buteur qui n'en est qu'à ses débuts en Première Division.

Quant au Gornik Zabrze, il a justement profité du faux pas de Katowice, accroché par Burzawa et ses coéquipiers du Miliarder, pour s'adjuger le titre honorifique de champion d'automne...

**Correspondance Czeslaw LUDWICZEK**

## Algérie

# Le champion rate ses débuts

ALGER. — Première journée et déjà une énorme surprise : la défaite du MC Oran, tenant du titre, face à Aïn M'Lila. Les champions d'Algérie — privés de plusieurs titulaires dont leur buteur Tasfaout, récemment opéré d'une hernie — ont réalisé une piètre prestation. Le MCO s'est attaché les services du tandem Belloumi - Benmimoun que certains jugent trop vieux.

Quant au MC Alger, il s'est judicieusement renforcé avec Tebbal, Meraga et Mecheri. Face aux Mostaganémois du Russe Rogov, les Algérois ont effectué un véritable festival offensif, inscrivant quatre buts, dont deux signé Debbal. La JS Kabylie a bien débuté le Championnat en battant (2-1) Belcourt, grâce à deux buts de Adane et Hadj-Adlane, auxquels a répondu l'international Negazzi. Quant à l'US Chaouia et au NAHD, sur leur lancée de la fin de saison dernière, ils n'ont eu aucun mal à l'emporter face aux promus Boufarik et Batna.

Les Blidéens ont été contraints au nul chez eux par le troisième promu, Bel-Abbes. Enfin, à Sétif, Kermali a fêté son retour par un court succès (1-0), acquis tardivement face à El Harrach, grâce à un but de Mehdaoui (78e).

**Correspondance Mokhtar BOUDRAR**

## Tunisie

# Rubim tient ses promesses

TUNIS. — Paulo Rubim tiendra-t-il sa promesse ? Arrivé en cours de saison dans un Club Sfaxien en crise, confronté à une querelle entre anciens et nouveaux, le coach brésilien a promis d'améliorer le rendement de l'équipe.

Le nul obtenu (0-0) devant l'Espérance de Tunis lors de la 9e journée laisse déjà entrevoir un léger mieux pour une équipe remaniée à 70 %. Les Sfaxiens ont réalisé de réels progrès sur le plan de la condition physique, de la rigueur défensive et de la discipline tactique. Le nombre de spectateurs — 30 000 au dernier match — et la solidarité affichée sur le terrain semblent indiquer que la page est tournée. Mieux encore, le feu vert a été donné à Paulo Rubim, qui a exercé au Liberia et au Gabon, pour recruter deux joueurs africains du sud du Sahara. Il n'en faudra pas plus au CSS pour retrouver moral et ambition, et qui sait, jouer les trouble-fête au milieu des habituels prétendants que sont l'Espérance, Bizerte et le Club Africain.

**Correspondance HAKIM**

## Argentine

# Menotti au secours de Boca Juniors

BUENOS AIRES. — Boca Juniors vient d'entamer une ère nouvelle avec l'arrivée de Cesar Luis Menotti au poste d'entraîneur. Ce n'est pas, loin s'en faut, une surprise. Le nom de celui qui avait conduit l'Argentine à remporter le Mundial 78 était régulièrement cité du côté de la Bombonera depuis qu'il avait quitté l'équipe nationale mexicaine fin 1992. En mai dernier, Menotti avait déjà refusé une proposition pour entraîner Boca, furieux des manifestations d'hostilité d'une partie des supporters du club. Et Jorge Habbeger, entraîneur peu connu qui avait passé plusieurs années en Bolivie, avait pris en main le club le plus populaire d'Argentine...

Hélas, la médiocrité des résultats et l'indigence du jeu pratiqué par l'équipe bleu et or menaçaient depuis longtemps Habbeger. Son départ, devenu inéluctable après la défaite concédée à domicile, l'autre dimanche, face au modeste Belgrano Cordoba, a ouvert à nouveau les portes de la Bombonera à Menotti. Cette fois, les protestations de ceux qui ne l'aiment pas à Boca ont été moins fortes que l'espoir de voir enfin renaître leur équipe. Le président Antonio Alegre a donc pu annoncer sans crainte la signature du contrat, qui court jusqu'en décembre 1994.

Menotti s'est mis au travail dès ce lundi. Il dispose d'un effectif où les joueurs de qualité ne manquent pas, comme Mancuso, Simon, Mac Allister, Peralta, arrivé en début de saison du Deportivo Espanol, ou encore les Uruguayens Da Silva et Tejera. « Je connais bien ce club. Je veux rendre à Boca Juniors son rang, en travaillant comme je l'ai déjà fait ici. »

César Luis Menotti avait déjà entraîné Boca Juniors en 1987, le sortant en quelques mois du bas du classement avant de le quitter du jour au lendemain en raison de problèmes personnels et de partir à Madrid. Un épisode que les supporters locaux ne lui avaient pas pardonné. Aujourd'hui Menotti est de retour, et son premier match ne pouvait pas être mieux choisi. Son nouveau club doit en effet accueillir Newell's Old Boys et... Diego Maradona, en principe vendredi prochain. Le match pourrait néanmoins être remis à la demande de Newell's, qui doit jouer ce mercredi un match en retard contre Gimnasia y Esgrima.

Reste à espérer que le retour de Menotti au football argentin provoque un sursaut salutaire. Le Championnat argentin s'enfonce, semaine après semaine, dans la médiocrité et la violence. Puisse cet apôtre du beau jeu faire évoluer les mentalités...

**Correspondance Juan Carlos LA TERZA**



## Belgique

(14e journée)

CHARLEROI - ANTWERP : 3-2 (2-0)
12 000 spect. Buts : Missemisse (42e, 66e, 83e) pour Charleroi ; Emmerechts (30e), Bursac (78e) pour Antwerp.

STANDARD LIEGE - CS BRUGES : 4-0 (2-0)
9 000 spect. Buts : Cruze (14e), Rednic (43e), Vilmots (51e), Hellers (61e).

FC LIERSE - LA GANTOISE : 1-2 (1-1)
4 000 spect. Buts : Simmes (14e) pour Lierse ; Schepens (26e, 75e) pour la Gantoise.

LOMMEL - ANDERLECHT : 1-1 (1-1)
13 000 spect. Buts : Vanaken (44e) pour Lommel ; Haagdoren (8e) pour Anderlecht.

FC BRUGES - RC LIÈGE : 3-0 (1-0)
8 000 spect. Buts : Amokachi (7e), Dzübinski (53e), Vermandt (90e).

FC MALINES - RC GENK : 2-2 (0-2)
7 246 spect. Buts : Sabbadini (59e, 75e) pour Malines ; Goots (1re), Beyens (39e) pour RC Genk.

EKEREN - WAREGEM : 1-0 (0-0)
2 500 spect. But : Talbut (83e).

RWD MOLENBEEK - OSTENDE : 2-1 (1-0)
850 spect. Buts : Rubenilsa (31e), Williams (65e) pour Molenbeek ; Renty (69e) pour Ostende.

BEVEREN - FC SERAING : 1-1 (1-1)
5 000 spect. Buts : Massagie (20e) pour Beveren ; Faguenne (23e) pour FC Seraing.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Anderlecht | 24 | 14 | 11 | 2 | 1 | 39 | 16 |
| 2. FC Bruges | 21 | 14 | 8 | 5 | 1 | 24 | 10 |
| 3. FC Seraing | 18 | 14 | 7 | 4 | 3 | 22 | 10 |
| 4. Charleroi | 18 | 14 | 8 | 2 | 4 | 23 | 16 |
| 5. Antwerp | 17 | 14 | 6 | 5 | 3 | 18 | 15 |
| 6. Lommel | 17 | 14 | 6 | 5 | 3 | 20 | 18 |
| 7. Ostende | 16 | 14 | 4 | 8 | 2 | 20 | 16 |
| 8. Ekeren | 15 | 14 | 5 | 5 | 4 | 20 | 18 |
| 9. Beveren | 15 | 14 | 4 | 7 | 3 | 17 | 15 |
| 10. FC Malines | 14 | 14 | 3 | 8 | 3 | 18 | 15 |
| 11. La Gantoise | 14 | 14 | 3 | 8 | 3 | 19 | 21 |
| 12. Standard Liège | 13 | 14 | 5 | 3 | 6 | 14 | 10 |
| 13. RC Liège | 11 | 14 | 2 | 7 | 5 | 12 | 23 |
| 14. RWD Molenbeek | 10 | 14 | 4 | 2 | 8 | 17 | 24 |
| 15. FC Lierse | 9 | 14 | 1 | 7 | 6 | 11 | 19 |
| 16. CS Bruges | 8 | 14 | 2 | 4 | 8 | 18 | 32 |
| 17. Waregem | 7 | 14 | 2 | 3 | 9 | 13 | 28 |
| 18. RC Genk | 5 | 14 | 0 | 5 | 9 | 18 | 37 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Bosman (Anderlecht) | 11 |
| Nilis (Anderlecht) | 11 |
| 3. Amokachi (FC Bruges) | (+ 1) 10 |
| Weber (CS Bruges) | (+ 1) 10 |

**Rendez-vous**

15e JOURNÉE
(27 novembre 1993)
La Gantoise - Lommel
Antwerp - Standard Liège
RC Liège - Ekeren
RC Genk - Beveren
RWD Molenbeek - FC Malines

(28 novembre 1993)
CS Bruges - FC Lierse
Waregem - Charleroi
FC Seraing - FC Bruges
Ostende - Anderlecht

## Autriche

(19e journée)

| | |
|---|---|
| Austria Vienne - VfB Mödling | 3-0 |
| Sturm Graz - Rapid Vienne | 1-2 |
| W. Sportclub - Austria Salzbourg | 0-1 |
| W. Innsbruck - St Pölten | 2-1 |
| Vorwärts Steyr - Admira Wacker | 0-0 |

**Class.** : 1. Austria Vienne, 28 pts ; 2. Austria Salzbourg, 27 pts ; 3. Admira Wacker, 25 pts ; 4. W. Innsbruck, 24 pts ; 5. Rapid Vienne, VfB Mödling, 17 pts ; 7. Vorwärts Steyr, Sturm Graz, 15 pts ; 9. St Pölten, 13 pts ; 10. W. Sportclub, 9 pts.

## Bulgarie

(15e journée)

| | |
|---|---|
| Botev Plovdiv - Spartak Varna | 0-1 |
| Levski Sofia - Dobroudja | 5-0 |
| Slavia Sofia - Locomotiv G.O. | 3-0 |
| Tchernomoretz - Béroé | 1-1 |
| Tcherno Moré - Locomotiv Plovdiv | 2-1 |
| Etar - Locomotiv Sofia | 0-0 |
| Choumen - CSKA Sofia | 2-1 |
| Exempt : Pirin | |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Levski Sofia | 34 | 13 | 11 | 1 | 1 | 33 | 6 |
| 2. CSKA Sofia | 26 | 14 | 8 | 2 | 4 | 31 | 12 |
| 3. Slavia Sofia | 22 | 14 | 6 | 4 | 4 | 17 | 14 |
| 4. Locomotiv Plovdiv | 22 | 14 | 7 | 1 | 6 | 20 | 18 |
| 5. Choumen | 21 | 14 | 6 | 3 | 5 | 27 | 22 |
| 6. Botev Plovdiv | 21 | 14 | 6 | 3 | 5 | 20 | 17 |
| 7. Locomotiv Sofia | 21 | 14 | 6 | 3 | 5 | 17 | 14 |
| 8. Locomotiv G.O. | 21 | 14 | 6 | 3 | 5 | 17 | 19 |
| 9. Etar | 20 | 14 | 5 | 5 | 4 | 22 | 17 |
| 10. Dobroudja | 18 | 14 | 5 | 3 | 6 | 21 | 23 |
| 11. Tchernomoretz | 15 | 14 | 4 | 3 | 7 | 21 | 26 |
| 12. Spartak Varna | 14 | 14 | 4 | 2 | 8 | 12 | 30 |
| 13. Pirin | 13 | 13 | 3 | 4 | 6 | 12 | 18 |
| 14. Béroé | 13 | 14 | 3 | 4 | 7 | 12 | 21 |
| 15. Tcherno Moré | 9 | 14 | 2 | 3 | 9 | 11 | 36 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Andonov (CSKA) | 12 |
| 2. Sirakov (Levski) | (+ 2) 10 |
| 3. Guétov (Choumen) | 9 |

## Ecosse

(18e journée)

HIBERNIAN - GLASGOW RANGERS : 0-1 (0-1)
16 393 spect. But : Gough (31e).

PARTICK THISTLE - KILMARNOCK : 0-1 (0-0)
6 437 spect. But : Greanie (82e).

DUNDEE FC - ST-JOHNSTONE : 0-1 (0-1)
4 864 spect. But : Moore (16e).

MOTHERWELL - DUNDEE LTD : 2-0 (1-0)
5 807 spect. Buts : Arnott (1re), Kirk (66e).

CELTIC GLASGOW - HEART OF MID. : 0-0
25 981 spect.

RAITH ROVERS - ABERDEEN : remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Motherwell | 23 | 17 | 9 | 5 | 3 | 23 | 14 |
| 2. Glasgow Rangers | 22 | 18 | 8 | 6 | 4 | 27 | 20 |
| 3. Aberdeen | 21 | 17 | 6 | 9 | 2 | 20 | 12 |
| 4. Hibernian | 20 | 18 | 7 | 6 | 5 | 24 | 19 |
| 5. Celtic Glasgow | 19 | 17 | 5 | 9 | 3 | 21 | 15 |
| 6. Kilmarnock | 18 | 18 | 5 | 8 | 5 | 18 | 18 |
| 7. Hearts of Mid. | 17 | 18 | 5 | 7 | 6 | 13 | 15 |
| 8. Dundee Utd | 17 | 18 | 3 | 11 | 4 | 18 | 22 |
| 9. Partick Thistle | 16 | 18 | 4 | 8 | 6 | 22 | 24 |
| 10. St. Johnstone | 15 | 18 | 4 | 7 | 7 | 17 | 24 |
| 11. Raith Rovers | 13 | 17 | 2 | 9 | 6 | 20 | 32 |
| 12. Dundee FC | 11 | 18 | 4 | 3 | 11 | 16 | 24 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Hateley (Glasgow) | 8 |
| Grant (Partick) | 8 |
| 3. Arnott (Motherwell) | (+ 1) 7 |
| McKinlay (Dundee) | 7 |
| 5. Graig (Partick) | 6 |
| Shearer (Aberdeen) | 6 |
| Wright (St Johnstone) | 6 |
| 8. Nicholas (Celtic) | 5 |
| Jackson (Hibernian) | 5 |
| 10. Dodds (Dundee) | 4 |

**Rendez-vous**

19e JOURNÉE
(27 novembre 1993)
Aberdeen - Hibernian
Partick Thistle - Glasgow Rangers
Dundee FC - Dundee Utd
Celtic Glasgow - Raith Rovers
St. Johnstone - Kilmarnock
Hearts of Mid. - Motherwell

## Danemark

(Matches en retard)

| | |
|---|---|
| Aab Aalborg - Viborg | 1-1 |
| Aab Aalborg - Copenhague | 0-1 |
| AGF Aarhus - Naestved | 4-0 |

(14e journée)

| | |
|---|---|
| Viborg - OB Odense | 2-3 |
| Ikast - AaB Aalborg | 2-1 |
| Lyngby - Bröndby | 0-0 |
| Naestved - AGF Aarhus | 3-2 |
| FC Copenhague - Silkeborg | 1-2 |

(15e journée)

| | |
|---|---|
| OB Odense - Ikast | 1-1 |
| Bröndby - Viborg | 3-1 |
| FC Copenhague - AaB Aalborg | 2-0 |
| AGF Aarhus - Lyngby | remis |
| Silkeborg - Naestved | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Silkeborg | 21 | 15 | 8 | 5 | 2 | 29 | 16 |
| 2. OB Odense | 21 | 15 | 8 | 5 | 2 | 21 | 11 |
| 3. FC Copenhague | 18 | 15 | 8 | 2 | 5 | 21 | 17 |
| 4. Bröndby | 15 | 15 | 5 | 5 | 5 | 25 | 20 |
| 5. Ikast | 15 | 15 | 5 | 5 | 5 | 27 | 24 |
| 6. Lyngby | 15 | 14 | 4 | 7 | 3 | 14 | 19 |
| 7. AaB Aalborg | 13 | 15 | 3 | 7 | 5 | 21 | 19 |
| 8. AGF Aarhus | 11 | 14 | 4 | 3 | 7 | 25 | 24 |
| 9. Viborg | 10 | 15 | 3 | 4 | 8 | 20 | 38 |
| 10. Naestved | 9 | 15 | 3 | 3 | 9 | 22 | 37 |

## Eire

(15e journée)

| | |
|---|---|
| Galway Utd - Drogheda Utd | 2-0 |
| Cork City - Derry City | 1-0 |
| Monagham Utd - Bohemians | 1-0 |
| Saint Patrick's - Shamrock Rovers | 0-1 |
| Shelbourne - Cobh Ramblers | 1-0 |
| Dundalk - Limerick | 0-0 |

**Class.** : 1. Shamrock Rovers, 32 pts ; 2. Cork City, 27 pts ; 3. Shelbourne, Galway Utd, 22 pts ; 5. Bohemians, 21 pts ; 6. Derry City, 17 pts ; 7. Saint Patrick's, Dundalk, Cobh Ramblers, 16 pts ; 10. Monagham Utd, 14 pts ; 11. Drogheda Utd, 11 pts ; 12. Limerick, 9 pts.

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Geoghegan (Shamrock) | 13 |
| 2. Brennan (Galway) | (+ 2) 8 |
| 3. Sarragher (Galway) | (+ 1) 7 |
| 4. Hanrahan (Dundalk) | 6 |
| Pwer (Managhan) | 6 |
| 6. Gaynor (Cork City) | 5 |

## Allemagne

COUPE
(Huitièmes de finale)

| | |
|---|---|
| Fribourg - Hansa Rostock | 3-0 |
| Augsburg - B. Leverkusen | (3 t.a.b. à 4) 0-0 |
| Carl Zeiss Iena - Wattenscheid | 1-0 |
| Werder Brême - Hambourg | 4-2 |
| Rot Weiss Essen - MSV Duisbourg | 4-2 |
| Bayern (am.) - Ten. B. Berlin (7 t.a.b. à 8) | 3-3 |
| Borussia MG - Kaiserslautern | remis |
| Dynamo Dresde - Bayern Monaco | remis |

## Pays-Bas

(14e journée)

GO AHEAD EAGLES - WILLEM II : 3-0 (2-0)
5 000 spect. Buts : Rorije (19e, 29e, 87e).

NAC BREDA - SPARTA ROTTERDAM : 4-3 (2-2)
10 150 spect. Buts : Lammers (35e, 38e), Remle (57e), Van Hooijdonk (79e) pour NAC Breda ; Bogarde (8e, 27e), Van Eck (81e) pour Sparta Rotterdam.

RKC WAALWIJK - SC HEERENVEEN : 1-1 (0-1)
1 200 spect. Buts : Boogers (65e) pour RKC Waalwijk ; Alberda (10e) pour Heerenveen.

FC GRONINGEN - AJAX AMSTERDAM : 0-4 (0-0)
14 577 spect. Buts : Seedorf (55e), Overmars (71e), George (74e), Pettersson (75e).

FC VOLENDAM - MAASTRICHT VV : 5-0 (2-0)
1 750 spect. Buts : Obdam (5e), Bond (21e, 60e s. pen.), Stefanovic (47e), Steur (89e).

FEYENOORD - VITESSE ARNHEIM : 1-1 (1-0)
26 871 spect. Buts : Van Loen (34e s. pen.) pour Feyenoord ; Dewolf (73e c.s.c.) pour Vitesse Arnheim.

CAMBUUR - RODA JC : remis.

FC TWENTE - PSV EINDHOVEN : remis.

VV VENCO - FC UTRECHT : 1-1 (0-0)
4 278 spect. Buts : Priessen (62e) pour VV Venco ; De Jong (59e) pour FC Utrecht.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Feyenoord | 25 | 14 | 11 | 3 | 0 | 30 | 10 |
| 2. Ajax Amsterdam | 24 | 14 | 11 | 2 | 1 | 36 | 7 |
| 3. Vitesse Arnhem | 20 | 14 | 9 | 2 | 3 | 29 | 11 |
| 4. PSV Eindhoven | 19 | 13 | 8 | 3 | 2 | 24 | 11 |
| 5. Roda JC | 18 | 13 | 8 | 2 | 3 | 25 | 15 |
| 6. Go Ahead Eagles | 16 | 14 | 7 | 2 | 5 | 25 | 16 |
| 7. Willem II | 16 | 14 | 7 | 2 | 5 | 22 | 15 |
| 8. NAC Breda | 15 | 14 | 7 | 1 | 6 | 27 | 22 |
| 9. FC Twente | 14 | 13 | 6 | 2 | 5 | 20 | 16 |
| 10. SC Heerenveen | 14 | 14 | 5 | 4 | 5 | 14 | 23 |
| 11. VV Venlo | 12 | 14 | 4 | 4 | 6 | 16 | 25 |
| 12. FC Utrecht | 11 | 14 | 4 | 3 | 7 | 18 | 30 |
| 13. Sparta Rotterdam | 10 | 14 | 2 | 6 | 6 | 16 | 23 |
| 14. Maastricht VV | 10 | 14 | 3 | 4 | 7 | 18 | 29 |
| 15. FC Volendam | 8 | 14 | 3 | 2 | 9 | 19 | 28 |
| 16. Groningue | 8 | 14 | 3 | 2 | 9 | 14 | 33 |
| 17. RKC Waalwijk | 6 | 14 | 1 | 4 | 9 | 13 | 29 |
| 18. Cambuur L. | 2 | 13 | 0 | 2 | 11 | 7 | 30 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Litmanen (Ajax) | 14 |
| 2. Lammers (NAC) | 12 |
| 3. Gillhaus (Vitesse) | 10 |
| Hofstede (Roda) | 10 |
| Graef (VVV) | 10 |
| 6. Van Hooijdonk | 8 |
| 7. Cameron (Go Ahead) | 7 |
| Roelofsen (MVVV) | 7 |
| Van Loen (Feyenoord) | 7 |
| 10. Visser (MVV) | 5 |

**Rendez-vous**

15e JOURNÉE
(27 novembre 1993)
Willem II - SC Heerenveen
Cambuur L. - RKC Waalwijk
PSV Eindhoven - Feyenoord
Maastricht VV - Groningue

(28 novembre 1993)
Ajax Amsterdam - Go Ahead Eagles
Roda JC - VV Venlo
FC Utrecht - FC Twente
Vitesse Arnhem - NAC Breda
Sparta Rotterdam - FC Volendam

## Grèce

(Match en retard)

| | |
|---|---|
| Edessaikos - Olympiakos | 0-2 |

(12e journée)

| | |
|---|---|
| Kalamaria - Panahaiki | 1-0 |
| OFI Crète - Athinaikos | 4-0 |
| Olympiakos - Xanthi | 1-1 |
| Levadiakos - PAOK | 1-0 |
| AEK Athènes - Doxa | 3-1 |
| Naïussa - Edessaikos | remis |
| Larissa - Panathinaikos | 4-4 |
| Apollon - Aris | 1-2 |
| Iraklis - Panionios | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AEK Athènes | 29 | 11 | 9 | 2 | 0 | 23 | 6 |
| 2. Panathinaikos | 26 | 12 | 8 | 2 | 2 | 26 | 14 |
| 3. Olympiakos | 23 | 11 | 6 | 5 | 0 | 19 | 6 |
| 4. Aris | 23 | 12 | 7 | 2 | 3 | 24 | 14 |
| 5. PAOK | 19 | 12 | 5 | 4 | 3 | 18 | 13 |
| 6. Iraklis | 18 | 11 | 5 | 3 | 3 | 20 | 12 |
| 7. Apollon | 18 | 11 | 5 | 3 | 3 | 11 | 12 |
| 8. Athinaikos | 16 | 12 | 5 | 1 | 6 | 15 | 18 |
| 9. OFI Crète | 15 | 11 | 4 | 3 | 4 | 19 | 14 |
| 10. Larissa | 15 | 12 | 4 | 3 | 5 | 17 | 22 |
| 11. Doxa | 15 | 12 | 4 | 3 | 5 | 12 | 20 |
| 12. Levadiakos | 14 | 12 | 4 | 2 | 6 | 9 | 18 |
| 13. Xanthi | 13 | 12 | 3 | 4 | 5 | 18 | 21 |
| 14. Panionios | 11 | 11 | 3 | 2 | 6 | 14 | 15 |
| 15. Panahaiki | 11 | 12 | 3 | 2 | 7 | 15 | 23 |
| 16. Kalamaria | 11 | 12 | 3 | 2 | 7 | 14 | 22 |
| 17. Edessaikos | 9 | 11 | 2 | 3 | 6 | 15 | 23 |
| 18. Naïussa | 3 | 11 | 1 | 0 | 10 | 15 | 33 |

BUTEURS

| | |
|---|---|
| 1. Saravakos (Panathinaikos) | (+ 3) 10 |
| 2. Toitzaris (Iraklis) | (+ 1) 8 |
| Aleksandris (AEK) | (+ 2) 8 |
| 4. Protassov (Olympiakos) | (+ 2) 7 |
| 5. Vazeha (Panathinaikos) | (+ 1) 6 |
| Louhovi (PAOK) | 6 |
| Dimitriadis (AEK) | 6 |

## Portugal

(10e journée)

GIL VICENTE - GUIMARAES : 2-1 (0-0)
8 300 spect. Buts : Drulovic (64e, 70e) pour Gil Vicente ; Pedro (46e) pour Guimaraes.

SP BRAGA - FARENSE : 4-0 (2-0)
13 850 spect. Buts : Karoglan (6e, 53e), Monteiro (44e), F. Pires (50e).

UNIAO FERREIRA - BOAVISTA : remis.

PACOS FERREIRA - FAMALICAO : 2-0 (0-0)
10 000 spect. Buts : Chico Oliveira (46e), P. Sergio (89e).

SPORTING PORTUGAL - FC PORTO : 0-1 (0-1)
30 000 spect. But : Domingos (6e).

SALGUEIROS - MARITIMO : 1-1 (0-1)
7 200 spect. Buts : M. Simao (46e) pour Salgueiros ; Heitor (12e) pour Maritimo.

EST AMADORA - ESTORIL : 3-0 (2-1)
9 000 spect. Buts : Fernando (7e, 19e), Caio Jr (88e).

V. SETUBAL - BENFICA : 5-2 (2-0)
35 000 spect. Buts : Yekini (28e, 73e), S. Araujo (38e), P. Gomes (40e), Chiquinho (82e) pour Setubal ; Paneira (56e), Ailton (66e) pour Benfica.

BELENENSES - BEIRA MAR : 2-0 (1-0)
8 000 spect. Buts : Mauro Airez (8e), V. Manuel (72e).

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Benfica | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 26 | 14 |
| 2. Boavista | 15 | 9 | 7 | 1 | 1 | 19 | 7 |
| 3. Sporting Portugal | 15 | 10 | 7 | 1 | 2 | 18 | 7 |
| 4. FC Porto | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 15 | 5 |
| 5. Maritimo | 12 | 10 | 5 | 2 | 3 | 17 | 15 |
| 6. Paços Ferreira | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 11 | 9 |
| 7. Guimaraes | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 8 | 6 |
| 8. Gil Vicente | 10 | 10 | 4 | 2 | 4 | 12 | 16 |
| 9. Beira Mar | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 9 | 10 |
| 10. Belenenses | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 10 | 12 |
| 11. Salgueiros | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 11 | 17 |
| 12. Est. Amadora | 8 | 10 | 2 | 4 | 4 | 11 | 12 |
| 13. Farense | 8 | 10 | 4 | 0 | 6 | 14 | 22 |
| 14. Sp. Braga | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 8 | 9 |
| 15. Estoril | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 7 | 12 |
| 16. Famalicao | 7 | 10 | 3 | 1 | 6 | 7 | 18 |
| 17. V. Setubal | 5 | 10 | 2 | 1 | 7 | 12 | 18 |
| 18. Uniao Madeira | 5 | 9 | 2 | 1 | 6 | 9 | 15 |

BUTEURS

1. Brandao (Boavista) ..... 9
2. Hassan (Farense) ..... 8
   Andrade (Maritimo) ..... 8
4. Drulovic (Gil Vicente) ..... (+ 2) 6
   Yekini (Setubal) ..... (+ 2) 6
   Fernando (Est. Amadora) ..... (+ 2) 6
   Isaias (Benfica) ..... 6

### Rendez-vous

11e JOURNÉE
(28 novembre 1993)
Estoril - Sporting Portugal
Beira Mar - Est. Amadora
FC Porto - Uniao Madeira
Benfica - Belenenses
Boavista - Gil Vicente
Maritimo - V. Setubal
Famalicao - Salgueiros
Sp. Braga - Paços Ferreira
Farense - Guimaraes

## Russie

(32e journée)

Spartak Moscou - Okean ..... 1-1
Din. Moscou - Luch Vladivostok ..... 7-1
Torpedo - Tekstilshchik ..... 0-2
Lok. N.N. - CSKA ..... 1-4
Kamas - Rostelmash ..... 1-1
Kryliya - Rotor ..... 1-1
Ouralmash - Din. Stavropol ..... 3-1
Asmaral - Lok Moscou ..... 0-0

(33e journée)

CSKA - Spartak ..... 0-2
Lok. Moscou - Din. Moscou ..... 3-0
Spartak Vlad. - Ouralmash ..... 1-0
Okean - Torpedo ..... 0-1
Luch. Vlad. - Krylia ..... 1-0
Din. Stavropol - Lok. N.N. ..... 2-0
Zhemchuzhina - Kamas ..... 5-4
Rostelmash - Asmaral ..... 1-0
Rotor Vol. - Tekstilshchik ..... remis

**Class.** : 1. Spartak Moscou, 48 pts ; 2. Dinamo M., Rotor et Torpelo M., 37 pts ; 5. Tekstilshchik, 36 pts ; 6. Lokomotiv M., 35 pts ; 7. Uralmash, 32 pts ; 8. Spartak Vl. 30 pts ; 9. CSKA Moscou, Zhemchuzhina, Kamas, Dinamo St., 28 pts ; 13. Krylija S., Rostelmash, Luch Vl., 27 pts ; 16. Okean N., 26 pts ; 17. Lokomotiv N., 25 pts ; 18. Asmaral, 20 pts.

## Turquie

(11e journée)

Zeytinburnuspor - Fenerbahce ..... 0-2
Besiktas - Trabzonspor ..... 7-1
Genclerbirligi - Karabükspor ..... 6-1
Bursaspor - Samsunspor ..... 0-1
Sariyer - Karsiyaka ..... 2-0
Gaziantepspor - Kocaelispor ..... 4-2
Kayserispor - Ankaragücu ..... 2-1
Altay - Galatasaray ..... 0-2

**Class.** : 1. Fenerbahce, Galatasaray, 23 pts ; 3. Genclerbirligi, 21 pts ; 4. Kocaelispor, 19 pts ; 5. Besiktas, 18 pts ; 6. Samsunspor, 17 pts ; 7. Kayserispor, 15 pts ; 8. Karsiyaka, 14 pts ; 9. Trabzonspor, 13 pts ; 10. Gaziantepspor, Sariyer, 12 pts ; 12. Bursaspor, Zeytinburnuspor, 10 pts ; 14. Ankaragücu, 9 pts ; 15. Karabükspor, 7 pts ; 16. Altay, 6 pts.

## Suisse

(18e journée)

SERVETTE GENÈVE - AARAU : 1-1 (0-0).
4 500 spect. Buts : Neuville (65e) pour Genève ; Hermann (76e) pour Aarau.

YVERDON - LUGANO : 1-2 (1-2).
2 800 spect. Buts : Subiat (6e), Andrioli (39e) pour Yverdon ; Vrosevic (9e, 81e) pour Lugano.

KRIENS - LAUSANNE : 1-3 (0-2).
1 100 spect. Buts : (82e) pour Kriens, Sogbie (13e), Gwerder (45e, c.s.c.) ; Alexandre Cosetti (92e) pour Lausanne.

YOUNG BOYS BERNE - LUCERNE : 3-1 (1-0).
4 560 spect. Buts : Wolf (46e), Hartman (71e), Bregy (81e) pour Young Boys ; Van Eck (29e c.s.c.) pour Lucerne.

FC ZURICH - NEUCHATEL XAMAX : 2-2 (0-1).
2 500 spect. Buts : Waas (77e, 91e) pour FC Zurich ; Adriano (24e), Ramzy (68e) pour Neuchâtel.

FC SION - GRASSHOPPERS : 1-0 (1-0).
11 000 spect. But : Piffaretti (28e).

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Grasshopper | 25 | 17 | 11 | 3 | 3 | 31 | 10 |
| 2. FC Sion | 23 | 17 | 8 | 7 | 2 | 23 | 10 |
| 3. Young Boys Berne | 21 | 18 | 8 | 5 | 5 | 30 | 18 |
| 4. Lausanne | 20 | 17 | 8 | 4 | 5 | 24 | 20 |
| 5. Servette Genève | 19 | 17 | 7 | 5 | 5 | 30 | 29 |
| 6. Lugano | 18 | 17 | 7 | 4 | 6 | 20 | 22 |
| 7. Aarau | 17 | 17 | 7 | 3 | 7 | 19 | 24 |
| 8. Lucerne | 15 | 17 | 5 | 5 | 7 | 21 | 29 |
| 9. FC Zurich | 14 | 16 | 4 | 6 | 6 | 18 | 17 |
| 10. Neuchâtel Xamax | 14 | 17 | 3 | 8 | 6 | 21 | 27 |
| 11. Yverdon | 12 | 18 | 3 | 6 | 9 | 18 | 27 |
| 12. Kriens | 8 | 18 | 2 | 4 | 12 | 14 | 36 |

BUTEURS

1. Anderson (Servette Genève) ..... 11
2. Subiat (Lugano) ..... (+ 1) 9
3. Waas (FC Zurich) ..... (+ 2) 8
   Gütensperger (Lucerne) ..... 7
5. Vrosevic (Yverdon) ..... (+ 1) 6
   La Placa (Lausanne) ..... 6
   Elber (Grass. Zurich) ..... 6
   Bicker (Grass. Zurich) ..... 6
   Aleksandrov (Aarau) ..... 6

### Rendez-vous

19e JOURNÉE
(28 novembre 1993)
FC Sion - Servette Genève
Grasshopper - Young Boys Berne
Neuchâtel Xamax - Aarau
Lucerne - Yverdon
Lausanne - FC Zurich
Lugano - Kriens

## Pologne

(17e journée)

Siarka Tarnobrzeg - Lech Poznan ..... 0-3
Hutik Cracovie - Widzew Lodz ..... 0-1
Zaglebie Lubin - Stal Mielec ..... 2-1
Gornik Zabrze - Legia Varsovie ..... 2-1
Polonia Varsovie - Ruch Chorzow ..... 0-3
Miliader Pniewy - GKS Katowice ..... 2-2
LKS Lodz - Wisla Cracovie ..... 1-1
Zawisza Bydgoszcz - Pogon Szczecin ..... 1-1
Warta Poznan - Stal Stalowa Wola ..... 0-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Gornik Zabrze | 25 | 17 | 9 | 7 | 1 | 26 | 16 |
| 2. LKS Lodz | 23 | 17 | 9 | 5 | 3 | 29 | 13 |
| 3. Legia Varsovie | 21 | 16 | 7 | 7 | 2 | 29 | 15 |
| 4. GKS Katowice | 21 | 17 | 8 | 5 | 4 | 24 | 18 |
| 5. Ruch Chorzow | 20 | 17 | 8 | 4 | 5 | 24 | 20 |
| 6. Lech Poznan | 19 | 16 | 8 | 3 | 5 | 20 | 13 |
| 7. Pogon Szczecin | 19 | 16 | 4 | 11 | 1 | 19 | 13 |
| 8. Hutik Cracovie | 19 | 17 | 6 | 7 | 4 | 17 | 11 |
| 9. Zaglebie Lubin | 18 | 16 | 6 | 6 | 4 | 21 | 21 |
| 10. Warta Poznan | 17 | 17 | 6 | 5 | 6 | 16 | 16 |
| 11. Widzew Lodz | 17 | 17 | 5 | 7 | 5 | 21 | 24 |
| 12. Wisla Cracovie | 14 | 17 | 3 | 8 | 6 | 19 | 22 |
| 13. Miliader Pniewy | 13 | 17 | 4 | 5 | 8 | 21 | 20 |
| 14. Stal Stalowa Wola | 13 | 17 | 3 | 7 | 7 | 10 | 17 |
| 15. Z. Bydgoszcz | 12 | 17 | 3 | 6 | 8 | 19 | 31 |
| 16. Stal Mielec | 11 | 17 | 3 | 5 | 9 | 15 | 31 |
| 17. Siarka Tarnobrzeg | 10 | 17 | 3 | 4 | 10 | 14 | 27 |
| 18. Polonia Varsovie | 10 | 17 | 2 | 6 | 9 | 14 | 30 |

## Israël

(10e journée)

Maccabi Tel Aviv - Hapoël Be'er Shebah ..... 2-0
Ironi Ashdod - Maccabi Haifa ..... 1-3
Bnei Yehoudah - Hapoël Petah Tikvah ..... 0-1
Maccabi Nathanya - Hapoël Kfar Saba ..... 3-0
Beitar Jérusalem - Macc. Petah Tikvah ..... 3-1
Maccabi Herzliyah - Hapoël Tel Aviv ..... 1-3
Hapoël Haifa - Hapoël Holon ..... 3-1

(11e journée)

Maccabi Haifa - Maccabi Nathanya ..... 4-2
Hapoël Kfar Saba - Maccabi Tel Aviv ..... 1-2
Hapoël Be'er Shebah - Bnei Yehoudah ..... 0-1
Hapoël Holon - Ironi Ashdod ..... 2-0
Hapoël Petah Tikvah - Beitar Jérusalem ..... 1-1
Hapoël Tel Aviv - Hapoël Haifa ..... 0-2
Macc. Petah Tikvah - Maccabi Herzliyah ..... 0-1

**Class.** : 1. Maccabi Tel Aviv, 33 pts ; 2. Maccabi Haifa, 29 pts ; 3. Hapoël Be'er Shebah, 22 pts ; 4. Maccabi Nathanya, Beitar Jérusalem, Bnei Yehoudah, Hapoël Holon, 15 pts ; 8. Hapoël Petah Tikvah, Maccabi Herzliyah, 13 pts ; 10. Hapoël Kfar Saba, 12 pts ; 11. Ironi Ashdod, 11 pts ; 12. Hapoël Tel Aviv, Hapoël Haifa, 9 pts ; 14. Maccabi Petah Tikvah, 4 pts.

BUTEURS

1. Mizrcehi (M. Haifa) ..... 11
   Zohar (M. Tel-Aviv) ..... 11

## Arménie

(Matches en retard)

HMM F. Erevan - Van Erevan ..... 4-2
Kassakh Ashtarak - Yerazank ..... 1-6

(30e et dernière journée)

"Homenetmen - Chirak Gumri ..... 0-3
"Van Erevan - Malatia K. ..... 0-3
Kassakh Ashtarak - Kanaz ..... 1-3
Zvarnots - Nayirit ..... 4-4
"Yerazank - Kotaïk Abovyan ..... 0-3
"Homenmen Fima - Tsement ..... 0-3
"Banants Abovyan - Impouls Dilidjan ..... 3-0
Exempt : Ararat

**Class.** : 1. Ararat, 51 pts ; 2. Chirak Gumri, 49 pts ; 3. Banants Abovyan, 48 pts ; 4. Homenetmen, 45 pts ; 5. Van Erevan, 32 pts ; 6. Tsement, 30 pts ; 7. Homenmen Fima, 26 pts ; 8. Yerazank, 25 pts ; 9. Nayirit, Kanaz, 20 pts ; 11. Kotaïk Abovyan, 19 pts ; 12. Impouls Dilidjan, 18 pts ; 13. Zvarnots, 16 pts ; 14. Kassakh Ashtarak, 12 pts ; 15. Malatia K., 9 pts.

*Par suite de neige précoce certains matches ont été déclarés perdus 3-0 par la Fédération car les équipes soit ne se sont pas déplacées ou les équipes recevantes n'ont rien fait pour s'occuper des terrains.

BUTEURS

1. Housepian (Banants) ..... 26
   Hovanessian (Homenetmen) ..... 26
3. Toumparian (Tsement) ..... 24

## Roumanie

(15e journée)

FC Brasov - UT Arad ..... 3-0
Dinamo Bucarest - Dacia Unirea Braila ..... 2-0
Steaua Bucarest - FC Inter Sibiu ..... 4-1
Electroputere C. - Sportul Studentesc ..... 1-0
Farul Constanza - Rapid Bucarest ..... 2-1
Progresul Bucarest - Universit. Craiova ..... 5-2
Petrolul Ploiesti - Poli Timisoara ..... 1-0
Otelul Galati - Universitatea Cluj ..... 1-1
Gloria Bistrica - Ceahlaul Piatra ..... 2-0

**Class.** : 1. Steaua Bucarest, 23 pts ; 2. Petrolul Ploiesti, 18 pts ; 3. Dinamo Bucarest, Universit. Craiova, Farul Constanza, UT Arad, 17 pts ; 7. FC Brasov, Gloria Bistrica, FC Inter Sibiu, Dacia Unirea Braila, 15 pts ; 11. Progresul Bucarest, 14 pts ; 12. Electroputere C., Rapid Bucarest, 13 pts ; 14. Sportul Studentesc, Otelul Galati, 12 pts ; 16. Universitatea Cluj, 11 pts ; 17. Poli Timisoara, Ceahlaul Piatra, 10 pts.

## Luxembourg

(11e journée)

Aris Bonnevoie - Union Luxembourg ..... 0-3
Red Boys Diff. - Avenir Beggen ..... remis
Jeunesse d'Esch - CS Petange ..... 1-0
F 91 Dudelange - Fola Esch ..... 3-2
Spora Luxembourg - CS Grevenmacher ..... 0-2

**Class.** : 1. CS Grevenmacher, Union Luxembourg, 16 pts ; 3. Avenir Beggen, 15 pts ; 4. F 91 Dudelange, Jeunesse d'Esch, 14 pts ; 6. Aris Bonnevoie, 9 pts ; 7. CS Petange, 8 pts ; 8. Fola Esch, Red Boys Differdange, 6 pts ; 10. Spora Luxembourg, 4 pts.

BUTEURS

1. Fanelli (Dudelange) ..... 12
2. Barnabo (Petange) ..... 11
3. Alves-Silva (Grevenmacher) ..... 7
   Krahen (Beggen) ..... 7
   Morocutti (Union) ..... (+ 1) 7

## Lettonie

(Matches en retard)

Vairogs - Raf Jelgava ..... 0-1
Olimpia Riga - Vidus ..... 1-0
Olimpia Liepaja - SK Dag ..... 1-1
Skonto - Pardaugava ..... 1-0
RAF - Vairogs ..... 4-0
Skonto - Gauja ..... 11-0
Vairogs - Pardaugava ..... 0-1
Auseliks - Raf ..... 0-1
Olimpia Liepaja - Olimpia Riga ..... 0-3
Auseliks - Skonto ..... 1-0
Pardaugava - Olimpia Riga ..... 2-1
SKDAG - Gauja ..... 4-1
Skonto - Auseliks ..... 2-1
RAF - Vidus ..... 1-0
Vidus - Skonto ..... 0-4
Auseliks - Skonto ..... 1-0
Gauja - Olimpia Liepaja ..... 1-3
Olimpia Riga - Vairogs ..... 2-0

**Classement final**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Skonto Riga | 32 | 18 | 16 | 0 | 2 | 59 | 8 |
| 2. RAF Jelgava | 28 | 18 | 13 | 2 | 3 | 38 | 11 |
| 3. Olimpia Riga | 24 | 18 | 11 | 2 | 5 | 30 | 21 |
| 4. Pardaugava | 23 | 18 | 10 | 3 | 5 | 31 | 16 |
| 5. Vidus | 19 | 18 | 6 | 7 | 5 | 19 | 13 |
| Auseliks | 19 | 18 | 7 | 5 | 6 | 22 | 17 |
| 7. SKDAG Riga | 13 | 18 | 5 | 3 | 10 | 19 | 30 |
| 8. Olimpia L. | 12 | 18 | 3 | 6 | 9 | 24 | 46 |
| 9. Vairogs | 9 | 18 | 3 | 3 | 12 | 12 | 35 |
| 10. Gauja | 1 | 18 | 0 | 1 | 17 | 14 | 73 |

## Chypre

(7e journée)

Aradipou - Anortosis ..... 0-5
AEL - Omonia ..... 3-2
Paralimni - Apollon ..... 3-0
Pezoporikos - Olympiakos ..... 3-0
APEP - Ahna ..... 1-3
Salamina - EPA ..... 0-0
Apoël - Evagoras ..... 2-0

**Class.** : 1. Anortosis, 17 pts ; 2. Apollon, Ahna, 16 pts ; 4. Apoël, Pezoporikos, AEL, 13 pts ; 7. Omonia, Paralimni, 11 pts ; 9. Salamina, 8 pts ; 10. EPA, 7 pts ; 11. Evagoras, 5 pts ; 12. Aradipou, APEP, 4 pts ; 14. Olympiakos, 0 pt.

## Archives

### AMICAUX

Le 14-11 à Mission Viejo (EU)
**ÉTATS-UNIS b. ÎLES CAYMAN : 8-1 (4-0).** — 3 612 spectateurs. Arbitre : M. Bahaimast (EU). Buts : D. Kinnear (9e, 30e), Moore (19e, 88e), Agoos (33e), Chung (46e, 85e), Santel (87e) pour les États-Unis ; Ramoon (67e) pour les Îles Cayman.

ÉTATS-UNIS : Friedel — Armstrong, Lapper, Agoos (Martin, 46e), Lalas — Sorber (Smith, 46e), Kinnear (Santel, 63e), Henderson (Michalik, 46e), Jones, Perez (Chung, 46e) — Moore.

ÎLES CAYMAN : Walton (Coleman, 80e) — Hew (F. Smith, 85e), Seymour, Haylock, Bodden — Williams (McField, 42e), Murray, A. Ramoon (Ebanks, 76e), A. Smith — L. Ramoon, Rivers.

Le 17-11 à Cologne
**ALLEMAGNE b. BRÉSIL : 2-1 (2-1).** — 51 000 spectateurs. Arbitre : M. Jan Damgaard (Danemark). Buts : Buchwald (38e), A. Möller (41e) pour l'Allemagne ; Evair (40e) pour le Brésil. Avertissements : Kohler, Effenberg à l'Allemagne ; Branco, Dunga, Zinho, Jorginho, Marcio Santos, Ricardo Gomes au Brésil.

ALLEMAGNE : Illgner — Buchwald, Kohler, Matthäus, Helmer, Brehme — Hässler, Effenberg, A. Möller — Riedle (Kirsten, 34e), Klinsmann (Gaudino, 84e). Entr. : Vogts.

BRÉSIL : Ronaldo — Jorginho, Marcio Santos (Mozer, 46e), Ricardo Gomes, Branco — Dunga, Rai (Valber, 67e), Zinho, Sergio — Edmundo, Evair (Edilson, 67e). Entr. : Carlos Alberto Parreira.

### AFRIQUE

**Coupe des vainqueurs de Coupe**

Finale aller

Le 21-11 à Abidjan
**AFRICA SPORTS (Côte-d'Ivoire) et NATIONAL CAIRE (Égypte) : 1-1 (0-0).** — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Badara Sène. Buts : Okolosi (89e) pour l'Africa ; Al Ghalil (52e) pour National.

AFRICA : Obou — Lignon, P. Miezan, Hobou, Koné — Comara, Maguy, Oliha — Beugré Yago, Smith, Ah. Ouattara. Entr. : Cheradi.

NATIONAL : Shoubeir — I. Hassan, Al Ghalil, Sayed, Youssef — Amr Anwar, Sadek, Rayan, Orabi — H. Hassan, Ali Hadidu. Entr. : Harris.

### SUPERCOPA AMSUD

Finale aller

Le 17-11 à Rio
**FLAMENGO (Brésil) et SAO PAULO FC (Brésil) : 2-2 (1-1).** — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Resende (Brésil). Buts : Marquinhos (35e, 47e) pour Flamengo ; Leonardo (16e), Juninho (87e). Expulsion : Junior Baiano (49e) à Flamengo.

FLAMENGO : Gilmar — Charles, Junior Baiano, Rogerio, Marcos Adriano — Fabinho, Marquinhos, Nelio, Marcelinho — Renato (Pia), Casagrande. Entr. : Junior.

SAO PAULO FC : Zetti — Cafu, Valber, Ronaldo, André — Doriva, Dinho, Cerezo (Valdeir), Leonardo — Muller, Palinha (Juninho). Entr. : Tele Santana.

## Algérie

(1re journée)

MC Alger - WA Mostaganem ..... 4-1
Hussein-Dey - CA Batna ..... 2-0
Tlemcen - JS Bordj Menaïel ..... 0-0
USM Blida - ESM Bel-Abbès ..... 0-0
MC Oran - Aïn-M'Lila ..... 0-1
US Chaouia - WA Boufarik ..... 2-0
ES Sétif - El-Harrach ..... 1-0
JS Kabylie - CR Bélouizdad ..... 2-1

**Class.** : 1. Aïn-M'Lila, MC Alger, Hussein-Dey, US Chouia, ES Sétif, JS Kabylie, 2 pts ; 7. Tlemcen, Bordj Menaïel, ESM Bel-Abbès, USM Blida, 1 pts ; 11. El-Harrach, WA Mostaganem, CA Batna, WA Boufarik, CR Bélouizdab, MC Oran, 0 pt.

## Maroc

(7e journée)

Hus Agadir - MAS Fès ..... 2-1
Raja CA - RS Settat ..... 0-0
Ittihad Tanger - MC Oudja ..... 3-1
Fus Rabat - USK ..... 2-0
Kenitra AC - WA Casablanca ..... 0-0
O. Casablanca - OC Khouribga ..... remis
KAC Marrakech - FAR Rabat ..... 1-0
SCCM - Rachad Bernoussi ..... 2-1

**Class.** : 1. KAC Marrakech, 17 pts ; 2. WA Casablanca, RS Settat, 16 pts ; 4. O. Casablanca, FAR Rabat, Ittihad Tanger, Raja CA, 15 pts ; 8. Fus Rabat, Hus Agadir, MC Oudja, 14 pts ; 11. OC Khouribga, 13 pts ; 12. SCCM, 12 pts ; 13. Kenitra AC, USK, 11 pts ; 15. MAS Fès, 10 pts ; 16. Rachad Bernoussi, 8 pts.

BUTEURS

1. Raghib (Settat) ..... 6
   Mamadou (Marrakech) ..... 4

## Malte

(6e journée)

St-Andrew's - Birkikarkaba ..... 0-1
Rabat Ajax - Mqabba ..... 0-0
Hibernians - Zurrieq ..... 3-0
Sliema Wanderers - Hamrun ..... 0-3
Floriana - La Valette ..... 3-0

**Class.** : 1. Hibernians, 9 pts ; 2. Hamrun, 8 pts ; 3. La Valette, Floriana, 7 pts ; 5. Sliema Wanderers, 5 pts ; 6. St-Andrew's, Birkikarkaba, 4 pts ; 8. Rabat Ajax, 3 pts ; 9. Zurrieq, 2 pts ; 10. Mqabba, 1 pt.

## Uruguay

(19e journée)

Penarol - Nacional ..... 3-1
Racing - Defensor Sporting ..... 0-1
Wanderers - Danubio ..... 3-0
Progreso - Cerro ..... 1-0
Bella Vista - Liverpool ..... 0-2
River Plate - Huracan Buceo ..... 1-1
Exempt : Rampla Juniors.

(20e journée)

Liverpool - Penarol ..... 0-2
Defensor Sporting - Rampla Juniors ..... 0-0
Nacional - River Plate ..... 2-1
Huracan Buceo - Progreso ..... 0-0
Cerro - Racing ..... 1-0
Wanderers - Bella Vista ..... 0-1
Exempt : Danubio.

(21e journée)

Penarol - Rampla Juniors ..... 4-0
Defensor Sp. - Liverpool ..... 2-1
Danubio - Nacional ..... 1-2
Pezoporikos - Wanderers ..... 0-0
Bella Vista - Huracan Buceo ..... 3-2
River Plate - Racing ..... 3-1
Exempt : Cerro.

**Class.** : 1. Penarol, 32 pts ; 2. Defensor Sp., 28 pts ; 3. Danubio, 26 pts ; 4. Nacional, 23 pts ; 5. Progreso, 21 pts ; 6. Cerro, 19 pts ; 7. Bella Vista, 17 pts ; 8. Wanderers, Liverpool, River Plate, 16 pts ; 11. Huracan Buceo, Rampla Juniors, 14 pts ; 13. Racing, 10 pts.

## Brésil

(14e et dernière journée)

Flamengo - Corinthians ..... 1-1
Sao Paulo FC - Botafogo ..... 1-0
Cruzeiro - internacional ..... 4-1
Bragantino - Bahia ..... 2-2
Palmeiras - Fluminense ..... 2-1
Vasco da Gama - Santos ..... remis
Guarani - Sport Recife ..... 2-0
Gremio - Atletico Mineiro ..... 2-0

GROUPE A

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Corinthians | 24 | 14 | 10 | 4 | 0 | 27 | 8 |
| 2. Sao Paulo FC | 17 | 14 | 5 | 7 | 2 | 19 | 12 |
| 3. Flamengo | 16 | 14 | 6 | 4 | 4 | 17 | 16 |
| 4. Cruzeiro | 14 | 14 | 6 | 2 | 6 | 22 | 15 |
| Internacional | 14 | 14 | 5 | 4 | 5 | 17 | 20 |
| 6. Bragantino | 13 | 14 | 2 | 9 | 3 | 18 | 16 |
| 7. Bahia | 8 | 14 | 2 | 4 | 8 | 10 | 29 |
| 8. Botafogo | 6 | 14 | 2 | 2 | 10 | 7 | 21 |

GROUPE B

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Palmeiras | 22 | 14 | 10 | 2 | 2 | 27 | 14 |
| 2. Santos | 19 | 13 | 8 | 3 | 2 | 23 | 13 |
| Guarani | 19 | 14 | 7 | 5 | 2 | 21 | 13 |
| 4. Gremio | 15 | 14 | 6 | 3 | 5 | 20 | 16 |
| 5. Vasco da Gama | 12 | 13 | 5 | 2 | 6 | 17 | 19 |
| 6. Sport Recife | 11 | 14 | 4 | 3 | 7 | 10 | 21 |
| 7. Fluminense | 8 | 14 | 3 | 2 | 9 | 18 | 26 |
| 8. Atletico Mineiro | 4 | 14 | 1 | 2 | 11 | 7 | 21 |

● Huit équipes sont qualifiées pour le tour final : Corinthians, Sao Paulo FC, Palmeiras, Flamengo, Santos, Guarani, Remo et Victoria (Ces deux dernières proviennent des groupes C et D, sorte de Deuxième Division).

## Colombie

TOUR FINAL

(1re journée)

Junior - Atl. Nacional ..... 2-0
Once Philips - Millonarios ..... 1-0
D.I. Medellin - Deportivo Cali ..... 3-2
America Cali - Bucaramanga ..... 2-0

(2e journée)

Millonarios - Junior ..... 4-2
Atl. Nacional - Once Philips ..... 3-0
Deportivo Cali - America Cali ..... 0-4
Bucaramanga - D.I. Medellin ..... 2-1

GROUPE A

1. Junior, 3,50 pts ; 2. Once Philips, 3 ; 3. Atl. Nacional, 2,50 ; 4. Millonarios, 2.

GROUPE B

1. America Cali, 4,25 pts ; 2. D.I. Medellin, 3 ; 3. Bucaramanga, 2 ; 4. Deportivo Cali, 0,50.

## Australie

Super League 93-94

(1re journée)

Wollongong - Newcastle ..... 3-1
Brisbane - Parramatta E ..... 1-1
Heidelberg - Marconi ..... 2-2
Melbourne K - Adélaide City ..... 2-0
Sydney Olympic - Morwell ..... 2-1
West Adélaide - Melbourne B ..... 5-0
Sydney UTD 3 - Melbourne ..... 1-0

(2e journée)

Newcastle - Sydney Olympic ..... 3-2
Morwell - Brisbane ..... 0-0
Marconi - Sydney UTD ..... 2-3
S Melbourne - West Adélaide ..... remis
Melbourne B - Wollongong ..... 1-1
Parramatta E - Melbourne K ..... 1-1
Adélaide City - Heidelberg ..... remis

**Classement** : 1. Sydney UTD 3, 6 pts ; 2. Wollongong, Melbourne K, 4 pts ; 4. West Adélaïde, Sydney O., Newcastle, 3 pts ; 7. Parramatta E., Brisbane, 2 ; 9. Heidelberg, Marconi, Morwell, Melbourne B., 1 pt ; 13. S. Melbourne, Adélaïde City, 0 pt.


France Football

n° 2 485 ★

**Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale**
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

**SNC L'ÉQUIPE**
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL
Principaux associés : S.A. - Les Éditions P. Amaury -, S.A. INTRAPRESSE.

**Directeur général, directeur de la publication :** Paul ROUSSEL
**Directeur général adjoint en charge de la gestion :** Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

**Directeur de la rédaction :** Jacques THIBERT (2275)
**Rédacteur en chef :** François de MONTVALON (2279).
**Adjoint à la rédaction en chef :** Patrick LAFAYETTE (2266)
**Reportages :** Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264). Damien RESSIOT (2273).
**Rédacteur en chef technique :** Hubert LESEURRE (2285).
**Secrétaires de rédaction :** Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283). Patrick DHÉNAUT (2282). André DUBROCQ (iconographe, 2286). Pierre WENDEL (2276)
**Secrétaire :** Arlhelle ENKIRCHE (2275)
**Collaborateurs :** Eric LEMAIRE (statistiques). Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277). Alexandre VALENTE (Etranger, 2384). Xavier BARRET (Etranger, 2157).
**Chroniqueurs :** Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
**Ont collaboré à ce numéro :** Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Claude LE ROY, Vincent MACHENAUD, Jean-Pierre RIVAIS.
**Correspondants à l'étranger :** Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGULAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO & SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLEICHEVEY (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
**Directeur technique :** Jacques MARTINEAU (2124)
**Fabrication :** Lionel PLANQUART (2126)

**SERVICES COMMERCIAUX/VENTES :** Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

**ABONNEMENTS**
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES ; Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tel. : (16-1) 43-42-00-60
**FRANCE**
6 mois : 290 F. 1 an : 576 F.
**ÉTRANGER** (voie maritime) 1 an : 805 F.
**DOM-TOM** (voie maritime) 1 an : 660 F.
**VOIE AÉRIENNE** Renseignements sur demande.
**MODIFICATIONS** : joindre dernière bande.

**PRIX A L'ÉTRANGER** : voir page une.

**PUBLICITÉ COMMERCIALE :** MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99
**Directeur général :** Louis GILLET
**Directeur de la publicité :** Martine BERLA
**Chefs de publicité :** Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 16 novembre 1993 n° 2 484 a été tiré à 285 744 exemplaires

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLÉE OJD 1991

Imprimé par imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite


monde

◆ C'est à guichets fermés que Bordeaux reçoit Karlsruhe ce soir. Les 25 000 places du Parc Lescure, dont la capacité a été réduite pour des raisons de sécurité, ont toutes été vendues en deux heures et demie de temps.

◆ Le Belge Georges Grun absent quatre mois, le club italien de Parme, tenant de la Coupe des Coupes, s'est assuré les services de l'Italo-Argentin Nestor Sensini (27 ans), finaliste du Mondiale 90 avec l'Argentine. Avec le Suédois Brolin et Asprilla, Parme dispose désormais de quatre non-sélectionnables.

◆ En presque un siècle d'existence — il a été fondé le 1er novembre 1894 —, le FC Karlsruhe ne s'est pas constitué un palmarès très éloquent. Champion d'Allemagne en 1909, il a remporté la Coupe en 1955 et 1956. Mais c'est la première fois qu'il participe à une compétition européenne.

## Spartak, l'empire reconstitué

**Un Ouzbek (Pjatnitsky), deux Baltes (Stauce, le gardien de l'équipe de Lituanie, et Karpine, natif d'Estonie et recruté à Riga, en Lettonie), ainsi que quatre Ukrainiens (Onopko, Nikiforov, Tsymbalar et le gardien Pomazoune, arrivé cet été de Metallist Karkhov) : le Spartak Moscou reconstitue sur le terrain l'empire soviétique. Malgré ces différentes nationalités au sein de son effectif, Oleg Romantsev, l'entraîneur, n'a pas de souci avec les règlements UEFA pour composer sa formation. A l'exception de ses deux gardiens de but, tous ses joueurs d'origine étrangère ont opté pour l'équipe nationale de Russie. Ils sont donc, selon les critères de la FIFA, d'authentiques Russes.**

une-deux

# Romantsev : « Monaco dépend trop de ses vedettes »

***Entraîneur du Spartak Moscou depuis 1989, Oleg Romantsev (39 ans) a déjà mené son équipe en demi-finale de Coupe d'Europe, en 1991, face à l'OM (en C 1) et la saison dernière contre le Royal Antwerp (C 2). Il prépare désormais ses joueurs pour une nouvelle aventure, la Ligue des champions. Première étape : Monaco.***

**« Oleg, comment avez-vous préparé cette rencontre ?**

— Pas dans les meilleures conditions ! Nous devions aller en Croatie, nous préparer dans des conditions idéales, mais l'ambassade de France à Moscou nous a dit qu'elle ne délivrerait nos visas pour la France qu'à partir de la Russie. En clair, qu'elle ne voulait pas qu'on transite par la Croatie.

**— C'est grave ?**

— C'est surtout ennuyeux, car le Championnat, que nous avons remporté pour la deuxième fois d'affilée, est fini et, bien que les matches amicaux ne remplacent pas la compétition, ils restent notre seul moyen de bien se préparer. Or, à cette date, en Russie, on ne trouve pas beaucoup d'adversaires.

— ...

— En plus, sept de mes joueurs ont été retenus la semaine dernière au sein des différentes sélections.

**— A vous croire, vous partez à l'abattoir à Monaco.**

— Non. L'équipe est peut-être fatiguée, mais nous n'allons pas à Monaco en victime expiatoire. Dès le tirage, j'ai visionné la rencontre Monaco-Torpedo Moscou et j'ai remarqué que le Torpedo, contrairement à son habitude, n'avait pas joué en contre mais avait souvent pris l'initiative du jeu.

**— Et vous comptez imiter le Torpedo.**

— C'était il y a trois ans. Depuis, les données ont changé. Les équipes aussi.

**— Monaco ?**

— Monaco compte aujourd'hui dans ses rangs des joueurs comme Scifo et Klinsmann, qui sont mondialement connus. Leur réputation n'est plus à faire. Mais je crois que cette équipe dépend un peu trop du rendement de ses vedettes.

**— C'est-à-dire ?**

— Quand Scifo est en forme, elle est très forte. Quand il est hors du coup, ça va moins bien. Je crois que Monaco est une équipe irrégulière.

**— Mais il n'y a pas que Scifo et Klinsmann à Monaco.**

— Oui, on m'a parlé de Djorkaeff qui, je crois, est le joueur qui monte en France et aussi de Ikpeba.

**— Vous n'êtes pas allé les voir.**

— Non, mon adjoint, Alexandre Tarkanov, est allé superviser Monaco à Cannes. Il m'en a rapporté la cassette vidéo, ainsi que celle de Monaco-Paris-SG et quelques autres enregistrements. Très instructif !

**— Qu'en avez-vous retiré ?**

— Je crois que ce match va se jouer au milieu de terrain. Malheureusement pour nous, Pjatnitsky est blessé, mais je compte sur Karpine, Lediakov et Tsymbalar pour contrer Scifo, Djorkaeff et Gnako.

**— Vous semblez assez sûr de votre équipe.**

— Quand on atteint les poules finales de la Coupe des champions, on peut être confiant dans son équipe. Nous n'avons donc peur de personne, mais... on se méfie de tout le monde.

**— Galatasaray ?**

— Une équipe qui élimine Manchester United est à surveiller de près.

**— Barcelone ?**

— Pour moi, c'est le favori du groupe A. Mais mieux vaut être dans sa poule que dans celle de Milan, car, avec le Barça, on a une petite chance de terminer à la première place et, ainsi, d'éviter la demi-finale à Milan.

**— Vous pensez que Milan va remporter sa poule.**

— A ce niveau de la compétition, ça peut paraître hasardeux d'être aussi catégorique, mais, à mon avis, Anderlecht et Porto n'ont aucune chance, seul le Werder Brême peut inquiéter Milan.

**— Et vous vous voyez bien en demi-finale.**

— Pourquoi pas ? Mais ce sera tout de même difficile, car Barcelone et Monaco font partie du gotha européen. »

**Correspondance**
**Constantin KLETCHEV**

◆ Fondé en 1935, le Spartak Moscou est certainement l'un des clubs les plus titrés de Russie. Il a été onze fois champion d'URSS (1936, 1938, 1939, 1952, 1953, 1956, 1962, 1969, 1979, 1987 et 1989), deux fois de Russie (1992 et 1993), il a remporté dix fois la Coupe d'URSS (1938, 1939, 1946, 1947, 1950, 1958, 1963, 1965, 1971) et la Coupe de la CEI en 1992.

◆ On recense trois Allemands de l'Est dans l'effectif de Karlsruhe, tous des défenseurs et tous internationaux du temps de la RDA. Il s'agit de Burkhard Reich (28 ans, 6 sélections), ancien joueur du Dynamo Berlin, de Dirk Schuster (25 ans, 4 sélections), ex-Magdebourg, et de Heiko-Bonan (27 ans, 2 sélections), ancien de Magdebourg et... du Dynamo Berlin.

◆ Milan AC étant amené à disputer la Coupe Intercontinentale contre Sao Paulo FC le 12 décembre à Tokyo, son match contre le FC Porto, comptant pour la deuxième journée de la Ligue des champions, a été avancé d'une semaine, au 1er décembre. En conséquence, la rencontre de Coupe de l'UEFA Norwich-Inter Milan n'a pas été inversée.

◆ Sera-t-il prêt à temps ? Le stade Ali-Sami-Yen d'Istanbul, où Galatasaray doit recevoir Barcelone, est en travaux depuis la qualification pour la Ligue des champions. Et il manquerait encore beaucoup d'installations pour qu'il soit conforme aux normes UEFA.

◆ Retour en Belgique, à Waregem, pour Hans Christiaens (29 ans), ancien attaquant de Alost, de Beveren et du FC Bruges, à Bröndby depuis deux ans. Christiaens ne jouera donc pas avec le club danois demain contre le Borussia Dortmund.

◆ L'Allemand Karl-Heinz Feldkamp, ancien entraîneur de Galatasaray devenu cette saison directeur technique du club turc, devrait être à Monaco demain soir pour superviser... le Spartak Moscou, prochain adversaire des tombeurs de Manchester United en Coupe des champions.

◆ En trois éditions, la Ligue des champions n'aura jamais accueilli trois fois de suite une même équipe. Anderlecht, Barcelone, le Milan AC et Porto en sont à leur deuxième participation.

◆ Pour la première fois depuis qu'il participe aux Coupes européennes, Galatasaray a dû instaurer pour le match contre Barcelone un système d'accréditation des journalistes. Une centaine de places ont été réservées aux étrangers, dont cinquante pour les Espagnols. Quinze journalistes suisses convriront la rencontre... et la prestation de Kubilay Türkyilmaz.

◆ C'est sans Julio Cesar (30 ans), son libero brésilien, que la Juventus jouera, demain à Turin, contre Tenerife. Touché à nouveau au tibia droit lors de la rencontre du tour précédent face aux Norvégiens de Kongsvinger, Julio Cesar est indisponible pour deux mois environ.

◆ Titre de gloire de M. Ahmed Çakar, arbitre de Bordeaux-Karlsruhe : la finale de la Coupe du monde... juniors. C'était en début d'année, en Australie, et les jeunes Brésiliens avaient battu (2-1) les Ghanéens.

◆ Opéré du ménisque du genou droit, le 10 novembre dernier à Pavie (Italie), Zvonimir Boban, le milieu de terrain croate du Milan AC, ne pourra pas participer aux deux premières journées de la Ligue des champions. Il est indisponible pour deux mois environ.

◆ C'est bien le club grec d'OFI Crète que rencontre ce soir, à Héraklion, Boavista. L'Atletico Madrid, victime au tour précédent d'OFI et d'un penalty douteux, avait fait appel de l'élimination, mais l'UEFA n'a pas donné le match à rejouer.

◆ Le Danois Johnny Mölby (24 ans), ancien milieu de terrain de Vejle et de Nantes, a quitté Mönchengladbach pour le club belge de Malines. Il ne pourra, toutefois, pas jouer jeudi avec ses nouveaux coéquipiers contre Cagliari, car il n'est pas encore qualifié pour les compétitions européennes.

◆ Toutes les places du Parc Astrid seront occupées demain pour le choc du groupe B de la Ligue des champions Anderlecht-Milan AC. L'autre lundi, tous les billets ont été enlevés en un temps record.

◆ Le Spartak Moscou, adversaire de Monaco demain lors de la première journée de la Ligue des champions, a déjà rencontré deux clubs français en Coupe d'Europe : Nantes en C 3 1985-86 et Marseille en C 1 1990-91. Dans les deux cas, les clubs français s'étaient qualifiés.

◆ Pjanitsky blessé, c'est le jeune Annenko (19 ans), international Espoirs, qui devrait le remplacer dans l'entre-jeu du Spartak Moscou demain à Monaco.

◆ Vladimir Bestchastnykh ne sera probablement plus au Spartak Moscou la saison prochaine. Malgré son jeune âge, il a signé l'été dernier un précontrat avec le Werder Brême. Il pourrait y être suivi par Onopko qui, aux yeux des dirigeants allemands, a le profil idéal pour remplacer le Norvégien Braseth.



## C 1

### POULES FINALES
**1re JOURNÉE**
**Mercredi 24 novembre 1993, à 20 h 30**

**Groupe A**

| | |
|---|---|
| AS MONACO (France) | SARTAK MOSCOU (Russie) |
| Steaua Bucarest 4-1, 0-1) | (Lech Poznan 5-1, 2-1) |
| (AEK Athènes 1-0, 1-1) | (Skonto Riga 5-0, 4-0) |

Arbitre : M. Baldas (Italie)

| | |
|---|---|
| GALATASARAY IST. (Turquie) | FC BARCELONE (Espagne) |
| (Manchester United 3-3, 0-0) | (Austria Vienne 3-0, 2-1) |
| (Cork City 1-0, 2-1) | (Dinamo Kiev 1-3, 4-1) |

Arbitre : M. Van den Wijngaert (Belgique)

**Groupe B**

| | |
|---|---|
| RSC ANDERLECHT (Belgique) | MILAN AC (Italie) |
| (Sparta Prague 1-0, 4-2) | (FC Copenhague 6-0, 1-0) |
| (Helsinki JK 3-0, 3-0) | (FC Aarau 1-0, 0-0) |

Arbitre : M. Elleray (Angleterre)

| | |
|---|---|
| FC PORTO (Portugal) | WERDER BRÊME (Allemagne) |
| (Feyenoord Rotterdam 1-0, 0-0) | (Levski Sofia 2-2, 1-0) |
| (Floriana 2-0, 0-0) | (Dinamo Minsk 6-2, 1-1) |

Arbitre : M. Zhouk (Biélorussie)

## C 3

### HUITIÈMES DE FINALE ALLER

**Mardi 23 novembre 1993**

| | |
|---|---|
| OFI CRÈTE (Grèce) | BOAVISTA PORTO (Portugal) |
| (Atletico Madrid 0-1, 2-0) | (Lazio Rome 0-1, 2-0) |
| (Slavia Prague (1-1, 1-0) | (US Luxembourg 1-0, 4-0) |

Arbitre : M. Quiniou (France)

| | |
|---|---|
| EINTRACHT FRANCFORT (All.) | LA COROGNE (Espagne) |
| (Dniepr 2-0, 0-1) | (Aston Villa 1-1, 1-0) |
| (Dinamo Moscou 6-0, 1-2) | (Aalborg 1-0, 0-5) |

Arbitre : M. Steindl (Autriche)

| | |
|---|---|
| BORDEAUX (France) | KARLSRUHE (Allemagne) |
| (Servette Genève 2-1, 1-0) | (FC Valence 1-3, 7-0) |
| (Bohemians Dublin 1-0, 5-0) | (PSV Eindhoven 2-1, 0-0) |

Arbitre : M. Ahmed Çakar (Turquie)

**Mercredi 24 novembre 1993**

| | |
|---|---|
| SPORTING LISBONNE (Portugal) | AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) |
| (Celtic Glasgow 0-1, 2-0) | (Royal Antwerp 1-0, 1-0) |
| (Kocaelispor 0-0, 2-0) | (Dunajska Streda 2-0, 2-0) |

Arbitre : M. Lopez Nieto (Espagne)

| | |
|---|---|
| JUVENTUS TURIN (Italie) | TENERIFE (Espagne) |
| (Kongsvinger 1-1, 2-0) | (Olympiakos Le Pirée 2-1, 3-4) |
| (Lokomotiv Moscou 3-0, 1-0) | (Auxerre 2-2, 1-0) |

Arbitre : M. Heynemann (Allemagne)

| | |
|---|---|
| NORWICH CITY (Angleterre) | INTER MILAN (Italie) |
| (Bayern Munich 2-1, 1-1) | (Apollon Limassol 1-0, 3-3) |
| (Vitesse Arnhem 3-0, 0-0) | (Rapid Bucarest 3-1, 2-0) |

Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse)

| | |
|---|---|
| BRÖNDBY IF (Danemark) | BORUSSIA DORTM. (Allemagne) |
| (Kuusysi Lahti 4-1, 3-1) | (Maribor Branik 0-0, 2-1) |
| (Dundee Utd 2-0, 1-3 a.p.) | (Spartak Vladikavkaz 0-0, 1-0) |

Arbitre : M. Monteiro Coroado (Portugal)

**Jeudi 25 novembre 1993**

| | |
|---|---|
| FC MALINES (Belgique) | CAGLIARI (Italie) |
| (MTK Budapest 5-0, 1-1) | (Trabzonspor 1-1, 0-0) |
| (IFK Norrköping 1-0, 1-1) | (Dinamo Bucarest 2-3, 2-0) |

Arbitre : M. Garcia Aranda (Espagne)

◆ Les anciens Cannois de Bordeaux — Guérit, Zidane, Daniel — qui joueront demain au Parc Lescure, reconnaîtront sûrement dans l'équipe de Karlsruhe une vieille connaissance : le Russe Sergueï Kiriakov, qui avait largement contribué avec le Dinamo Moscou à l'élimination de l'AS Cannes au deuxième tour de la C 3 1990-91.

# Moscou, le froid, la nuit

**Pour être à l'heure de la Ligue des champions (19 h 30 GMT), le Spartak va devoir débuter ses matches à Moscou à 22 h 30 ! En plein mois de décembre, malgré la pelouse chauffée du stade Loujniki, les Turcs de Galatasaray risquent de prendre un coup de froid dans la nuit moscovite. Aussi ont-ils proposé d'inverser leur prochaine rencontre, prévue le 8 décembre, et de se déplacer à Moscou en avril. Mais le match aura-t-il alors le même enjeu ?**

adidas

# NOËL EN FOOT

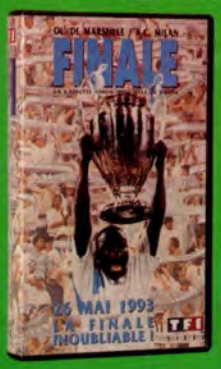
**COUPE VENT «FLAMENCO»**
100% polyamide enduit - Col montant avec capuche sous glissière - Coupe ample «chauve-souris» - Poches plaquées zippées - Cordon de serrage à boucles à la base - Marine Réf. 542110
5 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186 Prix 299 F

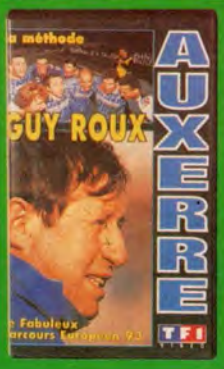
**SHORT «LANSDOWN»**
50% polyester 50% coton - Coupe ample -
Marine Réf. 532250
5 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186 Prix 237 F

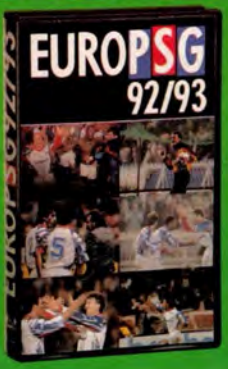
**SWEAT «MARACANA»**
70% coton 30% polyester - Non gratté - Coupe ample «chauve-souris» -
Marine Réf. 512400
5 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186 Prix 315 F

**PANTALON «ANTAS»**
70% coton 30% polyester - Poches plaquées -
Marine Réf. 522350
5 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186 Prix 282 F

**PARKA «GOTHENBOURG»**
100% polyamide - Doublure 100% polyester rembourrage 100% polyester - Parka épais avec capuche sous glissière - Poches plaquées zippées - Poche intérieure zippée - Cordon de serrage à boucles à la taille et à la base - Poignets avec attache velcro - Marine Réf. 571150
5 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186 Prix 840 F






**K7 «EURO PSG 92/93»**
Durée 120 mn environ - Retrouvez dans cette cassette les temps forts de l'épopée européenne du P.S.G. tous les buts, les meilleures actions sous différents angles, des ralentis, des «loupes», témoins de la qualité des gestes techniques de GINOLA, VALDO, WEAH et autres... et des interviews inédits d'Artur JORGE et Michel DENISOT. - Deux heures d'images exceptionnelles réalisées avec les techniques et le talent de CANAL + -
Réf. 801960 Prix 199 F

**K7 A.J AUXERRE «METHODE GUY ROUX»**
Durée 80 mn - Retrouvez Guy ROUX dévoilant les petits secrets qui ont fait de lui l'entraîneur le plus respecté de France. Une formidable aventure jusqu'au porte de la Finale Européenne. Revoyez tous ces buts signés BATICLE, COCARD, MARTINS et les autres...
Réf. 801690 Prix 139 F

**K7 «FORZA JPP»**
Durée 60 mn - De son premier but contre l'INTER DE MILAN à la finale de Munich contre ses copains de l'OM, revivez la fantastique épopée et le plus grand défi de Jean Pierre PAPIN dans la meilleure équipe du monde, le MILAN AC.
Réf. 801870 Prix 139 F

**K7 «FINALE MARSEILLE/MILAN AC»**
Durée 105 mn environ - Le 26 Mai 1993, l'O. de Marseille met fin à une malédiction de presque 40 ans en remportant la Coupe d'Europe des Clubs Champions face au Milan AC - Revivez en intégralité ce match historique, de la présentation des équipes jusqu'à la remise de la coupe !
Réf. 801730 Prix 139 F

## Avec FOOT CENTER Portez votre équipe

**CADEAU**
Pour toute commande le PORTE CLÉS et le nouveau catalogue FOOT CENTER




DEMANDE DE CATALOGUE (Voir bon de commande)

NANTES BORDEAUX MONACO PARIS S.G. MARSEILLE

AUXERRE ANGERS MARTIGUES STRASBOURG SOCHAUX FRANCE

CANNES ST. ETIENNE LENS LYON INTER MILAN ALLEMAGNE

MANCHESTER Away MANCHESTER Home ATALANTA MILAN A.C.(Away) MILAN A.C.(Home) BRESIL

**COMMANDE PAR TELEPHONE**
☎ **80. 35. 42. 77**
Du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
Accès au service spécial livraison sous 48 H.
(sous certaines conditions)

MINITEL 36.14 code SC
TELECOPIE FAX N° 80.35.41.37
COURRIER - FOOT CENTER BP4 - 21380 MESSIGNY

Les prix sont valables jusqu'au 15/12/93 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et propres diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction, remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

| EQUIPE | Réf. | MAILLOT (seul) TAILLES 8 12 | 1 | 3 | 5 | 7 | Réf. | EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) TAILLES 8 12 | 1 | 3 | 5 | 7 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ALLEMAGNE | 211202 | 285 F | 315 F | 315 F | 335 F | / | 201202 | 445 F | 475 F | 475 F | 495 F | / |
| ANGERS | 211331 | / | 350 F | 355 F | 360 F | / | 201331 | / | 549 F | 554 F | 559 F | / |
| ATALANTA | 215702 | / | 355 F | 355 F | 355 F | 355 F | 205702 | / | 522 F | 522 F | 522 F | 522 F |
| AUXERRE (1) | 211402 | 353 F | 360 F | 365 F | 370 F | / | 201402 | 493 F | 497 F | 502 F | 507 F | / |
| BORDEAUX | 215202 | 355 F | 360 F | 365 F | 370 F | / | 205202 | 493 F | 505 F | 510 F | 515 F | / |
| BRESIL (1) | 211501 | 334 F | 369 F | 369 F | 369 F | / | 201501 | 478 F | 513 F | 513 F | 513 F | / |
| CAEN | 211603 | 320 F | 325 F | 345 F | 350 F | / | 201603 | 464 F | 469 F | 489 F | 494 F | / |
| CANNES | 211651 | 355 F | 360 F | 365 F | 370 F | / | 201651 | 515 F | 520 F | 525 F | 530 F | / |
| FRANCE | 211902 | 285 F | 315 F | 315 F | 335 F | / | 201902 | 483 F | 513 F | 513 F | 533 F | / |
| INTER MILAN (1) | 212001 | 381 F | 417 F | 417 F | 417 F | / | 202001 | 533 F | 569 F | 569 F | 569 F | / |
| LENS | 215002 | / | / | 405 F | 415 F | / | 205002 | / | / | 545 F | 555 F | / |
| LILLE | 212403 | 365 F | 370 F | 375 F | 380 F | / | 202403 | 525 F | 530 F | 535 F | 540 F | / |
| LYON | 212602 | 435 F | 475 F | 480 F | 485 F | / | 202602 | 635 F | 685 F | 690 F | 695 F | / |
| MANCHESTER/a (1) | 212661 | 369 F | 405 F | 405 F | 405 F | / | 202661 | 513 F | 549 F | 549 F | 549 F | / |
| MANCHESTER/h (1) | 212651 | 346 F | 381 F | 381 F | 381 F | / | 202651 | 490 F | 525 F | 525 F | 525 F | / |
| MARSEILLE | 212702 | 350 F | 390 F | 390 F | 425 F | / | 202702 | 550 F | 590 F | 590 F | 625 F | / |
| MARTIGUES (1) | 212751 | 360 F | 390 F | 395 F | 400 F | / | 202751 | 504 F | 534 F | 539 F | 544 F | / |
| METZ | 212803 | 275 F | 285 F | 300 F | 310 F | / | 202903 | 442 F | 452 F | 467 F | 477 F | / |
| MILAN AC (away) | 212911 | / | 345 F | 350 F | 360 F | 370 F | 202911 | / | 512 F | 517 F | 527 F | 537 F |
| MILAN AC (home) | 212903 | 340 F | 345 F | 350 F | 360 F | 370 F | 202903 | 507 F | 512 F | 517 F | 527 F | 537 F |
| MONACO | 213102 | 290 F | 310 F | 325 F | 335 F | / | 203102 | 435 F | 460 F | 475 F | 485 F | / |
| NANTES | 213402 | 350 F | 355 F | 360 F | 365 F | / | 203402 | 499 F | 504 F | 509 F | 514 F | / |
| PARIS S.G | 213603 | 420 F | 470 F | 475 F | 480 F | / | 203603 | 613 F | 683 F | 688 F | 693 F | / |
| SOCHAUX (1) | 213903 | 335 F | 340 F | 345 F | 350 F | / | 203903 | 494 F | 499 F | 504 F | 509 F | / |
| ST ETIENNE | 214103 | 290 F | 295 F | 320 F | 325 F | / | 204103 | 450 F | 455 F | 480 F | 485 F | / |
| STRASBOURG | 214202 | / | 305 F | 310 F | 330 F | / | 204202 | / | 455 F | 465 F | 490 F | / |
| TOULOUSE (1) | 214302 | 299 F | 310 F | 315 F | 320 F | / | 204302 | 457 F | 468 F | 473 F | 478 F | / |

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

| Correspondance des tailles Statures en cm | Equivalence | Tailles à commander | Correspondance des tailles Statures en cm | Equivalence | Tailles à commander |
|---|---|---|---|---|---|
| 114/126 | 6/8 ans | 8 | 162/173 | 2/3 | 3 |
| 138/144 | 10/12 ans | 12 | 175/182 | 4/5 | 5 |
| 152/160 | 0/1 | 1 | 183/188 | 6/7 | 7 |

**En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.**

**Bon de commande** (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

F44

**Exemple : Equipement MARSEILLE** | 2 0 2 7 0 2 | 12 | 2 | 550 | 1100 | Réservé à FOOT CENTER

| DESIGNATION DES ARTICLES | REFERENCE | TAILLE | QTÉ | Prix unitaire | Montant |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |

Cochez le mode de paiement choisi ▼selon le pays de destination

**FRAIS D'ENVOI**
FRANCE METROPOLE ordinaire ▶ 29 F / recommandé ▶ 41 F
AUTRES DESTINATIONS recommandé ▶ 59 F
Si envoi contre remboursement ajouter "taxe en vigueur (27" au 5/7/93)"

**TOTAL ▶** F

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT ▼
☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center. ☐ Carte bleue
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Contre-remboursement (règlement au facteur)
N° ..... Nom du titulaire de la carte ..... Date de validité

Signature obligatoire d'une personne majeure ▼

N° de téléphone

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat internationnal ☐ Coupon réponse internationnal (un coupon vaut 4 FF)

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse :

Date de naissance

Code Postal ▶ VILLE :

82/F43

**Winfried Schäfer, l'intouchable de Karlsruhe, a remodelé son équipe pour lui donner la pointure européenne. Bender (en haut à droite) a apporté l'arrogance bavaroise, Rolff (en bas à droite) l'amour du travail altruiste, Kiriakov (en bas) la touche de technicité slave. Avec ces atouts, les Allemands sont prêts à faire sauter le bouchon bordelais.**

# Schäfer : « Je suis devenu

*Dans un club et une ambiance très provinciaux, Winfried Schäfer, ancien joueur du grand Mönchengladbach, aujourd'hui entraîneur de Karlsruhe, est en train de se bâtir une réputation de meneur d'hommes. Fort en gueule, ambitieux, Schäfer a des méthodes bien à lui. Sa confrontation avec Courbis et Bordeaux ne manquera pas de piment.*

**« WINFRIED Schäfer, voilà sept ans que vous êtes l'entraîneur de Karlsruhe. Ce qui, après Rehhagel à Brême, constitue un record de longévité en Bundesliga. Vous n'avez jamais eu envie d'autres horizons ?**

— Si, bien sûr. Mais jamais dans les moments difficiles. Plutôt à des périodes où les dirigeants, les supporters ne pouvaient comprendre et accepter mes intentions. Et assumer mes ambitions.

— **Vous avez eu d'autres propositions ?**

— Oui. Cologne, Nuremberg, Dortmund, Mönchengladbach... Mais j'ai toujours refusé après réflexion : quand je suis arrivé à Karlsruhe, le club était en D 2 et je m'étais juré qu'un jour j'en ferais une équipe européenne. Je ne me suis donc jamais senti le courage de laisser un autre récolter les fruits de mon travail. Je ne voulais pas partir avant d'avoir accompli ma « mission ».

— **Qu'est-ce que les dirigeants et supporters n'ont pas toujours compris chez vous ?**

— Mon orgueil. Mon désir farouche de progresser, de changer la façon de travailler. Les gens d'ici — c'est la région qui veut ça, je crois — se contentent des acquis, n'ont pas toujours la volonté d'aller plus haut. Figurez-vous qu'avant mon arrivée un entraîneur a fait un tour d'honneur alors que l'équipe descendait ! C'est inimaginable ailleurs.

— **Quel est le « mal » de Karlsruhe ?**

— Notre région est voisine de l'Alsace, à laquelle elle ressemble par la qualité de vie, sa fine cuisine, ses restaurants. Il fait bon vivre ici, et les joueurs se laissent bercer par une ambiance émolliente. Leur mentalité est ainsi faite : heureux d'atteindre les 30 points et d'assurer ainsi le maintien, incapables de viser les 40 et une place en UEFA, parce que cela signifie travailler plus, se mettre un peu de pression... Je suis parvenu à changer les mentalités et les structures. Mais, croyez-moi, ça use !

— **Les structures étaient-elles si défaillantes à votre arrivée ?**

— Savez-vous que le manager général, une fois, n'a jamais pu terminer sa conversation téléphonique : les PTT venaient de couper la ligne parce que la dernière facture était restée impayée ! Ce n'est qu'un exemple, mais il est révélateur. Et, à cette époque, il est arrivé plus d'une fois que le président doive assurer de sa poche les salaires des joueurs, la trésorerie du club étant à sec !

— **Vous avez failli être licencié, en 1991. Le président Schmider vous reprochait de vouloir vous occuper de tout et pas seulement de votre équipe...**

— C'est vrai. On est passé tout près de la rupture. Mon idée était la suivante : si j'améliore la qualité de mon groupe, le reste doit suivre. Une bonne équipe coûte plus cher qu'une mauvaise : il faut donc trouver des sponsors. Et se battre pour de meilleures conditions de travail, pour un stade modernisé, etc. Si personne ne se bat pour ça, alors moi je le fais. N'oubliez pas qu'avec Mönchengladbach j'avais appris comment on fait d'un petit club de province une formation redoutable, devant laquelle l'Europe entière tremble.

## « Succéder à Weisweiler, mon rêve ! »

— **Justement, à Mönchengladbach, vous n'étiez pas une des vedettes sur le terrain. Puis, quand vous avez commencé à être entraîneur, on vous a confié les amateurs, les jeunes, mais jamais les pros. Votre réussite à Karlsruhe est-elle animée d'un désir de revanche ?**

— Sincèrement, je ne le crois pas. Peut-être y a-t-il, dans mon subconscient, une blessure d'amour-propre qui a pu jouer un rôle, peut-être... Mais, dans ma démarche, je n'y ai jamais pensé. Ceci dit, j'aurais évidemment aimé diriger Gladbach, mais pour une raison bien précise : m'asseoir sur le banc, occuper le même bureau, bref être sur le même terrain que Hennes Weisweiler — un homme que j'ai adoré —, Udo Lattek et Jupp Heynckes, leur succéder, ça c'est mon seul vrai rêve d'entraîneur.

— **Revenons aux structures : une nouvelle tribune de 135 millions de francs, un bus, des costumes « club », c'est vraiment important ?**

— Ne rigolez pas ! Avant, nous étions une bande de traîne-savates, l'un en jeans, l'autre en short, en tee-shirt ou en chemise... Maintenant, on représente le club, et les remplaçants, les jeunes ont un but : avoir la permission de porter ce costume. Moi, quand j'étais remplaçant à M'Gladbach et que je n'avais droit ni à la tenue officielle ni au bus, j'étais malade ! Les footballeurs, il leur faut une visualisation des objectifs à atteindre, pas des discours de la méthode !

— **Le fait d'avoir failli « sauter » en 1991 vous a-t-il appris quelque chose ?**

— Oui : peu importe vos mérites, au moment crucial, on ne vous fait pas de cadeaux. On venait de céder Sternkopf,

Photos Alain de MARTIGNAC

# intouchable »

Kreuzer et Scholl au Bayern pour environ 50 millions de francs au total. Mais le seul bilan chiffré important pour l'entraîneur, c'est celui des points. Cela, un président ne veut pas le savoir.

**— Comment êtes-vous, aujourd'hui, après tous ces remous, avec le président Schmider ?**

— Très bien, mieux que jamais même. Aujourd'hui, je suis devenu intouchable. Le président n'écoutera plus les critiques et les rumeurs, car je lui ai permis de réaliser un rêve de vingt ans : aller à Genève, au tirage au sort des Coupes d'Europe. Et cela fait même trois fois qu'il y va !

**— Il est heureux ?**

— Et comment ! Il fait taire tous ceux qui cherchent à me dénigrer. On avait fait venir notre beau bus à Valence. Le matin du match, nous sommes montés à bord avec des amis et dirigeants du club, nous avons fait un tour de la ville. Schmider était tout ému. Il m'a dit : "Tu vois Winnie, jamais je n'aurais pu imaginer qu'un jour Karlsruhe soit propriétaire d'un bus et que ce bus nous promène dans Valence !"

## « Bender nous a apporté l'arrogance »

**— Vous avez vendu Sternkopf, Kreuzer et Scholl. Mais parlons un peu de vos recrues...**

— Volontiers ! Mais laissez-moi compléter d'abord la liste des départs : Harforth, Hermann, Spies...

**— ???**

— Oui. C'étaient les joueurs qui ne voyaient pas au-delà des 30 points. Éliminer ceux-ci a été aussi important pour notre ascension que l'argent frais produit par la vente des stars.

**— Alors, parlez-nous des nouveaux...**

— Tout d'abord, il y a Wolfgang Rolff. Les Français se souviennent de la façon dont il a étouffé Platini lors de la finale de C 1 Hambourg-Juventus. Mais savent-ils que ce garçon, a été 37 fois international et, surtout, 50 fois remplaçant sans se plaindre ? Un garçon avec une telle mentalité, une telle envie de servir, apporte forcément un plus.

**— Et Bender ?**

— Ach, Bender ! Celui-là, il nous a apporté l'arrogance qu'il faut pour ne pas baisser les yeux devant plus fort que soi. Il est hautain, il nous a considéré comme un petit club, lui qui arrivait du Bayern. Il a induit une agressivité que nous avons su utiliser positivement. Je le remue souvent, parce qu'il aurait pu être un titulaire de l'équipe nationale. Mais il ne se donne pas toujours à fond, et cela m'agace...

**— Le Bayern, plutôt que de prendre trois joueurs à Karlsruhe, n'aurait-il pas mieux fait de prendre Schäfer, ses idées, son savoir-faire ?**

— Sûr ! Je gagnerais plus à Munich qu'ici. Mais à Karlsruhe, je peux concrétiser mes théories, m'organiser comme je le veux, personne ne se mêle de mes oignons. J'ai prolongé mon contrat jusqu'en 1997 : ça prouve que je me plais dans ce club.

**— Vous avez prolongé parce qu'on vous augmentait sensiblement !**

— Oui, c'est vrai. On est tous des professionnels, sensibles aux arguments financiers. Mais cela traduit aussi les nouvelles certitudes du club. Et puis, ce sont les dirigeants qui sont venus me voir avec cette alléchante proposition.

**— Parlons des autres joueurs de pointe de votre effectif. Kiriakov, qui vient de résigner chez vous...**

— Il gagne pas mal à Karlsruhe et les clubs italiens ne font plus les offres mirobolantes d'il y a deux ou trois ans. Et puis, Kiki s'est renseigné auprès de ses compatriotes russes : beaucoup de grands clubs européens sont maintenant en difficulté financière. Comme les joueurs venus de l'Est sont les premiers touchés par les retards de salaires et de primes, Kiriakov préfère rester à Karlsruhe où il est considéré, où il a toujours sa paye en temps et heure.

**— Parlons aussi d'Oliver Kahn, le gardien qui a tant impressionné Battiston, et sera probablement du voyage aux États-Unis pour la World Cup...**

— C'est un pro que j'admire. Il arrive en fin de contrat, on s'est mis d'accord sur les conditions d'un renouvellement, mais lui refuse de signer. Pourquoi ? "Parce que, même s'il n'est plus nécessaire d'être au Bayern pour devenir international, je veux savoir dans quelle direction va évoluer Karlsruhe, comment on compte y renforcer l'équipe avant de signer", dit-il. C'est une attitude exemplaire, qui va exactement dans le sens que je préconise.

**— Reste Edgar Schmitt, l'homme qui a pulvérisé Valence...**

— Lui, il ne connaît que le slogan de l'OM : "Droit au but !". Entre des techniciens comme Kiriakov et Krieg, il nous fallait un fonceur de sa trempe.

## « Bastia est allé en finale... »

**— Vous avez été suspendu en Coupe d'Europe, vous avez pas mal d'ennuis avec les arbitres en Bundesliga...**

— Ni l'UEFA ni la Fédération allemande n'acceptent le « coaching ». Il faut laisser vivre les entraîneurs sur leur banc ! Moi, je n'ai pas envie de perdre les deux tiers de mon estomac comme Happel ou de devenir alcoolique comme Zebec parce que je « bouffe » mes émotions. Non ! Moi, je cherche une soupape à mes nerfs et je trouve inhumain les règlements qui interdisent cela.

**— Il faut quand même faire respecter un minimum d'ordre et de discipline...**

— N'oubliez pas que mon équipe est totalement inexpérimentée au plan international. Mes garçons commettent donc des erreurs de débutants. A moi de tenter de corriger et d'éviter ces fautes et donc d'intervenir. Sinon, est-ce que je ferais mon travail ?

**— N'empêche qu'à Eindhoven vous avez dépassé les bornes et que vous avez été viré du terrain...**

— Je vous donne ma parole d'honneur que j'étais assis au bout du banc et que je n'ai pas bougé. A mon avis, l'arbitre ne savait pas que j'étais l'entraîneur, parce que je portais une veste de cuir. Il a dû se dire : "Qu'est-ce qu'il fait là ce type ?", et il m'a jeté... D'ailleurs, l'arbitre remplaçant été aussi surpris que moi de sa décision.

**— Si c'était une erreur, l'UEFA ne vous aurait pas infligé deux matches de suspension...**

— Écoutez, je ne sais pas ce que je peux répondre sans risquer une nouvelle sanction. Ni le club ni moi n'avons eu le droit de savoir ce que l'arbitre m'a reproché, ce qu'il a mis dans son rapport. Ensuite, il est impossible de faire appel des décisions disciplinaires de l'UEFA : une commission tranche sans vous entendre et, vous, vous devez vous soumettre. Je n'irai pas plus loin pour ne pas fâcher encore ces messieurs. Mais je vous assure qu'une interdiction de banc, pour un entraîneur qui débute en Coupe d'Europe, est une torture raffinée.

**— Karlsruhe peut-il gagner la C 3 ?**

— C'est une question à 1 000 F ou quoi ? Je n'en sais rien. La seule chose dont je suis sûr, c'est que nous irons à Bordeaux avec un mental encore plus fort, avec une confiance en nous bien plus affirmée qu'il y a deux mois. On a éliminé Eindhoven et Valence. Si on sort Bordeaux, on se sentira irrésistibles, et qui sait où cela pourra nous mener ? Bastia est allé en finale, Auxerre en demi, et c'étaient des outsiders comme nous !

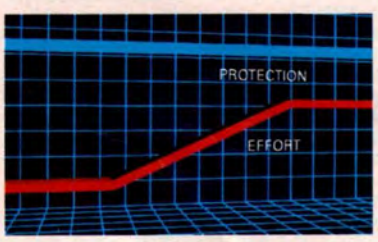
**— En conclusion, votre devise ?**

— *(Il réfléchit.)* On a le droit de tomber, mais on n'a pas le droit de ne pas se relever. »

**Rainer KALB, à Karlsruhe**

# MEME EN CAS D'EFFORT INTENSE, MON DEODORANT AUSSI, IL SE SURPASSE.

## STICK LARGE DEODORANT SANS ALCOOL




**Une nouvelle formule pour plus d'efficacité, plus longtemps.**

Mis au point par les laboratoires Mennen, le nouveau déodorant Mennen est encore plus efficace, encore plus performant. Les actifs absorbeurs d'odeur de la nouvelle formule Mennen prennent le relais des actifs traditionnels et vous assurent toute la journée une protection maximum, même en cas d'effort intense. Son parfum masculin et raffiné vous garantit une fraîcheur tonique et durable.

**Déodorant Mennen nouvelle formule : La nouvelle efficacité d'avance pour nous les hommes.**

**MENNEN**

**UNE EFFICACITE D'AVANCE POUR NOUS LES HOMMES.**